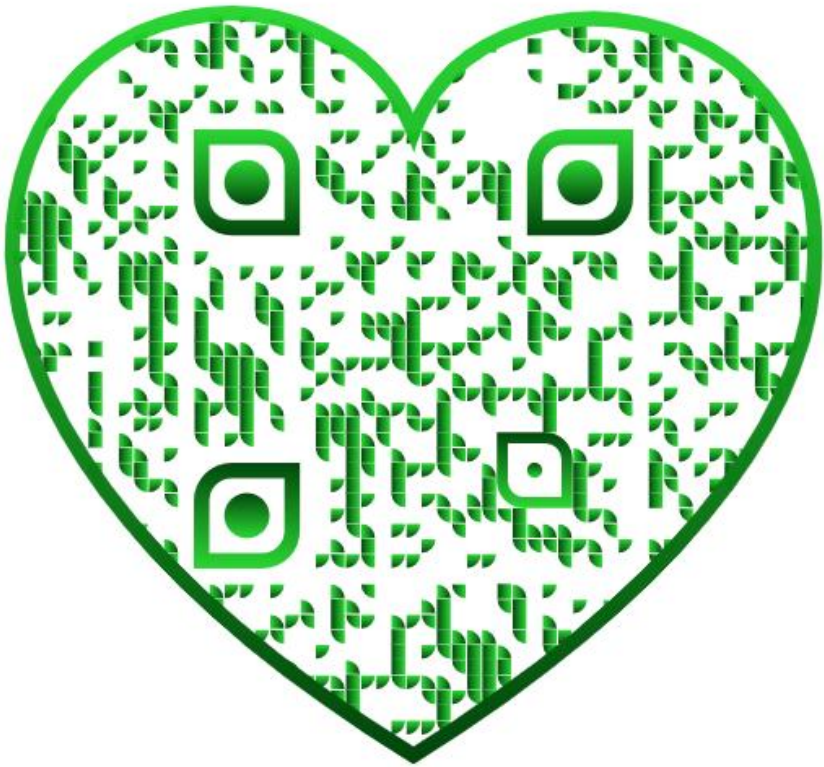
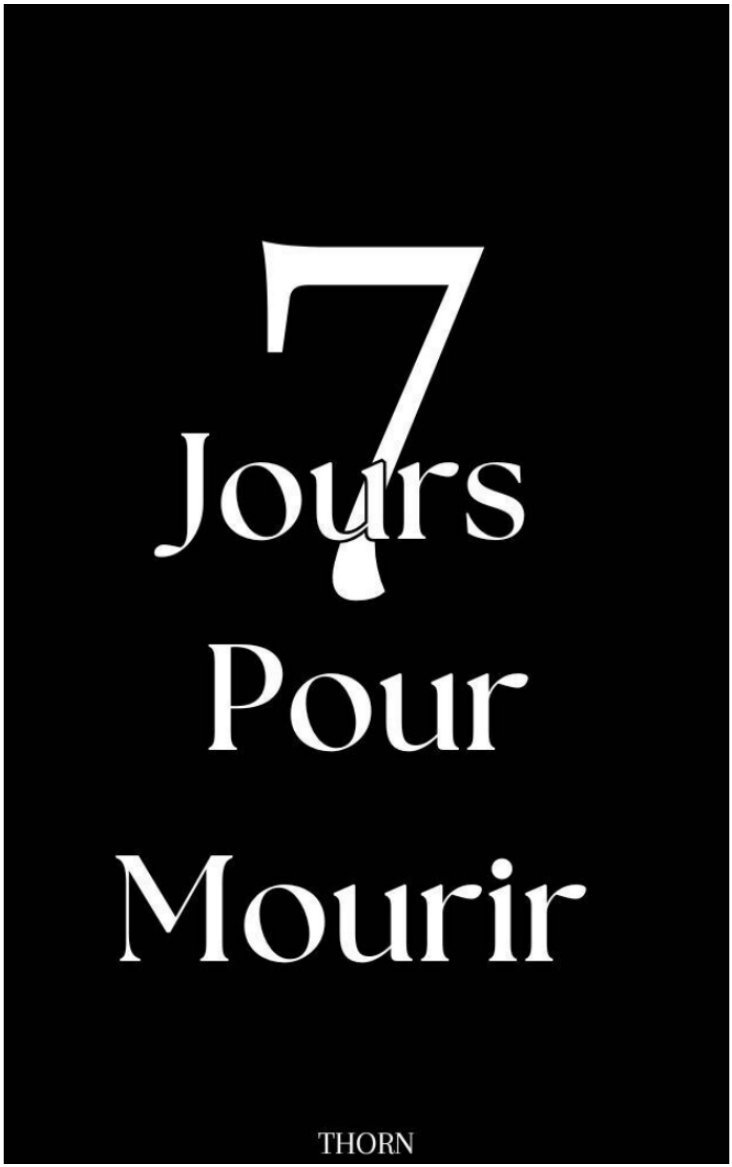
# 7 Jours Pour Mourir

THORN




7
Jours
Pour
Mourir
THORN

# 7 Jours Pour  Mourir

# 7 JOURS POUR MOURIR

22h47, c'est une heure un peu tardive pour commencer un nouveau job, mais bon avec la pluie que nous avons subie toute la journée il n'y a pas vraiment de différence. Dans le fond, ce n'est pas un mal que nous arrivions aussi tard, je me suis toujours sentie plus à l'aise la nuit.

Je m'appelle Dana Prince, aujourd'hui j'ai 23 ans mais mon âge n'a pas d'importance, ce qui compte vraiment c'est que je vais pouvoir enfin réaliser mon rêve. Depuis aussi longtemps que je suis capable de m'en souvenir, j'ai toujours souhaité intégrer la police. Mon père était un ancien militaire, depuis petite il m'a toujours inculqué les valeurs qu'il avait acquises tout au long de sa carrière, avant sa mort il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour que je puisse bénéficier de la meilleure formation possible afin de devenir une officière hors du commun.

C'est l'un de mes formateurs qui m'emmène sur mon nouveau lieu de travail. Une chance, au vu de l'heure les agents encore au poste auraient été surpris de voir une recrue débarquer à cette heure-ci. L'homme qui m'accompagne se nomme Thomas Clay, c'était l'un de mes instructeurs durant ma formation et pour être honnête c'était le seul qui me traitait comme les autres, je n'étais pas perçue différemment car j'étais une femme. Cela fait des mois que je suis à la fois excitée et angoissée à l'approche de cette journée, enfin de cette soirée pour être plus précise. De toute façon Thomas m'a prévenu que la première semaine je serais de corvée de paperasse alors je ne m'attends à rien de bien excitant.

-Alors comment te sens-tu ? Me demanda Thomas avec un sourire maladroitement dissimulé.

-Tout va pour le mieux, les choses sérieuses commencent enfin, mais j'étais loin d'imaginer que ce serait à cette heure là et sous une pluie pareille. Je ne pensais pas non plus que ce serait toi qui m'y emmenerait. Lui répondis-je d'un air condescendant.

-Honnêtement c'est moi qui ai demandé pour que tu prennes poste aussi tôt, sinon tu aurais encore dû attendre deux ou trois mois et tu

aurais sûrement été envoyée dans une ville différente.

Lorsque Thomas me dit cela, je fus surprise. Certes j'avais les meilleurs résultats mais bon, j'avais du mal à comprendre comment il avait pu me faire passer avant les autres auprès des vieux débris qui s'occupaient de prendre les décisions. Toujours surprise je restai muette.

-Aller quoi, je savais que ce job te tenait à cœur alors je me suis dit que plus tôt tu prendrais poste, plus tôt tu serais heureuse. Et puis le centre de formation où je vais travailler ne sera pas très loin de ton poste, comme ça on pourra toujours se voir.

Franchement, je n'ai jamais réussi à comprendre si Thomas essayait de me draguer où s'il était protecteur à mon égard car il me voyait comme une petite sœur. Cette confusion m'a toujours perturbée. Après tout il n'est pas si vieux que ça. Soudain une lumière intense m'a éblouie.

-Eh abruti regarde la route au lieu de dire n'importe quoi. Lui dis-je d'un ton agressif. Et merci pour ce que tu as fait pour moi. D'un ton plus doux cette fois.

Cette lumière provenait d'une voiture venant de la voie opposée, en effet cet incompétent avait arrêté de regarder la route pour me regarder. Je ne parvenais pas à savoir si son comportement à mon égard me flattait ou me mettait mal à l'aise. Toutefois il y a des choses plus importantes sur lesquelles se concentrer et il fait partie des rares officiers ayant été juste et prévénants à mon égard. Tout ça sans m'accorder de traitement de faveur et de faire preuve de drague excessive. Il a été le seul à me traiter comme si j'étais une élève comme les autres.

-Thomas, réveille moi quand on sera arrivés je vais piquer un somme.

-Aucun problème on en a pour une petite heure encore. Me répondit-il.

Je me demandais comment cette première nuit de service allait se dérouler, après toutes ces années mes ambitions allaient enfin pouvoir se concrétiser, j'y étais parvenue.

-Eh Dana réveille-toi !

Lorsque je suis endormie, que ce soit pour une sieste ou bien pour une vraie nuit de sommeil, c'est une tâche compliquée de me réveiller c'est pour cela qu'à mon réveil je vis Thomas en train de me secouer et de crier pour me réveiller.

-Oui c'est bon, c'est bon je suis réveillée.

-Dana, sérieusement ça fait 5 minutes que je te secoue pour te réveiller. Me dit Thomas d'un air agacé.

-Oui je suis désolée j'ai le sommeil plutôt lourd.

-Plutôt lourd ? Ton sommeil c'est un poids lourd plutôt. S'exclama Thomas fier de sa blague.

- Bon ce n'est pas tout mais nous sommes arrivés. Cette fois-ci Thomas pris une expression plus grave que précédemment.

Nous étions enfin arrivés au commissariat où j'allais faire mes armes. Le bâtiment était assez vieux d'apparence mais plutôt élégant, j'espèrais toute de même que les infrastructures à l'intérieur n'étaient pas aussi vieilles que la façade. J'étais en train de m'extasier comme une enfant devant un manège mais Thomas me fit signe de le suivre à l'intérieur.

En entrant dans ce bâtiment je ressentis un frisson comme je n'en n'avais jamais ressenti auparavant, l'atmosphère dans ce commissariat était à la fois lugubre et dérangeante, j'avais l'impression très étrange que je ne serais jamais en mesure de sortir de ce bâtiment. Le hall était immense, tout comme la façade du bâtiment la brique était omniprésente du sol au plafond. Il y avait un guichet de chaque côté de l'entrée. J'imaginais que chaque guichet correspondait à l'agent travaillant de jour ou de nuit. En entrant dans le hall le guichet de nuit se trouvait à droite tandis que celui de jour se trouvait à gauche.

-Bonsoir. S'exclama Thomas en s'adressant à l'homme à l'accueil. Je suis l'officier formateur Thomas Clay. J'amène une nouvelle recrue pour votre équipe.

-Bonsoir officier Clay. Lui répondit l'homme au comptoir.

-Voici Dana Prince la nouvelle recrue qui était prévue pour arrivée ce soir. Dit Thomas.

L'homme à l'accueil était massif, je n'étais pas capable d'affirmer sa taille puisqu'il était assis mais il devait largement dépasser le mètre quatre-vingt dix et même la centaine de kilos. A la vue de son air grave et morbide, il était possible de croire qu'il sortait tout droit de l'univers de la famille Adams.

-La recrue Prince est en retard, elle devait arriver une heure plus tôt. Répondit l'homme de l'accueil en ayant un regard vide de toute émotion.

-Il y a méprise. Répondit Thomas agacé. Les informations que nous avons reçues nous ont confirmé que l'heure prévue était vingt-trois heures trente.

-En effet. Répondit l'homme. Regardez l'heure.

Thomas regarde donc l'heure et paraît choqué, dans l'incompréhension je décide de regarder l'heure également, il est minuit et demi. Je regarde Thomas et lui demande.

-J'ai dormi tant que ça ?

-Non bien sûr que non, c'est comme s'il y avait un décalage horaire.

-Concernant madame Prince. Dit l'homme en nous interompant. Elle était prévue pour participer à une mission à minuit avec son partenaire et formateur, il va donc falloir y aller madame.

Je savais que je ne devais pas m'attendre à recevoir des ordres de façon chaleureuse mais toutefois son attitude glaciale me mettait mal à l'aise.

- Donnez-moi le briefing de mission. Dit Thomas à l'homme de l'accueil. Aller viens Dana je vais t'emmener sur le site.

Nous sommes donc sortis du commissariat et allions vers la voiture lorsque le téléphone de Thomas vibra à plusieurs reprises. Il le regarda et son attitude agacée par l'homme de l'accueil se transforma en un air choqué puis il reprit son calme.

-Dana je suis désolé, je viens de recevoir un ordre de mission je dois absolument y aller. Me dit Thomas d'un air sincère.

-Vas-y ce n'est rien je vais me débrouiller.

-Normalement ils peuvent te donner une voiture de fonction pour ce genre de mission, tu devrais retourner à l'intérieur pour la demander. Me dit Thomas avant de partir.

Pour être honnête je n'avais pas du tout envie de retourner à l'intérieur de ce commissariat et revoir cet homme étrange. Je me retourne et je fais de nouveau face à la façade du commissariat, quelques minutes auparavant je me tenais au même endroit en regardant le bâtiment et j'avais l'impression d'être une enfant devant un manège, toutefois mon sentiment fut bien différent cette fois-ci. Je me sentais mal à l'aise, observée, epiée. Je n'étais pas seule, je n'arrivais pas à savoir si ce sentiment provenait du bâtiment, de cette ville ou bien de cet homme étrange. Je pris mon courage à deux mains et je commençai à gravir les quelques marches qui nous permettaient d'accéder à la porte du commissariat. En entrant de nouveau dans le poste je m'attendais à faire face au regard froid et vide de l'homme de l'accueil mais non, il n'était plus là, l'accueil était vide, j'étais seule.

Et dire qu'avant d'entrer de nouveau dans ce commissariat j'étais

terrifiée de me retrouver seule avec cet homme étrange mais au final je me retrouvais terrifiée et seule. En voyant l'ambiance de ce commissariat il est difficile d'imaginer que ''monsieur tout le monde'' vient ici dans le but de trouver du réconfort auprès de personnes censées le protéger. Si je n'allais pas travailler ici je préférerais ne plus jamais avoir à retourner dans cet endroit lugubre. Le plus étonnant c'est que le hall est plutôt propre mais cette couleur de brique omniprésente associée à une atmosphère macabre ne mettrait personne en confiance. Bon j'ai perdu suffisament de temps comme ça il faut que je trouve des clés pour récupérer une voiture de service, je vais aller me servir de toutes façons si on me reproche quelque chose je n'aurai qu'à dire que personne n'officiait à l'accueil.

Je me dirige vers le comptoir ou se trouvait précédemment l'homme étrange. Je contourne le comptoir et commence à fouiller dans le bureau.

-Ah bah voilà c'est ça que je cherchais ! M'exclamai-je après avoir trouvé des clés de voiture avec l'annotation ''service'' sur le porte clés.

Bon maintenant il ne me reste plus qu'à trouver le garage, c'est parfait il y a un panneau à côté de l'autre guichet indiquant que le garage est dans cette direction. Je n'arrivais pas à comprendre, plus je m'enfonçais dans ce commissariat plus mon sentiment de malaise s'intensifiait.

-RAAAAAH !

Qu'est ce que c'est ça ? D'où est-ce que ça provient ? Je suis vraiment idiote, dans la panique j'ai voulu me saisir de mon arme de poing sauf qu'ils ne me l'ont évidemment pas encore attribuée. Bon avec ou sans arme je reste un agent des forces de l'ordre, je dois aller voir ce qu'il se passe. En voyant un panneau avec comme indication ''détention'', j'ai tout de suite compris quelle était la source de ce cri étrange. Ça me paraît évident maintenant, vu l'heure qu'il est il doit y avoir des personnes complétement alcoolisées en garde à vue. Toutefois mon instinct me pousse tout de même à aller vérifier. Je m'engage donc dans ce qui semble être la zone de détention du commissariat. Mais quelle ne fut ma surprise lorsque je vis quatre hommes dans une cellule, l'homme qui était à mon sens à l'origine de ce cri était tenu de force par deux autres hommes. Le troisième se tenait face à lui, il n'était pas très grand, à peine plus que moi, il portait un long manteau et fumait un cigare, à mon avis ce n'était pas un homme alcoolisé du moins il ne s'était pas retrouvé dans cette situation pour cette raison. De là où j'étais je pouvais comprendre que cet homme avait de l'argent, beaucoup d'argent et donc du pouvoir. Lorsque mon regard a croisé celui de l'homme qui était tenu, j'ai compris la raison du cri.

L'homme au manteau venait de lui écraser son cigare dans l'œil gauche, en voyant cela j'ai failli vomir. Heureusement pour moi je n'avais pas énormément mangé et été capable de me retenir. L'homme a évidemment appelé à l'aide pour que j'intervienne. Et d'un coup mon corps a réagi sans que j'aie le temps de réfléchir. Je me suis élancée vers la cellule pour venir en aide à cet homme, même si j'étais seule et désarmée je ne pouvais pas rester sans rien faire, je n'ai pas fait tout ce chemin pour me dégonfler lorsqu'une personne a besoin de moi. J'allais arriver au niveau de la porte de la cellule lorsque d'un coup j'ai senti une main se poser sur mon épaule, une main qui me retenait, la pression était telle que je ne pouvais plus bouger, je me suis retournée pour voir qui était à l'origine de cet arrêt et je n'en cru pas mes yeux, c'était l'homme étrange de l'accueil, encore plus massif une fois debout, mon estimation était mauvaise il devait facilement dépasser les deux mètres. Il m'a regardé d'un regard glacial dénué d'émotions et il m'a simplement dit ''Non''. Sans que je puisse en comprendre la raison j'ai compris qu'il avait raison, que je ne devais rien faire. L'homme au manteau et cigare se retourna vers moi, il me dévisagea de haut en bas puis il émit un rictus narquois. Il regarda ensuite l'homme derrière moi et lui dit.

-Eh c'est cette poulette la nouvelle ?

L'homme derrière moi acquiesca simplement. J'ai directement compris que l'homme au manteau n'était pas n'importe qui, il était au courant de mon arrivée, je devais m'en méfier.

-Je compte sur toi pour lui expliquer comment les choses fonctionnent ici.

L'homme se retourna de nouveau vers l'homme qu'il torturait, et lui écrasa son cigare sur le front pendant de nombreuses secondes. Ses cris de douleurs m'ont glacés le sang, mais le plus horrible était les rires dénués de toute humanité sortis de la bouche infâme de l'homme au cigare. Suite à ça les trois bourreaux sont sortis de la cellule, le chef m'a simplement regardée en me disant ''sois sage de toutes façons nous nous reverrons'', que voulait-il dire par cela ? Les deux autres qui le suivaient étaient évidemment ses hommes de mains, ils m'ont dévisagée comme si je n'étais pas un être humain mais un simple bout de viande, ils ont également émis un rire qui était cette fois-ci dénué de toutes formes d'intelligence, je devais me souvenir qu'avec eux il ne servirait à rien de les raisonner. Avant de quitter la pièce, l'homme au cigare s'adressa à l'homme de l'accueil.

-Tu le laisses pourrir encore quelques jours là dedans sans manger ensuite tu pourras le libérer, mais surtout pas avant qu'il ne réflechisse à ses actions.

J'ai pu voir le badge avec du garde immense, il s'appelait ''Cyrus'', ''Cyrus.G.''. Il conservait la même expression glaciale dénuée d'émotions. Je me demandais bien dans quel foutoir je m'étais retrouvée pour commencer ma carrière. Quelques très longues secondes passèrent puis Cyrus me lâcha et décida d'ouvrir à l'homme enfermé.

-Vas à l'infirmerie j'arrive. Lui dit Cyrus.

L'homme n'a pas répondu mais tout en continuant de pleurer il s'éxécuta et alla dans la direction que je présumais être celle de l'infirmerie. D'un coup Cyrus m'a regardé et s'est mis à me parler.

-Suis moi je vais t'emmener au garage, ton formateur doit t'attendre depuis le temps que tu es ici. Oh et il n'y a pas de décalage horaire entre ici et là d'où tu viens.

J'ai simplement acquiescé car cet homme me terrifiait au plus haut point, j'étais à la fois contente de pouvoir enfin participer à ma première mission mais je restais sous le choc de ce que je venais de voir. Comment cet homme peut-il rester aussi calme, pourquoi n'a-t-il rien fait ? Je ne comprenais pas, ce commissariat était donc pourri ou bien s'agissait-il simplement de cet homme. Perdue dans mes pensées j'étais troublée, toutefois je restais dans l'incompréhension de la fin de sa phrase, que veut-il dire par là ?

J'ai suivi Cyrus dans les couloirs du commissariat jusqu'à ce que l'on finisse par arriver au garage. Une fois arrivés il a pointé un modèle du doigt et m'a simplement dit.

- Dépêche-toi, Jack t'attend. Et il est impatient.

Cyrus commenca ensuite à prendre le chemin inverse mais s'arrêta.

-Dis lui que le ''Baron'' était là, il comprendra.

Cyrus continua ensuite son chemin après m'avoir mis une nouvelle interrogation dans la tête, qui est ce Baron ? L'homme au cigare ? Ou bien s'agit-il d'un message code ? Honnêtement je ne pensais pas que mes premières heures seraient aussi compliquées. Je ne sais pas quoi penser de Cyrus et qui était ce Jack ? Etait-il pourri ? Ou bien aussi étrange que Cyrus? Ayant la tête remplie d'interrogations, j'ouvris la portière de la voiture et je m'assis dedans. J'étais prête.

Une fois assise j'ai regardé le briefing de mission que Cyrus m'avait donné quand je suis arrivée au poste et j'ai rentré l'adresse de l'endroit où je devais me rendre dans le GPS. J'allais mettre la clé dans le contact lorsque d'un coup une étrange sensation pris le contrôle de mon corps. Je me sentais observée et en danger. Par réflexe j'ai

verrouillé la voiture et regardé tout autour de moi. Il n'y avait rien, absolument rien. J'ai respiré un bon coup et des pensées surgirent, qu'est ce qui se passe dans cette ville ? Je suis présente dans cette ville depuis très peu de  temps mais déjà suffisamment de chose étrange se sont passées. Pour autant, j'avais une mission à accomplir, j'ai donc mis le contact et me suis rendue à la destination.

Pendant que je démarrais le véhicule, je ne suis pas parvenue à la voir mais je la sentais, quelque chose m'observait, une silhouette tapie dans l'ombre ne me lachaît pas des yeux.

Quelques minutes de route plus tard, j'étais enfin arrivée sur les lieux de la mission. Avec un peu de chance mon formateur se montrera agréable et compréhensif. Je me suis donc garée à côté des voitures de police et suis sortie de mon véhicule. Je me dirigeais à l'intérieur du bâtiment mais il n'y avait rien à faire mon sentiment ne changeait pas,  je me sentais toujours observée. Evidemment, puisque il ne s'agissait pas de ma voiture je m'étais assurée de l'avoir entièrement verrouillée en la quittant. J'ai ensuite aperçu deux agents et me suis dirigée vers eux.

-Bonsoir messieurs, je suis Dana Prince je suis censée prendre poste ce soir, on m'a dit que mon formateur serait un certain Jack.

-Jack ? Répondit un des officiers en laissant échapper un sourire narquois.

-Bon courage. Me dit l'autre avec la même attitude moqueuse.

-PRINCE ? C'est à cette heure là que tu arrives ? Qu'est-ce que tu foutais ? Une voix grave provenant de l'autre bout de la pièce me hurlait dessus.

Je me suis retournée et vis un homme qui devait avoir la quarantaine, portant une longue veste beige et un large chapeau, j'avais l'impression de faire face à la caricature parfaite du vieux flic d'une œuvre fictive. Cet homme était tout droit sorti d'un polar.

-Si c'est Jack que tu cherches c'est moi, viens on a perdu suffisamment de temps comme ça, il est temps de se mettre au boulot.

Après m'avoir dit ceci il s'est retourné pour repartir dans l'escalier d'où il venait et me fit signe de le suivre. Le bâtiment n'était pas grand, il semblait n'avoir que deux étages, c'était une sorte d'entrepôt ou bien une usine délabrée, toutefois ce qui était sûr c'est que le bâtiment était dans un état des plus déplorables.  Je me demandais ce qui avait pu se passer ici. Un accident de travail j'imagine, toutefois Jack n'avait pas l'air d'être un homme que l'on appellait pour un accident de travail, j'avais bien plus l'impression que c'était le genre

d'homme que l'on appellait lorsque l'on fait face à une scène de crime des plus difficiles. Soudain il s'est arrêté dans l'escalier pour me dire quelque chose.

-Gamine, sois prête pour ce que tu vas voir. Si tu ne veux pas rester je comprendrai mais essaie de garder la face auprès des autres.

Son ton protecteur et rassurant m'a surprise, vu la brève analyse que j'avais pu faire du personnage je ne pensais pas que la gentillesse serait un trait de son caractère. Malgré le fait que j'ai apprecié sa prévenance je ne lui ai rien répondu d'agréable.

-Je ne suis pas une gamine et je suis formée pour ça donc il n'y a aucun souci.

-Personne n'est formé pour ça. Répondit Jack d'un ton morbide en reprenant sa route.

Nous étions presque arrivés à l'étage et je vis ce qui semblait être un officier de la police scientifique descendre en courant pour vomir. Je n'en fus que plus intriguée. C'est à ce moment là que j'ai pu apercevoir la scène de crime. Trois officiers de la police scientifique étaient là, soit en train de noter des informations soit d'en recueillir. Au dessus d'eux se trouvait un lustre étrange recouvert d'un drap. Intriguée, j'ai interrogé Jack.

-Chef, qu'est ce que c'est que ce lustre ?

-Ce n'est pas un lustre. Me répondit-il. C'est le corps.

En entendant ces mots, mon corps s'est figé et un frisson glacial l'a traversé, j'ai donc compris que l'homme ou la femme dont il était question s'était pendu ou s'était fait pendre. Deux possibilités horribles et morbides pour une finalité qui l'était encore plus.

-Descendez le corps. Ordonna Jack aux officiers de la police scientifique.

Les hommes ont donc commencé à descendre le cadavre, une fois au sol, Jack retira le drap du corps mais le laissa sur le visage. J'ai donc pu voir qu'il s'agissait du corps d'un homme d'une corpulence assez importante, ce qui me choquait le plus était qu'il s'était pendu avec une chaîne et non une corde. J'ai donc naïvement demandé à Jack.

-Chef est-ce que vous savez s'il s'agit d'un suicide ?

-Ce n'est pas un suicide me répondit-il. Il n'aurait pas pu sauter de cette hauteur pour se suicider et la chaîne qui a servi à le monter était fermement accrochée au mur pour le tenir. Regarde ses mains, elles sont remplies de marques, il a essayé de se détacher sans y parvenir.

Son corps est également recouvert de blessures, cet homme a essayé de résister à son ou ses assaillants.

-Ah oui je comprends. Lui dis-je.

-Mais ce n'est pas ça la preuve la plus flagrante de l'homicide.

-Qu'est ce que c'est alors ?

-Il va falloir que tu aies l'estomac solide gamine. Me dit-il.

Il prit le drap et le retira du visage de l'homme. D'un coup mon cœur s'est arrêté et mon expression faciale a dû en dire long sur ce que je ressentais car Jack a tout de suite remis le drap sur le visage. L'homme était impossible à reconnaître, son visage était littéralement arraché. Ce n'est pas tout, ses yeux et sa dentition avaient également été arrachés. La première chose qui me vint à l'esprit était mon envie de fuir, de ne plus jamais revenir dans cette ville et me reconvertir. Depuis que j'étais arrivée ici rien de positif ne s'était produit, tout indiquait que je devais fuir cette ville immédiatement, à quoi pensait Thomas en m'envoyant ici ? Était–il au courant de ce qu'il s'y passait ? J'étais perdue dans mes pensées et j'entendis Jack me parler.

-Prince, t'es toujours avec nous ? On a suffisamment d'information pour notre enquête les médecins vont continuer l'analyse cette nuit mais pour l'instant c'est bon nous concernant.

-D'accord, d'accord chef. Lui répondis-je d'une voix bégayante, j'étais toujours sous le choc.

-Allez on s'en va.

Jack se leva et me fit signe de venir avec lui. Nous nous sommes donc dirigés vers les escaliers qui semblaient une nouvelle fois absolument interminable. Les deux officiers que nous avions vus en bas plus tôt étaient toujours là.

-A demain messieurs ! Dit Jack aux deux hommes.

- Au revoir chef bonne nuit.

Une fois sortis du bâtiment, Jack me fit signe de venir avec lui à droite du bâtiment où il s'alluma une cigarette, nous étions juste à côté d'une ruelle qui me semblait terrifiante.

-De ce que nous savons, l'homme pendu est censé s'appeler ''Damian Lockwood'', il a 33 ans et il est né le 8 août. Au vu du peu d'informations que nous avons sur lui, je n'ai pas l'impression qu'il appartienne à la mafia ou bien qu'il s'agisse d'un règlement de compte. Me dit Jack.

En l'entendant prononcer le mot ''mafia'', je me suis souvenue de ce que Cyrus m'avait dit au poste.

-Lorsque vous parlez de la mafia vous faites allusion au ''Baron'' c'est ça ?

En entendant ce mot le visage de Jack a totalement changé d'expression, il m'a saisi le bras et m'amenée dans la ruelle qui se trouvait à côté de nous. Je n'ai même pas eu le temps de me débattre qu'il mit sa main sur ma bouche.

-Ne parle jamais du baron, surtout pas devant des officiers de police. Me dit-il avant de marquer un temps de pause. Et comment peux-tu déjà être au courant pour lui ?

-C'est au poste, j'ai vu un groupe d'homme torturer un homme en cellule. Une fois cela passé, Cyrus m'a dit de vous dire que je devais mon retard au ''Baron'' qui était présent.

-Génial. Soupira-t-il. Tu as à peine eu le temps d'arriver ici et tu as déjà vu une scène de crime horrible et l'homme le plus dangereux de la ville. L'homme que tu as vu est le chef de la pègre locale, son père lui était certes un criminel mais il avait un sens de l'honneur, il faisait son business et n'avait pas besoin de tuer pour ses affaires. En ce qui concerne son fils, c'est quelqu'un de totalement différent, c'est une personne abjecte, un monstre. Je ne serais pas surpris que l'homme que nous venons de voir soit une de ses victimes. Tu dois absolument l'éviter et ne jamais en parler.

-Pourquoi ça ?demandais-je à Jack.

Il se rapproche de moi et chuchotte pour me répondre.

-La police est en grande partie corrompue comme tu as pu t'en douter, énormément d'officiers sont totalement à la solde de ce psychopathe. Tu dois impérativement éviter de croiser son chemin où même de t'intéresser à lui. Ça ne sert à rien c'est un combat perdu d'avance.

Il s'éloigna ensuite de moi pour continuer de fumer sa cigarette. Il avait l'air préoccupé comme s'il savait quelque chose. Je n'arrivais pas à savoir si je pouvais faire confiance à cet homme, d'un côté il venait de me prévenir que la police était corrompue. Toutefois… il fait partie de cette même police alors qu'il a parfaitement conscience de cette corruption, je me demandais quel était son rôle ici. Du peu que j'avais pu voir de cet homme, il était singulier, peut-être qu'il était réellement bienveillant envers moi sa nouvelle partenaire ou bien il voulait simplement se dédouaner des problèmes présents dans cette ville sans pour autant admettre ses vices.

-Bon allez, nous partons. Me dis Jack.

Il écrasa son mégot de cigarette sur un mur et se dirigea vers ce qui devait être sa voiture.

-Jack, j'ai récupéré une voiture de fonction, je peux parfaitement rentrer avec.

-Oui tu peux. Me répondit-il. Cependant je ne pense pas que ce soit sérieux de rentrer seule alors que tu ne connais pas la ville. Je vais te déposer à ton appartement.

-Mon appartement ? Lui répondis-je étonnée.

-Ils ne t'ont pas donné d'appartement de fonction ? Me demanda-t-il d'un air surpris.

-Non du tout.

-C'est embêtant ça. Me dit-il d'un air songeur. Tu as le choix, tu peux aller à l'hôtel le temps de récupèrer un appartement ou bien tu peux passer la nuit chez moi.

Je fus surprise de sa proposition, pourquoi me proposerait-il de venir chez lui ? Il avait du remarquer que sa proposition m'étonnait puisqu'il continua son explication directement.

-Ne t'en fais pas, je dormirai sur le canapé et tu n'as rien à craindre chez moi.

Pourquoi est-ce qu'il précisa directement que je n'avais rien à craindre chez lui ? Est-ce que je serais en danger si jamais je refusais d'aller loger chez lui ? Dans la précipitation et dans le doute j'ai pris la décision d'accepter.

-C'est d'accord pour cette nuit, toutefois si je n'ai pas de logement demain je prendrai un hôtel.

-D'accord fais ce qui te semble correct. Me dit-il.

Avant d'arriver à sa voiture, nous passâmes devant la voiture que j'avais empruntée au poste. Une chose était étrange, la portière arrière était ouverte alors que j'étais persuadée de l'avoir fermée. Je m'arrêtai donc devant, Jack le vit et me demanda.

-C'est celle là ta voiture ?

-En effet.

-J'imagine que tu n'avais pas laissé la porte ouverte.

-Exactement.

J'ai tout de suite cherché un raisonnement rationnel, les clés de voiture de police devaient simplement être les mêmes donc un autre officier a pu se tromper et confondre sa voiture avec la mienne. Ou bien j'avais tout simplement oublié de fermer les portières mais j'étais suis sûre de moi, la voiture était verrouillée à mon départ. C'est un toc que j'ai depuis l'adolescence, je verrouille constamment tout ce qui peut être verrouillé donc ce n'est pas envisageable que j'ai oublié. Je pose donc la question à Jack.

-Dites moi Jack, est-ce que les clés de voiture sont les mêmes pour toutes les voitures du poste ?

-Négatif. Me répondit-il.

Dans ce cas il n'y avait plus de doute à avoir, quelqu'un avait forcé la porte de la voiture. Je me suis approchée de la portière pour regarder s'il y avait des marques pouvant prouver que la portière avait été forcée. Il n'y avait aucune trace, rien ne pouvant attester que la portière avait été forcée.

-Regarde. Me dit Jack.

Il y avait des traces de saleté à l'intérieur de la voiture, ces traces n'étaient pas récentes.

-La personne qui a fait ça ne venait pas de l'extérieur de la voiture. Dit Jack. La personne venait de l'intérieur, elle devait même être là avant que tu ne prennes cette voiture.

-Comment pouvez-vous en être sûr ?

-Regarde ces traces de sang, elles sont séchées. Il faut bien plus de temps que ce que tu as mis pour venir du poste pour que le sang sèche de cette façon. Me répondit Jack. Il va falloir emmener ces preuves aux scientifiques demain, la personne à qui appartient ce sang pourrait nous permettre de répondre à ces questions.

-Que voulait cette personne à votre avis ? Demandais-je à Jack.

-Rien de bon, tu le verras avec le temps, absolument personne au sein de cette ville ne veut quelque chose de bon.

Que voulait-il dire ? Est-ce que toute la ville était pourrie ? Est-ce qu'il s'incluait lui-même dans cette affirmation. Tout était encore flou pour moi, je m'interrogeais encore sur l'identité de la personne qui était dans la voiture ? Je sentais que cette question allait me hanter un moment.

-Nous verrons qui était dans cette voiture demain, tu as du faire une longue route pour venir ici, tu as besoin de te reposer. Me dit Jack.

Je me suis contentée d'acquiescer bien que je ne voulais qu'une chose, savoir qui était dans cette voiture. Il fallait que j'admette que j'avais besoin de repos.

Jack s'est dirigé vers sa voiture et je l'ai suivi.

Sa voiture ressemblait trait pour trait à l'image que l'on se fait d'une voiture de détective privé. Elle était recouverte d'un gris usé et de rouille. Aussi bien l'avant que l'arrière de la voiture étaient cabossés, j'imaginais que ces chocs provenaient à la fois de l'âge de la voiture mais également de l'utilisation que Jack devait en faire. Lorsqu'on le voit, il est facile de comprendre que ce dernier n'est pas un agent de police typique. D'où venait-il ? Quelle était son histoire ? Toutes ces questions surgissaient dans mon esprit tandis que je le cotoyais. Une fois dans la voiture, il n'y avait rien de surprenant, des gobelets de café ainsi que des mégots de cigarettes étaient présents un peu partout dans la voiture. En me retournant j'ai également pu voir que les sièges étaient en lambeaux, à ce moment précis que je me suis sentie dans l'obligation de demander une explication à Jack.

-Dites moi, pourquoi votre voiture est dans cet état ?

Jack m'a regardé et s'est mit à rire doucement, je me demandais ce que j'avais pu dire de si drôle.

-Tu sais tu peux me tutoyer. Me dit-il dans un premier temps.Tu ne vas pas passer ton temps à me vouvoyer si on est amenés à rester partenaires.

-Amenés à rester partenaires ? Lui demandais-je suprise.

-Oui ''amené'', la majorité des derniers rookies qui m'ont été assignés en tant que partenaire ont détalés alors qu'ils n'ont pas vu la moitié de ce que tu as vu. C'est pour ça que je ne serais pas surpris que tu partes à ton tour.

-Jack, je ne suis pas une simple rookie, je ne veux ni d'un boulot simple ni d'une vie facile, j'ai des ambitions et des convictions et ce n'est pas cette ville qui va m'empêcher de réaliser mes objectifs et elle ne va pas non plus m'empêcher de me tenir à mon code d'honneur. Je me suis engagée à commencer mon parcours d'officier dans cette ville alors je vais m'y tenir.

A la fin de mon discours j'ai pu voir que Jack esquissait un sourire, non pas un sourire hypocrite ou moqueur mais un sourire de fierté. Cet homme me surprenait de plus en plus.

-Dans ce cas, tu as peut-être un avenir ici. Me dit Jack en remettant son chapeau. Concernant la voiture, son état n'est pas surprenant, la

pauvre est sûrement plus vieille que toi. Dit-il en souriant. Trève de bavardages il est temps d'y aller nous avons beaucoup de travail demain.

Jack a démarré la voiture et s'est mis à rouler. Nous n'avons pas discuté davantage sur le trajet, il conduisait tandis que j'étais absorbée par mes pensées. J'étais contente d'avoir pu parler avec lui, même s'il était trop tôt pour faire de quelconque conclusion sur lui, il donnait l'impression d'être quelqu'un de bien. Toutefois, je ne pouvais m'interdire de m'interroger sur ce qu'il m'avait dit concernant ses précédents équpiers. La plupart étaient certes partis mais qu'en était-il du reste ? Etaient-ils morts ? Ce n'était pas fréquent que des rookies décèdent en pleine mission, du moins de façon récurrente et sans que cela n'éveillent la moindre interrogation. Cette ville possèdait une aura des plus étranges, elle me mettait des plus mal à l'aise. Soudain la voiture s'était arrêtée, pourtant Jack n'avait pas calé, je l'aurais senti. J'ai donc regardé dehors et je vis un feu rouge, je me suis inquiétée pour rien. Toutefois, Il y avait la silhouette d'un homme au niveau de l'arrêt de bus face à ma fenêtre qui m'intriguait. Je ne parvenais pas à distinguer son visage il portait un grand manteau noir et il portait sa capuche. Pourtant j'étais étrangement convaincue qu'il regardait dans ma direction. D'un coup un frisson glacial s'est mit à parcourir mon corps, qu'est-ce que c'était ? La mort ? Un danger imminent ? Je n'en avais strictement aucune idée. Mais j'étais sûre d'une chose, ce ressenti venait de l'homme qui se tenait en face de moi. Pourtant il était seul, il avait une carrure des plus normale et il n'avait pas l'air armé. Pourquoi me mettait-il mal à l'aise. Aussi soudainement que l'arrêt, la voiture a redémarré, le feu était passé au vert.

-Il y a beaucoup de gens étranges dans cette ville Dana, il ne faut pas que tu prêtes attention à tous les hommes qui ont seulement l'air étrange. Me dit Jack tout en restant concentré sur la route.

Jack avait dû voir que l'homme me fixait. Je me suis alors contentée d'acquiescer. Soudain j'ai décidé de regarder dans le rétroviseur pour voir si je pouvais toujours voir cette silhouette. Je la vis, mais pas à l'endroit où je pensais la voir. Elle se trouvait au milieu de la route, l'homme continuait de me fixer, qu'est ce qu'il me voulait ? Je le sentais au plus profond de mon être, il ne regardait pas la voiture, c'est moi qu'il regardait. Par réflexe comme pour vérifier qu'il était là, je me suis retournée dans la voiture pour voir la silhouette de mes yeux. Et à ce moment-là je n'en croyais pas mes yeux, il n'y avait personne, la route était vide. Je me suis rassise convenablement dans mon fauteuil mais ma respiration commançait à s'emballer, je devais me calmer. J'étais terrifiée, est-ce que c'était mon imagination qui

avait créée cette silhouette ? Etait-ce la fatigue accumulée qui me faisait halluciner ? Je n'avais pas de réponse. Jack vit mon état et me demanda.

-Tout va bien Dana ?

-Oui oui tout va bien. Lui répondis-je en étant essouflée.

A son regard je vis qu'il ne me croyait pas mais il a décidé de ne pas insister, il â du croire que je ne voulais pas en parler, il avait à moitié raison. Certes je ne voulais pas en parler car j'étais terrifiée mais j'avais besoin de réponse. Est-ce qu'il l'avait vu également ou étais-je la seule ? Est-ce qu'il y avait vraiment quelqu'un ? Une idée glaçante me vient à l'esprit, est-ce que quelque chose de paranormal se tramait au sein de cette ville ? Non je suis une personne rationnelle et je ne peux pas me permettre de tenir de telles conclusions, ce serait être dénuée de toute logique. Cette vision d'horreur m'avait de nouveau plongée dans mes pensées, au point que lorsque Jack a garé la voiture cela me surpris au point de me faire sursauter.

-Du calme. Me dit-il d'un ton moqueur. On est arrivés, prends tes affaires et suis moi.

Je me suis empressée de m'éxécuter et de le suivre, la façade de son immeuble était à l'image de tous les bâtiments de cette ville, elle était délabrée. Toutefois je devais bien admettre qu'elle était en meilleur état que les immeubles voisins ou même les bâtiments proches du commissariat. J'étais contente, j'allais enfin pouvoir me reposer. Une fois à l'intérieur du bâtiment j'ai pu constater que l'intérieur était d'apparence chaleureuse mais que certaines zones étaient dans un état des moins attirants. La moquette rouge utilisée pour le sol était accordée au papier peint des murs, le hall d'entrée ressemblait quant à lui à l'intérieur des hôtels dans les films d'horreur, ce qui n'était pas des plus rassurant. Il était tard, aux alentours de trois heures du matin, nous n'avons croisé personne dans le hall de l'immeuble. Jack me fit signe de le suivre par les escaliers, j'ignorais s'il y avait un ascenseur ou bien s'il était simplement en panne. Vu la taille du bâtiment de l'extérieur j'imagine qu'il devait y avoir au moins cinq étages. Nous continuions à progresser dans l'escalier et je pouvais observer que l'état du papier peint se déteriorait au fur et à mesure de notre progression. On aurait même dit que le propriétaire de l'immeuble ne faisait qu'un effort pour les parties de son bâtiment les plus visibles. Si les propriétaires avaient ce genre de comportement, je ne pouvais que comprendre pourquoi personne ne souhaitait rester dans cette ville. Jack s'est arrêté devant une porte et se mit à fouiller dans la poche de son manteau, il finit par trouver une clé, qu'il enfonça dans la serrure avant d'ouvrir la porte qui semblait blindée. Il tint la porte et me fit

signe d'entrer tel un gentleman.

-C'est bon, nous sommes arrivés tu peux entrer. Me dit Jack.

Je l'ai écouté et je suis entrée dans son appartement, l'appartement semblait dans un meilleur état que le reste de l'immeuble, toutefois on pouvait clairement deviner qu'il vivait seul au vu de l'omniprésence de détritus dans son salon. Son appartement était simple, il m'en fit la visite assez rapidement. Une fois à l'intérieur, nous arrivions directement dans le salon où la télé et le canapé se trouvaient à gauche de l'entrée. A droite se trouvait sa cuisine où il n'y avait pas de table, j'imaginais donc qu'il mangeait devant la télévision. Une fois la cuisine dépassée, à droite il y avait la salle de bain qui contenait également les toilettes. La pièce qui se trouvait juste à côté de la salle de bain était sa chambre. Ce qui me surprenait était la présence importante de fenêtres, il y avait des fenêtres tout le long des murs, une dans la chambre et deux dans le salon. La fenêtre de la chambre donnait directement sur un escalier de secours. Une fois la visite simple et efficace de l'appartement terminée, Jack a posé son manteau sur une chaise et me dit.

-Bon je suis désolé pour l'état de l'appartement, je ne m'attendais pas à recevoir de la visite. Tu peux aller te mettre à l'aise dans la chambre, je vais dormir sur le canapé. Je toquerai à la porte demain matin pour partir au poste.

-D'accord, merci Jack. Lui répondis-je.

Il s'est contenté de me sourire en retour. En voulant me mettre à l'aise je me suis rappelée que je n'avais aucune affaire rechange, je n'allais pas avoir d'autre choix que d'aller faire des achats demain. En espérant que je puisse récupérer mon appartement de fonction et que je ne sois pas contrainte de tout stocker dans ma voiture. J'ai retiré mes chaussures et me suis directement jetée sur le lit. Heureusement la chambre était dans un bien meilleur état que l'appartement et surtout que l'immeuble. La bonne nouvelle était que la chambre avait des rideaux qui donnaient l'impression de ne pas laisser passer le soleil et c'était une bonne chose, les rayons du soleil étaient en mesure de me réveiller bien trop facilement.

Alors que j'essayais de m'endormir, une seule pensée tournait en boucle dans ma tête. Qui était l'homme au milieu de la route ? Qui se cachait derrière cette silhouette ? Je ne pensais qu'à ça, je revoyais cette scène encore et encore. Pourquoi ? Qui était-ce ? Que me voulait-il ? Je ne faisais que des cauchemars, je voyais cette silhouette qui me fixait encore et encore. Les cauchemars étaient si intenses que je me réveillai en sursaut et m'assis dans le lit. C'était étrange, la

chambre était remplie de  lumière. J'étais pourtant sûre d'avoir fermé les rideaux, j'ai alors regardé la porte de la chambre pour savoir si Jack était venu les ouvrir mais non il n'y avait aucune trace de mouvement. Soudain une réflexion me traversa l'esprit, c'était étrange que ce ne soit pas les rayons du soleil qui m'aient réveillée. Mon regard s'est alors dirigé lentement dans la direction de la fenêtre et une fois mon regard posé sur cette fenêtre, mon cœur s'est arrêté. La silhouette était juste là, me fixant derrière la fenêtre debout sur l'escalier de secours. Son visage était toujours caché, on ne pouvait distinguer aucune forme. Lorsqu'un énorme sourire est apparu dans l'ombre de sa capuche, un sourire n'ayant pas une apparence humaine. Cette vision m'a glacé le sang et m'a terrifiée comme aucune chose ne l'avait jamais fait. A ce moment je n'étais plus l'agent Dana Prince, major de sa promotion et tête brulée notoire. J'étais simplement redevenue une enfant terrorisée contrainte de faire face à une vision des plus monstrueuses. Mes yeux se sont naturellement fermés et je me suis mise à hurler. D'un coup mon cœur s'est emballé encore plus lorsque j'entendis quelqu'un tambouriner à la porte commme s'il voulait la défoncer, les coups ont continué jusqu'à ce que la porte finisse par céder.

# 6 JOURS POUR MOURIR

Lorsque j'ai entendu la porte céder, je me suis réveillée en sursaut et j'ai compris que cette vision d'horreur n'était qu'un simple cauchemar. Toutefois, les bruits de porte n'étaient pas dans mes rêves, Jack se tenait face à moi son arme à la main et il venait tout juste de briser la porte de sa chambre. J'ai dû hurler autant dans la réalité que dans mes rêves. Jack était devant moi et il avait l'air inquiet, il me regardait dans l'incompréhension et m'a alors demandé.

-Tout va bien Dana ? Tu es en train de hurler à la mort depuis tout à l'heure.

-Oui oui tout va bien, j'ai simplement fait un mauvais rêve.

Par réflexe j'ai regardé dans la direction de la fenêtre et tout était normal, les rideaux ne laissaient pas passer les rayons du Soleil, je n'avais donc pas la moindre idée de l'heure qu'il était. Malgré le fait que je me sentais mieux de savoir que ce n'était qu'un cauchemar, je me sentais toujours extrêmement mal. Ce cauchemar m'avait semblé extrêmement réaliste et surtout, cet homme ne quittait pas mon esprit. Il se tramait quelque chose autour de cette silhouette, au plus profond de mon être je savais pertinemment que j'allais la revoir, j'en étais convaincue. Jack était toujours présent, il me voyait me remettre doucement de mes émotions.

- Bon Dana je ne veux pas te presser mais il va falloir que l'on parte au poste. J'ai reçu un appel de la scientifique ils ont trouvé quelque chose. Me dit Jack.

-Ça marche, laisse moi deux minutes  s'il te plaît. Lui répondis-je.

-Un café noir ça te va ?

-Sans sucre s'il te plaît. Lui répondis-je en ayant ma tête plongée dans mes mains pour tenter de me réveiller.

-Haha, tu es une vraie vaillante. Me dit Jack en rigolant.

Il disait ça pour se moquer de moi mais dans un certain sens, il avait raison. Cela faisait des années que j'avais pris l'habitude de prendre du café sans sucre non pas pour profiter davantage du goût du café mais

c'était une manière que j'avais trouvé pour m'imposer. La majorité des gens n'appréciaient pas le café sans sucre, j'ai donc pris la décision de boire le mien uniquement lorsqu'il en était dépourvu. Ainsi indirectement je pouvais me prouver que je n'étais pas comme les autres. Certes pour la plupart des gens cette petite différence était futile, mais pour moi elle avait beaucoup de valeur. Jack revenait dans la chambre avec le café et me dit.

-Moi aussi quand j'étais plus jeune je ne prenais jamais de sucre dans mon café, je voulais que les autres voient que je n'étais pas aussi fragile qu'eux. Avec le temps c'est devenu une habitude et honnêtement je crois que je n'aime même pas le café. Me dit Jack en souriant avant de ressortir de la chambre.

Je n'arrivais pas vraiment à savoir comment il s'y prenait mais Jack parvenait toujours à dire des mots réconfortants. Derrière son apparence de détective froid et solitaire, j'arrivais de plus en plus à déceler l'humain chaleureux et attentionné derrière cette carapace. Au fur et à mesure que je découvrais cette partie de lui, je comprenais de moins en moins ce qu'un homme tel que lui venait faire dans une telle ville. Peut-être qu'il était arrivé ici en tant que rookie et qu'il s'était donné pour objectif de faire bouger les choses, sans y parvenir pour l'instant. Un jour je lui demanderai ce qui l'a amené ici je suis persuadée que je comprendrai alors bien mieux le fonctionnement de cet homme et de cette ville.

-Dana, il faut que l'on bouge. Me cria Jack.

-J'arrive ! Lui répondis-je en criant également.

J'enfilai alors mes chaussures que j'avais laissées au pied du lit et la veste que j'avais posée sur la chaise qui était également proche du lit. En m'agitant quelque peu j'ai réalisé que j'allais avoir besoin d'une douche. Je suis sortie de la chambre et je me suis dirigée vers la porte d'entrée que Jack avait déjà ouverte. Une fois sortie, il la ferma et la verrouilla derrière moi. D'un coup je me suis souvenue qu'il avait dû défoncer sa propre porte à cause de moi, je me suis mise à rougir de honte lorsque j'ai pensé que je ne m'étais même pas excusée. D'un ton gêné je lui dis.

-Jack, par rapport à ta porte je suis désolée…

Il s'est mis à rire.

-Ce n'est rien je la remplacerai le mois prochain, tu m'as fait une sacrée frayeur par contre, je dormais tranquillement jusqu'à ce que tu te mettes à hurler à la mort.

Je n'étais pas surprise qu'il réagisse de cette façon pourtant je me

sentais tout de même rassurée. On ne se connaît que depuis une journée et il a du défoncer sa porte à cause de moi. D'un coup le téléphone de Jack s'est mis à sonner.

-Allo. Dit-il d'un ton agacé. Pardon ? Ce n'était plus de l'agacement, Jack venait d'apprendre une nouvelle qui venait de le mettre en colère. Dana, on doit retourner sur la scène de crime d'hier, il y a un problème.

-Quoi comme problème ?

-Ta voiture a explosé pendant la nuit. Me dit-il.

Après m'avoir dit ça, Jack s'est mis à accélérer le pas dans les escaliers. J'avais du mal à comprendre pourquoi il était à ce point enervé. Peut-être prenait-il très au sérieux les atteintes à la police ? Ce qui pourrait expliquer l'agacement qu'il ressentait. J'avais besoin de lui demander pourquoi lui qui s'était montré si calme dans toutes les situations auxquelles nous avions dû faire face s'était mis dans un tel état de colère pour une voiture.

-Jack, c'est parce que quelqu'un s'en est pris à la police que tu es dans cet état ? Lui demandais-je en m'efforçant de suivre son rythme.

-Je vois que tu n'as pas une mémoire des plus efficace Dana. Me répondit-il.

Dans un premier temps je n'ai pas compris ce qu'il voulait dire par là. Puis j'ai compris.

-Si quelqu'un a détruit ta voiture, ce n'est pas pour rien. La personne qui se trouvait dedans dont nous avons trouvé la trace hier soir ne veut pas que l'on sache qu'elle était là. C'est pour ça que je suis enervé.

Après son explication je comprenais mieux son état. La raison de sa réaction nous rajoutait un point en commun. Nous accordions une grande importance à la compréhension. Il venait de me démontrer par sa réaction lorsqu'il a appris que les preuves avaient été détruites que le fait de ne pas comprendre quelque chose le mettait en rage.

En arrivant au rez de chaussée, j'ai pu remarquer que le hall d'entrée paraissait bien plus accueillant de jour, l'ambiance digne d'un hôtel d'un film slasher avait disparu pour laisser place à un immeuble plutôt accueillant en dépit des certaines zones où le papier peint pourpre était à l'agonie. Jack avait pris le temps de saluer tout le personnel présent dans le hall, de la femme de ménage à l'homme se trouvant à la réception. Leur réaction montrait bien qu'ils respectaient Jack, j'imaginais que depuis son arrivée ici il avait toujours été une

personne à la fois aimable et agréable avec le personnel. Quant à moi je m'étais simplement contentée de les saluer de la tête. Une fois dehors j'ai pu finalement voir à quoi ressemblait cette ville de jour. Bien qu'elle semblait plus accueillante que la nuit, cette ville conservait son aura sinistre même de jour. Les rues n'étaient pas bondées, certains habitants marchaient paisiblement, après tout il était encore tôt. Jack a interrompu mes pensées en me parlant.

-Dana dépêche toi, nous devons être là bas pour huit heures trente.

Après avoir entendu ces mots, je me suis hâtée de rejoindre la voiture. J'angoissais quelque peu de revoir la silhouette de la veille sur cette route, mais je doutais fortement de la revoir de jour. Le téléphone de Jack s'est de nouveau mis à sonner, malgré le fait qu'il avait démarré et qu'il conduisait il a décroché, après tout la police n'allait pas l'arrêter.

-Allo. Dit-il. C'est toi Cyrus ? Parfait.

En entendant le nom de Cyrus je me suis remémoré tout ce qu'il s'était passé au poste hier, ces souvenirs ne m'ont pas mise à l'aise. Malgré le fait que Cyrus se soit montré bienveillant à mon égard par la suite, il a tout de même laissé un homme se faire torturer sur son lieu de travail. Après avoir raccroché, Jack s'est tourné vers moi en me donnant l'impression d'être de bonne humeur.

-Bonne nouvelle ! Dit-il enjoué. Normalement Cyrus a pu récupérer un appartement de fonction pour toi proche du poste.

Jack vit que je n'étais pas très enjouée.

-Le problème ce n'est pas le logement n'est-ce pas ? C'est Cyrus ? Me demanda-t-il. Raconte-moi ce qu'il s'est passé avec lui hier.

C'est vrai que je lui avais raconté ce qu'il s'était passé dans les cellules mais je ne lui avais pas dit que Cyrus n'était pas intervenu.

-Et bien pour être honnête je ne comprends pas pourquoi Cyrus n'est pas intervenu quand le baron torturait ce pauvre homme. Non seulement il est de la police mais en plus il était bien plus imposant que les gorilles du baron. Lui dis-je.

-Cyrus est quelqu'un de particulier, s'il fait ou ne fait pas quelque chose, c'est pour une bonne raison. S'il était intervenu comme tu le voulais, non seulement il n'aurait pas pu arrêter le baron mais l'homme ainsi que Cyrus auraient sûrement été executés. Et à ce moment là, je ne sais pas ce que le baron et ses hommes t'auraient fait. Le baron essaie autant que possible d'éviter de provoquer Cyrus, c'est quelqu'un de calme et froid, mais au vu de sa corpulence il reste

un homme dangereux. M'expliqua Jack.

-Il m'a également empêché d'intervenir pour aider cet homme.

-Alors il t'a sauvé la vie, me dit Jack en souriant.

Sur ces mots, nous étions finalement arrivés sur la scène de crime de la veille. L'incendie était éteint mais les dégats apparents montraient en effet que ma voiture avait prit feu. Des agents se trouvaient aux alentours du véhicule, ils n'avaient pas l'air particulièrement surpris, ni de mauvaise humeur. Toutefois leur humeur a totalement changé lorsqu'ils virent Jack se rapprocher d'eux d'un pas déterminé. Ils se figèrent et le saluèrent. Il les salua également et me fit signe de le suivre, je me suis éxecutée. Nous nous sommes dirigés en direction d'un homme qui semblait être d'un grade supérieur aux autres officiers, un peu comme Jack. Il était grand, un peu plus que Jack mais beaucoup plus fin et élégant, il portait un costume noir et gris dépourvu de veste, il ressemblait à un mafieux que l'on pouvait voir dans les films. Il était rasé de près et avait un cure-dents, ce qui dénotait de son apparence très propre. Il portait un holster à l'épaule volontairement très visible.

-Salut Bart. Dit Jack. Qu'est-ce que tu as pour moi ?

-Salut vieux débris. Qui c'est elle ? Dit-il en me désivageant avec un mépris visible.

-C'est sa voiture qui a brulée. Répondit Jack. Et c'est ma nouvelle partenaire.

-Partenaire ? Tu ne voulais pas te remettre en solo toi. Dit l'homme avec un sourire narquois.

- Bon, dis-moi ce que je dois savoir. Dit Jack en commençant à s'agacer.

-C'est criminel, aucun doute la dessus. Nous n'avons aucune preuve concrète mais moi je te le dis. Evite de l'ébruiter, c'est peut être le baron. L'homme parlait à Jack à voix basse mais j'étais parvenue à entendre ce qu'ils disaient.

-Ok, merci Bart. Tu vas t'en occuper où tu nous la file ? Lui demanda Jack.

-A ce propos, le patron t'as mis sur une nouvelle affaire, il veut pas que tu t'occupes de celle là si le baron est dans le coup.

-Quelle affaire ? Demanda Jack surpris de ne pas avoir été mis au courant directement.

-Morbide. Dit-il simplement. Il détourna son regard de Jack et me

regarda moi. T'es nouvelle ? Me demanda-t-il.

-Oui, je suis arrivée hier soir, je m'appelle Dana Prince. Lui répondis-je.

-Je suis le lieutenant ''Bartholomew''. Je serai l'un de tes supérieurs, mais ne t'en fais pas tu n'entendras pas énormément parler de moi. Me dit-il d'un ton plus agréable.

Il allait se tourner de nouveau vers Jack, mais il s'arrêta pour rajouter.

-Bon courage pour cette journée, ça ne sera pas facile. Il a ensuite tourné son regard vers Jack.

-Concernant le meurtre d'hier, toutes les infos t'attendent au poste mais va sur l'autre site d'abord tu pourrais découvrir des informations intéressantes.

-Entendu. Lui répondit Jack en saisissant le dossier que lui tendait le lieutenant.

Après avoir récupéré le dossier, Jack se dirigea vers sa voiture et me fit signe de le suivre. Le lieutenant était un homme étrange, comme toutes les personnes présentes dans cette ville, mais lui ne dégageait absolument rien de négatif. Une fois dans la voiture Jack se mit à me parler.

-Bart est un homme étrange, mais c'est un type bien. Aussi étrange que cela puisse paraître, il fait partie des hommes en qui tu pourras avoir le plus confiance ici, crois moi.

Je souris et je n'étais pas surprise de ce que Jack venait de me dire, c'est également ce que j'avais ressenti. Bart n'a pas l'air faux comme les autres officiers que nous avons vus.

-D'ailleurs Jack, je me demandais, si Bart est un lieutenant. Quel grade as-tu ?

-Moi ? Je suis capitaine, mais malgré ça, pour moi l'expérience surpasse tous les grades.

Cette philosophie ne me surprenait guère de lui. Je partageais cette façon de penser.

-Bon, le dossier que m'a donné Bart m'indique que nous devons nous rendre dans les industries Porky's.

-Porky's ? Ce nom m'a surpris tellement il était mauvais d'un point de vu commercial.

-Oui, leur communication et leur image sont mauvaises mais ils n'ont pas de concurrent dans la ville. Et comme le nom l'indique très

implicitement, ils font de la viande et surtout du porc. C'est dans l'une de leurs usines que nous nous rendons. Me dit Jack.

Nous nous sommes mis en route et nous avons mis une trentaine de minute pour nous rendre sur le lieu de la mission. Nous n'avons pas énormément bavardé sur le trajet. Une fois arrivé, nous avons pu voir qu'il y avait déjà plusieurs voitures de police garées aux alentours des entrepôts. Je n'avais pas l'impression qu'il y avait des officiers gradés tels que Jack ou Bart, il y avait seulement des officiers. Une fois sortis de la voiture, ce fut de nouveau la même chose. Tout les officiers se sont figés et ont pris une attitude sérieuse afin de saluer Jack. Apparement son grade de capitaine ne devait pas être usurpé ou exagéré. Nous nous dirigions vers l'intérieur de l'usine et un officier se trouvant à l'intérieur s'est mit à venir dans notre direction avec un homme ayant l'air affolé. Cet homme devait travailler ici, il avait un bleu de travail avec un t-shirt à l'effigie de l'entreprise. L'officier dit à Jack de le suivre pour lui montrer où était la scène de crime tandis que l'homme alternait entre des larmes et des explications incompréhensives. Nous nous sommes engagés dans l'usine tous les quatre, les ouvriers travaillant ici avaient l'air louche et me dévisageaient. Je n'en pouvais plus, je n'appréciais pas d'être constamment regardée comme une femme et non comme une officier. Je me suis arrêtée et j'ai décidé de hausser le ton en direction des ouvriers.

-Est-ce qu'il y a un problème messieurs ? Ils ont tous baissé la tête et montré qu'il n'y avait aucun problème. En cachant mon air satisfait je me suis contentée d'ajouter. C'est bien ce que je pensais.

En reprenant mon chemin pour rattraper le groupe, j'ai croisé le regard de l'officier qui nous accompagnait qui me regardait avec un air méprisant tandis que Jack, lui ne dissimulait pas sa satisfaction. Une fois arrivés à l'entrée de ce qui semblait être une chambre froide, le policier avec nous s'est arrêté et nous a dit que la scène était à l'intérieur mais qu'il devait s'absenter pour rejoindre la police scientifique qui venait d'arriver. L'employé qui était avec nous refusait catégoriquement de venir avec nous à l'intérieur de la chambre froide. J'ai donc décidé de prendre l'initiative d'ouvrir la porte et d'aller voir ce qui se trouvait à l'intérieur. Jack n'a pas tardé pour me suivre et entrer à l'intérieur. Il faisait un froid polaire. De la viande était pendue au plafond par des chaînes. J'imaginais que c'était de cette façon que l'entreprise stockait leur viande. La salle était plutôt grande. Jack me fit signe de nous séparer pour couvrir davantage de terrain, j'ignorais totalement ce que nous cherchions. Toutefois je ne mis pas longtemps à le découvrir, en me faufilant entre les énormes morceaux de viandes, je suis tombée nez à nez avec le corps d'un homme

entièrement nu qui était pendu au plafond. Je n'ai pas pu me retenir de crier d'horreur et de dégoût. L'homme était pendu et avait le corps lacéré avec des chiffres qui étaient marqués sur son ventre avec ces entailles, il avait également la tête dans un sac poubelle. Tandis que j'analysais le corps, Jack avait eu le temps de me rejoindre. A sa réaction j'ai vu qu'il était moins dégoûté que moi, il était plus expérimenté ce qui devait aider pour gérer ce genre de situation. Jack restait stoïque face à cette situation et il s'est contenté de me dire.

-Pendu à une chaîne, encore.

A ces mots j'ai tout de suite compris où il voulait en venir.

-Ce n'est ni la mafia, ni un règlement de compte. Lui dis-je. Nous avons à faire à un tueur en série.

-En effet. Me répondit Jack.

Après avoir dit cela, il n'a pas perdu de temps, pendant que j'étais encore choquée par la violence de ce meurtre, il était parti chercher un escabeau pour détacher le corps. Je n'étais pas convaincue que ce qu'il faisait était prévu dans la procédure. Quant à moi, j'imaginais que l'on devrait attendre la police scientifique qui ne devait plus tarder à arriver, mais Jack était déterminé comme s'il avait une idée derrière la tête. Une fois sur l'escabeau, il a tenté de détacher la chaîne qui pendait le pauvre homme. Il n'y est pas parvenu tandis qu'au même moment, les officiers de la police scientifique débarquèrent dans la chambre froide et ne furent pas tant choqués du meurtre mais davantage de ce que Jack tentait de faire.

-Qu'est-ce vous faites capitaine ? Dit un homme de la police scientifique pris de panique.

-Taisez-vous et donnez moi une scie à métaux je dois voir quelque chose. Répondit Jack en leur hurlant dessus.

-Mais… Bafouilla un des hommes en tentant de protester contre le capitaine.

-Exécution ! Répliqua-t-il comme pris de rage qu'il ne s'execute pas.

D'un coup les hommes de la brigade scientifique reprirent leur calme et s'exécutèrent. Ils se mirent à chercher dans leur matériel pour en sortir une scie à métaux conformément à la demande du capitaine. Une fois la scie trouvée, l'homme se tourna vers moi afin que je puisse la donner au capitaine. Je me suis exécutée et le capitaine m'a remercié. Il s'est ensuite adressé aux officiers.

-Mettez vous en dessous pour récupérer le corps une fois que je l'aurai détaché et étendez une bache pour préserver le corps.

Les hommes n'ont pas perdu une seconde et ont immédiatement éxecuté les ordres de Jack. Son influence m'impressionait de plus en plus, j'étais fière qu'une rookie telle que moi puisse être en mesure de devenir la partenaire d'un tel officier. D'un coup mes pensées furent interrompues par le bruit de la chaîne qui s'était finalement brisée. Une fois le corps au sol, Jack s'est empressé de descendre vers le corps. Il me fit signe de venir et il se mit à retirer ce qui couvrait le visage de la victime. Il s'est alors tourné vers moi pour me dire.

-Regarde, on avait raison.

En effet, le visage de ce pauvre homme était arraché de la même façon qu'à l'entrepôt où nous étions hier. Tout ce mode opératoire ne pouvait qu'être l'œuvre d'un monstre. J'étais persuadée que nous pouvions trouver d'autres preuves que le visage arraché ou encore que le corps soit pendu à une chaîne. En réflechissant mon regard se porta sur le corps lacéré, malgré la brutalité des blessures les cicatrices indiquaient des chiffres. Deux chiffres, deux six. D'un coup une idée me vint à l'esprit. Je me suis alors relevée et dirigée vers la sortie de la chambre froide, Jack m'a rattrapé pour me dire.

-Je peux voir à ton visage que tu ne pars pas par dégoût, qu'est-ce que tu as trouvé ?

-Oui, mais j'ai besoin d'une autre information avant d'émettre une quelconque théorie. Lui répondis-je.

Je me suis donc dirigée vers l'employé qui nous avait guidé jusqu'à la chambre froide, le pauvre homme était toujours sous le choc, en pleurs il tremblait tellement qu'on pourrait le confondre avec un arbre qui ne supporterait pas les bourrasques d'un vent tropical. Une fois devant lui je lui pris les mains pour le rassurer avant de lui parler.

-Monsieur, est-ce que vous savez qui est l'homme que vous avez retrouvé mort dans la chambre froide.

Il m'a alors regardée, puis il a baissé les yeux avant de s'effondrer au sol. Tout en sanglottant il s'est mis à me parler.

-Il n'y a qu'une seule personne qui n'était pas présente à la réunion du personnel de ce matin.

-Qui ça ? Lui demanda Jack d'un ton bien moins empathique que le mien.

L'homme était de nouveau parti en sanglot avant de répondre à Jack.

-Tobias…Tobias Wilde. Il bosse ici depuis 2 ans, je ne comprends pas c'était quelqu'un de bien, de gentil.

-Est-ce que vous savez si Tobias avait un quelconque rapport avec la pègre locale ? Lui demandais-je.

-Non, non bien sûr que non. Me répondit-il sans grande confiance. Du moins je ne crois pas. Enchaîna-t-il.

Soudain la conversation fut interrompue par un des hommes de la police scientifique qui analysait le corps. Ils sommèrent Jack de venir voir quelque chose. Jack, me fit signe de venir avec lui. Avant de le suivre, je pris la main de l'homme et le remerciai en lui souriant. Une fois à l'intérieur, je pus voir l'officier qui avait appelé Jack se tenir debout devant le corps en tenant quelque chose dans sa main. Jack l'avait aussi remarqué.

-Qu'est-ce que c'est ? Demanda Jack.

-Son badge. Répondit l'officier. Grâce à ça nous avons son identité.

Il a alors tendu le badge à Jack qui l'a saisi. Il a regardé le nom de l'homme et a souri avant de me le montrer. Il a de nouveau regardé l'officier pour lui dire.

-C'est bon grâce à ça nous avons la confirmation que Dana avait raison sur son identité.

-Pardon ? Comment pouvait-elle avoir raison sur son identité ? Demanda l'officier surpris.

-Je suis simplement allée demander à l'un de ses collègues s'il avait une information sur la victime. Lui ai-je répondu d'un ton agacé car son air hautain et supérieur commençait à me monter à la tête. Capitaine, puis-je voir le badge ?

Jack a acquiescé avant de me tendre le badge. Le badge montrait les informations suivantes, son identité ainsi que sa date de naissance : '"Tobias Wilde 06/06". En lisant sa date de naissance j'ai directement compris que ma théorie était bonne. Je me suis alors dirigée vers le corps afin de vérifier les cicatrices présentes sur le corps, puis je me suis retournée vers l'officier afin de lui demander.

-Quelle est la date de naissance de l'homme que nous avions retrouvé mort hier.

-Pourquoi tu veux savoir ça gamine ? Me répondit l'officier de la scientifique avec un ton des plus insupportables.

-Contentez vous de répondre à ma question. Lui répondis-je d'un ton aussi excédé que le sien était hautain.

-Il me semble que c'était le huit août, je vais vérifier dans mes notes.

Lorsque j'entendis cette information, cela ne faisait plus de doute, nous avions à faire à un tueur obsessionel. Un tueur bien particulier à mon avis. Je me suis alors tournée vers Jack qui me regardait les bras croisés avant de me dire.

-A quoi penses-tu ?

-Le huit août hier, le six juin aujourd'hui. Tu ne vois pas un mode opératoire, nous avons un tueur en série en ville Jack. Lui répondis-je à la fois excitée et inquiète.

-Tu parles déjà comme une pro, c'est agréable. Me répondit-il. Mais tu as raison, pour tout te dire ce mode opératoire ne m'est pas inconnu. Nous devons aller au poste, il faut que je vérifie quelque chose.

-Beckett, je vous laisse vous occuper de tout ce bordel, je dois aller voir quelque chose pour cette affaire. Transmettez-moi directement toutes les informations que vous trouvez, quelles qu'elles soient. Dit Jack à l'officier la police scientifique.

-Entendu capitaine. Répondit-il. Et je vous le confirme, la date de naissance de la victime d'hier est bien le huit août.

-Merci. Dit le capitaine avant de se diriger vers la sortie de la chambre froide.

Je n'ai pas eu besoin d'attendre qu'il me fasse signe, je lui emboitais déjà le pas. En traversant de nouveau l'usine je pus remarquer que le visage des ouvriers avait changé, ils ne me dévisageaient plus comme sur le trajet de l'aller. Mon petit discours avait l'air d'avoir fonctionné, c'était pour le mieux je ne comptais pas me laisser marcher dessus par qui que ce soit. Une fois hors de l'usine, nous avons pu voir la présence des forces de policeà l'extérieur de l'usine avait diminué de moitié. Cette diminution voulait sûrement dire qu'il y avait eu un problème ailleurs qui nécessitait l'intervention d'une importante force de police. J'ai pu voir au regard de Jack qu'il en avait déduit la même chose. Au lieu de se rendre à sa voiture, il s'est dirigé vers l'un des officiers qui était resté sur place.

-Pourquoi les autres  sont partis ? Demanda Jack.

-Le grand patron les a rappelés, quand il a su que vous étiez sur place il a estimé qu'une présence policière aussi importante n'était pas nécessaire. Répondit l'officier.

Jack s'est alors contenté de grommeler en guise de réponse et s'est dirigé vers sa voiture. J'imaginais donc que le grand patron auquel il avait fait allusion était le commissaire de cette ville, je n'avais pas encore eu l'opportunité de le rencontrer. Une fois dans la voiture, Jack

s'est frappé la tête contre le volant. Son geste m'avait surprise.

-Qu'est ce qu'il y a ? Lui demandais-je.

-Son retour ne va pas nous faciliter la tâche. Dit-il en gardant son visage dans le volant.

-Quel retour ?

-Celui du grand patron, le commissaire de la ville. Il avait quitté la ville depuis quelques temps pour régler des affaires ce qui me permettait de ne pas avoir les mains liées.

-En quoi son retour est-il problématique ? Lui demandais-je surprise de sa remarque.

-Et bien vois-tu, ce très cher commissaire est l'homme le plus pourri de la ville. Me répondit-il en se redressant avec un sourire des plus hypocrites. S'il n'était pas à la tête de la police, le baron serait en prison depuis bien longtemps.

Surprise d'entendre ça, je lui demande.

-Pourquoi est-il encore en place s'il est à ce point pourri ?

-Le baron a besoin de lui et malheureusement il a des amis très haut placés, une plainte d'un vulgaire capitaine comme moi n'aurait aucun effet. Me répondit-il. Si par malheur, ce psychopathe a un quelconque lien avec la mafia, on est foutu, on ne pourra jamais l'arrêter.

Après avoir entendu ces explications, je commençais à comprendre pourquoi la police était à ce point corrompue, les racines de cette police étaient pourries, il était donc évident que les branches et les feuilles le soient également. Jack mis le contact et démarra avant de se remettre à me parler.

-Nous devons rentrer au poste pour consulter certains dossiers, j'ai peut-être une piste mais elle est complètement illogique. Quand tu seras là-bas, il faut absolument que tu te retiennes de parler de la corruption et du baron. Tu ne dois rien dire à ce sujet.

-Entendu Jack.

Que voulait-il dire par illogique ? Avait-il des informations dont il ne m'avait pas fait part ? Ce serait fort probable, c'est un vétéran. Sur le trajet vers le commissariat, un homme sur le trottoir attira mon attention, fort heureusement ce n'était pas la silhouette de la veille, mais j'étais pratiquement sûre que c'était Thomas Clay, mon ancien officier formateur. Pourtant, c'était impossible que ce soit lui, il n'avait rien à faire dans cette ville et en prime il était parti pour une mission hier soir. Il ne pouvait pas être là, c'était impossible, j'ai

simplement dû le confondre avec un autre homme.

Une fois arrivés au commissariat, nous sommes descendus de la voiture avant de nous diriger vers le bâtiment. Honnêtement, bien que je ne sus toujours pas ce qu'il y avait, le commissariat paraissait plus agréable de jour avec des officiers présents. Une fois dans le hall, je fus surprise de ne pas voir Cyrus, j'ai donc demandé à Jack la raison de son absence.

-Pourquoi Cyrus n'est-il pas là ?

-Il s'occupe de l'accueil de nuit, c'est Matt qui est à l'accueil le jour. On doit aller le voir pour que tu puisses récupérer tes clés.

Après cette explication, nous nous sommes dirigés vers l'autre bureau de l'accueil.

-Salut Matt. Dis Jack.

-Bonjour. Dis-je à l'attention de l'homme de l'accueil.

-Oh bonjour capitaine, c'est votre nouvelle partenaire ? Bonjour. Répondit-il d'un ton très jovial et chaleureux.

-Oui c'est elle, normalement Cyrus t'as transmis les clés de son appartement de service. Elle en aurait besoin au plus vite. Demanda Jack.

-Pas de soucis, je vous retrouve ça capitaine. Si vous pouvez repasser un peu plus tard, ce serait parfait j'aurai les clés à ce moment là. Répondit Matt.

-D'accord à tout à l'heure. Dit Jack.

Pour ma part, je me suis contentée de remercier l'homme d'un signe de tête, signe qu'il s'est empressé de me rendre. J'étais surprise de son comportement. Il était diamètralement opposé à Cyrus ou encore à la plupart des officiers présents dans cette ville. Il avait l'air heureux, son comportement jovial et chaleureux avait l'air de traduire une certaine gentillesse couplée d'une naïveté presque enfantine. Je n'avais pas pu deviner l'âge qu'il avait mais une chose est sûre, il n'avait pas l'apparence d'armoire à glace de Cyrus. C'était un homme de moins de trente ans, d'apparence du moins. Il n'avait pas l'air bien grand et était plutôt fin. Il était brun et portait une barbe plutôt mal taillé, pourtant sa coupe de cheveux laissait penser qu'il prenait soin de lui. Son attitude joviale contrastait avec le comportement taciturne de Cyrus. Dorénavant j'allais favoriser mes contacts avec Matt plutôt qu'avec Cyrus. Jack m'a ensuite fait signe de le suivre, il se dirigeait vers les archives. Tous les officiers que nous croisions nous saluaient, décidément j'étais bien tombée avec Jack.  Je pensais que les officiers

se montreraient bien plus durs avec moi mais ils respectaient tellement leur capitaine qu'ils ne prenaient pas le risque.

Une fois arrivés dans les archives, nous nous sommes dirigés dans une salle à l'opposé de la pièce. La pièce était remplie d'ordinateurs. Jack fit signe aux quelques officiers présents de sortir, une fois tous sortis, il s'apprêtait à fermer la porte au moment ou un officier l'a appelé.

-Capitaine ! Dit l'officier.

-Qu'y a-t-il ? répondit Jack.

-Le commissaire veut vous voir dans son bureau immédiatement. Répondit l'officier d'un ton strict mais toutefois intimidé.

-Entendu. Rétorqua Jack en soupirant.

Je me suis engagée pour le suivre mais il me fit signe de m'arrêter.

-Non Dana, toi tu t'occupes des recherches que l'on doit faire. Effectue des recherches sur des criminels morts datant d'une dizaine d'années, fais des recherches pour ceux qui ont déjà été condamnés pour acte de barbarie extrême.

-Entendu, capitaine.

Ensuite, Jack suivit l'officier en fermant la porte derrière lui. J'avais l'impression qu'il voulait que personne ne soit au courant de cette histoire, quel était le rapport avec les criminels décédés d'ailleurs ? Tout en étant intriguée par la demande du capitaine, je me suis assise sur le poste le plus éloigné de l'entrée pour ne pas être dérangée, afin de pouvoir me connecter à l'ordinateur il fallait rentrer un matricule. Avant d'entrer mon propre matricule, je me suis rappelée que Jack m'avait dit de ne pas ébruiter cette affaire et de mettre toutes les recherches à son nom, c'est d'ailleurs à ce moment là qu'il m'avait donné son matricule. Il devait se douter que cette situation finirait par arriver. Une fois son matricule rentré, l'ordinateur a salué le capitaine ''Jack Whiplash''. En voyant ceci je me suis rendu compte que je ne connaissais pas le nom du capitaine mais seulement son prénom, tous les autres officiers l'appelaient soit Jack soit capitaine, il était donc normal que je n'aie pas connaissance de son nom. En y réflechissant davantage, j'étais sûre d'avoir déjà entendu ce nom quelque part, lors de ma formation peut-être ? L'heure n'était pas à la réflexion mais aux recherches, le capitaine m'avait donné une mission.

J'ai alors lancé le logiciel intranet du poste afin de pouvoir avoir accès aux différents dossiers des criminels recensés. J'ai fait ce que le capitaine m'avait demandé et me suis mise à chercher dans les profils de criminels décédés, je ne comprenais pas encore l'intérêt de cette

recherche si précise. J'ai ensuite ajusté les filtres pour que seuls les profils des criminels condamnés pour acte de barbarie extrême s'affichent. Peu de profils restaient encore affichés, j'ai ajouté un enième filtre pour la temporalité, ce dernier filtre me permit alors de ne laisser que les criminels décédés depuis une dizaine d'années. A ce moment précis, mon cœur s'est arrêté, pour une raison étrange. Un seul profil était affiché, sans visage, il n'y avait aucune photo de cet homme. Il n'y avait pas de nom non plus, je me suis alors empressée de cliquer sur son profil pour voir les informations présentes, pas de nom sur sa fiche mais un surnom , seulement un surnom ''le voleur de visages''. A ce moment, j'ai tout de suite compris pourquoi Jack m'avait demandé d'effectuer des recherches si précises, mais je devais en avoir le cœur net. J'ai alors descendu la page pour savoir de quelle façon cet homme était mort. Arrivée à l'endroit où j'allais obtenir ces réponses, j'ai lu les causes de sa mort; ''éliminé lors d'une intervention par l'agent Jack W.''. C'est pour cela qu'il reconnaissait ce mode opératoire, car Jack avait déjà rencontré cet homme, c'était même lui qui l'avait tué. Avant de tirer une conclusion hâtive, je devais définir si l'homme que l'on recherchait était ce même homme supposé mort depuis dix ans ou bien simplement un imitateur ? Il était fréquent chez les psychopathes de vouloir à tout prix ressembler à leur idole aussi morbide soit-elle donc cette hypothèse ne devait pas être négligée. J'ai continué mes recherches lorsque d'un coup la porte s'est ouverte brusquement, au point que le bruit m'a fait sursauter. C'était Jack, il était revenu, j'étais surprise qu'il soit de retour si tôt, par réflexe j'ai regardé l'heure. Il n'était pas revenu tôt, je n'avais simplement pas prêté attention au temps passé. Cela faisait un petit peu plus d'une heure que Jack était parti et que j'étais plongée dans mes recherches. Après que le capitaine ait ouvert la porte, il s'est empressé de la verouiller et m'a ensuite demandé.

-J'ai besoin d'une bonne nouvelle, qu'as-tu pour moi ?

-Je ne sais pas si c'est une bonne nouvelle, mais j'ai regardé ce que vous m'aviez demandé. Lui répondis-je.

-Alors ?

-Il y a bien un homme qui répond aux critères que vous m'avez donnés, son profil correspond aux scènes de crime que l'on a trouvées et même son surnom.

-''Le voleur de visages''. Me dit Jack.

-Exactement, c'est la même personne que vous aviez tuée il y a plus de dix ans.

-C'est ce que je craignais, mais ce n'est pas possible. Soupira le

capitaine en se prenant la tête dans les mains.

-Il est possible que ce soit un imitateur. Lui proposais-je alors.

-Peu probable, l'affaire a été rendue privée dès qu'il a été éliminé. Très peu de personnes sont au courant de l'existence de ce type. Répondit-il.

-De la famille alors ? C'est une possibilité ?

-On ne connaît pas sa vraie identité c'est donc impossible à déterminer. Dit Jack avant de se faire interrompre par un officier qui ouvrait la porte.

-Capitaine, le commissaire vous somme de vous dépêcher de faire ce qu'il vous a dit, il est très insistant. Dit l'officier d'un ton autoritaire mais modéré.

-Va lui dire que j'y vais et que l'on ne me dérange plus. Répondit Jack sans cacher son agacement.

L'officier s'est alors contenté d'acquiescer d'un signe de tête et de quitter la salle. Evidemment, je ne savais pas à quoi faisait allusion l'officier mais je voulais être au courant. Je me suis alors empressée de demander à Jack.

-De quoi parle-t-il ?

-Tu te souviens du baron ? Me demande Jack d'un ton réthorique.

-Evidemment, c'est compliqué d'oublier une personnalité aussi rayonnante. Lui répondis-je d'un ton sarcastique.

-Le commissaire veut que l'on aille le voir, apparemment il aurait quelque chose à nous dire.

-Qui ça ? Le baron ? Lui demandais-je d'un air surpris.

Jack ne me répondit pas, il s'est simplement contenté d'acquiescer. Il m'avait certes fait part de la présence de la corruption au sein de ce commissariat, mais de là à ce que le commissaire nous demande d'aller voir le baron afin de répondre à ses demandes, j'étais surprise.

-Ecoute-moi. Me dit Jack. Il va falloir que tu fasses semblant d'être prête à te soumettre à sa volonté. Quoi qu'il te dise contente-toi d'acquiescer, je m'occupe du reste. Il ne doit pas penser que tu peux être une quelconque menace à ses projets.

Lorsque Jack vit ma réaction il comprit ma déception. Il s'approcha de moi et a mis sa main sur mon épaule.

-Ecoute, je sais que ça va être compliqué mais tu es nouvelle ici. Il faut

que tu apprennes comment les choses fonctionnent avant de pouvoir entreprendre quoi que ce soit, d'abord la compréhension, ensuite l'action.

-Entendu, mais vous m'en devrez une.

Il esquissa un sourire et acquiesca.

-Bon cette ordure passe le plus clair de son temps dans son club ''le Titanic''..

-''Titanic'' ? C'est un nom bien original.

-C'est un immense bâtiment proche du fleuve, il aime tout ce qui touche au domaine marin donc il a pensé que ce serait un nom adapté. Me répondit-il.

-D'ailleurs, qu'est ce que le commissaire vous a dit capitaine ?

-Il m'a simplement dit que le baron avait besoin de nous.

-Nous ? Lui demandais-je d'un air surpris.

-Oui, le commissariat est tellement rempli de ses hommes qu'il est au courant de toutes les nouveautés. Il va sûrement en profiter pour que tu acceptes de fermer les yeux sur ses actions ou bien que tu te mettes directement à sa solde.

-Sympathique. Me suis-je contentée de répondre afin de faire part de mon dégoût au capitaine.

-Il est temps d'y aller, il n'est pas connu pour sa patience. Il faut que nous règlions ceci au plus vite pour retourner à notre véritable problème. Me répondit le capitaine.

Sur ses mots, il a quitté la salle des ordinateurs. Evidemment, je lui ai emboité le pas et lui ai posé une question.

-Vous pensez que les deux peuvent avoir un lien ? En lui posant cette question je me suis rendu compte que l'entièreté des agents de police présents nous regardaient d'un air méfiant. J'espèrais ne rien avoir dis de problématique.

-Non c'est peu probable qu'il y ait quelque chose de solide, mais il y a peut-être un lien subtil que l'on n'imagine pas encore entre les deux.

Au regard du capitaine j'ai pu comprendre qu'il avait vu que nous étions observés par de nombreux officiers, il s'est empressé de changer de ton pour ajouter.

-Bon ce n'est pas tout mais vu l'heure qu'il est, je vais aller manger. N'en profitez pas pour ne rien faire pendant que je ne suis pas là. Dit-il

en s'étirant et en s'adressant aux officiers présents dans la salle.

Ils répondirent tous comme un seul homme « Oui Chef ». En effet, la journée était maintenant bien entamée, je n'avais pas vu le temps passer depuis que nous avons quitté l'appartement, il était aux alentours de midi et je me suis rendu compte que moi aussi je commençais à réellement avoir faim. Toutefois, je me suis rappelée de ce que nous devions faire.

-On ne devrait pas régler vos affaires avec le baron avant d'aller manger capitaine ? Lui demandais-je.

-Non, nous allons manger d'abord, nous irons ensuite voir le baron. Me répondit-il.

En nous dirigeant vers l'entrée du commissariat, nous avons été interpellés par Matt, l'homme de l'accueil que nous avions vu plus tôt.

-Capitaine ! S'exclama-t-il.

-Qu'y-a-t-il ? Rétorqua le capitaine.

-J'ai les clés de l'appartement.

-Excellente nouvelle. Répondit le capitaine qui s'est empressé d'aller saisir les clés auprès de Matt.

-Merci beaucoup Matt, je te revaudrai ça. Dit Jack.

-Aucun souci. Répondit Matt avec son sourire amical.

Sans m'approcher de lui, je lui ai fait un signe de tête afin de le remercier. Signe qu'il m'a rendu avec le même sourire que précédemment. J'étais surprise de voir un homme qui semblait si gentil, il semblait tellement innocent que son attitude dénotait de l'ambiance pesante de la ville. Une fois à l'extérieur du commissariat Jack me dit.

-Bon, au moins cela nous fait une bonne nouvelle pour aujourd'hui.

-C'est sûr, connaissant le fonctionnement de l'administration je ne m'attendais pas à ce que ce soit si rapide.

-Etonnamment l'activité administrative est tout de même plus efficace lorsque c'est Cyrus qui s'occupe de faire les démarches étonnement. Me dit Jack amusé.

-C'est Cyrus qui a fait les démarches ? Lui demandais-je surprise.

-Eh oui malgré ses airs d'armoire à glace, c'est un homme de l'administration. Me dit-il.

Je me suis alors contentée d'acquiescer d'un air surprise, malgré le fait

qu'il était à l'accueil hier soir, je ne m'attendais pas à ce que ce soit son travail à plein temps. J'aurai eu plus de facilité à croire qu'il travaillait en tant qu'homme fort dans un cirque.

Une fois arrivée à la voiture, je m'apprêtais à rentrer mais j'ai de nouveau ressenti cette sensation désagréable, quelqu'un m'observait. Je me suis alors empressée de scruter les alentours pour savoir d'où provenait cette impression, mais à ma grande surprise je ne voyais rien d'anormal.

Du moins jusqu'à ce que je vis de nouveau une silhouette d'un homme encapuchonné qui m'observait depuis une ruelle une centaine de mètres plus loin. J'en étais persuadée, c'était la même silhouette que la veille. J'entendis une voix m'interpeler qui me fit sursauter, Jack m'appelait.

-Eh Dana, tu te bouges ou tu préfères passer la journée sur le parking. Nous avons des choses à faire je te signale.

-J'arrive, j'arrive. Lui répondis-je tandis que je reprenais mes esprits.

Une fois dans la voiture, j'ai de nouveau regardé en direction de la silhouette. Elle avait disparu, je commençais à croire que je devenais folle. J'ai encore une fois entendu la voix de Jack interrompre mes pensées.

-Bon, à midi ce ne sera pas de la grande cuisine. On va trouver un fast-food et manger en vitesse avant d'aller voir le baron.

-Aucun problème pour moi, je ne suis pas vraiment un gourmet.

-Tant mieux, avec ce boulot tu n'auras pas vraiment le temps de t'attarder là-dessus. Me répondit-il d'un ton amusé.

Je savais que j'allais lui saper le moral mais je me devais de lui poser la question.

-Tu peux me raconter comment l'affaire avec ''le voleur de visage'' s'est passée ?

Jack est d'abord resté muet, après une ou deux minutes qui m'ont semblé comme une éternité, il m'a enfin répondu.

-Allons prendre à manger et je te raconterai tout à ce moment là.

Sur ces mots, nous nous sommes arrêtés au premier fast-food que nous avons croisé. Nous ne nous étions plus adressé la parole depuis que j'ai posé cette question, l'expression faciale de Jack était livide. Après avoir finalement récupéré notre nourriture et retournés à la voiture. Jack a commencé à manger et s'est arrêté après quelques bouchées.

-Tu as dû comprendre que ce type portait ce surnom pour une bonne raison, non ?

-Oui, j'imagine qu'il retire le visage de ses victimes.

-Pas seulement. Me dit Jack. Il ne faisait pas que retirer les visages, il prenait un malin plaisir à les conserver et en faire une sorte de collection.

-Une collection ? Lui répondis-je estomachée.

-Oui… La nuit où je l'ai abattu, nous avions suivi une piste qui nous a menés dans une sorte de hangar désaffecté, j'étais plus jeune, j'avais moins d'expérience et j'étais terrifié. Mon partenaire l'était aussi, l'atmosphère du hangar était très inhospitalière, de la moisissure et de l'humidité étaient absolument partout. On a finalement trouvé une salle plus éclairée, on y est allé et là, nous sommes tombés sur sa salle des trophées. Des visages étaient suspendus au mur avec des numéros. Les numéros correspondaient aux dates de naissance de ses victimes, le premier janvier, le deux février, le trois mars, le quatre avril et le neuf septembre. Il avait déjà fait cinq victimes, cinq personnes, cinq individualités ayant chacun des sentiments et une histoire propre, il les avait massacré pour assouvir son fantasme macabre. J'étais comme figé devant ce spectacle aussi terrifiant qu'immonde, mon partenaire de l'époque était allé vomir à la vue de ces toiles. J'étais petrifié mais je sentais également une immense colère bouillir au fond de moi. J'ai ensuite tourné la tête pour observer le reste de la pièce. Mon cœur s'était arrêté lorsque j'avais vu la silhouette d'un homme debout face à moi. Il était là, il me regardait, sans bouger, sans faire le moindre mouvement. Il observait ma réaction face à son spectacle, je le sentais fier de lui. Mais je ne parvenais pas à distinguer son visage. Dans une colère noire, je l'ai abattu froidement. Je ne me souvenais plus du nombre de balles je lui avais tiré dessus, mais je me souvenais parfaitement que c'était bien plus que nécessaire pour tuer n'importe quel homme. Après avoir observé son corps s'écraser au sol, je m'étais hâté d'aller le voir, je voulais voir le visage de ce monstre, et c'était un monstre aussi bien mentalement que physiquement, tout son visage était recouvert de bandage, comme les corps de ses victimes et son visage était dans le même état, déchiqueté, la peau arrachée, la même méthode utilisée que pour ses victimes, mais peut être de façon encore plus brutale, des marques étaient présentes sur sa chaire, des marques qui n'étaient pas le fruit de la vie mais bien de mutilation. Son visage est depuis imprégné dans mon esprit pour toujours. Le plus problématique, c'est que nous n'avions jamais pu savoir qui était cet homme, le visage n'était pas reconnaissable, tout ce qui aurait pu nous permettre de l'identifier était absent, il n'avait pas d'empreinte

digitale, ses mains étaient calcinées, je pense qu'il n'avait absolument aucun nerf. Les analyses sanguines ne correspondaient à personne. Son corps devait sans doute être son œuvre la plus horrible, il reproduisait sur ses victimes ce qu'il se faisait sur lui-même ou bien l'inverse. Nous n'avons jamais pu savoir quelle était son identité. Et ce qu'il se passe me fait penser que je ne l'ai peut-être pas tué ce jour là.

Après avoir écouté le récit macabre du capitaine, je comprenais mieux pourquoi il était d'abord réticent à l'idée de me le conter. Mais j'ai également pu voir qu'il se sentait maintenant soulagé, cela me faisait plaisir. Assez rapidement ce sentiment a été remplacé par une grande terreur. Je devais maintenant faire face à ce monstre à mon tour, ou du moins une personne voulant se faire passer pour ce monstre, aucun des deux scénarios ne me rassuraient. Les deux me terrifiaient au plus haut point. J'ai toujours voulu rejoindre les forces de l'ordre, mais je n'imaginais pas qu'ils devaient faire face à de tels monstres. Le capitaine a de nouveau interrompu mes pensées.

-Voilà Dana maintenant tu sais tout, après ce jour, nous avons attendu de voir si les massacres persistaient mais une fois qu'ils eurent cessés nous avons estimé que c'était bel et bien ce monstre que nous avions éliminé.

Soudain, une idée a traversé mon esprit.

-Capitaine, la ville où vous avez traqué ce monstre, était-ce celle-ci ?

-Non ce n'était pas ici, c'était la ville où j'ai commencé ma carrière. Me répondit-il.

A mon expression, le capitaine avait compris où je voulais en venir.

-Tu penses que ? Me demanda-t-il avant que je ne l'interrompe.

-Oui, il vous suit, l'imposteur ou peu importe de qui il s'agit, il est en train de vous traquer. Ce n'est pas innocent que ces massacres reprennent dans la ville où vous êtes en poste. Cela ne peut être une coïncidence. Lui répondis-je.

Jack reprit un air sérieux, il a posé son repas dans son emballage avant de reprendre le volant.

-Entendu, il va falloir prendre cela en compte dorénavant. Il est déjà tard, le commissaire nous a dit d'aller voir le baron à midi, il est maintenant quatorze heures passées. Allons-y.

-Ça marche. Lui dis-je la bouche pleine pour finir mon repas à temps.

-N'oublie surtout pas, tu me laisses parler.

J'acquiesca d'un signe de tête.

Nous nous sommes mis à rouler, sur le trajet, je ne pouvais m'empêcher de scruter les horizons pour voir si je voyais de nouveau cette étrange silhouette. Mais il n'y avait rien, absolument rien. Je me rendais d'ailleurs compte à quel point la ville, bien qu'elle soit plutôt grande ne comptait pas un grand nombre d'habitants. Cela me surprenait, car la présence policière était plutôt importante et les effectifs étaient conséquents. A peu près une demi heure après notre départ nous étions arrivés, « Le Titanic », l'antre du baron. C'était un énorme bâtiment, il était facile de deviner qu'il s'agissait d'un casino au vu des choix de couleurs, énormément de marron de doré et de rouge. Le bâtiment devait être plus récent que ceux qui l'entouraient, il représentait parfaitement l'extravagance que l'on pouvait attendre d'un ponte du crime organisé. Nous nous sommes garés aux alentours du casino et nous avons commencé à nous approcher du bâtiment, il y avait des mastodontes en guise de sécurité, ils portaient des costumes qui devaient coûter une véritable fortune et ils étaient dotés d'une mine patibulaire. Ils étaient toutefois plus petits que Cyrus mais légèrement plus grands que Jack, d'autres agents étaient plus discrets, avec des armes de guerre cette fois-ci pour assurer la sécurité. Des armes qu'il avait sûrement extorquées à la police. Jack s'est alors présenté auprès de la sécurité, j'étais curieuse de ce qui allait suivre.

-Messieurs, je viens voir votre patron avec mon équipière, tenez-vous correctement. Dit Jack.

J'étais surprise qu'il leur parle avec autant d'assurance, je me doutais qu'il n'allait pas s'écraser, mais à ce point-là.

-Aucun problème, allez-y capitaine, le patron vous attend depuis un moment il risque d'être de mauvais poil. Dit un des molosses d'un air familier.

-Quand est-ce qu'il ne l'est pas. Répondit le capitaine en ricanant.

Les hommes de la sécurité n'ont pas été en mesure de retenir leur rire mais ont tout de même essayé de le camoufler le plus possible. J'étais vraiment surprise de la tournure des choses, est-ce que Jack serait un habitué de cet endroit, ou bien a-t-il un lien spécial avec le baron en dépit de tout ce qu'il m'a dit. Je l'ai suivi à l'intérieur du bâtiment. J'ai senti le regard désagréable des hommes de la sécurité ne pas me lâcher jusqu'à ce que la porte se ferme. Une fois à l'intérieur je me suis stoppée pour contempler la beauté de l'entrée.

-Bienvenue au « Titanic ». Me dit Jack.

L'intérieur était magnifique, un lustre splendide serti de cristal se trouvait au dessus de nous. Il était tellement énorme qu'il devait au moins peser une tonne. Il y avait d'énormes miroirs au mur, la salle

faisait facilement une quinzaine de mètres de haut et les miroirs une dizaine probablement. Bien que le bâtiment fût imposant de l'extérieur, je ne m'attendais pas à ceci. Le plafond était tout aussi magnifique, des artistes du monde entier avaient dû venir réaliser de telles œuvres, je trouvais cela criminel qu'un aussi beau bâtiment appartienne à un homme aussi écoeurant. Je me suis ensuite rendu compte que le capitaine m'avait devancé alors que je m'emerveillais devant un tel spectacle. Je me suis empressée de le rejoindre, sur le trajet j'ai aperçu le balcon qui se trouvait au dessus de la salle, un homme me regardait et me dévisageait de nouveau, était-ce à cause de l'air enfantin que j'avais dû arborer lorsque j'étais emerveillée ou bien parceque j'étais flic ? J'ai rejoins le capitaine au pied d'un des deux escaliers qui menaient à la salle suivante. Je ne comprenais pas l'intérêt d'avoir deux escaliers pour aller au même endroit mais bon, ces choses me dépassaient quelque peu. Une fois dans la salle, j'ai pu apercevoir les différents jeux et machines que l'on retrouvait habituellement dans un casino. Un homme en costume nous a interpellé à l'accueil.

-Bonjour messieurs dames, malheureusement le casino n'est pas ouvert pour le moment, je ne sais pas pourquoi la sécurité vous a laissé entrer mais je vais vous demander de partir.

Le capitaine ne dit pas un mot et le fixa simplement. L'homme qui nous avait interpellé était assez jeune, j'étais surprise qu'une personne de cet âge travaille ici. Quelques secondes plus tard, un homme plus agé, dont la barbe et les cheveux étaient d'un blanc parfait est arrivé, il était très élégant. Il s'adressa au capitaine.

-Jack, vas-y je t'en prie. C'est un nouveau ne lui en veut pas. Il t'attend dans son bureau. L'homme s'adressa ensuite au jeune homme qui nous a demandé de partir.

« Cet homme n'est pas là pour jouer, alors retiens bien son visage et tu le laisseras passer. » Bien que les mots puissent sembler rudes, l'homme prit soin d'user d'un ton doux et amical pour que le jeune ne le prenne pas mal.

-Veuillez m'excuser monsieur, je n'étais pas au courant, je suis navré. Le jeune homme s'excusa alors en inclinant la tête. L'homme plus agé lui frappa gentiment la tête pour qu'il se redresse.

« T'inquiète gamin c'est rien. » Dit Jack en souriant. « Merci Franck, comment est il ? » Demanda-t-il à l'homme qui venait de nous laisser passer.

« Comme d'habitude, bon courage mon vieux. »

Franck me regarda et dit.

-Nouvelle équipière, courage petite. Il se mit à esquisser un léger sourire en me disant cela, je ne comprenais pourquoi cela l'amusait mais j'ai décidé de prendre ses mots pour de la gentillesse et de la sympathie.

-Oui monsieur, ravie de vous rencontrer. Lui dis-je simplement.

-De même. Rétorqua-t-il en effectuant une légère courbette.

Jack me fit signe de le suivre, je n'ai pas tardé à le faire. J'étais surprise de deux choses, tout d'abord, toutes les personnes que nous avions rencontrées ici étaient plutôt agréables et amicales, ce qui me semblait étrange pour des personnes en lien avec la pègre. La seconde chose qui me surprenait était à quel point Jack était familier avec le lieu et le personnel. Je l'ai suivi dans un escalier de service que j'imaginais être réservé au personnel de l'établissement. L'escalier nous a mené à un couloir reprenant l'aspect esthétique du reste du bâtiment, Jack menait toujours la marche et s'est arrêté devant une porte où il était marqué « BOSS OFFICE ». Cette indication avait le mérite d'être claire, Jack s'est retourné afin de me parler une dernière fois avant d'entrer.

-C'est bon, nous y sommes, n'oublie pas ce que je t'ai dit.

-Ne t'en fais pas. Lui répondis-je.

Il a acquiescé avant de toquer à la porte et de saisir la poignée pour entrer directement. Une fois la porte ouverte, je pus de nouveau voir cet homme, celui que tout le monde appelait ''le baron'', honnêtement je n'aurais pas été attristée de ne jamais le revoir. Une fois dans son bureau, j'ai pu remarquer qu'il n'avait pas la même expression face à Jack qu'à moi la veille. Jack semblait vraiment être un homme occupant une place spéciale dans cette ville. Le bureau était d'une beauté peu commune, regorgeant d'artifices luxueux. Des meubles provenant sans doute de grande famille étaient de chaque côté de la pièce, de nombreux bijoux et ornements en or remplissaient ces murs. On aurait pu croire que l'on était dans la cabine du capitaine d'un navire pirate, leur seul point commun étant leur penchant pour le vice. Le baron était face à nous derrière son bureau, toujours un cigare à la bouche.

-Jack, merci d'être venu. Dit-il. Alors c'est elle ta nouvelle partenaire. Dit le baron d'un air narquois en me dévisageant.

-Oui, c'est elle. Le commissaire m'a sommé de venir te voir rapidement. Qu'y a-t-il ? Dit Jack d'un air agacé.

J'étais surprise d'entendre le capitaine s'adresser à lui de cette façon, c'était lui le chef de la police d'un point de vue officieux tout de même.

-J'ai un problème et j'ai besoin de toi. Il y a une nouvelle organisation qui veut s'implanter dans le secteur et je t'avoue qu'elle m'embête. En plus, leur activité est totalement illégale. Dit le baron.

-Parce que c'est vrai que tu es un ange. Rétorqua Jack d'un ton moqueur, j'ai été contrainte de me retenir de rire.

-Jack, prends une équipe et vas les arrêter, ils posent problème pour le business.

-Dis m'en plus et je verrai sur quoi on peut les coincer.

-Pas les coincer, débarasse toi d'eux. Répondit le baron l'air inquiet.

-S'ils ne sont pas réglos, je pourrai les coincer. Je ne veux pas d'un autre bain de sang à cause de toi. Dit Jack.

-Entendu, je pense qu'ils bossent sur quelque chose de plus gros, drogue, armes et peut-être d'autres choses. Ils font ça dans des entrepôts vers les docks. Si une organisation plus grosse que moi vient dans cette ville, on aura tous des problèmes et la police en premier. Alors aide-moi Jack.

-J'irai jeter un coup d'œil. C'était tout ? Demanda Jack avant de tourner les talons pour partir.

-Oui.

Jack ouvrit la porte pour sortir et je lui emboîtai le pas, avant de sortir je jetai un dernier coup d'œil en direction du baron et je vis qu'il avait réellement l'air préoccupé. Que pouvait-il bien se passer ?

-Jack, qu'est-ce que nous allons faire ?

-Nous allons jeter un coup d'œil à ces nouveaux gars, si le Baron dit vrai les choses risquent d'empirer très rapidement. Répondit Jack.

Je me suis arrêtée net.

-Qu'y a-t-il Dana ?

-En fait tu es comme les autres ? Tu es aussi pourri qu'eux ? Sans doute encore plus au vu de la façon dont tu parles à cette pourriture. Dis-je à Jack en m'énervant.

-Sortons d'abord d'ici, calme-toi. Me répondit-il.

Vexée qu'il ne me réponde pas, j'avais envie d'exploser, je me sentais trahie. Toutefois, il avait raison, l'heure n'était pas aux enfantillages.

J’ai donc fait de mon possible afin de ravaler ma colère ainsi que ma fierté avant de lui dire.

-Entendu, allons-y.

Nous nous sommes donc dirigés vers la sortie en prenant un chemin différent, tous les employés que nous avions croisé ont salué Jack en signe de respect ce qui a évidemment conforté mon sentiment de colère, une fois sortis du casino, nous nous sommes dirigés vers la voiture. Une fois dedans, je m’apprêtais à le confronter, en y réfléchissant c’était tout de même étrange que je n’aie ressenti aucune peur alors que la situation qui pourrait s’aggraver à n’importe quel moment. Toutefois avant que je puisse dire quoi que ce soit, Jack prit les devants.

-Ecoute Dana, je comprends ce que tu ressens, mais c’est bien plus compliqué que tu ne le penses. J’ai servi avec le père du baron avant tout ça. A l’époque je ne savais pas qu’il traînait dans des affaires aussi louches. Tout ça c’était bien avant que je sois flic dans cette ville. Dès que je suis arrivé ici, j’avais mes ambitions en tant que rookie dans la police, je voulais faire mes preuves et pour cela quoi de mieux qu’essayer de faire chuter le leader de la pègre locale. J’ai été choqué lorsque j’ai découvert que c’était mon ami, j’ai pris du recul sur la situation en me rendant compte que ce n’était pas seulement le chef de la pègre mais il dirigeait la ville. Contrairement à son fils, c’était un homme d’honneur il dirigeait la ville d’une main ferme mais d’une bonne façon. C’est pour cela que j’ai accepté de ne pas le faire chuter et de faire en sorte qu’il reste en place. Avant qu’il meurt, il y a quelques années, il m’a demandé et fait promettre de surveiller son fils, qu’il ne fasse pas n’importe quoi avec le pouvoir qu’il allait obtenir. J’ai essayé de m’y tenir mais il est vite devenu incontrôlable, il n’a pas du tout le même sens de l’honneur que son père, il n’en a aucun d’ailleurs.

-Pourquoi vous vous obstinez à l’assister alors ? Lui demandais-je confuse.

-Parce que des personnes bien pires que lui convoitent sa position, il est sadique sur certains points, mais il n’est pas un monstre dans le fond, c’est en quelque sorte un mal nécessaire. Me répondit-il.

-Comment est-ce que ‘’ça’’ peut être nécessaire ? Vous êtes un vétéran vous ne pouvez pas vous permettre de tolérer cette situation, une fois que vous aurez réussi à supprimer ce problème et qu’un autre viendra le remplacer, vous devrez supprimer le nouveau, c’est votre devoir.

A ces mots je vis Jack se tenir la tête, il avait l’air déconcerté.

-Dana… J'admire sincérement ton idéalisme, je le partageais quand j'étais plus jeune. Mais tu vas vite te rendre compte que ces idéaux sur le devoir et sur la justice ne sont pas aussi simples. La plupart des officiers que tu as vus au poste partageait cet idéal, la vie leur a simplement prouvé qu'il n'est pas simple à atteindre ou à réaliser. Tu es une idéaliste, c'est une bonne chose mais essaie d'être rationnelle, ne va pas te faire tuer bêtement pour réaliser quelque chose qui n'aura aucun intérêt.

Je voyais où il voulait en venir, je voyais ce qu'il voulait dire. Mais j'étais simplement déçue, je ne pensais pas qu'il penserait ainsi, je pensais qu'il se démarquerait des autres et qu'il allait partager mes ambitions. Mais non j'étais seule et j'allais rendre cette ville meilleure, coûte que coûte. J'étais déterminée et sûre de moi, j'allais faire ce qu'il fallait pour nettoyer cette ville. Même si cela devait commencer par suivre les ordres, j'étais décidée, je m'occuperai d'eux de l'intérieur.

-C'est compris, faisons ce que le baron a dit. Répondis-je à Jack d'un ton ferme et sec.

-Très bien, nous allons nous mettre en planque et nous opérerons de nuit.

Je sentais que mon ressenti le dérangeait, il en était conscient et au fond de lui j'étais persuadée qu'il savait que j'avais raison, qu'il n'existait pas de mal nécessaire. Je vis Jack regarder sa montre avant de me dire.

-il est dix-neuf heures trente, nous allons nous mettre en position et nous attendrons que la nuit soit bien entamée pour agir.

Sur ces paroles, il a démarré la voiture mais je ne savais pas où nous devions aller, Je n'étais jamais allée vers les quais je ne les avais même pas aperçus. Un silence lourd et désagréable s'était installé dans la voiture, la tension omniprésente était pratiquement en train de m'oppresser.

Cela faisait à peine une vingtaine de minutes que nous roulions mais j'avais l'impression que cela faisait des heures. Ce temps m'avait permis de me rendre compte que cette ville était bien plus grande que je ne l'imaginais et que toute la ville n'était pas aussi glauque que le commissariat ou l'appartement de Jack, certains endroits semblaient sympathiques, il y avait plus de vie et les habitants avaient l'air heureux. En voyant leurs visages et leurs sourires, je me demandais s'ils étaient conscients de la corruption présente dans cette ville, en y pensant j'étais de nouveau perdue dans mes pensées lorqu'un souvenir m'est revenu à l'esprit, l'homme  pendu retrouvé plus tôt dans la

journée, ce souvenir macabre me fit pratiquement sursauter. Je me suis demandé, si ces pauvres habitants savaient qu'un tel monstre sévissait actuellement dans leur ville. Je me suis également demandé s'il avait le culot de se déplacer à la vue de tous innocemment. Imaginant cela j'ai été prise de colère.

-Jack, n'oublie pas notre priorité. Lui dis-je d'un ton autoritaire.

-Tu fais allusion à notre tueur ? Me répondit-il d'un ton étonnement calme.

-Evidemment, c'est censé être ça notre priorité, pas aider un criminel à conserver son réseau.

Jack prit un léger temps avant de me répondre.

-Tu as raison, J'ai du nouveau de la part de Bart. Il m'a dit de venir tôt au poste demain matin, ils ont eu de nouvelles infos.

-Mais aider la mafia est une priorité évidemment. Lui répondis-je d'un ton sarcastique.

Il se contenta de rester muet.

Une dizaine de minutes après notre bref échange, nous étions arrivés aux docks. Jack décida de s'installer dans une ruelle ayant vue sur l'entrepôt numéro quatorze. Je ne savais pas encore ce qu'était réellement une planque, la théorie était une chose mais la pratique en serait tout autre. Je n'avais pas conscience que j'allais devoir rester ici durant des heures. Il était vingt heures passées et la nuit de travail ne faisait que commencer. Au bout d'une heure d'attente à ne rien faire ni parler, Jack a décidé de rompre le silence.

-Dana, j'imagine que tu as mal dormi cette nuit alors si tu veux tu as le temps de te reposer un peu, je te réveillerai quand on devra agir.

-Ça marche à tout à l'heure. Lui ai-je simplement répondu.

Sur ces mots, j'ai incliné le siège passager et tenté de m'endormir. En fermant mes yeux, je ne pouvais m'empêcher de repenser à tout ce que j'avais vécu depuis mon arrivée ici, le baron, les victimes pendues, des horreurs sans nom mais étonnamment ce n'était pas ça qui me mettait le plus mal à l'aise. C'était cet homme, cette silhouette au milieu de la route et que je suis convaincue d'avoir vue de nouveau dans ma chambre hier soir, rien que d'y penser j'en avais des frissons. Au plus profond de mon être je sentais que cette silhouette avait un lien avec tout ce qui se passait ici. Au bout de quelques temps à réfléchir à ces différents éléments, le manque de sommeil et la fatigue ont fini par avoir raison de moi et je me suis endormie.

# 5 JOURS POUR MOURIR

-Dana… Dana. Il faut que tu te réveilles.

Entendant ces mots, je commençai à sortir du sommeil lourd qui m'entravait, il était temps je sentais Jack qui me parlait et me secouait plutôt brusquement. Il était évident que c'était de plus en plus problématique d'avoir un sommeil aussi lourd lorsque l'on était en planque. En voyant que je commençais à m'éveiller Jack continua.

-Dana, réveille-toi, il se passe quelque chose.

C'était exact, en me redressant je pus voir que plusieurs véhicules venaient d'arriver à proximité de l'entrepôt 14, était-ce un coup de chance de notre part ou bien Jack avait déjà des informations dont il ne m'avait pas fait part ? Je ne savais pas quoi penser. Les véhicules étaient tous noirs avec des vitres teintées, à mon avis cela n'était pas pour rien. Peu de temps après qu'ils se soient garés, je vis des hommes masqués et vétus de noir de la tête au pied. Ils avaient l'air sérieux et professionnel, certains d'entre eux étaient armés. Ils portaient des armes de guerre et des équipements militaires. A la vue de ces hommes Jack me dit.

-Tout ça c'est très mauvais, je ne sais pas qui sont ces gars mais ils n'ont pas l'air de plaisanter.

-Tu m'étonnes. Lui répondis-je d'un ton moqueur.

Mon ton moqueur ne pouvait le tromper, j'étais inquiète également, si ces hommes nous voyaient, nous étions morts ; il n'y avait aucun doute à avoir là-dessus. Les hommes armés surveillaient les alentours tandis que les autres déchargeaient des caisses qu'ils mettaient dans l'entrepôt. Nous étions là impuissants à les regarder faire. Que pouvions-nous faire ? Si nous intervenions ; nous étions morts, si nous appelions des renforts cela tournerait au bain de sang et de nombreuses personnes allaient mourir. Plusieurs minutes s'écoulèrent où les hommes déchargeaient les caisses. Soudain, des sirènes de police retentirent au loin, nous n'avions appelé personne et lorsque j'ai posé mon regard sur Jack, j'ai pu voir qu'il était aussi surpris que moi. Tous les hommes ont interrompus ce qu'ils faisaient, ceux qui étaient armés ont par réflexe braqué leurs armes en direction de la sirène. Les

autres se sont empressés d'emmener les dernières caisses dans l'entrepôt avant d'en fermer l'accès et de se précipiter vers les voitures. Une fois tous les hommes dans les voitures, ceux qui étaient armés suivirent. Lorsqu'ils étaient tous remontés dans leur voiture, ils se sont empressés de détaler. Je me demandais comment un convoi aussi important allait pouvoir passer inaperçu. Jack a ensuite saisi sa radio pour communiquer avec les autres unités présentes sur le terrain.

-''Appel à toutes les unités en service, si vous voyez un convoi de véhicules noirs avec des vitres teintées, n'engagez surtout pas le combat c'est un ordre ! Je repète, n'engagez le combat sous aucun prétexte ! Vous pouvez les suivre discrètement mais rien de plus.''

A la fin de son message, Jack a reposé sa radio, je lui ai donc demandé.

-Qu'est-ce qu'on fait ?

-On va aller voir ce qu'il y a dans ces caisses et dans cet entrepôt.

J'étais surprise, qu'il dise ça. Mais ce n'était pas le seul sentiment qui m'occupait, je ressentais à la fois de la curiosité, de la peur et de l'excitation. C'était sans doute l'adrénaline qui me procurait un tel cocktail d'émotions. Nous étions sur quelque chose de très sérieux.

Après avoir attendu un petit moment, Jack sorti de la voiture en me faisant signe d'en faire de même. Arme à la main, nous avons remonté la ruelle dans laquelle nous nous trouvions.

-Comment va-t-on rentrer ? Ils ont fermé le hangar. Demandais-je au capitaine.

-On va trouver. Me répondit-il en m'adressant un sourire que j'ai ignoré.

Une fois proches de l'entrepôt, il me fit signe de m'écarter afin d'aller voir à l'opposé de là où il se dirigeait. J'avais beau être officiellement dans la police depuis très peu de temps, à ce moment précis je me sentais comme une vétérane, une experte. Lorsque je me suis retrouvée de l'autre côté du hangar j'ai entendu Jack me parler.

-Dana, viens j'ai trouvé.

Je me suis empressée de le rejoindre. Il avait trouvé une fenêtre partiellement ouverte, suffisamment pour pouvoir la soulever sans risquer d'enclencher un potentiel système d'alarme. Sûre de moi, j'ai pris l'initiative d'y aller la première.

-Laisse-moi faire Jack. Lui dis-je en le poussant légèrement.

Il s'est décalé afin de me laisser faire. J'ai dû faire un léger saut afin d'atteindre le rebord de la fenêtre avec mes mains, et m'y tins d'une poigne ferme. J'ai commencé à la soulever suffisament pour passer. Bien que je ne sois pas épaisse je m'y engouffrai difficilement. Une fois à l'intérieur j'ai saisi mon arme, puis constatant que l'obscurité était totale je me suis munie de ma lampe torche. Une fois la lampe allumée, j'ai avancé, j'étais sur mes gardes, j'étais prête à réagir au moindre danger. D'un coup j'ai entendu un bruit sourd derrière moi, d'un je me suis retournée afin de faire face au bruit et dirigé la lumière dans sa direction en pointant mon arme. Ce n'était que Jack, il venait de passer par la fenêtre.

-Désolé, je suis un peu plus lourd. Me dit-il.

-Continuons. Lui dis-je d'un ton autoritaire.

Le ton que j'avais pris ne reflétait absolument pas ma position dans la hiérarchie, mais c'était l'intonation naturelle qui m'était venue et Jack n'avait pas l'air d'être dérangé. En entrant dans l'entrepôt nous étions passés par un bureau qui était dans un état plutôt délabré. Puisque j'étais arrivée avant Jack, j'ai évidemment atteint la porte du bureau avant lui, j'ignorais totalement ce que nous allions trouver derrière ces portes. J'étais pressée mais j'attendis quelques secondes que Jack me rejoigne. Dès qu'il fut prêt à ouvrir la porte à mes côtés, il prit les devants à son tour et defoncé la porte d'un coup de pied sec. Elle n'a pas resisté à l'impact, Jack s'est engouffré le premier dans cette pièce sombre arme à la main. Je l'ai suivi comme son ombre, prête à ouvrir le feu si besoin. J'étais à la fois rassurée et déçue que la pièce soit finalement vide, après que nous l'ayons passée au peigne fin avec nos lampes torches, Jack a trouvé un interrupteur qui nous permit de mieux voir les caisses qui se trouvaient au milieu de l'entrepôt. Lorsque la pièce fut éclairée, nous avons pu voir des caisses entièrement noires portant un simple symbole au centre de chacunes d'entre elles. Le symbole était une ''MAIN BLANCHE'', je ne savais pas ce que cela signifiait, j'ai regardé Jack. Il avait l'air d'être aussi déconcerté que moi.

-Tu sais à quoi correspond ce symbole ? Demandais-je à Jack.

-Je n'en ai aucune idée, c'est la première fois que je le vois.

Sur ces mots, j'ai remarqué un pied de biche posé à l'autre bout de l'entrepôt, me suis précipitée d'aller le saisir, je voulais savoir ce que contenait ces caisses. Lorsque je m'en suis approchée pour les ouvrir, Jack m'a stoppé net.

-Dana, arrête, qu'est-ce que tu fais ?

-J'ouvre ces caisses. Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre ? Lui répondis-je.

-Le problème ? Si c'est une bombe à l'intérieur et qu'elle nous saute à la gueule ? Qu'est ce qu'on fait ?

Il marquait un point, ses mots m'ont permis de réaliser que je n'avais pas encore compris toutes les possibilités qui pouvaient survenir dans notre métier. Je me suis sentie stupide avant de déposer le pied de biche au sol.

-J'appelle les démineurs, dès qu'ils seront là nous rentrerons, on a des nouvelles pistes pour notre tueur que nous irons explorer toute à l'heure. Me dis Jack.

-Tout-à-l'heure ? Lui demandais-je alors avec surprise.

-Regarde l'heure. Me répondit-il en rigolant.

En regardant l'heure, j'ai pu mieux comprendre le sens de ''tout-à-l'heure''. Il était trois heures et demie du matin, cela faisait environ huit heures que nous étions en planque. Le capitaine s'était éloigné afin d'appeler les démineurs, je tournais simplement autour des caisses intriguée par ce symbole de main, qu'est-ce qu'elle signifiait ? Soudain je me suis sentie observée, quelqu'un mépiait, j'en étais sûre. Mon regard s'est porté vers une fenêtre et je vis une silhouette disparaître dans la pénombre. D'un seul coup, mon corps s'était mit seul à la poursuite de cette silhouette. Je suis sortie à toute vitesse en brisant une fenêtre afin de gagner du temps. Je voyais que la silhouette tentait de fuir en descendant au niveau de l'eau, j'étais persuadée que c'était la même silhouette qui m'observait depuis mon arrivée dans cette ville. Je l'ai alors sommé de s'arrêter ''Police arrêtez vous immédiatement'', il continuait à courir aussi vite qu'il le pouvait. Mais j'étais plus rapide et bien plus athlétique, là où il prenait quelques secondes pour franchir quelques obstacles, je le faisais en une fraction de seconde, j'étais reonnaissante envers toutes ces années d'entraînement, elles payaient enfin. J'ai fini par le rattraper et le plaquer au sol, j'ai immédiatement sorti mon arme et l'ai braqué dans sa direction avant de me lever.

-Reste à terre ! Les mains bien en évidence et reste à terre !

Il avait l'air terrifié, Tout son corps tremblait.

-Ce n'est pas ce que vous croyez, je suis désolé. Dit l'homme au sol.

-Qui êtes-vous ? Répondez.

-Dana, qu'est ce qu'il se passe ? Me demanda Jack qui m'avait rejoint. Je t'ai vu partir comme une fusée.

-Il nous observait par la fenêtre de l'entrepôt. Lui répondis-je.

-Hum intéressant. Dit Jack avant de se rapprocher de l'homme au sol, une paire de menottes à la main.

Jack saisit ses deux poignets avant et y attacha les menottes et le releva avec une facilité déconcertante.

-C'est un gamin. Dit Jack.

-Pardon ? Répondis-je.

-Alors, pour être plus précis j'ai dix-neuf ans, je suis plus vraiment un gamin. Dit-il d'un ton moqueur.

-Qu'est-ce que tu fous sur les quais à cette heure là ? Lui dit Jack en s'énervant.

-J'ai entendu du bruit et j'habite à côté, j'étais simplement curieux. Répondit le jeune homme.

-Qu'est-ce que tu as vu ? Lui demanda le capitaine.

-Pratiquement rien m'sieur, j'vous le promets.

-Tu vas aller passer la nuit au poste ça te fera sûrement du bien. Rétorqua Jack.

- Vous n'avez pas le droit ! S'énerva le gamin en se débattant de l'étreinte de Jack.

Jack tenant fermement sa prise et l'a ramené aux alentours de l'entrepôt. Pendant ce temps, je restais sur les docks, légèrement sous le choc d'avoir menacé un gamin avec mon arme, cela aurait pu empirer tellement vite si j'avais paniqué. Soudain, un frisson glacé a traversé l'entiereté de mon corps, c'était exactement la même sensation que dans la voiture, elle était là, la silhouette m'observait. Mon regard ne savait où se diriger, jusqu'à ce que je finisse par le porter en direction de l'autre rive. Au niveau des docks, sous le pont la silhouette était juste là. Elle me fixait, avec la nuit et les vêtements noirs qu'elle portait, je ne pouvais rien distinguer mais elle était immobile et elle se tenait debout à regarder dans ma direction, je n'avais absolument aucun doute à ce sujet. J'étais petrifiée, la terreur m'empêchait de bouger. Dans un moment qui m'a semblé durer une éternité, j'ai finalement entendu la voix de Jack m'appeler ce qui détourna mon regard. Après avoir brièvement détourné mon regard dans la direction de Jack, j'ai de nouveau regardé dans la direction de la silhouette, mais il n'y avait plus rien. Pendant un bref instant mon cœur s'était arrêté. J'avais l'impression de devenir folle, quelqu'un était vraiment présent ou je ne faisais qu'imaginer cette silhouette.

J'inspectai alors la rive opposée du regard dans le but de voir quelque chose qui me confirmerait que je n'étais pas folle, mais une partie non négligente de moi espérait ne rien trouver. J'ai de nouveau entendu Jack m'appeler au loin, j'ai donc rangé mon arme avant de me diriger vers l'entrepôt, tout marchant je continuais de jeter des coups d'œil en direction de l'autre rive. Je ne voyais absolument rien.

En retournant vers l'entrepôt, j'ai remarqué que plusieurs voitures étaient garées devant ce dernier et le capitaine était en train de parler avec d'autres officiers. Je me suis alors rapprochée de l'attroupement et à mon arrivée le capitaine m'a présenté aux autres.

-Ah enfin, messieurs voici ma partenaire Dana Prince. Dana je te présente les membres de la brigade anti-criminel, ils sont venus avec les démineurs, c'est eux qui vont embarquer le petit pour pouvoir l'interroger.

Les deux hommes m'ont salué avec respect en souriant, j'en ai donc fait de même.

-Alors c'est elle la nouvelle. Une voix féminine provenant de derrière le groupement prit le dessus.

-Dana, je te présente le cauchemar du commissariat. Dit Jack.

-Je suis le lieutenant Fierce, Célia Fierce. C'est moi qui dirige la brigade anti-criminel.

La femme s'est présentée à moi, en me tendant la main. Elle n'était pas grande, avoisinant le mètre soixante, les cheveux châtains, mi-longs. Ce qu'elle dégageait me suffisait pour affirmer que c'était une femme de caractère, quand je voyais ce que j'avais dû traverser pour en arriver là où j'étais, je n'osais pas imaginer la détermination dont elle avait dû faire preuve pour être là où elle se trouvait aujourd'hui. Surtout qu'elle n'avait pas l'air bien âgée, je n'étais même pas sûre qu'elle ait entamée sa trentaine. J'ai serré sa main pour la saluer, elle avait une sâcrée poigne.

-Enchantée madame. Lui dis-je.

Elle m'a inspectée de la tête aux pieds avant de détourner son regard vers Jack.

-Jack, ils vont emmener le petit au poste. Je vais rester avec les démineurs cette nuit pour trouver ce que tu as oublié et je te fais un résumé de ce qu'on a trouvé demain matin. Dit Célia.

-Ça marche. Répondit simplement Jack avant de se détourner.

-Tu viens Dana, on rentre. Me dit Jack en se dirigeant vers sa voiture.

-J'arrive. Lui répondis-je.

En rejoignant Jack et en me dirigeant vers la voiture j'ai jeté un dernier coup d'œil en direction de l'entrepôt, la lieutenante me fixait avec un visage froid. Elle m'inquiétait un peu. Une fois dans la voiture, je vis que Jack allait me parler mais je l'ai interrompu.

-Elle est corrompue elle aussi ?

-Célia ? Me répondit-t-il avec surprise. Non absolument pas, elle mène une lutte acharnée contre le baron avec son équipe depuis des années.

-Comment est-ce possible ? Lui demandai-je.

-Elle est…particulière, unique si je puis dire. Conclut Jack.

- Dites-m'en plus. Continuai-je.

-Plus tard, je vais te déposer à ton appartement. Il faut que tu te reposes un peu, on a du boulot demain. Montre-moi l'adresse.

Je me suis éxecutée et j'ai montré à Jack l'adresse marquée sur les clés de l'appartement que l'on m'avait donné.

-Parfait, c'est à côté de chez moi. Dit Jack.

Malgré le fait que j'aie pu me reposer durant la planque, je me sentais tout de même fatiguée, en prime nous n'allions pouvoir nous reposer que quelques heures. Il était tard, très tard ou bien très tôt en fonction du point de vue. A cette heure-ci la ville était absolument déserte. Mon esprit s'est alors mis à réfléchir, avec la tranquillité du trajet et la fatigue accumulée, je me posais des questions. Je me demandais où le convoi avait pu fuir, j'espèrais pouvoir en apprendre davantage tout à l'heure. J'avais tellement de questions sans réponse, le lieutenant Bart avait contacté Jack pour lui dire qu'il avait du nouveau concernant notre tueur en série, j'étais curieuse. En à peine quelques jours, voire même quelques heures, j'étais au cœur de trois énormes affaires, je ne savais pas réellement si je devais me considérer chanceuse d'avoir un début de carrière aussi passionnant ou si je devais être terrifiée et m'inquiéter des conséquences que pourraient avoir mes actions. Les phares aveuglants d'une voiture qui passait m'ont étourdi pendant un bref instant et les insultes provenant de Jack m'ont permis de reprendre mes esprits. Je ne pouvais pas me considérer chanceuse de faire face à de telles affaires, un tueur en série macabre était en train d'errer dans la ville en ce moment même. Les choses étaient très sérieuses.

-C'est bon, on est arrivés.Dit Jack en se garant. Je suis à peine à cinq minutes, je passe te prendre à sept heures cinquante demain matin.

-Entendu, à demain.

Jack m'a fait un signe de la main avant de repartir, juste avant qu'il parte j'avais pris le temps de prendre le sac contenant mes quelques affaires qui se trouvait dans le coffre de la voiture. Je me tenais face à ma nouvelle demeure. Un logement qui se trouvait à l'intérieur d'un immeuble ne dégageant aucune onde positive. Bien qu'il ne fût pas trop délabré et plutôt propre, il avait un air inquiétant. La nuit n'était pas innocente concernant ce ressenti. Les clés que j'avais récupérées étaient composées d'un badge afin de pouvoir entrer dans l'immeuble et de la clé de l'appartement. En entrant dans l'immeuble, ma première action fut d'allumer la lumière du hall d'entrée, à ma grande surprise, la lumière n'eut aucune difficulté à s'allumer. Comme quoi cet immeuble avait au moins quelque chose de positif. J'ai alors regardé au dos de ma clé, le numéro ''536 '' était marqué au dos. Fort heureusement, j'ai pu voir que l'immeuble avait un ascenseur, je me suis alors empressée d'y entrer. Cette fois la lumière n'était pas en bonne état, l'ampoule en fin de vie clignotait. L'ambiance quelque peu angoissante du bâtiment ne s'améliorait pas, je n'espèrais qu'une seule chose, que l'ascenseur soit en état de marche. Après avoir appuyé sur le bouton pour aller au cinquième étage, je fus soulagée en voyant les portes se fermer. Evidemment, les portes se fermaient dans une lenteur extrême et en faisant un bruit des plus insupportables. A cause de la fatigue, je me suis frottée les yeux, lorsque je les ai ouverts de nouveau j'ai eu l'impression que mon cœur s'était arrêté. J'étais convaincue d'avoir vu une silhouette devant l'immeuble juste avant que la porte de l'ascenseur ne se ferme. A ce moment là, j'ai hésité, que devais-je faire. Devais-je descendre pour m'assurer de ce que j'avais cru voir? Non, j'avais besoin de dormir et peut être que cette fatigue était à l'origine de ces hallucinations. A cause de la peur ressentie sur le moment, la montée de l'ascenseur m'a semblé durer une étérnité. Une fois arrivée en haut, je suis sortie de l'ascenseur en regardant à droite et à gauche, j'ai pu constater que les couloirs de l'immeuble ressemblaient à un hôtel de film d'horreur. Après m'être trompée à plusieurs reprises, j'ai enfin trouvé mon appartement. Je n'ai eu aucun problème à dévérouiller et à ouvrir la porte. Une fois à l'intérieur, j'ai pu constater l'intense odeur de renfermé présente. Un peu à l'image de l'appartement de Jack, l'entrée donnait directement sur le salon. La pièce se trouvait dans le noir complet, les rideaux étaient tirés et les volets fermés. Soudain, un bruit venant de l'appartement m'a surprise, par réflexe j'ai dégainé mon arme en laissant tomber mon sac. J'ai fermé la porte, me suis saisie de la lampe torche se trouvant à ma ceinture. J'éclairais l'appartement en avançant méthodiquement avec mon arme à la main. Au fur et à mesure que je progressais dans l'appartement, j'entendais des légers

bruits, j'étais inquiète, stressée. Je ne savais pas à quoi j'allais devoir faire face, je me faisais de nombreux scénarios, des squatteurs, l'ancien locataire qui vivrait encore ici ? Je n'en savais rien, une fois au niveau d'une porte sur ma droite au bout du salon, je me suis mise dos au mur afin de pouvoir entrer et dégainer rapidement. Je me suis alors éxecutée, j'entrai dans la pièce et l'éclairai dans son entiereté. Quel fut ma satisfaction lorsque je vis un chat dans la chambre. Il me regardait d'un air surpris mais pas effrayé, il n'était pas farouche, pas le moins du monde. Il se rapprochait même de moi jusqu'à venir dans mes jambes pour me montrer des signes d'affections. En le voyant faire, je n'ai pas été en mesure d'hésiter je l'ai caressé. J'étais surprise de voir un chat ici, il n'était pas enfermé car il n'y avait pas l'odeur de ses besoins. En me retournant pour allumer la lumière j'ai pu voir que la fenêtre était ouverte et qu'il y avait un trou dans le volet, le chat devait être passé par là. Je me suis empressée d'aller fermer la fenêtre et j'ai tiré les rideaux. Ensuite je suis allée récupérer mon sac, me suis bien assurée que la porte d'entrée était bien fermée. Le chat me suivait partout, on aurait dit qu'il m'avait adopté. J'ai ensuite retiré mes vêtements de fonction avant de m'écrouler dans mon lit, j'étais épuisée. Malheureusement, cette nuit n'allait pas être de tout repos. J'allais me réveiller à peine dans quelques heures. Avant de m'endormir, j'ai évidemment pensé à mettre un réveil. Je me suis souvenue que Jack a dit qu'il passerait me chercher aux alentours de huit heures, j'ai donc mis mon réveil une demi-heure avant pour avoir le temps de prendre un café et une douche. Même si l'appartement ne me mettait pas énormément en confiance, j'étais trop fatiguée pour y prêter attention. Le chat était venu me tenir compagnie dans le lit. Les bras de Morphée m'ont ensuite saisi en une fraction de seconde.

« BIP ! BIP ! BIP ! »

Mon réveil sonnait, je me suis réveillée en sursaut. Le chat qui se trouvait toujours dans mon lit bondit de surprise, il dormait aussi. Sans perdre de temps je saisis mon téléphone pour couper la sonnerie et regarder l'heure. J'étais surprise d'avoir passé une nuit plutôt agréable comparé à la dernière. En regardant mon téléphone, je vis également un message de Jack me rappelant qu'il passerait à huit heures. J'avais besoin d'une douche, j'ai donc pris des affaires propres avant d'aller à la douche. Soudain, je me suis arrêtée net, je suis revenue sur mes pas et j'ai pris mon arme. Je ne savais pas pourquoi j'avais fais cela, une intuition peut-être. J'ai posé mon arme sur le rebord du lavabo, d'une certaine façon afin que je puisse la récupérer si le besoin se présentait. Pour que le chat ne se sente pas enfermé, j'avais entreouvert la fenêtre afin qu'il puisse sortir s'il en avait envie. Je pris une doucher rapide, tout en restant aux aguets à cause du

mauvais pressentiment que je ressentais toujours, une fois sortie, je me suis empressée de me sécher, de m'habiller et de me brosser les dents. Ce sentiment désagréable s'étant estompé, je remis mon arme dans son étui avant de sortir de la salle de bain. Le chat était toujours là, il s'était endormi sur le lit et il n'avait pas l'air de vouloir quitter les lieux et il semblait plutôt bien installé. J'ai saisi mes dernières affaires, mis mes chaussures, caressé le chat une dernière fois avant de me diriger vers la porte de l'appartement. En saisissant la poignée de la porte tout en cherchant mes clés pour l'ouvrir, je me suis aperçue que la porte était déjà ouverte. Toutefois, j'étais persuadée de l'avoir fermée en rentrant. Mon cœur a commencé à s'emballer, j'ai alors fait un bref tour de l'appartement je n'ai rien vu d'anormal. Toutefois en sortant, je me suis retrouvée face à une chose surprenante. Une marque peinte sur le mur face à mon appartement, une marque de main blanche, récente, ce qui me troublait c'est que ce symbole était le même que celui que nous avions retrouvé dans l'entrepôt cette nuit. Je me suis donc rapprochée de la marque pour la prendre en photo. A ce moment précis, Jack m'a appelée. Pour ne pas perdre de preuve, j'ai raccroché par réflexe avant de prendre plusieurs photos de la marque. Après avoir pris ces photos, j'étais sous le choc, je ne comprenais pas ce que cette trace faisait ici. Est-ce que les hommes que nous avions vus cette nuit m'avaient suivie ? Je me demandais si Jack s'était également retrouvé face à une telle marque ? J'étais paniquée, après quelques instants m'ayant semblé durer une éternité, j'ai saisi mon téléphone pour prévenir Jack que j'étais sur le point d'arriver il m'a simplement répondu en grommelant, il n'était pas de bonne humeur. En descendant les escaliers, je regardais la photo de la marque. Si les hommes de l'entrepôt s'étaient donné le mal de me suivre et de laisser ceci en face de chez moi, pourquoi ne m'avaient-ils pas éxécutée si j'étais un problème. En descendant les escaliers tout en étant obnubilée par cette photo, mon pied s'est prit dans un trou se trouvant dans une des marches et j'étais à deux doigts de tomber. J'ai réussi à tenir solidement mon téléphone d'une main en attrapant la rambarde de l'autre main. Me rendant compte de l'état de l'escalier, j'ai réalisé l'âge que devait avoir l'immeuble. Après cet évènement innoportun, j'ai continué ma descente afin de rejoindre Jack. Après avoir descendu les cinq étages, j'ai vu Jack adossé à sa voiture qui était garée en face de l'immeuble. J'ai ouvert la porte avec entrain et gaieté malgré ce qui venait de se passer et lui ai adressé des salutations cordiales.

« Salut Jack ! Comment vas-tu ce matin ? »

-Depêche-toi on a du travail. Me répondit-il simplement.

Jack est alors immédiatement entré dans sa voiture, je l'ai suivi. Lors

du trajet de chez moi au commissariat, nous n'avons pas échangé le moindre mot, Jack était étrange ce matin. Une quinzaine de minutes plus tard, nous étions arrivés. Jack s'est empressé de sortir mais je l'ai retenu.

-Jack, attends j'ai quelque chose à te montrer. Lui dis-je.

-Qu'y-a-t-il ? Nous avons beaucoup de choses à faire. Me répondit-il d'un ton agressif ne lui ressemblant pas.

-Regarde ce que j'ai trouvé devant ma porte ce matin. En lui montrant sur mon téléphone les différentes photos de la marque devant ma porte. A la vue du symbole, il s'empara de mon téléphone et dit simplement.

-Bordel de merde, ce n'est pas bon signe

-Pourquoi ? Tu sais à quoi correspond ce symbole ? Lui demandais-je.

-C'est le même symbole présent sur les caisses dans l'entrepôt hier soir. Me répondit-il.

-Merci j'ai de la mémoire tout de même. Lui dis-je d'un ton insolent.

-Je sais mais ça veut surtout dire que l'on a été repéré hier, et que ces gars là t'ont suivi. Peut-être que tu n'as pas fait attention mais les gars d'hier avait l'air de faire partie d'une milice surarmée.

Un silence s'installa.

-Tu n'as pas tort. Lui répondis-je en brisant le silence dérangeant.

-Bon, il faut aller bosser on verra avec Célia ce qu'elle en pense. Jack repartit en direction du commissariat en me faisant signe de le suivre.

Un peu perturbée par ce que venait de me dire Jack, je l'ai suivi à l'intérieur du bâtiment. En entrant dans l'enceinte du commissariat, je vis directement Célia en train de discuter avec les hommes de son équipe, Jack lui fit signe et elle s'est dirigée dans notre direction.

-Salut Jack, salut la nouvelle. On a pu saisir l'ensemble des caisses après votre départ hier soir et votre gars est toujours en garde à vue. C'est un gamin, allez lui poser des questions si vous en avez mais je pense qu'on peut le laisser partir.

-Tu es toujours d'aplomb toi. Laisse-nous deux secondes, on vient d'arriver. Répondit Jack à Célia.

-Je peux aller voir le petit si tu veux Jack. Lui dis-je.

-Non, on va y aller ensemble ne t'en fais pas. Me répondit-il en se frottant l'arrière du crâne.

« Jack ! » Une voix grave nous interrompit. C'était Bart, il venait vers nous d'un pas assuré, il avait une tenue similaire à celle qu'il portait hier, toujours élégant mais d'une couleur différente, il avait opté pour un ton sombre aujourd'hui. Une fois arrivé en face de Jack il ne prit même pas le temps de me saluer ni Célia.

-Jack, suis moi. Lui dit-il d'une voix convaincante.

-Est-ce qu'il y a un problème ? Demanda Jack.

-Suis-moi pour l'instant. Insista-t'il.

Jack commença à le suivre mais Bart me fit signe que je ne pouvais pas le suivre. Jack se tourna alors vers moi et me dit.

-Va voir le petit dans ce cas, je reviens vite.

-Entendu. Lui répondis-je d'un ton assuré alors que j'étais évidemment déçue d'être laissée sur la touche.

-Aller amène toi la nouvelle. Me dit Célia en me faisant signe de la suivre.

-Vous savez, j'ai un nom.

-Je le sais Dana Prince, j'ai pu jeter un coup d'œil à tes résultats de formation. Alors ne t'attends à aucun traitement de faveur de ma part. Si ces vieux débris t'ont mis ces résultats c'est que tu n'as absolument pas besoin de traitement de faveur.

-Vous les avez connus aussi ?

-Affirmatif, tu peux me tutoyer je ne suis pas si vieille. Me répondit-elle.

-Entendu. J'avais oublié qu'elle était à peine plus agée que moi, l'aura qu'elle dégageait ainsi que la position qu'elle occupait au sein de la hiérarchie me faisait oublier tout cela.

Une fois arrivées devant les cellules, Célia se retourna et me dit.

-Je te laisse seule avec lui, si tu fais n'importe quoi j'interviens.

-N'importe quoi ? Lui répondis-je avec surprise.

-Tu es là pour avoir des réponses alors fais en sorte de dire des choses utiles.

-Ça marche.

Sur ces mots, je me dirigeai vers la cellule où Célia m'avait indiqué que le gamin se trouvait. Il avait l'air terrorisé. Avait-il été torturé ? Je savais ce qu'il pouvait se passer dans ces cellules alors j'étais inquiète

pour lui. D'un pas bienveillant, je me suis dirigée vers lui. Lorsque ses yeux se sont posés sur moi j'ai pu ressentir toute sa peur et sa crainte à mon égard. Il était assis adossé au mur recroquevillé sur lui-même pour se protéger. En le voyant faire ce geste, j'ai tout d'abord pensé à ce qu'il avait pu subir cette nuit. Mais je me suis ensuite souvenue de la manière dont je l'ai interpelé la veille. Il fallait que je parvienne à le mettre à l'aise malgré ce qu'il s'était passé hier. Je me suis accroupie et je pris la voix la plus douce possible pour lui parler.

-Eh, écoute je suis désolée pour hier. Même si tu ne dois pas me croire, je ne voulais pas te faire peur à ce point là. C'était une intervention sérieuse, je pensais que tu étais quelqu'un d'autre.

Il était jeune et inquiet mais j'ai pu voir que ces quelques mots avaient réussi à le calmer légèrement.

-Oui, je sais… Désolé, est-ce que vous pensez que je pourrai bientôt partir ? Me répondit-il d'une voix tremblante.

-Bien sûr, tu vas pouvoir partir très bientôt, il faut juste que je te pose quelques questions. Est-ce que c'est bon pour toi ?

-Oui, je répondrai à toutes vos questions. Dit-il d'un ton rassuré.

-Tu habites près des quais, est-ce pour ça que tu étais près des entrepôts hier ?

-Oui madame, j'habite juste à côté des entrepôts. J'ai entendu beaucoup de bruit de voitures et de camionnettes cette nuit et je me suis demandé ce qu'il se passait.

-Est-ce que tu entends souvent des bruits de voiture près des quais la nuit ?

-Pas vraiment, mais ce n'est pas la première fois que je vois ces hommes. Me répondit-il en détournant le regard.

-Tu as vu les hommes qui sont allés dans l'entrepôt ? Lui demandais-je alors surprise.

-Oui, mais c'est la première fois qu'ils se sont arrêtés aussi longtemps, généralement ils passent et ils inspectent plusieurs locaux.

-Est-ce que tu sais qui étaient ces hommes ?

-Aucune idée, mais ils n'ont pas l'air d'être particulièrement fréquentables, on dirait des soldats de forces spéciales, ils portent tous un uniforme et des masques avec le même symbole.

-Oui, c'est vrai. Quel symbole as-tu vu ? Même si je savais pertinemment ce qu'il allait me répondre j'avais besoin de savoir si

c'était bien cette main blanche.

-Je me souviens bien du symbole, c'était une main blanche, on aurait dit qu'elle était faite avec de la peinture comme si quelqu'un avait mis sa main dans de la peinture blanche avant de la poser.

-Très bien. Lui répondis-je en me relevant. Un de mes collègues va venir te chercher et tu pourras sortir ne t'en fais pas.

En sortant de la cellule j'étais absorbée par mes pensées, au fond de moi j'espèrais que ce ne soit pas le même symbole mais il faut croire que ces hommes étaient parvenus à me suivre et savaient maintenant où mon appartement se trouvait. Lorsque je suis sortie de la cellule alors que je croyais tomber sur Célia, je ne m'en suis pas rendu compte mais je me suis retrouvée nez à nez avec Cyrus. Je me suis donc excusée et l'ai salué mais il m'a interpellée.

-Tu as revu la silhouette.

J'ai été troublée par sa question, en l'entendant, des souvenirs me sont revenus. La route, la fenêtre et le plus récent avec le pont. Je ne savais pas quoi dire et je ne savais pas comment il pouvait être au courant. Je lui ai simplement répondu « oui » avant de quitter les cellules. En sortant, je me suis cette fois-ci retrouvée face à Célia. Me retournant, j'ai croisé le regard livide et pratiquement inanimé qui était si propre à Cyrus.

-Eh, tout s'est bien passé ? Me demanda Célia en me voyant déboussolée.

-Oui, oui tout va bien. J'ai dit au petit qu'il allait pouvoir sortir.

-Tu as appris quoi de nouveau ? Me demanda-t-elle.

-Que ce n'est pas la première fois qu'ils viennent, ça fait un moment qu'ils font du repérage. Lui répondis-je.

-Ok, je vois. Jack te cherche tu devrais y aller. Je te dirai si on a du nouveau sur cette histoire de milice.

-Entendu, je vais le voir.

Me dirigeant vers le hall, je m'attendais à voir Jack là-bas. Mais sa voix m'a interpelée « Dana, derrière toi ». En me retournant je l'ai vu se diriger vers moi d'un pas déterminé, je me demandais ce qui avait pu se passer.

-Qu'est-ce qu'il se passe ? Lui demandai-je.

Il saisit mon bras pour me dire un mot à l'oreille.

-Bart a retrouvé une autre victime, il a des informations. Suis-moi.

Sur ces mots je l'ai suivi. Il se dirigeait vers un bureau, deux membres de l'administration s'y trouvaient. Jack leur ordonna de sortir du bureau, vu le ton qu'il venait de prendre, ils se sont éxécutés. Lorsque le bureau fut vide, il prit une chaise afin de s'asseoir. Il a retiré son chapeau, se frottant le crâne et le visage comme si quelque chose n'allait pas.

-C'est lui. Dit-il simplement.

-Comment ça ? Qui ça lui ? De qui parles-tu ? Lui demandai-je perdue.

-Le tueur en série que j'ai tué il y a dix ans, c'est lui qui continue.

-Comment peux-tu en être persuadé ?

-Bart, il a trouvé une autre victime pendue avec le visage arraché. Il a pu confirmer les dates de naissance, toutes les victimes pendues ont le même chiffre, jour et mois de naissance. C'était sa marque de fabrique.

-C'est sûrement un imitateur dérangé. Lui dis-je en voulant rester rationnelle.

-C'est ce que j'ai pensé aussi, mais Bart a trouvé une autre victime à côté du dernier pendu. Le corps a pu être identifié. L'homme est né le six avril, il est mort d'une balle dans la tête. Il n'y a que ce malade pour respecter cette façon de tuer les gens. Me répondit-il.

Je me suis assise, également troublée. Même si je n'étais pas censée avoir tué ce psychopathe, je comprenais que l'on était maintenant supposé chasser un fantôme.

-Jack… il faut que je te dise quelque chose. Lui dis-je pour rompre le silence.

-Je t'écoute. Me dit-il en redressant la tête.

L'officier Bart qui venait d'ouvrir la porte brusquement nous interrompit.

-Jack, on bouge maintenant. Dit-il.

Il se leva, reprenant son chapeau.

-Tu me diras ça plus tard Dana. Me dit Jack en me faisant signe de le suivre.

- Où va-t-on ? Lui demandais-je.

-Sur la scène de crime, la scientifique a peut-être trouvé des nouvelles infos. Me répondit Bart qui avait entendu ma question. Rassure-toi, c'est moins barbare que le pendu de la chambre froide. Même si ça ne

reste pas beau à voir.

Nous nous sommes dirigés vers le hall d'entrée du commissariat, j'avais l'impression de faire partie d'une équipe de choc, nous marchions tout trois sans le moindre doute. Je fermais la marche, une fois sortie du commissariat, j'ai senti une main se poser sur mon épaule. Par réflexe je l'ai saisi et l'ai retiré avant de me préparer à me défendre. Mais je vis que ce n'était que le gamin que j'avais interrogé tout à l'heure. J'étais rassurée que ce ne soit que lui, mais également qu'il ait pu sortir.

-Oh, c'est toi. Lui dis-je d'un ton soulagé.

Jack et Bart se sont retournés pour voir à qui je parlais. Je leur ai donc dit que je les rejoignais.

-Je suis contente de voir que tu as pu sortir. Comment te sens-tu ? Lui demandai-je.

-Ça peut aller, enfin je crois. Me répondit-il.

-Ecoute, ça me fait vraiment plaisir que tu aies pu sortir mais il faut que j'y aille. Lui répondis-je en me préparant à rejoindre la voiture.

-Attends s'il te plaît. Est-ce que toi aussi tu vois la silhouette.

Lorsqu'il me dit ça je lui tournais déjà le dos, heureusement, car mon visage s'était décomposé et mon sang glacé d'entendre ces mots. J'étais parvenue à me convaincre que malgré ce que m'avait dit Cyrus, ce n'était pas que mon imagination. De la même manière que tout à l'heure je revoyais cette silhouette durant une fraction de seconde. Je m'apprêtais alors à me retourner pour lui répondre mais je me suis retenue et je lui ai simplement dit.

-Je ne vois pas de quoi tu parles. Après lui avoir répondu j'ai simplement repris ma route.

-Je la vois moi aussi. Me dit-il. Je peux juste voir que c'est un homme, il est grand et il suffit que je détourne les yeux une seule seconde et il disparaît. Ça ne fait que quelques jours que je la vois mais ça m'inquiète, alors quand je vous ai entendu en parler je me suis dit que je n'étais pas le seul dans cette situation.

Je n'avais pas envie d'en parler, je préférais rester dans mon déni. Mais la peur transparaîssait dans sa voix. Je me suis retournée et je me suis dirigée dans sa direction.

-Passe-moi ton téléphone. Lui dis-je.

-Pourquoi ? Me demanda-t-il.

-Contente-toi de me le donner.

Il s'est éxecuté et après quelques secondes sur son téléphone je lui ai rendu.

-Qu'avez-vous fait ? Me demanda-t'il.

-J'ai récupéré ton numéro, je t'appelerai quand j'aurai plus de temps je suis pressée dans l'immédiat.

Je me suis arrêtée de parler d'un coup avant de lui dire.

-Je l'ai vu aussi cette silhouette, je la vois tous les jours. J'ai l'impression qu'elle me suit depuis que je suis arrivée dans cette ville. Tu n'es pas seul, ne t'en fais pas. Maintenant il faut que j'y aille.

J'ai pu voir son visage s'illuminer très légèrement après que lui avoir dit cela, il devait être heureux de savoir qu'il n'était pas seul. En me voyant partir il m'a salué et m'a souhaité bon courage pour la journée. En allant vers la voiture, j'ai entendu Jack hurler de me dépêcher. Une fois dans la voiture j'ai demandé à Jack où nous allions.

-Près des quais apparemment, mais pas au même niveau qu'hier. On va suivre Bart il sait où nous devons aller.

-Quelles sont nos infos ? Lui demandai-je.

-Deux corps, un pendu et une victime par balle. Ils ont été identifiés, ce sont deux voyous notoires. Je les connaissais, ce n'était pas vraiment des mauvais bougres, ils ont juste fait des mauvais choix dans la vie. En confirmant leur identité, on a pu confirmer leur date de naissance, c'est pour ça que l'on a la confirmation que c'est bien le même tueur.

Quelques minutes plus tard, Bart que nous suivions s'est arrêté. Nous en avons donc fait de même.

-Suivez-moi. Nous dis Bart.

Nous l'avons donc suivi et nous sommes dirigés en direction des quais. Nous n'étions pas du côté des entrepôts comme hier soir, nous sommes descendus au niveau inférieur des quais et avons vu un groupement de policiers qui se trouvait une cinquantaine de mètres plus loin. Lorsque nous avons atteint le groupe d'officiers, nous les avons salué et j'ai constaté qu'ils se trouvaient juste devant une entrée d'égouts. Bart est directement entré et Jack suivi, j'en ai fait autant. C'était la première fois que je rentrais dans des égouts, l'odeur était horrible au point que nous devions nous boucher le nez.

-J'ai un mauvais pressentiment. Dit Jack.

-Moi j'ai seulement des mauvaises odeurs pour l'instant. Lui répondis-je dans le but d'alléger l'atmosphère.

Bart sourit avant de nous annoncer que nous y étions presque. Quelques minutes de marche dans des égouts sombres et nauséabonds plus tard, nous nous sommes retrouvés face à une porte ressemblant à celle d'un sous-marin.

-Bordel, je leur avais dit de ne pas fermer cette porte. S'énerva Bart. Tu me donnes un coup de main Jack.

-Ça marche.

Ils ont eu du mal à ouvrir la porte. Une fois qu'ils ont pu y parvenir, nous nous sommes retrouvés dans une salle ressemblant à un repaire, quelqu'un devait sûrement vivre ici. Je scillonnais la salle du regard dans le but de repérer quelque chose, mais une irrépressible envie de vomir me saisit lorsque je vis à l'autre bout de la pièce deux cadavres, dont un qui était pendu, exactement comme ce que Bart nous avait décrit. En me voyant avoir envie de vomir, il rit en me disant « je t'avais prévenu ». Je ne pris pas le temps de lui répondre, l'expression faciale de Jack était étrange.

-Je suis déjà venu ici. Dit Jack

-Qu'est-ce que tu racontes ? Lui demanda Bart.

-C'est exactement le même agencement que l'endroit où j'ai cru l'avoir tué.

Bart s'est rapproché de son ami en voyant qu'il commençait à perdre ses moyens et le saisit par l'épaule.

-Ecoute mon vieux, j'ai besoin de toi il faut que tu te resaisisses. Ça ne te ressemble pas d'être dans cet état parce que quelque chose te choque. Prends deux minutes pour souffler et rejoins moi.

Sur ces mots, Jack est resté muet et Bart s'est dirigé vers les cadavres où se trouvaient les officiers de la brigade scientifique. Je l'ai laissé tranquille pour qu'il puisse reprendre ses esprits, j'ai donc commencé à fouiller la salle qui était immense. Une zone à l'opposé des corps attirait mon attention, des draps cachaient vraisemblablement un bureau. Je suis donc allée voir ce qu'il s'y trouvait, il faisait particulièrement sombre dans cette zone, j'ai sorti ma lampe torche afin de pouvoir distinguer quelque chose. J'avais raison, un bureau était là avec de nombreux documents dessus, des papiers sur lesquels se trouvaient des photos avec des dates. Un papier en particulier a attiré mon attention, je l'ai récupéré et mis dans ma poche. Je voyais les différentes feuilles où les visages étaient barrés, les dates sur les

feuilles barrées correspondaient aux dates de naissance des différentes victimes que nous avons retrouvées. J'avais trouvé douzes feuilles au total, une pour chaque mois de l'année, huit feuilles étaient barrées, j'en ai donc déduit qu'il restait seulement quatre victimes. J'ai séparé les feuilles barrées pour les victimes déjà mortes de celles qui n'étaient pas encore barrées. Soudain j'ai entendu la voix de Jack derrière moi. Ça m'a surpris, il éclairait le mur juste en face de nous.

-Bordel de merde c'est vraiment lui.

Je me suis retournée pour voir de quoi il parlait, son regard était absorbé par le mur. Des écritures s'y trouvaient, des dates écrites avec ce qui semblait être du sang.

-C'était exactement la même chose il y a dix ans. Le même agencement, les mêmes écritures. Ce n'est pas un imitateur, c'est lui.

Quelques secondes après, il avait pu reprendre ses esprits et me demanda.

-Tu as pu trouver quelque chose ?

-Oui, sur ces feuilles il y a toutes ses victimes, passées et à venir. Lui répondis-je.

-Montre-moi.

-Ici, celles où il a rayé les visages, donc les personnes qu'il a déjà éliminées et là celles qui ne sont pas rayées donc les prochaines victimes.

-D'accord, donc il ya huit feuilles rayées, ce qui correspond aux trois victimes récentes et les cinq d'il y a dix ans, ça concorde. Et là, nous avons trois feuilles qui ne sont pas rayées. C'est étrange, si il se base sur les dates de naissance et les mois, il manque une feuille. Me dit Jack.

-Je n'ai trouvé que ça.

Il venait de reprendre les feuilles qui n'étaient pas rayées et se mit à les observer.

-Nous savons maintenant qui sont ces prochaines victimes, on va pouvoir les sauver.

Une des feuilles retenait son attention plus que les autres.

-Dis moi Dana, ce n'est pas le gamin que l'on a arrêté.

-Pardon ? Lui dis-je en lui prenant la feuille des mains.

Il avait raison, c'était le gamin à auquel j'avais donné mon numéro

avant de partir. Dans l'urgence, j'ai pris mon téléphone et l'ai directement appelé, « allo ».

-Petit, c'est moi, l'officier de police à qui tu as parlé de la silhouette tout à l'heure, il faut que tu te mettes à l'abri immédiatement. Rentre chez toi et barricade les issues, envoie moi ton adresse nous arrivons dès que possible.

-Qu'est-ce qu'il se passe ? Je suis déjà chez moi. Me dit-il inquiet.

-Très bien, restes y nous arrivons dès que possible.

J'ai raccroché, Jack m'a demandé ce qu'il en était, « Alors ? ».

-Il est chez lui, je lui ai dit que nous arrivons dès que nous le pourrons.

-Très bien, il faut prévenir Bart nous avons d'autres personnes à protéger. Me dit Jack en se dirigeant vers la scène de crime.

En se rapprochant j'ai pu me rendre compte que l'odeur était encore plus atroce que ce que je pouvais imaginer, les hommes de la scientifique sont courageux de travailler dans ces conditions. Les officiers se sont redressés pour nous saluer, enfin surtout Jack. Bart se tenait à côté d'eux les bras croisés et nous demandait si nous avions du nouveau. Jack a affirmé avant de s'approcher de lui pour lui montrer les fiches que nous avions trouvées.

-Nous connaissons maintenant les prochaines victimes de ce malade. Dit Jack.

-Ce n'est pas le petit que vous avez arrêté hier ? Demanda Bart en voyant sa fiche.

-Si exactement, on va tout de suite aller le mettre en sécurité. Je veux que tu rentres au poste pour préparer la protection des autres.

-Entendu, j'y vais. Sur ces mots il est parti.

« Capitaine » s'exclama un des officiers.

-Oui ? répondit Jack.

-Ce mec n'hésite pas à tuer d'autres personnes, pas seulement celles présentes sur la liste que vous avez trouvée. Il ne prendra juste pas la peine de vous pendre et de vous arracher le visage. Faites attention chef.

-Très bien compte sur nous.

-Bonne chance à tous les deux ! S'exclama un autre officier présent sur place.

Nous avons remercié cet officier. Reprenant notre chemin Jack m'a regardée, son regard voulait dire ''tu vois qu'ils commencent à t'accepter''. J'étais satisfaite et Jack le voyait. Quelques minutes plus tard après avoir traversé l'odeur nauséabonde omniprésente dans les égouts nous en sommes enfin sortis. Jack m'a alors posé une question.

-Tu as l'adresse du petit ?

Je vérifie mon téléphone pour voir si je l'avais et bonne nouvelle, après l'avoir appelé il m'avait écouté et envoyé son adresse.

-Affirmatif patron on peut y aller.

Je savais qu'il était agacé que je l'appelle comme ça, nous nous sommes dirigés vers la voiture, différents officiers se trouvaient sur notre chemin juste devant les égouts pour une raison qui m'échappait.

-Ce ne serait pas mieux s'ils étaient tous partis avec Bart ?

-Sûrement. Me répondit Jack. N'essaie pas de comprendre la logique de toutes leurs actions, s'ils peuvent éviter d'aller s'occuper de la milice avec Célia, ils le font sans hésitation. Quitte à attendre des heures à côté d'une scène de crime sans rien faire.

-C'est rassurant de voir la qualité de l'effectif alors.

-Tu n'as malheureusement pas tort. Me répondit Jack abaissant son chapeau pour cacher ses yeux tout.

Après avoir traversé la marée d'officiers qui restait passive, nous sommes finalement arrivés à notre voiture. Jack m'a alors demandé l'adresse pour la rentrer dans son GPS et nous nous sommes mis en route en direction de la maison du gamin. Nous avons pris la même route que la veille pour nous mettre en planque, nous avons passé le pont et nous roulions à côté des entrepôts que nous avions surveillés la veille. Nous avons reconnu l'entrepôt que la milice a visité puisqu'une patrouille s'y trouvait pour surveiller les caisses restées sur place. Célia nous a salué, elle était avec la patrouille et préparait sans aucun doute une opération pour retrouver les membres de cette milice. Pour une femme si jeune, elle était impressionante, elle était à la tête de sa propre unité et était la seule véritable personne voulant changer les choses dans cette ville, même Jack était corrompu en comparaison. Hier soir j'étais convaincue qu'elle me haïssait, maintenant j'avais l'impression que l'on pourrait s'entendre, que l'on pourrait même devenir amie, je demanderai plus tard à Jack de quelle façon je pourrais intégrer sa brigade. Quelques minutes après avoir croisé Célia, Jack a ralenti avant de me dire « C'est ici » et d'arrêter la voiture. Il est descendu le premier je l'ai rejoint.

-Appelle-le. Dit Jack en saisissant son arme de poing, j'imaginais qu'il faisait cela par précaution.

Je me suis exécutée. La sonnerie en attendant qu'il me réponde semblait durer un millénaire, j'imaginais tous les différents scénarios possibles, peut-être était-il déjà mort, avait-il été enlevé par le psychopathe, je ne savais que penser. Je regardais Jack, je voyais qu'il était aussi stressé. Depuis qu'il était convaincu que cet arracheur de visage était de retour il était bien différent, je le comprenais, une personne qu'il est convaincu d'avoir tuée était de retour dans le but de faire un carnage dix ans plus tard. Ça pourrait être le scénario de n'importe quel film, mais non cette fois c'était bien réel. J'étais totalement absorbée par ces pensées, j'ai sursauté lorsque j'ai entendu la voix du petit dans mes oreilles, il avait enfin répondu.

-Oui ? Dit-il d'un ton inquiet.

-On est en bas, est-ce que tu peux descendre s'il te plaît ?

Juste après avoir dit cela, je l'ai entendu marcher et d'un coup je l'ai vu regarder par la fenêtre. Il me fit un signe hésitant que je lui ai rendu avec un grand sourire pour le mettre à l'aise. Il me répondit qu'il arrivait. Il habitait au troisième étage d'un immeuble dans un état très peu correct. De l'extérieur il ne donnait pas vraiment envie d'y habiter, d'un coup j'ai eu l'impression que Jack lisait dans mes pensées.

-Eh bien, moi qui pensais que mon immeuble était en ruine, je n'ai pas encore tout vu de cette ville. Dit Jack en s'amusant.

En voyant le gamin sortir, Jack range son arme pour le rassurer.

-Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? Nous demande-t'il.

Jack prit les devants pour lui répondre.

-Non, absolument pas mais tu es en danger.

-Pourquoi ? Qui ? Je n'ai rien fait. Dit-il affolé.

-Il faut que tu te calmes. Lui dis-je en me rapprochant de lui. Garder ton calme et ton sang froid va être très important. Est-ce que tu peux me donner ta date de naissance s'il te plaît ?

-Pourquoi ma date de naissance ? Me demanda-t'il inquiet.

-Nous en avons besoin pour vérifier une information. Lui dis-je avec la voix la plus mielleuse possible.

-Je suis né le onze novembre.

En entendant ça, Jack ne put pas se contenir de lâcher des insultes,

fou de rage il se tenait la bouche comme s'il allait exploser. Je le comprenais, il devait se sentir coupable, un homme qu'il était censé avoir tué depuis plus de dix ans était de retour et prenait pour cible un gamin. Toutefois, je ne m'étais pas laissée emporter par mes émotions, j'étais parvenue à garder mon calme.

-D'accord, je te remercie, Je m'appelle Dana je suis nouvelle dans la police. Et toi comment t'appelles-tu ?

- Nolan.

-D'accord Nolan, ça va être plus simple maintenant qu'on connaît nos prénoms. Lui dis-je en souriant pour le rassurer. Tu es jeune non ? Que fais-tu dans la vie ?

-J'ai dix-neuf ans, j'étudie et je travaille à côté. Me répondit-il.

-Ça doit être un rythme de vie soutenu, qu'est-ce que tu étudies ?

-L'archéologie.

Sur ces mots, Jack nous a interrompus, il s'était éloigné pour téléphoner.

-Dana, il faut qu'on bouge, Bart veut qu'on les regroupe dans le commissariat pour les protéger tous en même temps.

J'ai acquiescé et je vis que Nolan me regardait inquiet.

-Comment ça les autres ? Quels autres ?

-Ne t'en fais pas tout va bien se passer, mais il faut que tu viennes avec nous.

Il avait l'air hésitant, mais nous n'avions pas de temps à perdre, Jack s'est alors avancé et l'a saisi par le bras pour qu'il bouge plus rapidement.

-Désolé p'tit gars mais nous n'avons pas le temps pour hésiter.

Il était parvenu à se dégager de l'etreinte de Jack et lui dit alors.

-Je peux marcher seul.

Jack s'est arrêté avant de le dévisager de la tête au pied, j'étais inquiète. Puis je l'ai vu esquisser un sourire qui m'a rassuré.

-Tu as du caractère, c'est bien. Alors monte dans la voiture si tu peux marcher seul.

Jack s'est alors dirigé vers la voiture et Nolan m'a regardé d'un air surpris, j'ai simplement haussé les épaules pour lui faire comprendre que c'était comme ça que les choses se passaient avec Jack. Nous

l'avons rejoint, Nolan s'était mis à l'arrière. Nous sommes repartis en direction du commissariat.

-Eh Dana. Dit Nolan.

-Oui qu'y-a-t-il ?

-Par rapport à la silhouette dont je t'ai parlé tout à l'heure.

-Oui. Lui dis-je d'un air dénué de toute confiance en soi.

Soudain, nous nous sommes interrompus, nous passions devant les entrepôts et Célia venait de nous faire signe de nous arrêter. Jack a baissé sa vitre pour entendre ce qu'elle avait à nous dire.

-C'est bon ? Tu as le gamin ? Demanda-t'elle.

-Oui. Répondit Jack en montrant l'arrière de la voiture. Et il s'appelle Nolan.

En entendant ça j'ai regardé Nolan en souriant, comme quoi la résistance qu'il venait de montrer à Jack avait suffit pour gagner son respect.

-Oh salut Nolan dans ce cas. Dit Célia. Bart m'a expliqué ce qu'il se passait, tiens moi au courant de ce qu'il se passe, je m'occupe de la ''Main Blanche'' avec mes gars.

-C'est entendu, toi aussi tiens moi au courant de ton avancement.

-Ok, bon courage. Dit-elle en s'éloignant de la voiture.

Jack lui rendit évidemment son encouragement avant de repartir. Un lourd silence occupait la voiture pendant le trajet, Nolan ne m'avait pas reparlé de la silhouette et j'en étais satisfaite, même s'il allait être nécessaire que l'on finisse par en parler. Le silence fut toutefois interrompu par ce dernier qui nous a posé une question.

-Concrètement, que se passe-t'il ? Il avait une voix bien plus calme et sereine que celle qu'il avait les dernières fois où nous avions parlé.

Jack prit les devants pour répondre.

-Tu veux être ménagé ou que l'on soit honnête avec toi ? Lui dit-il en le regardant dans le rétroviseur.

-Soyez le plus honnête possible.

-Un tueur en série est en ville en ce moment et tu fais partie de ces prochaines victimes.

-Comment vous pouvez être sûr de ça ? Dit Nolan d'un ton plus agressif.

Jack m'a alors regardé pour que je lui réponde.

-Nous avons trouvé sa dernière victime dans ce qui semblait être son repaire, il y avait différentes photos pour ses précédentes victimes et ta photo faisait partie des victimes à venir.

-Pourquoi moi ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Demanda-t'il.

-Tu n'as rien fait, c'est un malade, il cible exclusivement les personnes qui ont une date de naissance parfaite…comme toi.

Nolan s'est adossé contre son fauteuil et s'est mis à rire en regardant par la fenêtre.

-Qu'est-ce que tu trouves drôle ? Lui demandai-je.

-C'est pas de chance tout de même, pour une date de naissance. Il a continué de produire le rire le plus faux que je n'avais jamais entendu.

Quelques minutes plus tard, nous étions arrivés au commissariat, l'ambiance était mouvementée. En sortant de la voiture, Jack vit Bart qui l'appelait, il se trouvait juste devant l'entrée.

-Alors Bart du nouveau ?

-On a pu en trouvé un, il est à l'intérieur, on va partir à la recherche du deuxième. Tu as trouvé le tien ?

-Affirmatif. Dit Jack en pointant Nolan du doigt qui était resté dans la voiture.

-Ok parfait, tu lui dis que c'est un exercice et qu'il sera dédommagé par la mairie s'il doit travailler, d'accord ? On ne doit pas leur dire la vérité.

-C'est les directives de là-haut. Dit Jack en faisant allusion au commissaire.

-Exactement. Lui répondit Bart en lui tapant l'épaule avant de se presser de partir.

Jack m'a alors chuchoté à l'oreille.

-Va le chercher et précise lui qu'il n'est pas censé être au courant de ce qu'on lui a dit.

Je me suis éxécutée et je suis allée chercher Nolan, en lui ouvrant la porte, je me suis penchée afin de lui chuchoter qu'il n'était pas censé être au courant de la raison de sa venue et qu'il devrait faire mine de ne pas être au courant. Il a directement acquiescé et m'a suivie dans le commissariat, une fois dedans, j'ai pu voir que même Jack était surpris

de voir l'agitation générale. Matt était à l'accueil, il nous faisait signe de venir, nous nous sommes précipités vers lui.

-Salut Matt. Dit Jack. Que se passe-t'il ?

-C'est le bordel, je crois que le baron a mis pression sur le maire et sur le commissaire pour qu'ils fassent une opération ce soir. En voyant Nolan, Matt s'est retenu de parler et s'est dit qu'il en avait trop dit.

-C'est bon Matt, il ne répetera rien tu as ma parole. Lui dis-je.

-Bon d'accord. Il nous fit signe de nous approcher pour pouvoir parler moins fort. Apparemment, ils ont trouvé une base de la milice que vous avez découverte hier soir, ils préparent une attaque pour ce soir.

-Célia est au courant ? Demanda Jack.

-Il me semble qu'elle vient d'être appelée. Lui répondit Matt. Ce serait mieux qu'elle le soit, c'est elle qui est censée être à la tête des opérations.

-Ça devrait pouvoir bien se passer dans ce cas. Lui dis-je d'un ton des plus confiants.

Toutefois Matt ne partageait pas ma confiance et répondit simplement « je l'espère ». Un officier que je ne connaissais pas encore est venu nous voir, il nous a demandé si nous nous occupions de l'affaire des meurtres. Jack m'a regardé confus avant de se retourner vers l'officier et de lui dire que nous nous en occupions en effet. L'officier nous a ensuite demandé de le suivre. En suivant l'homme, j'ai pu voir que Jack se grattait la tête comme s'il était désemparé. Finalement, nous sommes arrivés dans une sorte de bureau qui avait été aménagé en cellule, un garde était juste devant la porte. A l'intérieur se trouvait un homme qui semblait fou de rage, il ne faisait que répéter qu'il n'était pas censé être ici et que c'était une erreur. L'officier qui nous avait accompagné allait partir mais Jack le retint.

-Qui est cet homme ? Lui demanda-t'il.

L'officier n'avait pas l'air heureux que Jack l'empoigne de cette façon. Mais il a rapidement repris une expression plus professionnelle avant de s'adresser à son supérieur.

-Un grand officier l'a amené ici tout à l'heure, il était pressé et il n'a pas pu rester. Maintenant, si vous le permettez je dois me préparer à partir en opération.

J'ai pu voir au visage de Jack que le ton insolent de l'officier l'avait enervé.

-Qu'est ce qu'il se passe ? Lui demandai-je.

-Quelque chose cloche. Me répondit-t'il.

-Quoi ?

-Tout le monde au poste nous connaît Bart et moi et il n'a pas su dire ni le nom de Bart ni le mien.

Sur ces mots il s'est empressé de partir dans la même direction que l'officier. Je ne l'ai pas suivi, j'avais autre chose à faire, je venais d'ouvrir la porte de la cellule aménagée et l'homme qui se trouvait déjà dedans s'est jeté sur moi, je l'ai facilement repoussé mais j'ai pu voir que sa colère était couplée d'une grande peur, une véritable terreur même. Il me demandait ce qu'il faisait ici. J'ai donc décidé de prendre une voix douce avant d'improviser quelque chose.

-Ne vous en faites pas monsieur, ce n'est qu'un exercice. Comment vous appelez-vous ?

-Kyle…Je m'appelle Kyle. Me répondit-t'il.

-Très bien Kyle, voici Nolan qui vous tiendra compagnie, il participe au même exercice que vous. Je lui ai montré Nolan qui en a profité pour le saluer. Quant à moi je m'appelle Dana, je vais superviser cet exercice.

-D'accord Dana, est-ce que vous savez quand est-ce que nous allons pouvoir repartir ? Je ne suis pas très à l'aise enfermé.

-Très bientôt, vous allez pouvoir reprendre le cours normal de vos vies. Je vais maintenant vous laisser, ne bougez pas et si vous avez besoin de manger, demandez au garde.

Je fis un signe de tête à Nolan avant de repartir de la pièce en la fermant. En réalité, je ne savais pas quand ils allaient pouvoir sortir, je leur ai menti droit dans les yeux. Il fallait que j'arrête ce malade mental rapidement, Célia s'occupait de la milice, je pouvais m'occuper du Voleur de Visages. En repartant de la pièce, je vis Jack venir vers moi, il semblait fou de rage.

-Qu'y-a-t'il Jack ? Lui demandais-je.

-Il a disparu, évaporé.

-Qui a disparu ?

-L'officier qui était avec nous tout à l'heure. Je l'ai suivi mais impossible de lui mettre la main dessus, c'est comme si c'était un fantôme.

Il était agacé, je le voyais bien, quelque chose le travaillait concernant cet homme. Il regardait sa montre pour savoir quelle heure il était, je

n'en avais aucune idée.

-Oh mince, il est tard déjà. Tu peux rentrer chez toi si tu en as envie. Me dit-il.

-Qu'est ce que tu vas faire ?

-Je vais sûrement essayer de contacter Bart à nouveau, il ne me répondait pas tout à l'heure. Il était parti à la recherche de la dernière victime. Il me semble que c'était une femme d'ailleurs.

-Alors je reste avec toi, si Bart a besoin d'aide, tu ne seras pas seul.

Il se contenta de sourire, puis une sonnerie nous a interrompus, c'était son téléphone.

-Ah c'est Bart. Dit Jack en s'éloignant.

Je suis retournée près de la porte et je demandai au garde.

-De quoi parle-t'il ? En faisant allusion à nos captifs.

-Je ne sais pas trop, mais il me semble qu'ils parlent d'une forme ou d'une silhouette, oui voilà c'est le mot qu'ils utilisent « Silhouette ».

En entendant cela, mon corps entier s'est. Ça ne pouvait pas être une coïncidence, pas encore. Plongée dans mes pensées, je n'ai pas entendu Jack me parler, il revenait de son appel.

-Dana ? Tout va bien ? Me dit-il en me secouant.

-Oui, oui tout va bien. Lui répondis-je en reprenant mes esprits. Du nouveau ?

-Il n'a pas pu trouver la dernière cible pour l'instant, il continue à chercher, ce qui ne me rassure pas, c'est qu'il m'a affirmé que l'officier étrange allait participer à l'opération de Célia.

-Quel est le problème ?

-Ce type ne dégage que des mauvaises choses, je ne saurais pas l'expliquer.

Soudain, je me suis souvenue du petit chat que j'avais trouvé dans l'appartement hier soir.

-Est-ce que tu sais s'il reste des magasins ouverts à cette heure ci ?

-Pourquoi ? Me demande Jack en vérifiant l'heure. Il est vingt et une heures, il me semble qu'un petit magasin est ouvert jusqu'à vingt-deux heures à côté. Pourquoi cette question ?

-Il faut que j'y passe en vitesse, j'ai trouvé un chat hier dans mon appartement, il avait l'air d'y avoir élu domicile donc je me suis dit

que je pourrais lui ramener des affaires.

Jack s'est mit à rire.

-Entendu, allons-y ça ne pourra qu'égayer notre soirée.

Il mit son chapeau et s'est dirigé vers le hall d'entrée. Matt était toujours là, en passant j'en ai profité pour lui demander :

-Tu ne fais pas le service de jour normalement ?

-Oh, d'habitude si mais Cyrus n'est pas là aujourd'hui, c'est moi qui m'en occupe. Pour le double du salaire, ça ne me dérange pas. Me répondit Matt souriant.

-Ça marche, bon courage alors.

En sortant du commissariat, le parking était vide. La plupart des forces présentes au commissariat venaient de partir pour l'opération de ce soir. Jack se tenait debout, en haut des escaliers en regardant le parking et dit alors.

-J'espère que tout se passera bien pour eux.

-J'espère aussi. D'ailleurs, pourquoi est-ce qu'on ne participe pas à cette opération comme les autres ? Lui demandai-je.

-Lors de la dernière opération à laquelle j'ai participé, j'ai pris trois balles. J'ai bien failli mourir, depuis je ne m'occupe que des enquêtes. Et toi tu es ma partenaire donc tu restes avec moi. Dit-il en esquissant un sourire satisfait.

Il ne m'avait pas raconté qu'il avait failli mourir pendant une opération, j'ai eu envie de lui poser un millier de questions mais j'étais aussi inquiète pour Célia, je savais maintenant qu'elle risquait quelque chose.

-T'en fais pas pour Célia va, c'est une dure à cuire. Allez suis moi, sinon le magasin va fermer et ton chat va mourir de faim et ce sera entièrement ta faute.

Je ne lui ai pas répondu, je me suis contentée de le suivre, il avait raison Célia allait s'en sortir. Arrivés dans la voiture la sonnerie du téléphone de Jack a retenti de nouveau.

-Allo, oui Bart, rejoins nous au magasin qui se trouve deux rues à côté du poste. Il a rapidement raccroché ensuite.

Nous sommes partis en voiture vers le magasin, je me suis dit que si Bart nous rejoignait, il n'avait pas trouvé la dernière cible. Soudain, mon sang s'est glacé, j'ai ressenti à nouveau une étrange sensation que je ne connais que trop bien maintenant, je me suis sentie observée. Je

me suis retournée, j'ai observé le parking, il n'y avait rien, absolument rien. Jack m'a demandé si tout allait bien et je lui ai répondu que oui. Quelques minutes plus tard nous sommes arrivés devant le magasin, les rues étaient pratiquement désertes alors ce fut facile de trouver une place juste devant le magasin. La nuit commençait à être sombre, j'avais un mauvais pressentiment sur ce qui allait se passer, ce sentiment était désagréable. Entrés dans le magasin nous avons salué la personne à la caisse et l'aura glaciale qu'elle dégageait ne m'a pas aidée à me sentir mieux. Jack m'a dit qu'il allait chercher quelque chose à boire, nous nous sommes donc séparés, je suis partie de mon côté acheter de la nourriture et de la litière pour le chat, en récupérant les produits dans le rayon je me suis demandé si le chat serait toujours dans l'appartement à mon retour. Le magasin était vide, personne n'était dedans à part nous, l'ambiance était désagréable. Je regardais la montre et je pensais à l'opération en cours. Pendant que nous étions ici Célia risquait sa vie pour gérer le problème qu'était cette milice à la main blanche. Pendant que j'observais le rayon en me demandant si le chat allait avoir besoin de quelque chose d'autre, Jack m'avait rejoint. Il m'a alors demandé si j'avais ce dont j'avais besoin et je lui ai répondu que oui et que nous pouvions y aller. Nous sommes allés à la caisse et l'aura que dégageait cette personne était vraiment particulièrement désagréable, nous avons réglé les articles et nous préparions à partir. En nous retournant, nous avons pu voir que Bart venait d'arriver et il nous attendait devant le magasin, nous l'avons rejoint en sortant.

-Pourquoi est-ce que tu as de la nourriture pour chat ? Me demanda Bart.

-Un chat a élu domicile dans mon appartement et il n'a pas l'air de vouloir s'en aller, alors maintenant c'est mon chat. Lui répondis-je.

-Ça se défend. Me répondit-il. Jack, j'ai besoin de toi, j'ai sillonné toute la ville, j'ai parlé à toutes les personnes que je pouvais, je ne sais pas qui est cette personne, dit Bart en sortant la fiche de la dernière victime, c'était une femme.

-Fais-moi voir ça. Dit Jack en prenant l'affiche. Elle me dit quelque chose, je suis convaincu de l'avoir déjà vue.

Je suis allée mettre les affaires dans la voiture et en revenant j'ai demandé à Jack qu'il me laisse voir cette fiche. En la saisissant j'ai regardé attentivement le visage de cette jeune femme, née le sept juillet. Elle avait un beau visage, la photo mettait en valeur les boucles légères de ses cheveux, la photo n'avait pas de couleur mais je pouvais deviner qu'elle était sans doute blonde. En regardant attentivement, j'ai eu un flash, j'étais également convaincue d'avoir déjà vu cette

femme, j'étais même convaincue de l'avoir vu très récemment.

-Jack, je suis sûre de l'avoir déjà vue aussi et il y a peu de temps.

-Tu es sûre ? Me demanda-t'il.

-Absolument, on a vu cette femme il y a peu de temps c'est une certitude.

Bart nous regardait les bras croisés comme s'il nous laissait faire tout le boulot, d'un coup le visage de Jack s'est illuminé. À notre grande surprise Il s'est précipité vers la voiture.

-Tu te souviens où tu l'as vue ? Lui demanda Bart surpris de ce départ précipité.

-Oui, au casino du Baron, il faut que l'on y aille tout de suite. Dit Jack d'une voix autoritaire.

-Attends, il nous faut un meilleur armement, mieux vaut que l'on soit prudent, dit Bart.

-Je suis d'accord avec lui. Répondis-je en regardant Jack.

-D'accord, filons au commissariat, nous n'en avons pas pour longtemps. Dit Jack agacé.

-Je n'ai plus énormément d'essence. Dit Bart. Ça t'embête si je monte avec vous, surtout si on doit aller au casino juste après.

-Aller monte. Dit Jack.

Jack n'arrivait pas à démarrer la voiture, la voiture ne faisait que caler. Jack s'énervait petit à petit et Bart s'amusait de la situation sur la banquette arrière. Une dizaine de minutes plus tard, Jack a enfin démarré la voiture. Nous nous sommes dirigés vers le commissariat.

- Dis-moi Bart. Lui demande Jack. A quelle heure commence l'opération ?

-Dans une trentaine de minutes, il me semble. Ils ne t'ont pas briefé là-dessus ?

-Négatif, ils ne nous ont rien dit. Célia n'avait pas l'air au courant la dernière fois qu'on l'a vue.

-Ne t'en fais pas, elle va gérer comme d'habitude. On apprendra demain qu'elle s'est occupée de cette milice et on aura plus à se soucier d'eux.

Jack s'est alors contenté de grommeller pour lui répondre, quelques minutes plus tard nous étions arrivés au commissariat. Tout semblait normal à l'exception du parking désert. Nous sommes entrés dans le

commissariat d'un pas déterminé. Matt était surpris de nous voir revenir mais il nous a salué avec son air joyeux habituel, de l'autre côté du hall le bureau de Cyrus était toujours vide. J'avais toujours en tête ce qu'il m'avait dit, comment pouvait-il être au courant de cette maudite silhouette. Je m'étais décidée, demain j'éclaircirais le mystère autour de cette silhouette, j'en parlerais avec Nolan. Une fois dans les couloirs du commissariat je me suis demandé si je devais suivre Jack et Bart à l'armurerie ou m'assurer que Nolan allait bien. La voix de Jack me demandant de le suivre me fit me souvenir que nous avions une mission à accomplir. Je me suis dépêchée de les rejoindre, Bart s'est excusé que l'armurerie soit un peu vide mais c'était normal au vu de l'opération en cours. Nous nous sommes tous mis un gilet par balles au dessus de nos vêtements en addition de l'arme de poing habituelle nous avons chacun pris un fusil d'assaut. Après avoir empoigné cette arme, je me suis posé une question. Est-ce que nous chassions un homme ou partions-nous en guerre. Voyant ces deux hommes se préparer de cette façon et la vue d'un fusil d'assaut entre mes mains, je me demandais si j'étais à ma place. Et j'ai repensé à tout ce que j'avais dû surpasser durant ma formation, ma place était bien ici. J'ai brièvement observé mon arme et dit.

-C'est bon, on y va.

Bart était surpris que je prenne les devants mais je pus voir que Jack était fier, tout deux me suivirent. Nous avons pris le même chemin pour sortir, je marchais devant ces deux vétérans, j'étais fière. Nous sommes passés près du couloir où se trouvait Nolan, je n'y ai même pas jeté un coup d'œil, j'étais determinée. Nous sommes de nouveau passés devant Matt, il nous a encouragé, toujours avec son expression joviale qui était si agréable. Une fois hors du commissariat, la nuit était tombée, nous ne voyions pratiquement rien. Nous l'ignorions, mais à ce moment précis un évènement des plus importants allait se produire.

-Dana ? Me dit Jack.

-Oui ?

-Tu te souviens du matricule de l'officier que j'ai suivi tout à l'heure. Me demanda-t'il.

Je voyais que quelque chose le tracassait mais heureusement, j'avais une excellente mémoire photographique et son matricule était simple.

-Je suis pratiquement sûre que c'était ''14T''.

-Mais c'est le matricule de Mox. S'exclama Bart en regardant Jack.

-Et ce n'était pas Mox. Ajouta Jack.

Les deux hommes se fixaient, quelque chose clochait. Qui était ce Mox ? Je n'en avais jamais entendu parler.

-Qui est Mox ? Demandai-je.

-Un ami, un très bon ami, c'était l'un des meilleurs. Répondit Bart.

-''C'était'' ? Demandai-je surprise.

-Il est mort il y quelques mois, nous n'avons jamais retrouvé son corps. Répondit Jack.

-Alors, ça veut dire que … Continuai-je.

-Oui Célia va tomber dans un piège. Dit Bart en prenant son téléphone pour appeler Célia.

Bart faisait les cent pas en attendant que Célia réponde, je le vis recommencer son appel à plusieurs reprises. Elle ne répondait pas, Jack vérifiait son équipement, tandis que moi j'étais paralysée, la femme que je venais à peine de connaître était peut-être morte à l'heure actuelle. Bart était nerveux et désemparé, je ne l'avais jamais vu dans cet état il suait à grosses gouttes et sa voix était tremblotante. Jack prit les choses en main.

-Bart, nous allons tous les trois rejoindre Célia pour la prévenir, s'il n'est pas trop tard.

-Il est déjà trop tard, l'opération est censée avoir déjà commencé. Lui répondit Bart affolé.

-Alors nous partons immédiatement.

Bart avait repris son sang froid et rétorqua.

-Non, je vais y aller, je sais où l'opération devait se passer. Vous vous devez faire autre chose, ce malade est toujours dans la nature, allez sauver la fille.

-Tu ne peux pas y aller seul ! Lui dis-je.

Il me regarda alors en souriant avant de répondre et de saisir son fusil d'assaut.

-Ne t'en fais pas pour moi, vous avez d'autres personnes à sauver vous deux.

Sur ces mots Bart se dirigea en direction du garage.

-Comment vas-tu y aller ? Lui demanda Jack.

-Ne t'en fais pas pour moi.

Jack a acquiescé d'un signe de tête et me fit signe de le suivre.

Soudain, un bruit sourd de moteur a attiré notre attention, Bart sortait du garage sur une moto et en un éclair il parti du commissariat. Il devait réellement tenir à  Célia pour se précipiter dans un piège sans hésiter une seule seconde. Une fois que nous nous sommes retrouvés dans la voiture, Jack me dit.

-Il faut que l'on se dépêche il commence à être tard.

En effet, il était bientôt minuit et subitement une interrogation venait d'interrompre mes pensées, je l'ai immédiatement partagé avec Jack.

-Est-ce que tu sais où se rend Bart ? Si jamais nous devons le rejoindre ce serait une information utile.

-Il m'a envoyé l'adresse avant de partir, nous le rejoindrons juste après.

-Parfait, en espérant que nous pourrons faire vite au casino.

-Ne t'en fais pas. Me répondit Jack.

Nous roulions dans la ville, dans la nuit noire, les rues très peu éclairées étaient désertes, l'atmosphère des plus pesantes. Je tenais mon arme de poing qui était à ma ceinture pour me rassurer. Il n'y avait pas un chat dans les rues, malgré le fait que je savais pertinemment que cette ville était déserte, cela ne me rassurait guère c'était comme un signe que quelque chose allait se produire ou s'était déjà produit. De longues minutes plus tard, nous sommes arrivés en vu du casino, il y avait un peu d'agitation, des voitures étaient garées aux alentours et des jeux de lumière faisaient vivre la rue. Bien que je savais que la pire des pourritures étaient à la tête de cette entreprise, le fait de voir un peu d'animation et des gens sourirent me faisait du bien. Jack a trouvé une place pour se garer non loin du casino, il me dit de ranger le fusil d'assaut dans le coffre afin de n'effrayer personne, nous aurions pu malgré nous engendrer un chaos monstrueux à cause de nos armes, alors que nos armes de poings pourraient suffire amplement. Je voyais que Jack surveillait son téléphone de façon très repétée, c'est normal, Bart était son ami. Je lui ai alors demandé s'il avait des nouvelles de lui, mais non. Jack gardait son sang froid, il savait que son ami était parfaitement compétent pour s'occuper de cette histoire et nous avions une mission également. Nous avions des vies à sauver, c'était notre travail. Nous nous sommes dirigés vers le casino, il y avait une file d'attente énorme, mais Jack me fit signe de le suivre et nous passâmes devant tout le monde. Certaines personnes montraient leur mécontentement mais Jack se contenta de leur répondre simplement ''Police''. Lorsque nous sommes arrivés devant l'entrée, l'un des vigiles allait nous dire de faire la queue comme tout le monde, mais l'un des vigiles que nous avions vus

la dernière fois l'a interrompu et nous fit entrer. Contrairement à la veille, le casino était rempli et bien vivant, une telle animation était agréable à voir. Jack connaissait le casino, il se dépêchait de le traverser et je le suivais. Nous avons salué les mêmes hommes que la dernière fois et Jack a demandé s'il était dans son bureau, il en obtenu confirmation alors nous avons emprunté le même escalier de service afin de nous retrouver à l'étage du bureau du baron. Nous n'avons pas pris la peine de frapper, le baron fumait un cigare et était au téléphone. Lorsqu'il nous vit, il dit à son interlocuteur qu'il le rappelerait plus tard.

-Bon sang Jack, tu pourrais frapper tout de même. Tu t'es occupé de mon léger souci ?

-Non, mais une opération est en cours, ton léger souci est bien plus compliqué que tu le penses.

-Pourquoi ça ? Demanda alors le baron en s'agaçant.

-Je ne suis pas là pour ça. Dit Jack en sortant la fiche qu'il avait récupérée où il y avait le visage de la fille. Elle travaille pour toi, tu peux me dire où elle est ?

Le baron prit la fiche que Jack venait de poser sur son bureau et l'examina avant de répondre.

-Pourquoi je te répondrai ? Qu'est ce que tu lui veux ?

-Elle est en danger, réponds. Réitera Jack agacé.

-Si tu t'énerves trop, je vais arrêter de traiter avec toi et commencer à discuter avec ta partenaire, dit-il en posant son regard ignoble sur moi et en souriant.

-Aller coopère et j'irai m'occuper de ton problème en personne juste après avoir mis cette fille à l'abri. Jack avait pris un ton plus posé pour demander cela au baron.

Toutefois ça ne l'a pas empêché de s'enerver, il s'est levé et à commencé à hurler sur Jack.

-Tu es déjà censé t'occuper de ce problème, je te l'ai ordonné !

En entendant les cris de leur patron, trois hommes armés sont entrés dans la pièce pour vérifier que tout allait bien, je n'ai pas sorti mon arme pour éviter que ça finisse dans un bain de sang. J'étais nerveuse, ma main sur mon arme prête à dégainer, Jack quant à lui restait impassible, il tenait tête au baron, ils étaient face à face et ne se lâchaient pas des yeux. Les trois gardes étaient confus ils demandèrent à leur patron si tout allait bien mais il ne leur répondait pas. Ils se

sont donc contentés de garder Jack en joug. Toujours en tenant le regard du baron, Jack a relevé le menton comme pour faire signe de sa supériorité et dit.

-Douglas, j'ai juste besoin que tu répondes à ma question et je partirai ensuite.

Les trois gardes se sont reculés comme si quelque chose allait exploser. Le Baron se saisit d'une feuille et d'un stylo et écrit quelque chose, il bouillonnait de rage, qu'est-ce qu'il venait de se passer ?

-Tu as son nom et son adresse elle ne travaille pas ce soir. Dégage maintenant !

Le baron hurla ces derniers mots, en pointant la sortie du doigt. Les trois gardes se sont écartés pour nous laisser sortir. J'étais confuse, comment Jack a réussi à avoir ces informations vu la réticence du Baron dans un premier temps.

-Que s'est-il passé ? Demandai-je à Jack qui avançait d'un pas déterminé.

-Il déteste son prénom, tout le monde le sait et contraitrement à n'importe qui d'autre, il regretterait de me tuer. Il a donc préféré me donner ce que je voulais pour que je dégage le plus vite possible. Nous avons ce que nous sommes venus chercher. Me dit Jack en me tendant le bout de papier.

Je saisis alors le bout et le lis à haute voix.

-''Rhea Carter, 64 avenue Despair''. Tu sais où c'est ?

-Bien sûr, c'est juste à côté de ton appartement. Me dit Jack d'un air étonné.

-Allons-y !.

Nous nous sommes donc précipités nous frayant un chemin au milieu de la foule qui attendait devant le casino. Une fois dans la voiture, j'ai vu que Jack regardait de nouveau son téléphone, je lui ai demandé s'il avait du nouveau concernant Bart, il me répondit négativement. Il s'est empressé de démarrer et sa conduite était plus nerveuse que d'habitude, il était inquiet, deux de ses amis étaient en grand danger et nous ne pouvions pas aller à leur secours pour le moment. Quelques minutes plus tard, après avoir conduit dans la ville toujours aussi déserte, à l'exception du quartier du casino la ville semblait réellement être abandonnée de nuit. Malgré la nuit sombre et le fait que je ne reconnaîssais pas les différents quartiers, j'ai reconnu la rue où se situait mon appartement et à ma surprise Jack s'était arrêté devant mon immeuble. Je lui ai alors demandé « Pourquoi ? » et il me

répondit de me dépêcher d'aller déposer les affaires du chat qui se trouvait dans le coffre. C'était totalement sorti de ma tête, j'ai donc remercié Jack de m'y avoir fait penser et je me suis empressée de récupérer les quelques bricoles que j'avais acheté plus tôt, en ouvrant le coffre une vision assez atypique me surprit. De la litière et de la nourriture pour chat se trouvait sous deux fusils d'assaut, l'ironie de la situation m'a évidemment amusé et permit de me détendre quelques instants au milieu de cette soirée tendue. Je me suis tout de même hâtée de récupérer ces affaires et de me précipitée dans l'immeuble tout en remerciant Jack d'un signe de la main. J'étais dans le hall d'entrée, l'ascenseur se trouvait face à moi mais je me suis souvenue de ce qu'il s'était passé la dernière fois que je l'avais pris, j'étais réticente mais je n'avais guère le temps. J'ai pris l'ascenseur d'un pas déterminé arrivée à l'étage de mon appartement, avant d'ouvrir la porte j'ai regardé juste en face pour voir si la main blanche s'y trouvait encore et j'ai pu constater qu'il n'y avait pas de service de nettoyage dans cet immeuble. J'ai finalement ouvert la porte et en entrant j'ai regardé l'heure, il était minuit passé.

# 4 JOURS POUR MOURIR

J'étais à l'intérieur de l'appartement, j'entendais des miaulements provenant de la chambre, j'étais rassurée et heureuse que le chat soit toujours ici, le pauvre devait mourir de faim. Je lui avais acheté tout ce qu'il fallait, de la nourriture des bols, une caisse pour sa litière et même de l'eau minérale puisque je ne m'étais pas encore assurée que l'eau ici était potable. J'avais tous mes achats dans un sac, je me suis donc dirigée vers la chambre et je vis le chat qui miaulait en direction de la salle de bain dont la porte était fermée, lorsque que je suis entrée dans la pièce il s'est précipité sur moi en miaulant et s'est retourné vers la porte de la salle de bain pour feuler. J'ai immédiatement lâché le sac que je tenais pour me saisir de mon arme de poing, j'étais prête à m'en servir si quelqu'un se trouvait dans la salle de bain. Soudain, j'ai lâché mon arme et je me suis mise à tomber vers l'avant, je venais de me prendre un énorme choc à l'arrière du crâne. J'étais en train de tomber, j'allais perdre connaissance, en chutant je suis parvenue à me retourner et j'ai vu qu'un homme masqué venait de me frapper très violemment à l'arrière du crâne avec ce qui semble être une matraque. Je chutai à côté du lit sans avoir perdu connaissance, j'ai pu saisir le drap pour ralentir ma chute. L'homme s'est rapproché de moi pour m'asséner un second coup, mais au moment de l'impact j'eu le réflexe de lui mettre un violent coup de pied à la mâchoire. Il commençait à tituber vers l'arrière, le coup avait fait mouche, je n'avais toutefois pas entièrement repris connaissance. Je me tenais l'arrière de la tête et tentais de me relever aussi bien que mal. Sur le moment je n'ai pas pensé à ramasser l'arme qui était au sol, j'étais prête à me battre à mains nues. Il était imposant, il devait faire au minimum un mètre quatre-vingt-dix et avoisinnait sans aucun doute la centaine de kilos. Il avait l'avantage de la force mais je pouvais le battre, malgré le peu de lumière dans la pièce je pouvais voir que son masque n'était pas uniquement noir, il était ornée du symbole de la Main Blanche. J'avais été ciblée par cette milice, je pouvais également voir ses yeux, ses pupilles étaient équarquillées et gorgées de sang comme une bête sauvage. Je me suis mise en garde comme je le pouvais, je n'avais toujours pas entièrement repris mes esprits. L'homme, lui swingait sa matraque et était prêt à m'attaquer, lorsque d'un coup il s'élança pour me porter un coup, j'ai pu avoir la vivacité pour l'esquiver et je lui mis

un violent coup de genou dans l'abdomen. Il s'est recroquevillé en hurlant de douleur, j'étais parvenue à récupérer davantage mes esprits. Je me suis retournée et j'ai arrachée la barre qui tenait les rideaux de la fenêtre. Lorsque l'homme s'est redressé et retourné je l'ai frappé de toutes mes forces avec cette barre, il a titubé de nouveau à la force de l'impact, s'il avait été moins imposant il aurait sans aucun doute été inconscient après un tel choc. J'étais surprise qu'il parvienne à rester debout, j'étais là immobile avec la barre de métal à la main, mais en une fraction de seconde il a été capable de se retourner et en hurlant de rage, il s'est projeté sur moi et m'a plaquée contre l'armoire, il m'est rentré dedans avec une telle force que l'armoire a été brisée par l'impact. Une espèce de vase solide se trouvait sur cette armoire et ne s'était pas brisé lors du choc, j'ai eu le réflexe de le saisir avant qu'il tombe au sol, je m'en servi pour frapper de toutes mes forces le crâne de mon assaillant, le vase a éclaté mais il n'était toujours pas hors d'état de nuire, mais il titubait de nouveau et m'avait finalement lâché, je pouvais avoir quelques secondes de répis. A ce moment, j'étais trop fatiguée et sonnée pour réfléchir clairement, mon corps a agi seul, je me suis précipitée sur lui avant de frapper son entrejambe avec tout ce que j'avais, l'homme hurlait à la mort et se tenait les parties. En une fraction de seconde je pris sa tête et lui assénai un énorme coup de tête dans le nez, j'ai frappé tellement fort que je l'ai senti se briser sur mon front. Il était toujours debout, j'étais convaincue qu'il était inconscient mais son corps était encore prêt à résister, je devais en finir. J'avais frappé tellement fort que je sentais du sang couler de mon front, je m'étais ouverte. Je n'avais pas de temps à perdre, il était bien plus grand que moi, j'ai saisi de nouveau la barre de métal pour lui frapper les deux genoux et le mettre plus bas que moi, en un coup d'œil je vis la lampe de bureau qui se trouvait juste à côté, je l'ai arrachée d'un coup, et l'arrachant me suis saisie du cable que j'ai enroulé autour du cou de l'homme, j'ai serré de toutes mes forces, l'homme qui était mon assaillant il y a quelques minutes était désormais à ma merci. Je savais que j'aurais dû le garder en vie pour l'interroger mais il n'en était pas question, je n'avais qu'une envie, le tuer. Je l'ai étranglé avec tout ce qu'il me restait, il se débattait de toutes ses forces mais heureusement avec tous les coups que je lui avais mis, il ne lui restait plus suffisamment d'énergie pour se libérer de mon étreinte. Après un peu plus d'une minute qui m'a semblé durer des heures il a fini par mourir, après avoir été certaine de sa mort, j'ai gardé ma prise quelques secondes supplémentaires pour m'assurer de son déces. J'ai finalement lâché ma prise et poussé son corps loin de moi, j'étais épuisée. Soudain, la porte de la salle de bain s'est ouverte et un homme tout de noir vétu en est sorti. Il portait le même masque que l'homme que je venais de tuer, il était plus petit

et plus fin mais il avait une machette à la main. Il ne dit pas un mot mais se mit à rire, il savait que je n'étais plus en état d'opposer de résistance, je me suis relevée tant bien que mal tandis qu'il se rapprochait de moi. Soudain, un bruit sourd se fit entendre, il provenait de derrière moi, l'homme tomba au sol raide mort, il venait de se prendre une balle dans la tête. Je me suis retournée et je vis Jack, son arme à la main et de la fumée sortant du canon. Il m'a simplement dit « Désolé pour  le retard ». Je ne lui ai pas répondu, je me savais en sécurité maintenant, je me suis évanouie, avant de perdre totalement connaissance je le vis se précipiter vers moi.

Il faisait noir, tout ce qui m'entourait était dans l'obscurité la plus totale, j'avais l'impression d'être devenue sourde et aveugle. Que s'était-il passé ? Qui étais-je ? Je ne me souvenais de rien, toutefois des bribes de souvenir commençaient à apparaître dans mon esprit, j'étais en train de me battre, je luttais pour ma survie contre un adversaire bien plus grand et bien plus fort que moi. Avais-je perdu ce combat ? Etais-je morte ? Je ne savais pas quoi penser, j'étais troublée, je me déplaçais au milieu d'un océan de ténèbres. Je n'étais peut-être pas sourde, j'entendais des voix, des cris. Un mot unique répété à chaque cri, des voix d'hommes de femmes qui ne faisaient que répéter ''Dana''. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Etait-ce un mot ? Une personne ? Mon nom ? Je sentais que je me déplaçais, j'étais en mouvement, soudain une lumière éclatante rayonna au loin, son rayonnement était de plus en plus intense. Je sentais ma vitesse de mouvements augmenter, je me précipitais vers cette lumière aveuglante, de plus en plus forte. Soudain, l'océan de ténèbres qui m'entourait s'est transformé en un blanc aveuglant, comme si j'étais face à des terres enneigées à perte de vue. J'entendais toujours ce mot, ''Dana'', mais de façon plus distincte, j'ai enfin reconnu la voix de la personne qui me parlait et me suis alors souvenue de qui j'étais, de que je faisais et que je venais de frôler la mort. Mes yeux se sont ouverts, j'avais l'impression d'avoir dormi une éternité, j'étais dans une voiture, Jack m'appelait pour me réveiller, il était à côté de moi il conduisait. J'ai pu voir dans son attitude qu'il était soulagé lorsqu'il a vu que je m'étais réveillée, je me suis alors demandée ce qu'il se passait, où nous allions. Jack ne m'a pas laissé le temps d'avoir ces interrogations.

-Comment tu te sens ? Tu as dormi un sacré moment.

-J'ai l'impression d'avoir dormi une éternité. Lui répondis-je enfin réveillée.

-Désolé d'être arrivé un peu tard tout à l'heure.

-De quoi est-ce que tu parles ? Lui demandais-je intriguée, et les souvenirs sont vite remontés après lui avoir dit ceci. Oh ça ? Ne t'en fais pas j'ai pu gérer au final.

-Tu as fait du bon boulot, ce type était un vrai mastodonte.

-Ce n'est pas moi qui vais te contredire. Lui répondis-je en me tenant l'arrière de la tête à cause des douleurs qui ressurgissaient. Merci d'être intervenu, je n'aurais pas pu me battre contre le deuxième.

-Il n'y a rien de plus normal, c'est pour éviter ce genre de situation que nous travaillons en équipe.

- Dis-moi, où est-ce que nous allons ? Comment a évolué la situation ? Lui demandais-je.

-Rien de bien positif malheureusement. Tu as dormi un long moment, je t'ai laissé reprendre tes esprits et je suis parti à la recherche de la femme qui travaille au casino. Je n'ai rien trouvé, j'ai forcé la porte de son appartement mais elle n'était pas dedans et il n'y avait aucune trace de lutte. Je ne sais pas où elle peut être. Me répondit-il.

-Et concernant l'opération de Célia, tu as du nouveau ?

-Négatif, je n'ai pu avoir de contact avec personne. D'ailleurs, reprends tes esprits nous allons sur le site de l'opération.

En entendant ceci, je me suis redressée et légèrement frappée le visage afin de me réveiller. L'expression de Jack était devenue plus grave, nous savions pertinemment que nous entrions dans l'inconnu, nous pouvions tomber sur n'importe quoi. Naïvement, j'avais espoir que tout ce soit déroulé comme prévu. La nuit n'était plus aussi noire, je me suis alors demandée combien de temps avais-je dormi, à ma grande surprise, il était pratiquement six heures du matin, je ne pensais pas avoir dormi si longtemps. Jack m'a prévenu que nous arrivions bientôt, j'avais l'impression que nous roulions au milieu de nulle part, par réflexe j'ai commencé à vérifier que j'avais toujours mon arme et mon gilet par balles, tout était présent. Je commençais à être nerveuse, je venais de tuer un homme il y a à peine quelques heures et j'avais l'impression que j'allais devoir recommencer dans peu de temps. J'observais la route en ayant la main posée sur mon arme, j'étais prête, j'imaginais ce à quoi nous allions devoir faire face. Où allions-nous ? Qu'allions-nous retrouver ? J'ai senti que la voiture commençait à ralentir, j'ai alors regardé Jack, il me dit simplement de me tenir prête, son regard était déterminé. Quelques secondes après avoir ralenti, nous étions sur les lieux de l'opération, de nombreux véhicules de police se trouvaient devant un entrepôt ou une base militaire abandonnée. Le bâtiment était imposant, une fois garés et sortis de la voiture, nous avons constaté l'atmosphère macabre qui entourait ce bâtiment. Il commençait à faire jour, la faible lumière rendait tout ce paysage terrifiant, que s'était-il passé ? Une chose était sûre, ils n'étaient pas ressortis. Jack est allé récupérer nos armes dans le coffre, me donna mon fusil avant que nous partions en direction de cet immense complexe. Il s'est arrêté à côté d'une moto et me dit que c'était celle que Bart avait prit pour partir, il était inquiet pour son ami et pour ses collègues. L'entrée du complexe était ouverte, une fois la porte passée, nous avons respiré un air fétide, une odeur de sang était présente de l'air, cette odeur infâme ne pouvait signifier qu'une seule chose, un bain de sang avait eu lieu. Je me suis retenue de

vomir, l'odeur était insoutenable, j'ai suivi Jack en essayant de respirer le moins possible. Il s'est arrêté près d'un mur et me dit.

-C'était Perry… il était jeune, c'était un bon gars.

Je n'avais pas compris de quoi il parlait, puis j'ai vu qu'il regardait en direction du sol, un bras dépassait du mur, un corps sans vie se trouvait juste là, c'était l'un des nôtres et il était mort. Il faisait très sombre, nous ne voyions pratiquement rien mais une fois que nous avons dépassé ce mur, nous avons senti que nous étions dans une grande salle, l'odeur de sang s'était intensifiée. Jack sorti une lampe torche afin que nous ayons de la lumière, lorsqu'il a allumé la lumière, nous nous sommes retrouvés nez à nez avec un spectacle terrible, la pièce était remplie de cadavres, une vingtaine d'officiers jonchaient le sol, tous morts. Il n'y avait qu'une seule possibilité, ils étaient tombés dans un piège. Cette vision a eu raison de moi, je me suis écartée pour aller vomir, le spectacle était tellement atroce que je n'ai pu résister. Lorsque je suis revenue dans la pièce, Jack m'a donné une seconde lampe torche et donné la consigne de l'aider à retrouver Bart et Célia. Alors j'ai du entreprendre quelque chose d'horrible, je devais retourner les corps afin de voir leur visage. C'était la première fois que je manipulais un cadavre, l'impression était particulière, devoir déplacer leurs corps inanimés, voir leurs yeux révulsés et gorgés de sang était un spectacle des plus éprouvants. Je ne comprenais pas comment Jack pouvait rester si stoïque. J'étais prise de relent pratiquement à chaque fois que j'entrais en contact avec l'un des corps. Au bout de quelques minutes, nous n'avions toujours pas trouvé, tous les hommes présents étaient morts et il n'y avait aucun signe des personnes que nous recherchions, soudain le silence fut brisé par un bruit de toux. Nous nous sommes redressés avec Jack, avons saisi nos armes et pointé nos lumières vers l'endroit d'où provenait ce bruit. C'était un des officiers, adossé à un mur à l'autre bout de la salle, il toussait du sang en grande quantité et se tenait le ventre, il allait mourir. Jack et moi nous sommes précipités vers lui, Jack a commencé à lui parler.

-Que s'est-il passé mon vieux ? Raconte-moi.

-C'était un piège capitaine. Ils avaient infiltré nos rangs.

L'homme avait du mal à parler, il perdait beaucoup de sang et il parlait dans une grande douleur, j'arrivais à sentir la souffrance qu'il ressentait à travers chacun de ses mots.

-Est-ce que je vais mourir chef ? Demanda-t'il au capitaine en perdant énormément de sang qui coulait de sa bouche.

Jack prit du temps avant de lui répondre, je pense qu'il réflechissait à

ce qu'il devait lui dire, s'il devait être honnête ou non.

-Oui mon ami, tu vas mourir. Mais nous te vengerons, nous trouverons ceux qui vous ont tendu ce piège.

-Ils sont partout chef, ils étaient si nombreux à nous avoir infiltrés et nous n'avons rien vu venir. Sur ces mots il prit quelques instants avant de continuer. Vous devez les sauver. Enchaîna-t'il après avoir repris son souffle.

-Sauver qui ? Qui devons-nous sauver ? Demanda Jack d'une voix inquiète.

- Ils ne nous ont pas tous tués, ils ont pris des otages, les officiers et des hommes ils les ont emmenés. Dit-il avec difficulté en toussant.

Jack mit la main sur son épaule avant de continuer.

-Tu parles des lieutenants Fierce et Bartholomew ? Demanda-t'il inquiet.

J'avais oublié le nom complet de Bart à force de l'appeler ainsi depuis que je l'ai rencontré.

-Oui chef, ils ont été emmenés avec d'autres de nos hommes.

Le pauvre homme avait de plus en plus de mal a parler, son sang continuait de couler et la douleur transparaissait dans sa voix, il allait mourir.

-Comment t'appelles-tu mon vieux ? Demanda Jack en lui prenant la main.

-Je m'appelle Nash capitaine, sauvez les s'il vous plaît.

-Je te remercie pour tout ce que tu as fait Nash, maintenant repose toi tu le mérites. Ta mort ne sera jamais oubliée ni pardonnée. Lui dit Jack en le regardant dans les yeux.

En entendant ces mots, Nash avait esquissé un dernier sourire avant de fermer ses yeux pour la dernière fois. Il était parti mais au moins nous savions que nos amis étaient toujours en vie, grâce à la résilience de cet homme et à son courage. Jack s'est alors relevé, il prit quelques secondes avant de dire quoi que ce soit, il devait être ému et écoeuré par le carnage autour de nous. Lorsque j'ai pu croiser son regard j'ai compris que la mort de cet homme l'avait boulversé, mais j'ai vu également un brasier de détermination brûler au plus profond de lui. Il prit d'une main son arme et de la seconde sa lampe torche avant de me dire.

- Allons-y, nous devons les sauver.

-Affirmatif.

Nous nous sommes précipités dans un couloir adjacent sans savoir où il allait nous mener. Nous étions déterminés, la révolte et le devoir guidaient nos pas.

-Où peuvent-ils être allés ? Demandais-je à Jack.

-Nous allons vérifier le complexe, mais j'ai le pressentiment qu'ils sont retournés en ville. Maintenant que le gros des forces de police a été massacré plus personne n'est en capacité de la protéger. Ils risquent de prendre le contrôle de la ville dans les heures qui viennent.

-La mafia ne pourra rien faire ? Ils seront forcément ennemis s'ils se disputent le contrôle.

-Le Baron compte essentiellement sur la police pour ses basses besognes, il a quelques forces armées, mais je doute qu'il ait de quoi mener une guerre contre cette milice.

-Tu penses vraiment qu'une guerre ouverte va être déclarée ?

-Je n'en sais rien honnêtement. Tout ce que je sais c'est qu'ils sont dangereux, très dangereux, ils sont parvenus à infiltrer en nombre la police sans qu'on le réalise. Quelles autres instances ont été infiltrées dans ce cas ?

-Tu n'as pas tort. Lui dis-je.

Nous continuions de progresser dans les couloirs sombres du complexe, nous étions tous deux arme au poing à éclairer tant bien que mal le trajet avec nos lampes torche. L'atmosphère était pesante, il y avait encore des corps sur notre trajet, de nombreuses traces de sang sur les murs. J'essayais de garder mon calme, j'étais encore choquée par la scène de carnage dont nous avions été témoins. Le complexe était plongé dans un silence des plus pesants, les légers bruits venant troublés ce silence provenait de l'éléctricité des éclairages endommagés. J'avais l'impression d'être dans un film, la situation me semblait iréelle. J'essayais de regarder le visage de Jack afin de savoir s'il était aussi inquiet et effrayé que moi, je n'arrivais à decéler aucune émotion, il semblait parfaitement calme. J'étais consciente que ce n'était qu'une façade, qu'il était préoccupé, notamment par l'enlèvement de ses amis. Mais son sang-froid m'impressionait, j'avais de la chance de pouvoir me former avec un tel professionnel. Nous continuions à avancer dans ce complexe macabre, toujours aucun bruit ni signe de vie, cela commençait à faire de nombreuses minutes que nous marchions sans parler. Soudain, Jack s'est arrêté et me dit.

-Bon, je suis convaincu qu'ils sont partis. Il faut que l'on retrouve Bart et Célia, c'est eux notre priorité.

-Je suis d'accord.

Sur ces mots Jack a rangé son arme et à commencé à courir dans la direction opposée, je le suivais mais en gardant mon arme à la main. Je n'étais pas confiante, j'étais convaincue qu'il devait rester des hommes de la main blanche ici. Soudain, alors que nous rebroussions chemin, tandis que nous traversions une intersection de couloirs, une silhouette provenant de la pénombre s'est jetée sur Jack en hurlant, pris par surprise il a été destabilisé et moi aussi. La silhouette est parvenue à projeter Jack au sol, il luttait difficilement, j'étais paniquée je ne savais pas quoi faire. Je tremblais comme une feuille morte, j'entendais Jack m'appeler sauf que je n'entendais plus rien, mes oreilles s'étaient bouchées. Je ne savais plus quoi faire j'étais paralysée, j'allais laisser mon partenaire se faire massacrer devant moi ? Lorsque cette idée m'a traversé l'esprit, la peur ressentie s'est transformée en honte. Un coup de feu retentit dans le couloir, l'agresseur venait de prendre une balle dans le crâne, il est tombé raide mort sur Jack. Mes bras étaient tendus en sa direction, mon arme braquée sur lui et de la fumée sortait du canon, mon corps avait réagi à mes émotions, la honte que je venais de ressentir à ne rien faire alors que mon partenaire risquait de mourir avait pris le contrôle, je l'avais abattu de sang froid. Pendant que je reprenais tout de même mes esprits je vis Jack se relever avec difficulté, je me suis approchée de lui afin de l'aider, il saisit alors ma main et une fois debout il me regarda droit dans les yeux et un silence s'était installé entre nous. Jack l'a brisé, me disant simplement « Merci ».

Nous avons repris notre chemin pour sortir de ce complexe, je tenais mon arme encore plus fermement que précédemment, puisque maintenant j'avais la confirmation que nous n'étions pas en sécurité ici. Notre route fut bien silencieuse, Jack ne dit pas un mot avant que nous nous ne soyons à l'extérieur, même lorsque nous nous sommes retrouvés dans la salle du carnage, il ne dit pas un mot, il s'attarda simplement quelques secondes afin de constater une dernière fois la mort horrible que tous ses collègues et amis avaient subis. J'ai pu voir qu'aucune émotion n'était lisible, simplement le reflet de la mort dans son regard, je n'avais jamais rien vu de tel. Sans un mot, après avoir constaté ce massacre, nous sommes repartis à l'extérieur du complexe. Une fois dehors il s'est allumé une cigarette et s'est dirigé vers la voiture, je l'ai suivi sans un mot. Il m'a dit alors.

-Je pense que nous allons devoir nous séparer.

-Pourquoi est-ce que l'on ferait cela ? Lui demandais-je surprise de sa

remarque.

-Je ne sais pas combien d'officiers sont disponibles en ville et nous avons beaucoup trop de choses à faire. Je sais que tu n'es qu'une novice, mais tu m'as prouvé à plusieurs reprises que tu étais capable d'assurer comme une experte.

Ses paroles étaient sincères et me touchaient, mais je savais que l'un de nous risquait de mourir si nous nous séparions, mais c'est ce que nous devions faire, je n'ai donc pas répondu et Jack continua d'exposer son plan.

-Je vais partir à la recherche de Bart et Célia, je veux que tu t'assures que Nolan et l'autre type vont bien, il y a toujours ce malade qui est en liberté.

-Et concernant la dernière cible ?

-Une fois que tu as la confirmation qu'ils sont en sécurité, tu pars à sa recherche, et me tendit une radio portative qui semblait ancienne. Tiens prends ça, nous pourrons rester en contact si besoin, la radio n'est pas récente mais de portée suffisante pour que nous puissions communiquer dans la ville.

-Pourquoi ne pas se servir de nos téléphones tout simplement ?

A ma question, Jack sortit son téléphone de sa poche, pratiquement détruit sans aucun lors de l'attaque dans le complexe.

-Voilà pourquoi.

-D'accord je comprends.

Il jeta alors sa cigarette par la fenêtre et se mit à chercher quelque chose dans sa poche, il me tendit des clés de voiture.

-Je les ai récupérées tout à l'heure, nous serons tous les deux libres de nos mouvements avec ça.

-Entendu, ce sont les clés de quelle voiture ? Lui demandais-je en saisissant les clés et en m'apprêtant à sortir de la voiture.

-La plaque d'immatriculation est notée sur les clés.

Regardant les clés plus en détails, j'ai pu le confirmer et tournant ma tête en direction des voitures j'ai pu rapidement repérer mon véhicule. J'allais me diriger vers ma voiture lorsque Jack m'a interrompu.

-Dana !

-Oui ?

-Bon courage et surtout restes en vie.

J'ai souri à ces mots car j'avais l'impression que cela faisait une éternité que je n'avais pas vu Jack sourire.

-Toi aussi essaie de rester en vie.

Je me suis ensuite dirigée vers ma voiture. Entendant la voiture de Jack s'éloigner, j'ai eu comme un énorme pincement au cœur, comme si c'était la dernière fois que je le verrais et j'ai senti, mon sang glacer. J'ignorais pourquoi mais j'étais convaincue que c'était la dernière fois que nous nous voyons, avec l'accumulation du stress et de la fatigue je ne pus me retenir de laisser couler une larme sur ma joue, je me suis empressée de la sècher et de reprendre mon calme. J'ai ouvert le coffre de ma nouvelle voiture et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire, il y avait suffisamment d'armes pour équiper un peloton. Evidemment j'exagérais mais j'étais prête à combattre n'importe qui avec un tel armement. Cette fois-ci je ne me suis pas saisie d'un fusil d'assaut, j'ai préféré le fusil à pompe tactique qui se trouvait juste à côté, j'ai pris également quelques cartouches supplémentaires que j'ai mis dans ma veste. J'ai ensuite fermé le coffre et me suis mise à la place du conducteur, mon fusil posé à la place du passager. Soudain je me suis souvenue que je n'étais pas consciente lors du trajet de la ville à ici, j'ai pris mon téléphone, il était tôt environ huit heures du matin et il me restait très peu de batterie, je me suis empressée de regarder le trajet que j'allais devoir effectuer pour aller au commissariat. A ce moment, j'étais heureuse d'avoir une excellente mémoire visuelle car j'allais me souvenir du trajet même si mon téléphone perdait toute sa batterie. Une fois tous les préparatifs effectués, j'ai démarré la voiture et j'étais prête à me mettre en route, j'ai jeté un dernier coup d'œil en direction du complexe et avec regret je repensais à tous les hommes que je voyais au poste de police depuis que mon arrivée et se dire qu'ils ont tous été massacrés lors de la même intervention était particulièrement étrange. Je ne l'avais pas remarqué sur le coup, trop préoccupée par d'autres pensées, mais une silhouette se tenait juste devant le complexe, debout à me fixer, la silhouette n'était pas la même que celle qui m'observait depuis ces quelques jours mais elle était bien là et heureusement pour moi que je ne l'ai pas vu car elle m'aurait sans aucun doute fait perdre mon sang-froid. J'ai donc pris la route en direction, de la ville avec une seule préoccupation en tête, dans quel état allons-nous retrouvé la ville, il n'était pas impossible que la Main Blanche en ait entièrement pris le contrôle à l'heure qu'il est. Au fond de moi j'espèrais que Nolan aille bien, lui qui était censé être au poste de police pour être protégé, on l'a peut-être condamné à une mort certaine sans le vouloir. En y pensant je n'ai pu m'empêcher d'accélérer, heureusement pour moi les routes que je devais emprunter étaient pratiquement vides. Malgré mon arrivée de nuit ici, je

reconnaissais certains endroits où nous étions passés il y a quelques jours, soudain je me suis demandée comment allait Thomas, ce qu'il faisait en ce moment et s'il avait conscience de l'endroit où il m'avait envoyée. Je n'avais pas de nouvelles de lui depuis qu'il était parti avec précipitation le soir de mon arrivée. Bien que j'étais perdue dans mes pensées à cause de toutes les possibilités troublantes que je devais envisager, je faisais tout de même attention à la route, je commençais à voir des panneaux, je n'étais plus qu'à quelques kilomètres de la ville. Plus je me rapprochais, plus j'ignorais ce que j'allais retrouver, j'étais inquiète mon cœur battait de plus en plus vite. Plus j'approchais plus je sentais mon palpitant augmenter. En entrant dans la ville, j'ai eu l'impression de sortir d'un tunnel sombre et d'être illuminée par le soleil, j'avais peur, je croyais que j'allais voir une ville à feu et à sang. Mais non, rien de tout cela, la population vivait normalement, peu de gens dans les rues certes mais je n'étais plus surprise, j'avais l'habitude. Je roulais bien plus lentement, j'observais l'activité de la ville, j'étais surprise, abasourdie, j'étais prête à voir des scènes de chaos sans précédent d'une violence rivalisant avec ce que nous avions vu dans le complexe, mais non absolument rien. D'un côté j'étais soulagée, je me disais que tout ce que nous redoutions n'allait pas se produire. Je me sentais mieux, soulagée et rassurée comme si tout danger était maintenant impossible, même si au fond de moi, je savais que l'ombre de beaucoup trop de dangers planait sur cette ville. Quelques minutes plus tard, je suis arrivée au commissariat, de l'extérieur tout semblait normal, le parking était vide mais cela n'était pas surprenant. Une fois sortie de la voiture avant d'entrer dans lecommissariat, mon instinct m'a incité à tout de même me munir du fusil à pompe que j'avais pris plus tôt. J'ai donc ouvert la portière de nouveau afin de le prendre et de me diriger cette fois-ci à l'intérieur du commissariat. Il n'y avait pas de bruit, aucun mouvement provenant de l'enceinte du bâtiment, cela m'attristait, je me souvenais que la plupart des hommes qui rendaient vivant ce commissariat étaient morts. Je n'étais pas sur mes gardes, il n'y avait aucune trace de cette milice, de cette ''Main Blanche'', je tenais fermement mon fusil mais je n'étais pas prête à m'en servir. J'étais fatiguée, je traînais mes pieds pour rentrer à l'intérieur du commissariat, je me suis frotté la tête avant de rentrer à l'intérieur pour tenter de me réveiller. Une fois à l'intérieur, une vision s'offrait à moi, une vision d'apocalypse que je n'aurais jamais imaginé pas même dans mes pires cauchemars. Le peu d'hommes restant au commissariat baignaient dans leur sang, tous morts. Je me trouvais devant une nouvelle scène de massacre, je n'en pouvais plus, j'avais assisté à trop de tuerie et d'horreur, une rage si forte grandit au fond de moi que j'ai frappé de toutes mes forces le mur qui se trouvait juste à côté de moi, je l'ai frappé si fort que j'ai eu

l'impression de me briser la main sur le coup. J'étais dans une rage folle mais je devais rester calme, j'avais une mission, je me suis donc dirigée vers la salle où nous avions enfermé Nolan. Soudain mon regard fut interpelé, ma progression entièrement stoppée. Il était là, gisant sur son bureau, baignant dans son propre sang, les yeux révulsés, Matt, lui qui avait toujours une expression et des mots aussi gentils que doux, mon cœur s'est fendu en le voyant ainsi. Je lui ai doucement refermé les yeux, avant de me saisir plus sérieusement de mon fusil à pompe, à ce moment précis ma rage était telle que je me suis jurée d'anéantir la ''Main Blanche''. Je me dirigeai vers la salle où était censé se trouver Nolan, je savais à quoi m'attendre, je n'avais aucun espoir, mais j'ignorais pourquoi, j'espèrais le voir sortir d'une cachette qu'il aurait pu trouver avant que le massacre n'ait lieu. Je progressais du mieux que je le pouvais au sein du commissariat en essayant d'éviter les cadavres de mes collègues qui gisaient sur le sol, lorsque j'aperçus la porte de la salle où Nolan était censé se trouver, j'ai arrêté de prendre mon temps et de me rapprocher doucement, j'ai couru aussi vite que j'ai pu. Le garde était mort juste devant la porte, mort d'une balle dans la tête et la porte était ouverte. La pièce était dans le noir le plus complet, je ne distinguais absolument rien, j'ai appelé Nolan pour savoir s'il était ici mais je n'ai pu obtenir aucune réponse. L'odeur qui émanait de la pièce était horrible, j'ai cherché sur le mur l'interrupteur afin de pouvoir éclairer la pièce. Une fois que j'ai pu trouver cet interrupteur, la lumière eut du mal à s'allumer, elle clignotait, je ne pouvais pas voir ce qui était à l'intérieur de la pièce. Toutefois, j'ai pu distinguer quelque chose, une forme que je commençais à connaître beaucoup trop bien à mon goût. Quelques longues secondes plus tard, la lumière a pu s'allumer correctement, j'ai donc pu avoir la certitude de ce qu'était cette forme. Un corps était pendu au milieu de la pièce, un sac en plastique recouvrait son visage, j'étais paralysée, je n'en pouvais plus de voir des horreurs de la sorte, je sentais comme une oppression sur mon cœur, je n'arrivais pas à savoir si Nolan était l'homme pendu. J'ai directement détourné le regard en voyant le corps à cause du dégoût que je ressentais. Je devais regarder, je devais faire face à la réalité, je n'avais pas le choix mais surtout je devais savoir s'il s'agissait de Nolan qui était pendu juste en face de moi. J'ai pris mon courage à deux mains et posé de nouveau mon regard sur le corps qui se trouvait face à moi, je sentais une goutte couler sur mon visage, je ne pouvais pas contrôler mes émotions, cette environnement macabre commençait réellement à m'étouffer, il fallait que je parvienne à faire la part des choses. Je me suis rapprochée du corps qui se trouvait au milieu de la pièce, du sang coulait du sac qui se trouvait sur sa tête, j'imaginais déjà le spectacle auquel j'allais devoir faire face en retirant le sac. Une tête dont le

visage serait entièrement arraché, je ne voulais pas être contrainte de faire de nouveau face à une telle horreur. Heureusement en me rapprochant, je parvins à réfléchir de façon plus claire. Je me souvenais des vêtements que portait Nolan ainsi que ceux de l'autre homme, je me rappelais de leur corpulence respective. Aussi horrible que cela puisse être, lorsque ces souvenirs ont ressurgi dans mon esprit, j'étais soulagée, Nolan n'était pas l'homme pendu. Je me suis également souvenue, que j'avais promis à cet homme qu'il serait en sécurité ici et j'ai failli, ce monstre est tout de même parvenu à l'atteindre ici et a massacré tout ce qu'il restait de la police de cette ville. Je ne pouvais pas réalisée d'autopsie, mais je savais que ce massacre était des plus récents. Malheureusement je n'avais plus qu'une chose à faire, je devais mettre la rage que je sentais bouillir au fond de moi au service de la justice, je devais venger ce pauvre homme ainsi que toutes les autres victimes en mettant ce monstre derrière les barreaux ou bien à la morgue. Une question restait en suspens, où était Nolan ?  Au fond de moi je savais très bien où il était, on avait servi son repas sur un plateau d'argent à ce détraqué, il avait dû l'emmener pour le massacrer ailleurs. Je m'apprêtais à quitter la pièce lorsque je vis quelque chose que je ne m'attendais pas. Au dessus de la porte, d'une écriture sanglante, littéralement, quelques mots étaient écrits : « Encore trois », je savais très bien à quoi il faisait allusion. Il ne restait plus que trois victimes pour que ce monstre puisse complèter son almanach de la mort. Après quelques secondes de consternation devant ce message, je me suis précipitée vers la sortie et empressée de saisir ma radio afin de pouvoir communiquer avec Jack.

-Jack ! Tu me reçois ?

Quelques secondes passèrent et sans réponse.

-Jack ?

-Dana, je suis là qu'y a-t'il ?

-Ils sont tous morts.

-Quoi ? De quoi parles-tu ? Tu as pu arriver au commissariat ? Me demanda Jack.

-Oui, tous les officiers qui étaient restés là-bas sont morts.

-Bordel, ces enfoirés de la Main Blanche nous ont devancés.

Je pouvais ressentir sa colère à son ton.

-Ce n'était pas eux.

-Pardon ? Qui était-ce alors ?

-L'autre problème que l'on doit régler.

-Merde… Tu as pu trouver Nolan ?

-Négatif, mais l'autre homme que nous avions trouvé a été pendu dans la salle.

Jack a marqué un temps de pause avant de me répondre.

-Il faut que l'on se rejoigne, retrouve moi à l'entrepôt où nous étions il y a deux jours. Tu as pu avoir des indices concernant le voleur de visages ?

-Il a laissé un message, il ne lui reste plus que trois cibles.

-Trois cibles ?! Me répondit Jack avec étonnement. Mais avec les fiches que nous avions trouvées il devrait n'en rester que deux.

-On a sûrement dû manquer quelque chose. Lui répondis-je d'un ton serein en regardant la fiche que j'avais récupérée dans l'antre du monstre. Tu as du nouveau sur Bart et Célia ?

-Je n'ai rien pu trouver, je sillonne pourtant la ville depuis que l'on s'est séparé. Je pense qu'il faut que l'on puisse mettre les dernières cibles de ce malade en sécurité.

-Je te laisserai t'en charger, je dois retrouver Nolan. Je lui ai promis qu'il s'en sortirait.

-Oh… Entendu, rejoins moi dès que possible à l'entrepôt et nous réfléchirons à un plan d'action. Jack, terminé.

Sur ces mots, Jack mit fin à la communication, à ce moment, je me suis réellement sentie investie d'une mission. Nous étions plus que tous les deux, nous devions sauver Nolan, Célia, Bart ainsi que toute la ville. Jack était convaincu que la Main Blanche était toujours en ville. Me concernant ma première préoccupation était ce psychopathe, comment avait-il pu massacrer autant d'officiers. En réflechissant mon regard s'est posé sur une caméra de surveillance et sans réflechir plus d'une minute, je me suis précipitée à l'intérieur du commissariat, je n'avais qu'une seule idée en tête, je devais voir les enregistrements de vidéo surveillance. Je filai en vitesse dans les couloirs, trouvant mon chemin à l'aide des panneaux indiquant la direction à suivre. Il n'y avait pratiquement pas de corps dans ce couloir, j'étais rassurée, j'allais pouvoir avoir les informations dont j'avais besoin. J'ai enfin aperçu la salle, je me suis hâtée, j'avais toujours mon fusil à la main, j'étais prête à faire face à toute éventualité. Je sentais toujours une vive douleur à l'arrière de mon crâne due à l'agression que j'avais subie dans mon appartement. J'allais entrer dans la pièce pour visionner les vidéos de surveillance, mais une vision détruisit tous mes

espoirs, tous les écrans, tous les ordinateurs présents dans la pièce avaient été détruits. Ce monstre savait ce qu'il faisait, il savait où aller et quoi faire. Comment pouvait-il être à ce point au courant de tout ce qu'il se passait dans cette ville, avait-il infiltré la police également ? Faisait-il partie de la Main Blanche ? Mes réflexions furent troublées par le grésillement de ma radio, je l'ai saisie pour écouter ce que Jack avait à me dire.

-Dana ?

-Je t'entends Jack.

-Tu en es où ? Tu arrives bientôt ? Me demanda-t'il avec une voix qui semblait perturbée.

-Je vais quitter le commissariat. Pourquoi, Tu as du nouveau ?

-Je crois savoir où ils se cachent, rejoins moi rapidement, terminé.

Le fait que Jack ne me partage pas directement leur potentielle localisation me frustrait je devais bien l'avouer. Mais je n'avais pas de temps à perdre, plus je m'attardais ici à réfléchir plus les chances que nos amis meurent grandissaient. J'ai foncé vers l'extérieur, j'étais épuisée, je n'arrivais pas à comprendre d'où provenaient les maigres forces qu'ils me restaient. Mon corps ne suivait plus et mon cerveau très peu, la fatigue et la pression accumulées commençaient à me faire tourner la tête, j'avais l'impression de tanguer dans les couloirs du commissariat. J'ai dû ralentir ma progression en me tenant à un mur, je n'avais pas le choix et pourtant je devais y arriver. Je suis tout de même parvenue à atteindre le hall d'entrée, la première chose que je vis, fut le corps sans vie de Matt, cette vision m'a redonné de l'énergie ou plutôt la rage nécessaire pour continuer. Je me suis donc dirigée de nouveau vers la sortie, d'un pas des plus déterminé, avant de refermer la porte qui me menait à l'extérieur. Après un dernier coup d'œil à cette scène de massacre, qui me fendait le cœur. Mais je n'avais guère le choix, je devais les laisser derrière pour faire en sorte que des massacres de la sorte ne recommencent pas. Une fois à l'extérieur j'ai pu profiter d'une météo parfaite, le ciel était bleu, les oiseaux chantaient et le peu de passants que je pouvais apercevoir semblaient heureux. Quelle ironie ! Je n'avais malheureusement pas de temps à perdre à admirer la seule et unique chose belle que j'aurai la chance de voir dans cette triste journée. Je me suis empressée de rejoindre ma voiture, une fois dedans j'ai évidemment vérifié à l'arrière afin de voir s'il n'y avait pas une mauvaise surprise et fort heureusement ce n'était pas le cas. Je me suis mise en route vers le point de rendez-vous avec Jack. La ville semblait si paisible, comment pouvaient-ils ignorer les horreurs dont cette ville et ses alentours étaient le théatre ? Je tentais

de résister mais je sentais que j'allais avoir besoin de caféine, en observant l'intérieur de la voiture j'ai remarqué un thermos. Je n'avais aucune idée de qui en était le propriétaire ou même depuis quand il était là mais j'en avais besoin. Je l'ai saisi, senti l'odeur, elle était nauséabonde mais c'était du café, je ne savais pas exactement si c'était du désespoir ou bien simplement de la stupidité mais j'ai commencé à boire le contenu de ce thermos. C'était vraiment le pire café que j'avais bu de ma vie mais il ne semblait pas si vieux que ça, j'ai bu l'entiereté de ce qui se trouvait dans le thermos. J'étais plutôt sensible à la caféine, j'ai donc rapidement pu sentir les bienfaits que je recherchais, c'était parfait. Ressentant comme un second souffle, j'étais plus déterminée que jamais, il n'y avait plus que moi et Jack en mesure de sauver nos amis et les habitants de cette ville. Je me demandais ce que la Main Blanche était en train de faire, il n'y avait aucune trace de leurs sévices dans la ville, sur mon trajet je m'apprêtais à dépasser le casino du baron, il y avait beaucoup moins d'activités qu'à la nuit tombée. Par réflexe j'ai ralenti en repensant à la femme que nous devions retrouver, elle était en grand danger et elle l'ignorait, malheureusement je ne pouvais pas tout faire et nous n'étions que deux. Si nous parvenions à retrouver Bart et Célia nous serions en capacité d'augmenter notre zone d'activité. Ce n'était pas la première fois que je prenais cette route vers les quais, mais les fois précédentes, la situation n'était certes pas glorieuse mais elle n'était pas à ce point catastrophique. Là où d'habitude avec Jack nous croisions des officiers de police en patrouille ou non sur notre trajet, il n'y avait maintenant plus personne. Nous étions seuls face à une adversité sans précédent, un vétéran et une rookie, une équipe de choc pour faire face à la menace conjointe d'une milice de tueurs à gages et d'un meurtrier psychopathe. Après avoir dépassé le pont, je m'apprêtais à tourner à gauche afin de longer les entrepôts, refaire ce trajet me fit repenser au pauvre Nolan qui devait être terrifié s'il n'était pas déjà mort, je ne parvenais pas à cesser d'imaginer des scénarios où nous parvenions à sauver tout le monde, mais c'était tout bonnement impossible. En arrivant près des entrepôts, j'aperçus Jack, était à côté de sa voiture, toujours affublé de son long manteau et de son chapeau atypique, il fumait et faisait les cent pas, il avait l'air nerveux. En voyant la voiture s'approcher je l'ai vu rapprocher sa main de son arme, mais lorsqu'il me reconnut il arrêta son geste. J'ai garé mon véhicule juste à côté du sien, je suis ensuite sortie du véhicule et en m'approchant de Jack j'ai observé qu'il avait dû fumer plusieurs paquets de cigarettes, un nombre incalculable de mégots se trouvaient proche de sa voiture. Jack me regarda droit dans les yeux et jeta alors sa cigarette au sol. Nous n'avions pas encore échangé le moindre mot, mais nous savions, savions que nous allions sûrement

mourir aujourd'hui, mais nous étions prêts. Jack brisa le silence qui s'était installé et me dit.

-Tu as toujours le gilet ?

-Toujours sur moi. Lui répondis-je en me cognant la poitrine.

Sur ces mots, il se dirigea vers le coffre de sa voiture, retira sa veste. Il mit son manteau dedans et en sortit une malette.

-Qu'est-ce que c'est ? Lui demandais-je.

-Peut-être ce qui nous gardera en vie.

Une fois la malette ouverte, j'ai vu qu'elle renfermait des armes de poings qui semblaient être d'une qualité bien supérieure à celles que nous avions au poste. Elle contenait également des accessoires silencieux que nous allions pouvoir attacher à nos canons. Je voyais où Jack voulait en venir, il voulait favoriser la discretion pour ne pas se jeter à corps perdu dans un combat perdu d'avance. Il avait raison, ils étaient bien plus nombreux et sûrement mieux équipés que nous. Jack m'a alors donné une des deux armes de poings se trouvant dans la malette ainsi qu'une paire de lunettes à rayon infrarouge, nous allions pouvoir voir dans le noir.

-Prends tout de même ton fusil. Me dit Jack. Nous n'allons pas nous priver de l'artillerie lourde si nous en avons besoin.

Il avait raison, si notre infiltration tournait au vinaigre nous allions avoir besoin de plus grosses armes. Nous nous sommes donc équipés, nous avions sur nous le strict minimum, pas de veste pour nous ralentir. Armés de nos armes de poings silencieuses et nos fusils dans le dos nous étions prêts à nous occuper d'une armée, l'aspect comique de la situation était que Jack tenait tout de même à conserver son chapeau. Une fois équipée, j'ai demandé à Jack dans quelle direction allions-nous partir.

-Où va-t-on Jack ?

-Suis-moi.

Il s'est dirigé au niveau inférieur des quais, vers l'endroit où j'avais arrêté Nolan le soir où il nous espionnait dans l'entrepôt. Nous avons continué de marcher le long des quais, plusieurs minutes plus tard, je vis que Jack se mettait à scruter le sol avec grande attention. Je ne comprenais pas, il m'avait parlé des égouts mais nous avions dépassé plusieurs entrées d'égouts. Où pouvait-il bien vouloir aller ? D'un coup il s'est arrêté net, s'est penché vers le sol et je vis une bouche d'égout. Il s'est alors retourné vers moi pour me dire.

-Voilà notre ticket d'entrée.

Sur ces mots il saisit la bouche d'égout et se mit à tirer de toutes ses forces. Au bout de quelques secondes d'effort sans grands résultats, j'ai saisi mon couteau et demandé à Jack de se décaler, sans comprendre où je voulais en venir il s'est éxecuté. J'ai pris ma lame et l'ai mis entre la bouche d'égout et la pierre, je me suis ensuite servie de mon arme de poing comme un levier. Jack me dit alors

-Mais tu vas briser ta lame en faisant ceci.

- Laisse-moi faire. Lui répondis-je.

Il n'insista pas, au bout de quelques coups je suis parvenue à réaliser mon objectif, il y avait maintenant un léger espace entre la pierre et la bouche d'égout. Je me suis relevée et je fis signe à Jack qu'il pouvait recommencer à tirer. Cette fois-ci, Jack a pu retirer la bouche sans grande difficulté. Il s'est tourné vers moi avec une expression de surprise et me dit.

-Qu'est-ce que c'est que ce couteau ? Je n'ai jamais vu de lame aussi solide.

-C'était le couteau de mon père, il n'allait pas me léguer de la camelote.

-Ton père est mort ?

-Oui, il était dans l'armée.

-Oh, je suis désolé. Me répondit Jack.

-Ne t'en fais pas. Lui répondis-je. On a tous perdu quelqu'un.

Sur ces mots j'ai commencé à descendre dans l'entrée que nous nous étions créée, il n'y avait pas d'échelle et les égouts étaient dans le noir le plus total. J'ai donc mis les lunettes que Jack m'avait donné afin d'être en mesure de voir quelque chose. Il y avait pratiquement trois mètres entre ma position et le sol, mais je n'avais pas le temps de réfléchir, j'ai sauté en espérant ne pas me briser les chevilles. Je suis parvenue à atterrir sans subir de dommages. Une fois au sol, je fis signe à Jack que c'était bon et qu'il pouvait me rejoindre. Chose qu'il s'est empressé de faire, nous étions tous deux dans les égouts, je n'avais pas idée de la direction que nous allions devoir emprunter mais j'espérais que Jack savait quelque chose, c'était le cas.

- Suis-moi, c'est dans cette direction.

Surprise qu'il sache où aller, je lui ai demandé comment il savait cela.

-Il est important de savoir à qui poser les bonnes questions Dana. Me

répondit-il.

-Le Baron ?

-Non pas cette fois. Des plus petites frappes qui ont l'habitude d'être dans les égouts et qui n'y étaient pas.

-Et ils n'y étaient pas pour quelle raison ? Lui demandais-je.

-Parce qu'une plus grosse frappe les avait expulsé de leur territoire.

-La Main Blanche.

-Affirmatif. Nous devrions pouvoir progresser tranquillement pendant quelques centaines de mètres. Il faudra tout de même que nous restions silencieux. Il n'est pas impossible qu'ils aient également des dispositifs pour voir dans ces conditions.

Il avait raison, je n'étais probablement pas consciente de l'ampleur de la situation dans laquelle nous étions. Nous progressions dans l'obscurité des égouts, je commençais presque à m'habituer à l'odeur nauséabonde. Pour autant, la chose à laquelle je ne parvenais pas à m'accoutumer à l'insupportable sensation de se déplacer dans l'eau des égouts. Quelques dizaines de mètres plus loin, nous avons aperçu une lumière provenant d'un couloir adjacent alors que nous franchissions une intersection. Jack me fit signe de le suivre en direction de cette lumière, heureusement que nous avions ces lunettes, sans elles nous nous serions égarés il y a bien longtemps. En nous dirigeant vers la lumière, je me sentais de plus en plus aveuglée avec les lunettes, je les ai donc retirées, Jack en avait fait de même. La lumière émanait d'une nouvelle intersection, elle venait plus précisement d'un couloir à notre droite de l'intersection. Jack me fit signe de ne pas faire de bruit et de se coller à la paroi. Il avait raison, nous entendions des voix d'homme, j'étais convaincue que nous avions retrouvé cette milice. J'ai saisi mon arme, j'étais pleine de rage je n'étais pas parvenue à me contrôler et sans réfléchir intelligement je me suis dirigée au milieu de l'intersection, je voulais les abattre, Jack a tenté de me retenir sans y parvenir. J'étais au milieu du couloir, face à deux hommes ayant le même équipement que ceux qui m'attendaient dans mon appartement, ils avaient des fusils d'assaut, mais n'avaient pas eu le temps de s'en saisir. J'ai pointé mon arme en direction de l'homme se trouvant sur la gauche. L'élément de surprise était à mon avantage, j'ai gagné quelques secondes, avant même qu'ils ne puissent prendre leurs fusils en mains, j'avais déjà tiré, l'homme à gauche s'est écroulé il était mort. Mais je n'avais pas le temps de diriger mon arme vers le second homme, il a dégainé trop vite, c'était la fin. Soudain, alors que j'étais prête à mourir, je vis mon second adversaire s'écrouler, il s'était pris une balle dans la tête. Jack se

trouvait à mes côtés et avait ouvert le feu pour me protéger. Je lui devais la vie, de nouveau, il avait réussi à compenser mon action irréfléchie.

-Merci.

-Imbécile. Me répondit-il simplement.

Il a rangé son arme et s'est dirigé près des corps, il a saisi l'un des hommes sous les épaules et s'est mis à le tirer à l'endroit où nous étions censés rester cachés avant mon intervention irréfléchie, il me fit signe de l'aider. J'ai saisi l'autre corps par les épaules et l'ai traîné au même niveau que l'autre macchabée. Jack s'est rapproché de moi et a mis sa main sur mon épaule.

-A partir de maintenant, je ne sais vraiment pas à quoi nous devons nous attendre, nous allons y aller discrétement. Mais si tu es reperée, tu tires pour tuer c'est entendu ?

-Oui, c'est compris. Lui répondis-je.

-On doit essayer de sauver les autres, mais pour cela on doit rester en vie, c'est au même niveau d'importance. Tu as compris ?

-Affirmatif.

Sur ces mots, il reprit son arme dans ses mains et me fit signe de le suivre. Les deux hommes de la Main Blanche devaient être des gardes, ils se trouvaient devant une porte, Jack s'est dirigé vers cette dernière et a commencé à l'entrouvrir. La palissade et la porte qui se trouvait ici n'étaient clairement pas d'origine, des squatteurs avaient dû l'installer afin d'en faire leur repaire. Malheureusement maintenant c'était cette milice qui s'en servait. Jack avait donc entrouvert la porte, nous pouvions nous retrouver face à une armée de soldats comme face au néant le plus total. Même si j'essayais de garder mon sang froid, j'avais peur. Jack était penché afin d'être le plus discret possible, il observait ce qu'il se passait à l'intérieur, nous n'entendions pas un bruit et je ne voyais littéralement rien du tout, Jack ne me donnait aucune information. Son silence et son calme me rassurait, nous ne devions pas être en danger de mort instantané au moins. Jack allait se préparer à entrer, il me fit signe de le suivre, je tenais mon arme aussi fort que possible, j'étais prête à m'en servir à tout moment. Après avoir passé la porte, je ne m'attendais guère à me retrouver face à ceci, de la même façon que le repaire du tueur que nous avions trouvé dans les égouts, cette partie était aménagée. Depuis quand l'était-elle ? Toutefois, il n'y avait aucune trace de membre de la milice, il y avait certes de l'équipement, des caisses et du matériel mais pas âme qui vive. L'absence d'activité nous a évidemment fait

baisser notre vigilance, nous nous tenions pratiquement au milieu de ce grand espace, nous ne savions pas vraiment où aller, les égouts ressemblaient maintenant davantage à des grottes avec différents tunnels qui menaient à des endroits inconnus. J'étais confuse et je voyais que Jack l'était également, lorsque un bruit a troublé notre attention, des pas ainsi que des voix se rapprochaient de nous, nous nous sommes empressés de nous mettre à couvert derrière des caisses, un groupe d'hommes venaient de l'un des chemins, une fois que nous étions à couvert nous nous sommes assurés de pouvoir les voir sans qu'ils ne le puissent. Ils étaient cinq, heureusement que nous n'avons pas cherché la confrontation, quatre d'entre eux avaient le même équipement que les sentinelles que nous venions de neutraliser. Mais le cinquième, c'était un colosse, je n'avais jamais vu un homme si grand, plus grand que Cyrus, il dépassait largement les deux mètres. Je voyais que Jack aussi était troublé face à un tel colosse, il n'avait pas l'air d'avoir d'arme sur lui et son équipement était différent, il devait être trop imposant pour porter les mêmes équipements, en revanche il avait également un masque comme tous les membres de cette milice. Le groupe d'hommes s'était dirigé vers l'entrée où nous étions passés, Jack saisit mon bras et me fit comprendre que c'était le moment, nous nous sommes discrètement précipités dans la direction d'où venait ce groupe. Nous savions pertinemment que nous ne ferions pas de vieux os s'ils nous voyaient. Nous progressions dans le tunnel et je voyais que Jack cherchait un nouvel endroit où se mettre à couvert en cas de besoin et ce moment allait arriver plus rapidement que prévu. Quelques minutes après avoir quitté notre précédente position, le groupe d'hommes a dû être surpris de ne pas voir les sentinelles à leur position trouver leurs corps. Des cris venaient de cette direction, ils voulaient signaler que des intrus étaient présents. Le problème étant que nous étions ces intrus. Heureusement, dans la précipitation j'ai aperçu un renfoncement dans le mur, il était sombre et je ne pouvais pas voir ce qu'il s'y trouvait. Guidée par l'instinct, j'ai saisi le bras de Jack et l'ai tiré en direction de ce recoin pour que nous puissions nous cacher. Il s'est laissé faire et nous nous sommes rués dans ce gouffre qui était bien plus profond que je l'avais envisagé. Mon action était la bonne, quelques secondes plus tard, des hommes armés se sont lancés dans le tunnel où nous étions précédemment, mais la cavité où nous nous trouvions était trop profonde et trop sombre pour qu'ils nous remarquent. Je ne voyais plus Jack à mes côtés, il avait dû avancer dans les profondeurs de notre cachette. Je ne voyais absolument rien, j'ai remis les lunettes de vision nocturne que nous avions, et j'ai vu que cette cavité était encore plus profonde que ce que nous pensions, Jack avait de l'avance sur moi, je l'ai rattrapé discrètement. Plus nous avancions, plus le parcours était hostile, le

couloir était de plus en plus étroit et impraticable, mais nous n'avions pas le choix, c'était ça ou bien la mort. J'entendais et je voyais du mouvement provenir de l'autre tunnel, l'agitation était importante, nous devions être au bon endroit si la présence de la milice était si importante. Jack continuait de progresser dans les entrailles de cette grotte, je n'avais absolument aucune idée, allions-nous parvenir à trouver quelque chose ou non, mais deux choses étaient sûres, cette crevasse était de moins en moins accesible mais je préférai largement être ici que là où ces hommes étaient en train de s'agiter pour nous retrouver. Soudain, Jack qui se trouvait juste devant moi s'est arrêté, il devait avoir trouvé quelque chose, il s'est retourné pour me dire quelque chose.

-Je ne sais pas exactement ce que c'est, mais il y a une planche en bois, ce peut-être un mur de fortune ou bien simplement une trappe.

-On a trouvé notre ticket de sortie dans ce cas. Lui répondis-je.

-Probablement, mais on ne sait pas ce qui se trouve derrière, tiens toi prête à toute éventualité.

Jack se préparait à briser cette palissade, je tenais fermement mon arme prête à ouvrir le feu sur ce qui se trouverait derrière si cela se montrait hostile. Le premier coup d'épaule de Jack ne suffit pas à briser la palissade, il a dut de recommencer à deux reprises avant que la palissade ne se brise sous son poids. Jack a chuté dans une salle sombre, mais nous avions au moins la certitude que c'était une salle. Jack s'était vite relevé, je l'ai suivi, avant de commencer à scruter la salle, nous avons entendu ce qui pouvait s'apparenter à des gémissements. Nous avons donc tous deux observé la pièce, et à ce moment précis, nous avons fait face à quelque chose des plus surprenants. Il y avait une dizaine d'hommes attachés les yeux bandés, un baillon dans la bouche, ils portaient tous des uniformes de la police, nous les avions enfin retrouvé. Jack venait de retirer ses lunettes et avait pris une lampe torche pour que les hommes puissent voir aussi, j'en ai fait de même avant de l'aider à détacher les liens de nos camarades. Ils étaient en panique lorsqu'ils ont entendu du bruit, heureusement Jack les a immédiatement rassurés en leur disant que la cavalerie était arrivée, qu'ils allaient pouvoir s'en sortir. Lorsque nous nous attelions à décrocher les liens de nos collègues, j'ai croisé le regard de Jack et j'ai pu comprendre qu'il se posait la même question que moi, où étaient Bart et Célia ? Il n'y avait aucune trace d'eux, j'étais inquiète et lui aussi. Il a interrogé les hommes qu'il libérait, j'ai fait de même. Malheureusement, la réponse était la même en permanence, aucun d'entre eux ne savait où les officiers se trouvaient. Soudain les chuchotements que nous utilisions pour communiquer

furent perturbés par un de nos hommes qui émit un cri de terreur qui a raisonné dans la salle entière.

-Capitaine ! Regardez ! Dit-il d'un air totalement appeuré en pointant l'autre bout de la salle du doigt.

Qu'est-ce qui pouvait se trouver dans cette direction ? C'était la première question m'ayant traversée l'esprit, en y réflechissant je me suis souvenue qu'il ne pouvait avoir que le tunnel que nous avions emprunté qui s'y trouvait. Je me suis retournée pour voir la raison de ces cris d'horreur, les quelques instants que j'ai pris pour me retourner m'ont semblé durer des heures, mais j'aurais préféré ne jamais me retourner et rester dans le déni le plus complet face à cette vision d'horreur. Le colosse que nous avions aperçu plus tôt se démenait afin de pouvoir sortir du tunnel, j'étais paralysée par la peur. Le voir dans un espace aussi restreint à peine éclairé par la lumière d'une lampe torche rendait cette vision terrifiante, il n'avait rien d'humain, c'était un monstre qui cherchait à chasser ses proies. Heureusement Jack lui n'était pas paralysé par la peur, il s'est saisi de son arme pour la braquer sur le titan qui nous faisait face. Il fut interrompu lorsqu'une seconde porte dont nous n'avions pas connaissance s'est faite enfoncée afin de laisser entrer plusieurs membres de la main blanche. Une cohorte d'hommes armés venait d'entrer dans la salle, nous étions coincés. Un des soldats qui lui n'était pas armé s'adressa à Jack, il donnait l'impression d'être un haut gradé si la Main Blanche possèdait une hiérarchie parmi ses partisans.

-Je ne ferais pas ça si j'étais toi, à ta place je baisserais mon arme si je voulais éviter des dommages collatéraux.

L'homme s'est adressé à Jack d'un ton hautain et un air supérieur qui lui était des plus désagréables, grâce au statut que Jack avait obtenu ainsi qu'à sa réputation, personne n'osait lui manquer de respect, pas même la pourriture qu'était le Baron. Mais cet homme qui se tenait devant nous avait parfaitement conscience de la situation, nous n'étions ni en position de force ni même en position de négocier. Jack a été contraint de baisser son arme, cela ne l'enchantait pas le moins du monde, une fois qu'il l'eut fait, l'officier de la Main Blanche s'est mit à rire et fit simplement un signe de la main en direction de Jack. Sur le coup nous n'avions pas compris ce que ce geste signifiait, mais quelqu'un l'avait compris, la bête qui se tenait à l'autre bout de la salle s'était mise en mouvement en direction de Jack, une fois proche de lui, il le saisit par la gorge et le souleva sans difficulté à un mètre du sol, Jack avait fait signe à nos camarades de ne pas intervenir. Il tentait tout de même de se débattre mais la force écrasante du colosse était sans faille, en le portant il s'est dirigé vers une des parois de la

grotte et l'a frappé de toutes ses forces contre la paroi, si fort qu'il s'est évanoui suite à l'impact. L'homme qui donnait les ordres a ensuite sommé son colosse d'emmener Jack avec lui. Je n'étais plus paralysée par la peur et j'ai hurlé dans la direction de la cohorte.

- Où l'emmenez-vous ?

L'homme s'est retourné vers moi avec le plus grand dédain tandis que le monstre avançait en tirant mon partenaire comme un sac.

-Tu vas vite le savoir. Me répondit-il.

Sur ces mots il fit un signe de tête. Soudain, le noir, le noir le plus total, j'avais été frappée à l'arrière du crâne, si fort que je n'avais même pas eu le temps de voir qui m'avait frappé que j'étais déjà à demi inconsciente. Je me suis mise à me poser différentes questions à ce moment précis, étais-je inconsciente ? Ou bien morte ? Je n'avais entendu ni tir ni senti de coup, mon interrogation était donc légitime, était-ce la fin du voyage ? Avais-je donc failli à mon devoir ? Ironiquement, ce n'est pas à mon père, ni à ma mère, ni à Jack que j'ai pensé mais à personne d'autre que Nolan, je lui avais promis qu'il serait en sécurité et finalement je l'avais abandonné à son triste sort. Ils étaient beaux mes idéaux, je n'avais même pas été capable de protéger un simple gamin, j'ai également repensé à la promesse que je m'étais faite, de détruire la Main Blanche. Quelle idiote je faisais, je n'avais même pas été capable de venger ou de protéger qui que ce soit. Maintenant que nous étions hors course, ils allaient être en mesure de faire tout ce qu'ils désiraient. Perdue dans mes pensées, j'entendais une voix m'appeler, j'entendais une voix hurlée mon nom au loin, je n'étais sûrement pas morte dans ce cas et je devais être en train de revenir à moi. J'entendais mon nom être appelé de plus en plus clairement et de plus en plus bruyamment.

Soudain, j'ai commencé à avoir l'impression de me noyer, j'avais l'impression de m'être pris une vague de plein fouet. Par réflexe j'ai tout de suite eu envie de m'essuyer le visage pour ouvrir les yeux, mais c'était impossible, mes mains étaient coincées. Je suis parvenue à les ouvrir bien que je ne supportais pas d'avoir de l'eau dans les yeux. Je distinguais une silhouette face à moi, bien plus grande que moi, j'ai ensuite compris qu'elle n'était pas plus grande que moi, j'étais simplement bloquée au sol, mes entraves me contraignaient à rester assise. J'avais les mains attachées dans le dos à ce qui semblait être une barre de fer. J'entendais de nouveau mon nom, de façon beaucoup plus claire cette fois-ci j'ai donc regardé dans la direction d'où venaient ces appels et vis que Jack se trouvait juste à côté de moi, dans la même position peu glorieuse. Des hommes de la Main Blanche se trouvaient face à nous, nous leur devions sans aucun doute notre triste situation. Le fait que Jack essayait de me parler ne plaisait pas aux membres de la milice, il reçut un violent coup de la part d'un des hommes qui lui a ordonné de se taire. Je n'arrivais pas à comprendre où nous nous trouvions, l'espace semblait délabré, je ne pensais pas que nous nous trouvions encore dans les égouts mais pour autant je ne voyais pas la lumière du jour. Faisait-il toujours jour ? Je n'avais aucune idée de l'heure qu'il était et cela depuis que nous étions entrés dans les égouts, ma notion du temps était totalement brouillée. Plusieurs hommes nous faisaient face, armés mais nous n'étions que deux, aucune trace des hommes que nous avions tenté de secourir. Je me devais de savoir ce qui leur était arrivé.

-Où sont les hommes que vous reteniez dans les égouts ? Leur demandais-je d'un ton assez virulent pour qu'ils puissent comprendre mon hostilité à leurs égards.

L'homme se trouvant au centre de ses pairs prit la parole.

-Morts probablement ou bien captifs encore ou peut-être qu'ils sont en ce moment même en train de se faire éxécuter. Je n'en sais trop rien, je ne donne pas les ordres ici et je ne pose pas de questions.

Son attitude m'a laissé comprendre qu'il ne servait à rien de dialoguer avec de tels individus, il n'était pas muni d'une conscience, c'était de vrais petits soldats dirigés par un marionnettiste. Evidemment pendant que je leur parlais, j'essayais de me libérer de mes liens, essayant de rompre la corde qui retenait mes mains, j'ai pu sentir que ces imbéciles avaient oublié de me retirer mon couteau. J'ai croisé le regard de Jack après cette plaisante découverte et il me fit un simple signe de la tête me faisant comprendre de continuer sans hésiter une seconde, ce que j'ai évidemment fait. Je faisais tout mon possible pour me munir du couteau et essayer de couper mes liens. Je devais surtout

ne pas avoir l'air suspecte pour qu'il ne puisse pas supposer que je m'apprêtais à leur fausser compagnie. Mais une fois que je serais parvenue à me libérer, qu'allais-je bien pouvoir faire ? Ils étaient armés et je ne l'étais plus, ils pourraient aussi menacer d'abattre Jack pour me garder tranquille. Mes réflexions furent interrompues par Jack qui interrogeait l'un de nos geoliers.

-Vous avez également capturé des officiers quand vous avez massacré nos hommes au complexe. Où sont-ils ?

Malgré notre grande situation de faiblesse, Jack ne laissait paraître aucun doute et il parlait comme s'il avait toutes les cartes en mains.

-Vous n'avez pas retrouvé leur corps parmi les macabées là-bas ?

Je vis que Jack prit sur lui pour ne pas exploser de rage et répondre de façon relativement calme.

-Non, c'est tout le propos de ma question. Où les retenez-vous ?

L'homme regardait la montre qu'il portait au poignet avant de regarder la porte qui se trouvait à notre droite.

-C'est assez drôle que vous demandiez maintenant cette information. Répondit-il en s'amusant. Regardez par vous-même.

La porte s'ouvrit et a laissa entrer l'officier qui nous avait interrompu plus tôt, suivi de plusieurs hommes de la Main Blanche, le colosse qui lui servait de bras armé également, mais il n'était pas seul. Quelle fut ma surprise lorsque je le vis traîner dans chacunes de ses mains nos amis comme s'ils étaient de simples sacs poubelles. Enfin nous venions de retrouver Bart et Célia, ils n'avaient pas l'air dans un excellent état mais au moins ils étaient en vie. Ils avaient l'air inconscients et Jack s'est mis à hurler leurs noms pour tenter de les réveiller. Toutefois leur chef n'était pas du même avis et dit.

-Voyons, il n'est pas nécessaire de réveiller nos invités de marque pour le moment.

Il fit signe au colosse de les déposer au sol devant nous et à nos précédents géoliers de s'en aller, chose qu'ils firent sans discuter. Il se tenait devant nous, bien que nous ne puissons pas voir son expression faciale à cause de son masque il était facile de deviner l'arrogance qui le faisait se tenir face à nous.

-Qu'est-ce que tu veux au juste ? Demanda Jack.

-Moi ? Que peux-tu m'offrir, la réelle question est là n'est-ce pas Jack Whiplash ? Répondit l'homme.

Je me suis rendu compte que c'était la première fois que j'entendais le

nom de famille de Jack, son nom ne m'était pas inconnu mais pour quelles raisons ! En le regardant, j'ai compris que l'homme qui nous faisait face n'était pas censé avoir connaissance de ce nom. Il se mit à rire en voyant la confusion dans laquelle le fait de prononcer ce nom avait mis Jack.

-Depuis combien de temps tu n'as pas entendu ce nom Jack ? Des années ? Ou tu ne t'en souviens peut-être même pas ? Enfin ce n'est pas le sujet, je veux bien vous laisser quelques jours pour que le Baron et les minables forces qui lui restent quittent la ville. Comme ça nous pourrons en prendre le contrôle de façon pacifique, dans le cas contraire, nous prendrons le contrôle d'une ville à feu et à sang. Oh et il me semble que ces quelques jours vont aussi vous servir à essayer de régler l'autre problème que vous avez.

Nous avions parfaitement conscience de la personne à qui faisait allusion cette ordure, il savait qu'il n'était pas le seule menace à laquelle nous devions faire face. Il se permit même d'ajouter :

-Un type en or d'ailleurs. J'allais presque oublier. Dit-il en se rapprochant de moi.

L'homme s'est penché et saisit le couteau que j'utilisais pour briser mes liens. Il a fixé le couteau un long moment avant de me dire simplement « intéressant ». Pour moi c'était sûr, j'allais mourir ici et maintenant, je n'avais même pas réagi lorsqu'il avait pris mon couteau, je savais ce qui m'attendait, même si je restais dans l'incompréhension, comment avait-il pu remarquer cela ? Mais il ne fit rien, il s'est retourné et fit un signe à ses hommes. Bart et Célia étaient toujours inconscients, les hommes venaient de les redresser et de se saisir de seaux d'eau qu'ils jetèrent dans les visages de nos amis. Ils se sont réveillés, un réveil des plus désagréable comme j'avais pu en faire les frais plus tôt. Bart reprit entièrement conscience le premier et nous a alors demandé si nous allions bien.

-On a déjà connu mieux mais ça peut aller. Lui répondit Jack.

Bart me regarda pour savoir si je partageais l'avis de Jack, je lui fis un signe de tête pour affirmer la même chose, signe qu'il me rendit. Célia avait plus de mal à émerger, elle était toujours en bonne partie inconsciente. Nous fûmes de nouveau interrompus par notre ravisseur.

-Navré de devoir interrompre ces touchantes retrouvailles. Mais je compte sur vous pour faire ce que je vous ai demandé. D'accord ? Ce serait dommage de faire couler davantage de sang n'est-ce pas ?

Il nous tourna les talons et s'apprêtait à quitter la pièce mais une

chose le retint. Il se retourna alors de nouveau et fit un signe de la main à l'un de ses hommes dans notre direction et quitta la pièce cette fois-ci. Nous étions dans l'incompréhension quant à ce dernier geste, mais nous n'allions pas rester dans l'ignorance un long moment. Un des hommes se saisit de son arme de poing et éxécuta froidement Bart d'une balle dans la tête. Jack et moi avons hurlé en chœur face à cet acte de barbarie des plus cruels et sans intérêt, un cri mélangeant rage et tristesse.

# 3 Jours pour mourir

Nous étions là, impuissants voyant le corps de notre ami se vider de son sang, je n'ai pas pu retenir mes larmes, c'était trop pour moi, en si peu de temps j'avais vu beaucoup trop d'horreur. Je n'en pouvais plus, Jack lui ne pleurait pas mais je pouvais voir à son regard que ça l'avait atteint, bien plus que ce qu'il ne pourrait jamais avouer. Célia reprit conscience me vit en larme face à elle, elle ne comprenait évidemment pas pourquoi, elle m'a donc demandé la raison de mon état. J'avais du mal à parler, d'une toute petite voix, je lui ai répondu simplement « Bart… ». Avant même de détourner son regard, elle avait compris, elle savait à quoi elle devait s'attendre, elle a détourné très lentement son visage en direction du corps de son ami. Pour elle s'en était trop, à la vue du corps sans vie de Bart, elle se mit à hurler, son cri m'a glacé le sang. Face à la pression à laquelle elle était contrainte de faire opposition, même Célia a fini par flancher, elle fondit en larmes de façon bien plus intense que moi. Nos geôliers semblaient totalement indifférents à la situation, on ne croirait pas voir des humains, ils avaient aussi peu d'empathie que des machines. Quel genre d'homme pouvait atteindre un si faible niveau d'humanité ? Toutefois, je me devais de parvenir à garder mon sang froid, ils n'étaient plus que deux à nous surveiller, certes ils étaient armés mais l'autre monstre ne semblait plus dans les parages, du moins pas à ma connaissance. Même s'ils m'avaient pris mon couteau, mes liens étaient suffisamment détendus, je pouvais me libérer et ça Jack l'avait compris. Il s'est donc mis à parler aux deux gardes afin de monopoliser leur attention et me permettre de me libérer, Célia l'avait compris aussi mais pour ne pas rendre trop évidente la diversion, elle ne fit rien de plus. Je devais rompre mes liens rapidement et discrètement, notre sort ainsi que celui de la ville dépendaient des prochaines minutes qui allaient s'écouler. Mes liens étaient relativement fragiles grâce à mon couteau, j'essayais donc de les frotter sur la barre de métal à laquelle j'étais retenue pour les briser. J'étais entièrement concentrée sur la réalisation de ma tâche et Jack parvenait particulièrement bien à occuper l'attention de nos geôliers, toutefois nous fûmes tous surpris lorsque nous avons entendu quelqu'un frapper à la porte. Les deux gardes se sont regardés et nous avons tous compris qu'ils n'attendaient personne, il s'agissait de notre

moment pour agir et nous libérer. L'homme le plus proche de la porte s'est doucement rapproché d'elle, il était méfiant. Ce qui me paraissait étrange, c'est qu'ils avaient réellement l'air de s'attendre à rester seuls avec nous sans subir d'interruption. Soudain l'atmosphère de la pièce fut brisée par un choc énorme qui avait traversé la porte. Je n'étais pas sûre de ce que je voyais tellement cela paraissait irréel, suite au choc qui a évidemment surpris toutes les personnes présentes, l'homme qui se trouvait au niveau de la porte eu un pas de recul suite à l'impact. Mais ça ne suffit pas à le protéger, pratiquement instantanément, ce qui semblait être une main est venue saisir sa tête et le tirer dans les profondeurs de ce couloir. Nous ne voyions absolument rien, la pièce où nous étions n'était que très peu éclairée et le couloir où donnait cette porte se trouvait dans le noir le plus total, ce qui ajoutait un aspect horrifique à la scène à laquelle nous assistions. L'autre garde a immédiatement commencé à tirer en direction de la porte mais vu de son attitude, il était facile de comprendre qu'il n'avait aucune idée de ce qu'il devait abattre. Plusieurs secondes  se sont écoulées où le bruit infernal des rafales rendait tout autre chose inaudible, une fois ce vacarme fini car l'homme n'avait plus de munitions dans son chargeur, le silence est revenu prendre possession de la salle. Célia, Jack et moi avions totalement oublié l'idée de nous libérer de nos entraves, nous étions totalement absorbés par ce qu'il se tramait devant nos yeux. D'un pas incertain, l'homme se rapprochait de la porte, il voulait sûrement essayer de comprendre à quoi il faisait face. Sa prudence n'était pas d'une grande utilité, sans crier gare, le corps de l'autre garde fut projeté dans sa direction dans une violence certaine. L'homme s'est vu projeté en arrière et écrasé sous le corps de son camarade. Une seule question se trouvait dans mon esprit à ce moment précis, qu'est-ce qui pouvait avoir la force de projeter le corps d'un homme avec une telle violence et avec une telle facilité, le corps a été jeté comme si ce n'était qu'un simple jouet. Je n'ai pas attendu bien longtemps pour avoir la réponse, un homme massif est entré dans la pièce sûr de lui avec une arme à la main. Sans se poser de question l'imposant individu s'était rapproché des deux hommes gisant sur le sol et a froidement abattu le garde toujours en vie de trois balles dans la tête. Bien qu'une telle situation devrait nous terroriser, nous étions tous trois heureux et rassurés de voir cet homme nous porter secours car il s'agissait de nul autre que Cyrus, le second homme qui malgré sa carrure se cantonnait à s'occuper de l'accueil au commissariat. J'étais heureuse de le voir, j'étais également heureuse qu'il soit vivant et qu'il n'ait pas fait partie des différents massacres que la police avait subi, Célia et Jack étaient réellement heureux de voir que leur ami était vivant, bien qu'il soit spécial comme me l'a dit Jack, Cyrus est

quelqu'un de bien. Après avoir abattu l'homme, il s'est empressé d'aller détacher les liens de Célia et de Jack en les saluant par leurs grades respectifs de Lieutenant et de Capitaine, il a également ajouté qu'il était heureux de voir que nous étions en vie. Bien qu'il l'ait dit avec son habituelle froideur, l'intention était touchante, quant à moi j'ai profité du temps qu'il prenait pour les détacher à me libérer de moi-même. Cyrus était en tenue de combat, je pense qu'il était prêt à partir en guerre contre la Main Blanche pour protéger la ville, puisque nos ravisseurs nous avaient tout retiré nous étions bien contents lorsqu'il a commencé à nous fournir en équipement. En s'équipant, le leadership de Jack reprit le dessus.

-Cyrus, tu sais où nous nous trouvons ?

-Dans les égouts, je ne sais pas où vous êtes entrés mais là nous sommes juste en dessous du commissariat. Répondit Cyrus en pointant le plafond du doigt.

-En-dessous du commissariat ? Répondit Célia surprise.

-Affirmatif. Dit Cyrus. Mais on ne peut remonter par là, plusieurs hommes de la Main Blanche ont investi le commissariat afin de prendre nos équipements et se faire passer pour des policiers en ville.

Jack était accroupi à côté du corps sans vie de Bart, je pouvais voir que la mort de son ami l'affectait terriblement.

-C'est donc comme cela qu'ils comptent prendre le contrôle de la ville, en se faisant passer pour nous. Dit Jack. Est-ce que tu sais où se trouve le commissaire Cyrus ?

-Oui, il est allé se réfugier chez le Baron dès que les choses se sont envenimées.

-Cette raclure trouve toujours un moyen de s'en sortir.

En se relevant, il prit le corps de Bart sur ses épaules, j'imagine qu'il ne pouvait pas concevoir de laisser son ami reposer dans un endroit aussi répugnant qu'ici.

-Nous n'avons pas seulement la Main Blanche comme problème, il faut que l'on se sépare, les filles vous allez vous occupez de trouver la dernière victime du Voleur de Visages. Elle est censée se trouver dans le casino du Baron, il faut également que vous alliez le prévenir de la situation à laquelle nous faisons face et de la demande du chef de la Main Blanche.

-Tu veux qu'on lui cède la ville ? Demanda Célia en étant surprise que Jack tienne de tels propos.

-Non, il veut dire qu'il veut que la Main Blanche pense ça. Répondit Cyrus en prenant le corps de Bart des épaules de Jack pour le mettre sur les siennes.

-Exactement. Réagit Jack surpris de voir Cyrus prendre le corps de Bart avec une telle facilité tandis qu'il avait tout de même eu un peu de difficulté à lui-même le prendre.

-Très bien avec Dana, nous allons nous occuper du psychopathe. Dit Célia. Et vous qu'allez-vous faire pendant ce temps ?

-On va essayer de nettoyer le commissariat de ces raclures le plus discrètement possible. Répondit Jack.

-Nous n'avons pas de temps à perdre, nous devrions partir maintenant. Leur dis-je.

-Dana a raison. Répondit Cyrus.

J'étais surprise de voir que Cyrus était allé dans mon sens, bien que ce soit la meilleure chose à faire, il aurait pu préférer attendre de recevoir un ordre de son capitaine ou de Célia. Nous nous sommes donc mis en marche, aucun d'entre nous ne savait réellement ce à quoi nous allions devoir faire face. Après quelques minutes de marche dans les égouts, Cyrus s'est arrêté et nous a indiqué que Célia et moi devrions tourner à cette intersection et monter dès que nous en aurions l'occasion, ainsi nous devrions être à bonne distance du commissariat et être en mesure d'éviter de croiser trop d'agents de la Main Blanche. Nous nous faisions face tous les quatre, nous savions que c'était peut-être la dernière fois que nous nous voyons, mais chacun d'entre nous avait son rôle à jouer, des vies dépendaient de nos capacités d'accomplir ces missions. Aucun d'entre nous ne dit le moindre mot, nos regards se disaient tout ce que nous avions à nous dire. Dans un ultime regard accompagné d'un signe de tête, j'ai dit au revoir à Jack avant de retourner en direction de la sortie que nous visions avec Célia. Bien que ce fût elle la supérieure, c'est elle qui était sur mes talons, je menais la marche. Nous nous sommes contentées d'avancer tout droit sans même nous retourner, nous n'avons pas échangé un mot, nous savions pertinemment ce qui nous attendait et nous étions toutes deux déterminées à nous défaire de l'adversité. Une fois que nous étions arrivées à la sortie que nous cherchions, j'ai regardé une dernière fois en direction de Jack, mon regard devait en dire long sur l'état d'esprit que j'avais puisque Célia me dit directement de ne pas m'inquiéter et qu'ils allaient très bien s'en sortir. J'ai donc détourné mon regard pour escalader l'échelle et je lui répondis que j'espérais qu'elle ait raison. Mais elle n'avait pas l'air convaincue de ce qu'elle avançait puisqu'elle me répondit sans

conviction

Une fois que nous étions finalement à l'extérieur des égouts, nous avons vu qu'il faisait nuit, je n'avais aucune idée de l'heure qu'il pouvait être. Aucune de nous deux n'avait de téléphone ou même de montre, pour être honnête je n'arrivais même pas à savoir où nous étions exactement. Nous étions dans une ruelle, j'étais remontée la première et lorsque j'ai entendu un bruit provenir des profondeurs de la ruelle, j'ai d'abord pensé que c'était Célia qui venait de remonter. Mais j'ai ensuite entendu une voix d'homme, je me suis donc retournée pour comprendre de qui il s'agissait. C'était un groupe de trois hommes, ils étaient mal fagotés et avaient tout trois une mine patibulaire.

-Eh ma jolie, qu'est-ce que tu faisais seule dans les égouts ? Me dit l'homme qui se trouvait à la tête des deux hommes.

Avec le peu de lumière qu'il y avait, j'imagine qu'ils n'avaient pas dû voir que j'étais armée. Je n'étais pas inquiète, j'avais dû faire face à bien pire que ces harceleurs de bas étage.

-Reculez et il ne vous arrivera rien. Leur dis-je d'un ton calme mais autoritaire.

-Oh c'est que la mignonne dame veut montrer les griffes. Dit un deuxième homme d'un ton insolent.

Ils se rapprochaient tous les trois avec une attitude sournoise, je ne serai pas surprise qu'ils aient des couteaux, je fis un pas en arrière et mis ma main sur mon arme. Trop de sang avait déjà coulé ce soir, je préférais éviter un bain de sang supplémentaire. Soudain, Célia surgit derrière les trois hommes, elle frappa le premier d'un énorme coup derrière la nuque ce qui le mit directement à terre, elle brisa le genou du deuxième avant de saisir par le col celui qui se trouvait être le plus proche de moi et le plaqua contre le mur de la ruelle.

-J'ai l'impression que tu es dur d'oreille espèce de ramassis de merde ambulant. Toi et ta bande d'incapables vous allez gentiment retourner dans le trou à rat d'où vous venez avant que je ne change d'avis.

Le ton et l'attitude qu'avait pris Célia était honnêtement effrayant, elle devait être à bout de nerf et elle s'est laissée aller, l'homme était tellement terrifié qu'il ne prit même pas la peine de répondre à Célia ou même de réveiller ses comparses, il fuit directement vers les profondeurs de la ruelle.

-Désolée Dana, je n'ai plus suffisamment de patience pour discuter avec ces rats.

-Je comprends. Lui répondis-je simplement.

-Suis-moi. Dit-elle en prenant la tête.

Après avoir rejoint la rue principale, je reconnaissais maintenant l'endroit où nous étions. Nous étions tout proche du commissariat, il se trouvait à peine à deux rues d'ici. Je me suis arrêtée pour regarder dans sa direction, je me demandais si nos amis étaient parvenus à l'infiltrer.

-Viens Dana, nous n'avons pas le temps de s'attarder ici.

-Tu as raison. Lui répondis-je en m'empressant de la rejoindre.

-Nous ne sommes pas très loin du casino, est-ce que tu sais à quoi ressemble la cible que l'on doit extraire.

-Il me semble qu'elle est blonde, mais je me souviens de son nom.

-Génial, dis-moi ! Me demanda Célia.

-Carter, Rhea Carter j'en suis convaincue.

-Beau boulot Dana, il me semble que je vois de qui il s'agit.

-Sérieusement ?

-Affirmatif. Continua Célia. Une ancienne militaire, elle a mal vécu son retour de mission, elle a eu beaucoup de mal pour se réinsérer, j'étais nouvelle à ce moment là. Je crois que Jack a réussi à la sortir du côté malhonnête et il a pu lui trouver un job au casino.

-Jack a fait ça ?

-Oui, même si je n'approuve pas toujours tout ce qu'il fait, il a fait énormément pour cette ville. Il t'a déjà raconté qu'il aurait dû devenir commissaire ?

-Ah non, je n'en savais rien. Lui répondis-je surprise de ce qu'elle m'annonçait.

-Il y a quelques années, quand je venais tout juste de finir l'école de police et que j'avais été affectée ici, l'ancien commissaire, un type bien de ce que l'on m'avait dit, venait tout juste de partir à la retraite. Il voulait que ce soit Jack qui le remplace grâce à son expérience et son statut au sein de la police mais aussi de la ville en général.

-Pourquoi ne l'est-il pas devenu dans ce cas ?

-Il ne le voulait pas, pour lui il ne pouvait accomplir son devoir que sur le terrain et rien d'autre. Il était stupide, s'il avait accepté le poste la police aurait été sans doute bien moins corrompue.

-Comment peux-tu dire ça, même lui est corrompu.

-C'est plus compliqué que cela, sa situation n'est pas aussi binaire que tu ne le penses. Me dit Célia.

-Il m'a dit que tu étais la seule qui cherchait à faire chuter le Baron de son trône.

-Ce n'est pas entièrement vrai. J'ai rapidement pris du galon dans ce commissariat et avec l'orgueil et le manque d'expérience j'ai voulu le faire chuter. J'ai rapidement monté une équipe pour le faire chuter, mais Jack m'a expliqué les conséquences qu'engendrerait l'assaut frontal que je voulais entreprendre. L'organisation du Baron existe depuis des générations et est profondément enracinée dans les instances de la ville. C'est donc pratiquement impossible de la faire chuter et surtout, cela aurait des conséquences extrêmement néfastes sur l'économie de la ville et ses habitants.

-Oh je n'avais pas vu les choses de cette façon. Dis-je à Célia en me sentant stupide.

-C'est normal, quand on est aussi jeune remplie de fougue et d'idéaux, il est difficile de concevoir que le crime organisé est parfois un mal nécessaire quand ses racines sont ancrées trop profondément dans une ville. C'est pour cela qu'il ne faut pas que tu sois aussi dure avec Jack, sa situation est encore plus compliquée que tu l'imagines à cet égard.

-Pourquoi donc ? Lui demandais-je intriguée.

-Plus tard. Me répondit-elle. On arrive au casino.

En effet je ne m'en étais pas rendu compte puisque j'étais entièrement absorbée par la conversation mais nous étions pratiquement au niveau du casino. Nous pouvions le voir de notre position, puisqu'il faisait encore nuit, il était encore en pleine activité. Personne n'était devant mais il y avait un grand nombre de voitures devant le bâtiment et les lumières étaient allumées. Je n'étais pas parvenue à sauver Nolan, cette fois-ci je ne devais pas faire la même erreur, cette pauvre femme ne devait pas se faire massacrer à cause de notre incompétence. Célia avait déjà pris son arme à la main, je l'ai imité afin d'être prête à toute éventualité.

-Garde à l'esprit que la Main Blanche est peut être ici aussi.

-Entendu. Lui répondis-je.

Nous étions à l'entrée du casino, c'était étrange il n'y avait aucune trace d'une quelconque sécurité, cela me surprenait, les dernières fois que nous étions venus ici avec Jack, plusieurs hommes armés se trouvaient à l'entrée du bâtiment pour assurer la sécurité. Nous étions

sur nos gardes, quelque chose n'était pas normal. Toutes deux arme à la main, prête à faire face à de l'opposition quelle qu'elle soit, nous progressions lentement mais sûrement à l'intérieur du bâtiment. L'entrée était toujours aussi belle mais totalement vide, il n'y avait pas un bruit. Le trajet était long entre l'entrée du casino et sa salle principale, j'étais préoccupée mais je voyais que Célia, elle se sentait comme un poisson dans l'eau. Peu importe ce que nous allions rencontrer, elle était forgée pour réaliser des opérations de cette envergure. Nous y étions, nous approchions de la dernière porte qui nous séparait de ce que l'on cherchait.

-Je passe devant. Me dit Célia.

Bien que j'aie envie de lui montrer de quel bois j'étais faite, je n'avais pas le cœur à lui tenir tête, en plus de cela c'était de loin elle la plus compétente. Elle se tenait dos à la porte, prête à forcer l'entrée d'un coup d'épaule. Elle me fit signe, dans trois secondes, nous allions entrer, j'étais nerveuse. A la fin de son compte à rebours elle prit de l'élan et assena un énorme coup d'épaule afin d'entrer. Toutefois, la porte ne s'est qu'entrouverte, ce n'était pas normal, quelque chose la bloquait. Je ne voyais pas ce qu'il se passait de ma position, mais j'ai vite compris à la réaction de Célia.

-On arrive trop tard. Dit-elle en déplaçant ce qui bloquait l'ouverture de la porte.

Elle semblait écoeurée par ce qu'elle faisait, je n'ai donc pas pensé à lui demander. Quelques secondes plus tard, elle finit par ouvrir la porte afin que l'on puisse passer. L'aura qu'elle dégageait par son sérieux et sa concentration avait totalement disparu, l'atmosphère n'était plus à une opération militaire. Je l'ai compris en entrant dans cette salle, un nouveau carnage avait eu lieu, la chose qui bloquait la porte n'était rien d'autre que le corps sans vie du jeune homme qui travaillait à l'accueil. Tout le personnel, la sécurité et les clients avaient été massacrés, qui était à l'origine de ce massacre ? Cela me semblait évident, il n'y avait que la Main Blanche qui disposait d'une force de frappe suffisante pour faire une chose pareille. Je revoyais le même regard sans vie de Jack dans les yeux de Célia, elle était atterrée par ce qu'elle voyait. Je l'étais autant qu'elle, mais cette fois-ci je n'avais plus de relent, je n'avais plus le même dégoût, c'était comme si je commençais presque à être accoutumée à voir ces scènes de massacre. Je n'avais tout de même pas oublié la mission que nous avions, avant d'essayer de trouver la pauvre femme que nous cherchions, nous devions trouver le Baron en espérant qu'il n'ait pas été massacré lui aussi.

-Célia, il faut que l'on bouge, je sais où se trouve le bureau du Baron.

Elle m'a regardé, son visage était livide, je comprenais très bien ce qu'elle voulait me dire sans utiliser des mots, elle n'avait plus la force de continuer. En l'espace de quelques heures, elle avait assisté au massacre de l'équipe d'intervention qu'elle avait montée, un de ses amis était mort, qui sait quelles tortures elle avait subi et maintenant un nouveau carnage se trouvait sous ses yeux. Je ne pouvais que la comprendre, mais malheureusement nous n'avions pas le choix, j'ai fait en sorte de ne montrer aucun signe de faiblesse sur mon visage à ce moment précis, même si je n'avais qu'une envie, c'était de m'écrouler. Mais je ne pouvais pas me le permettre. J'ai essayé de lui faire comprendre que tout irait bien et enchaîné.

-Allons-y.

Je me suis dirigée au pas de course vers l'escalier que nous prenions avec Jack, j'ai vu que Célia ne me suivait pas, j'ai donc insisté, elle ne pouvait pas se permettre de flancher, pas maintenant.

-Célia, viens il faut que l'on se hâte.

Je l'ai vu secouer la tête, elle tentait de reprendre du poil de la bête et y est parvenue.

-J'arrive.

Elle s'est précipitée dans ma direction et une fois arrivée à mon niveau, elle me dit simplement « Désolée et merci ». Je lui ai simplement répondu d'un signe de tête et nous avons continué notre progression dans les escaliers, ironiquement, j'espèrais que le baron ait pu survivre. Il n'y avait pas de corps dans les escaliers, ni de trace de combat, en voyant ceci nous avons toutes deux accelérées la cadence afin d'arriver plus rapidement à l'étage où se trouvait son bureau. Arrivées à l'étage, il n'y avait toujours pas de corps, nous nous sommes précipitées au niveau du bureau où il était supposé se trouver, nous espérions qu'il soit en vie. Plutôt cynique vu que cet homme incarnait tout ce que nous détestions le plus au monde, mais dans notre situation, il pouvait représenter un mal nécessaire pour lutter contre la Main Blanche. Cette fois, c'est moi qui ai forcé la porte et elle s'est ouverte sans résistance. Toutefois, une nouvelle fois un spectacle macabre nous attendait, bien pire que celui d'en bas. Plusieurs corps jonchaient le sol de la pièce, pièce où un corps était pendu en son centre, pendu par une chaîne qui était accrochée au lustre du plafond. Lustre visiblement assez solide pour tenir un corps. C'était un corps de femme entièrement nu, son visage était recouvert d'un sac en papier et une date se trouvait inscrite au couteau sur son ventre, lui faisant d'énormes cicatrices, ces horribles marques étaient faites dans le but de montrer deux sept. C'était lui qui était à l'origine

de ce massacre, c'était sa méthode. Je restais anéantie face à une telle barbarie.

-C'est lui n'est-ce pas ? C'est la méthode du tueur que vous chassez ? Me demanda Célia.

-Oui, c'est lui, le Voleur de Visages. Lui répondis-je.

Un sentiment de rage grandissait en moi, je bouillonnais. Je restais face au corps sans vie de la pauvre femme que je supposais être Rhea Carter, une autre victime que je n'avais pas pu sauver. Elle était morte, elle aussi à cause de mon incompétence. Célia, quant à elle, examinait les différents corps qui jonchaient le sol. Soudain, en s'approchant du corps d'un homme plutôt corpulent et d'un âge certain, elle a attiré mon attention, sa présence ici n'était pas normale.

-Dana, regarde.

Je l'ai écoutée et me suis dirigée vers le corps, une fois que j'étais assez proche, je réalisais que son visage ne m'était pas inconnu mais je ne savais pas pour autant de qui il s'agissait.

-C'est le commissaire, cette pourriture a dû essayer de se mettre en sécurité ici quand il a vu que le commissariat était compromis. Me dit-elle.

-Tout le monde meurt dans cette ville, les bons comme les mauvais. Lui répondis-je.

Soudain, nous fûmes interrompues par le bruit d'un homme en souffrance, rien qu'au simple son qu'il avait émis, nous avions compris qu'il était en pleine agonie. Mais c'était notre chance, nous allions pouvoir obtenir des réponses à nos questions. Nous approchées de ces gémissements. A notre plus grand désarroi, nous avons vu le Baron gisant sur le sol, crachant du sang aux portes de la mort. C'était bien la première fois depuis que j'étais arrivée dans cette ville que j'étais heureuse de voir un homme proche de la mort, il le méritait mais avant de mourir il devait répondre à nos questions. Je me suis donc penchée vers lui pour lui parler, une fois à son niveau j'ai pris sa tête pour qu'il ne s'étouffe pas dans son propre sang.

-Dites moi qui vous a fait ça. Lui demandai-je d'un ton hautain et méprisant.

Il toussait et recrachait son propre sang, mais il est tout de même parvenu à me dire quelque chose.

-Des malades, l'un avait un masque horrible mais l'autre portait un de vos uniformes. C'était un flic. Ils ont massacré tout le monde, regardez ce qu'ils ont fait à cette pauvre fille.

J'arrivais à peine à comprendre ce qu'il me disait, mais il était sous le choc, en pleine agonie, sur le point de mourir. Il n'était plus le monument de terreur que cette ville craignait en secret, ce n'était qu'un homme, impuissant devant l'inévitable mortalité humaine. Pendant qu'il rendait son dernier souffle, l'ironie du sort à voulu que ce soit à côté de deux personnes le plus sa mort. Une remarque me vint à l'esprit, il avait dit qu'ils étaient deux, ce monstre n'agissait donc pas seul. Qui diable pourrait vouloir aider un tel psychopathe ? J'avais tant de questions qui restaient encore sans réponse.

-Il est mort. Me dit Célia en voyant que je le tenais toujours.

-C'est vrai. Lui répondis-je en reposant son corps.

Nous nous sommes toutes deux relevées, ayant conscience de l'importance des infos que venait de nous donner le baron. Nous pressentions également le problème que cela soulevait, dans le meilleur des cas, un monstre souillait notre uniforme en faisant des atrocités tout en le portant. Tandis que dans le pire des cas, un de nos camarades, un homme étant censé partager notre sens du devoir serait en réalité un monstre contribuant à des atrocités sans nom aux côtés d'un meurtrier.

Célia était retournée voir le corps de la pauvre Rhea, du moins nous supposions que c'était elle. Elle constatait avec effroi et dégoût la malfaisance dont l'Homme était capable.

-Pourquoi le sac sur le visage ? Me demanda-t-elle.

-Il se fait appeler le Voleur de Visages, je te laisse deviner pourquoi.

-Non sérieusement ? Me demanda-t-elle avec un air choqué.

-On ne t'avait pas mis au courant de l'état des corps au poste ?

-On m'avait juste dit que ce n'était pas beau à voir, généralement, ils savent que je me moque des autres affaires en cours, mais je ne m'attendais pas à ça. Ils t'ont donné ça pour ta première affaire ? Me demanda-t-elle de nouveau encore plus surprise.

-Oui, j'ai dû débarquer un soir sur une scène de crime de ce malade. C'était il y a quelques jours, je m'en souviens très bien ma voiture avait même explosé pendant la nuit. Lui répondis-je en m'amusant de la situation.

-C'était toi la voiture de service qui a sauté ?

-En effet, c'était bien moi, je pense que l'on peut mieux faire comme première semaine au boulot.

-Au moins tu ne peux pas faire pire. Me dit Célia pour tenter de me

remonter le moral.

-Je suis toujours en vie, donc ça peut assez facilement empirer.

-Tu marques un point. M'accorda finalement Célia.

Nous savions que nous n'avions plus rien à faire ici, nous avions échoué sur toute la ligne. Le Baron était mort donc nous n'aurions aucun soutien et nous n'étions de nouveau pas parvenues à sauver une autre victime du Voleur de Visage. Je m'apprêtais à quitter le bureau lorsque Célia m'appela.

-Qu'est-ce que signifient les chiffres sur son ventre ?

Je me suis donc retournée pour lui répondre et constater les numéros dont elle parlait, c'était les deux sept dont il était question, je me devais donc d'expliquer le fonctionnement de ce monstre.

-C'est sa date de naissance.

-Sa date de naissance ? Me demanda-t-elle surprise.

-Affirmatif, c'est son mode opératoire, il massacre de la sorte uniquement les victimes qu'il choisit ayant une date de naissance parfaite.

-Pourquoi faire, dans quel but ? Continua-t-elle toujours aussi perplexe.

-Jack m'a expliqué qu'il prenait un malin plaisir à se façonner un almanach de la mort en volant par la même occasion le visage de ses victimes pour marquer chaque date.

Elle était consternée d'entendre mon explication, j'avais compris que Célia était une femme censée et rationnelle. Mais la situation dans laquelle nous nous trouvions défiait toute logique. Je ne savais quoi lui dire, tout comme elle bien que connaissant certaines explications autour de cette situation, je ne comprenais pas. Comment un homme pouvait autant dévier de l'humanité.

-Il veut constituer un almanach c'est ça ? Donc il lui faut un total de douze victimes. Combien de victimes ont été recensées avant elle ? Demande Célia reprenant son sang froid.

-Neuf, nous avions la confirmation de neuf victimes avant celle-ci.

-Donc c'est la dixième juste ici, il n'en reste donc plus que deux, le petit qui était au commissariat que tu as intérrogé. Il fait partie des victimes ?

-Il est né le onze Novembre, on cherchait à le protéger. Il n'était plus au commissariat quand j'y suis retournée mais nous n'avons pas

trouvé son corps.

-Donc il peut être toujours en vie ?

-C'est une possibilité oui. Lui répondis-je.

-Si nous avons ne serait-ce qu'une chance de le sauver nous devons tout faire dans ce but.

-Où pouvons-nous commencer ? Nous ne sommes parvenus à récupérer aucune information sur ce psychopathe.

-Est-ce que vous avez identifié une fréquence entre ses meurtres ?

Elle avait raison, je venais de réaliser un détail crucial. Il prenait grand soin de ne massacrer de la sorte qu'une seule personne par jour, à ce moment j'ai donc réalisé que nous avions trouvé une victime chaque jour, en suivant donc cette réflexion, il restait une chance pour que Nolan soit toujours vivant. Nous n'avions pas de temps à perdre, nous devions nous dépêcher de le retrouver, chaque seconde qui s'écoulait était une chance de plus qu'il finisse comme toutes ces pauvres personnes. Nous nous sommes échangées un regard avec Célia, ce regard voulait tout dire.

-Dépechons nous. Me dit-elle.

Je lui ai répondu d'un signe de tête et nous nous sommes empressées de quitter ce bureau maudit. Juste avant de dépasser la porte, j'ai jeté un dernier coup d'œil à cette nouvelle scène macabre qui allait rester ancrée dans ma mémoire pour le reste de ma vie. En entendant les pas de Célia s'éloigner j'ai repris mes esprits et je réalisais alors que je n'avais pas de temps à perdre. Je me suis empressée de la rejoindre.

En sortant du casino, nous n'avions pas échangé le moindre mot, nous étions toutes deux à bout de force, traumatisées et désespérées. Nous n'avions pu sauver personne, nous n'avions fait qu'assister à des massacres depuis des jours et des jours. Notre devoir était de protéger les personnes ne le pouvant pas, mais la réalité était tout autre, nous n'avions même pas été capables de nous protéger nous même. Nous quittions à peine une pièce remplie par la mort que nous rejoignions la salle principale du casino qui était tout autant gorgée de cadavres, le sol était couvert de sang et l'odeur comptait parmi les plus immondes qui m'ont été données de sentir. Toutefois, nous ne pouvions pas nous arrêter pour pleurer les innocents qui venaient d'être massacrés sans aucune raison, nous devions agir, nous devions éviter ce sort à d'autres individus. Pour cela nous devions arrêter ce monstre qui sévissait depuis bien trop longtemps, par la même occasion nous ne pouvions qu'espérer que l'autre équipe parvienne à se débarasser de la Main Blanche. Arrivées à l'extérieur du casino,

nous avons vu que le soleil commençait à peine à se lever. Il était tôt, très tôt, ce qui voulait dire qu'il nous restait du temps pour retrouver Nolan et ses ravisseurs. Je vis que Célia se dirigeait vers le commissariat, je ne savais pas exactement ce qu'elle avait derrière la tête mais elle marchait d'un pas tellement vif que je l'ai suivie sans discuter. Une fois que j'ai rattrapé son niveau je lui demande.

-Tu veux que l'on aille retrouver Jack ?

-On aura plus de facilité à retrouver ce psychopathe si nous sommes plus nombreux et si par la même occasion nous pouvons lui prêter main forte pour abattre la Main Blanche, nous ne ferons que gagner du temps.

-Ça se tient. Lui répondis-je simplement convaincue qu'elle avait raison.

Nous continuions à avancer dans les rues de la ville, il y avait peu de personnes qui se trouvaient dehors, il était trop tôt pour que la ville prenne vie. Les gens qui nous rencontraient avaient peur de nous, deux femmes déambulant dans la ville, couvertes de sang et saleté en équipement de police qui était dans un triste état. Ce qui devait les effrayer aussi, c'était que nous n'avions plus la patience de ranger nos armes, nous marchions comme deux personnes ivres dans les rues. Sauf que ces personnes ivres étaient armées de fusil d'assaut et qu'elles savaient comment s'en servir. Je ne savais guère pourquoi, mais à ce moment, j'ai repensé à mon arrivée, j'ai repensé à Thomas. Lui qui avait fait en sorte que je sois mise en service dans cette ville, c'était saugrenu, il avait pensé à ça afin que je ne sois pas trop loin de lui et du centre où j'avais été formée. Mais finalement, malgré lui il m'a envoyée en enfer. L'absurdité de cette situation me fit rire, j'étais tellement fatiguée que je ne l'ai pas retenu. Mon rire surprit Célia qui m'en demande la raison.

-Qu'est-ce qui se passe ?

-Rien, ne t'en fais pas, je repensais simplement à la raison de ma prise de poste ici.

-Et quelle était cette raison qui a l'air si drôle ? Me demanda-t-elle.

-Un de mes formateurs voulait que je sois dans une ville relativement proche de là où il allait opérer, comme ça si j'avais besoin de lui, il aurait pu me venir en aide plus rapidement.

-Pourquoi tu ne l'as pas contacté dans ce cas ? Toutes les forces disponibles auraient été un soutien non négligeable.

-Depuis que je suis arrivée ici, je n'ai jamais pu le joindre, c'est assez

étrange d'ailleurs.

-De toutes façons, on risque tous de mourir ici, c'est peut-être mieux qu'il ne soit pas venu. Me dit Célia. Comment s'appelait-il ?

-Thomas Clay, il était jeune pour un formateur.

-Son nom me dit quelque chose je t'avoue, mais vu mon état je n'arrive pas à me souvenir de lui plus précisement.

-Ce n'est pas un problème ne t'en fais pas.

Soudain, notre discussion fut interrompue par une étrange sonnerie, le bruit nous a mis sur la défensive mais nous ne parvenions pas à identifier son origine. Célia balayait du regard les alentours, son arme à la main prête à faire feu. Après quelques secondes, nous avons compris que la sonnerie était un grésillement semblable à ceux émis par les radios de la police. Nous avons compris d'où ce son provenait, nous avons toutes deux baissées notre regard avant de le diriger vers mon pantalon. J'ai mis la main dans la poche où se trouvait l'origine de ce son, je ne trouvais rien dans cette poche. Célia me mettait la pression pour que je puisse me dépêcher de trouver la source du bruit. Enfin, dans une couture cachée, j'ai trouvé une radio. J'ai fait comprendre à Célia que j'étais surprise de la trouver ici puisque les hommes de la Main Blanche m'avaient fouillé et pris tout ce que j'avais. Est-ce grâce à cette couture qu'ils ne l'avaient pas trouvé ? Tandis que ma surprise me retenait d'agir, Célia me somma de nouveau de répondre à cette radio. Je me suis éxécutée en voyant qu'elle commençait réellement à s'agacer de la situation.

-Ici Dana Prince, qu'est-ce qu'il se passe ?

Je n'avais aucune idée de qui venait cet appel, Jack ? Cyrus ? Ou était-ce un piège ? Je n'en savais rien, mais une chose était sûre j'étais bien trop fatiguée pour envisager tous les scénarios possibles. Quelques secondes se sont écoulées sans que nous n'ayons de réponse, je commençais à m'impatienter, Célia également mais l'expression sur son visage s'est transformée lorsque nous avons entendu.

-Dana ? Ici Jack tu m'entends ?

Nous étions soulagées, il était vivant.

-Je te reçois parfaitement, où en êtes-vous ?

Quelques secondes se sont de nouveau écoulées avant que nous obtenions une réponse.

-Nous sommes parvenus à libérer les autres otages que la Main Blanche gardait captifs dans les égouts. Nous n'allons pas tarder à

prendre d'assaut le commissariat.

-C'est génial, nous allons vous rejoindre. S'écria Célia.

-Négatif. Répondit-il. Vous êtes allées au casino ?

-Oui. Répondis-je simplement.

-Alors ? Me demanda Jack.

-Tous morts, même le commissaire, le Baron et la femme que nous cherchions. C'est le Voleur de Visages qui a fait ça.

Il marqua un nouveau temps d'arrêt avant de répondre, cela ne m'avait pas surpris, il devait espérer une réponse bien différente de celle que je venais de lui donner.

-Bordel de merde. Dit-il. Nous n'avons malheureusement pas le temps de les pleurer, un de nos hommes nous a appris qu'il avait entendu les gardes de la Main Blanche dire que le Voleur de Visages devrait se trouver dans l'usine Chuck's. Célia sait où elle se trouve, je veux que vous y alliez pour vous occuper de lui, mais soyez prudentes toutes les deux.

-Entendu Jack on le sera. Dana terminée.

A la fin de cet appel, nous avons échangé seul un regard ampli de détermination. Nous avions une piste, un objectif et une cible, nous étions prêtes à faire cesser ce massacre pour de bon. Bien que j'aie l'envie de me précipiter dans la direction où nous devions nous rendre, je n'avais aucune idée de la direction à prendre. J'ai attendu que Célia m'indique la route à suivre. Elle n'a pas tardé à prendre l'initiative. Elle se mit à courir dans la direction opposée à celle que nous avions prise depuis quelques minutes, je l'ai suivie sans poser de questions, j'avais la désagréable impression de revenir en arrière. Ce n'était pas la seule impression qui me gênait, je sentais de nouveau ce regard désagréable posé sur moi, je me suis arrêtée dans ma course afin de scruter les environs, je ne voyais rien du tout. La fatigue commençait à me jouer des tours. En voyant que je ne la suivais pas, Célia s'est arrêtée afin de me rappeler à l'ordre, son appel m'a fait le plus grand bien, j'ai suis repartie et à ma grande surprise cette désagréable impression m'avait quittée. Quelques mètres plus loin, elle s'arrêta au niveau d'une voiture, sans la moindre hésitation elle brisa la fenêtre pour ouvrir la portière de l'intérieur. Elle s'est précipitée à la place du conducteur et a commencé à essayer de la faire démarrer.

-Tu attends quoi ? Une invitation ? Monte. Me dit Célia en m'hurlant dessus.

Je me suis éxécutée et je suis rentrée dans la voiture et lui ai demandé d'un ton perplexe.

-Tu es au courant que généralement, on est censé arrêter les gens qui font ça ?

-Mais on a besoin d'un véhicule pour qu'on puisse aller à l'usine plus vite. Et cette voiture appartient sûrement à un des clients du Titanic et si tu ne t'en souviens pas, ils n'en ont plus tellement besoin à l'heure actuelle.

-Tu n'as pas tort. Lui répondis-je en me calant dans le siège et en mettant la ceinture de sécurité.

Quelques secondes plus tard, elle est parvenue à faire démarrer la voiture, satisfaite, elle s'écria « Enfin ! On peut y aller. ». C'était la première fois que je prenais la route avec elle, je n'allais pas mettre longtemps pour me rendre compte qu'elle avait une conduite bien plus sportive que Jack. Je n'avais pas une conduite des plus monotones non plus, mais j'avais réellement l'impression de me retrouver dans un rodéo urbain à mon insu, je n'avais pas d'autre choix que de me tenir fermement, je ne comprenais pas comment elle pouvait conduire ainsi avec la fatigue accumulée, le pire étant qu'elle n'était même pas attachée, elle risquait à n'importe quel moment de mourir. Le seul avantage que j'ai trouvé à sa conduite était que nous n'allions pas mettre longtemps pour arriver à l'usine. J'en ai rapidement eu la confirmation puisqu'en effet, Célia me dit que nous allions mettre une dizaine de minutes pour y arriver. Nous ne savions pas à quoi nous attendre, peut-être que nous allions de nouveau assister à une scène de massacre. Célia semblait calme, je ne l'étais pas j'étais nerveuse, je repensais aux promesses que j'avais faites à Nolan, je lui avais assuré que tout irait pour le mieux, qu'il ne risquerait rien s'il me faisait confiance. J'avais peur de le retrouver dans le même état que tous les autres. Je ne pensais pas ma nervosité aussi visible, apparement ma jambe bougeait sans que je ne m'en rende compte alors Célia me dit d'un ton calme et rassurant.

-Ne t'en fais pas, on va arriver à cette usine et on va arrêter cet enfoiré.

-Ces enfoirés, n'oublie pas qu'il n'est pas seul.

-C'est vrai, tu as raison.

Elle marque un temps avant de continuer.

-Ecoute bien ce que je vais te dire. Si tu as l'occasion d'abattre ces ordures, saisis-là.

J'étais surprise qu'elle me dise ceci, même si la situation n'était pas des plus simples nous avions pour mission de les arrêter, pas d'être leurs bourreaux.

-J'ai cru comprendre que Jack pensait avoir tué ce type il y a une dizaine d'années. Résultat, il continue ses monstruosités. Nous ne pouvons pas nous permettre qu'un individu pareil reste en liberté. J'assumerai les conséquences de son éxécution. Me dit-elle. Cela n'aurait aucun impact sur ta carrière.

-Avant d'envisager une carrière, il faudrait déjà que l'on puisse survivre. Rétorquai-je avec humour.

-Tu n'as pas tort. Mais tu t'en sors plutôt bien pour le moment. Tu as déjà tué un homme ? Me demanda Célia.

Lorsqu'elle me posa cette question, je me suis remémorée les personnes que j'avais abattues ces derniers jours. Même si je savais pertinemment que c'était des risques communs dans cette profession, ce sont des souvenirs qui allaient me hanter pour le reste de mon existence.

-Oui j'ai dû le faire ces derniers jours. Lui répondis-je.

-Alors ? Curieuse sensation n'est-ce pas ? Comment est-ce que ça s'est passé ?

-Le premier c'était pour me défendre, le second c'était pour sauver Jack.

-Comment tu les as vécus alors ? Me demanda Célia

-Mal  tout de même, mais j'ai essayé de me forcer à réaliser que je n'avais pas le choix, je me suis forcée à comprendre que c'était lui ou moi et que la vie de Jack dépendait de mon action.

-Tu as eu la bonne réaction, c'est comme cela qu'il faut réagir. En ce qui me concerne, lorsque j'ai abattu mon premier homme, j'étais terrifiée. Il s'apprêtait à massacrer une pauvre femme innocente. J'ai fini par l'abattre, mais j'ai été choquée. Je me disais qu'il y aurait dû y avoir un autre moyen, j'aurai dû être capable d'intervenir sans être contrainte d'ôter la vie de quelqu'un, aussi pourrie soit la personne. Heureusement pour moi, mon formateur de l'époque m'a fait comprendre que c'était des choses qui arrivaient. Parfois même nous nous n'avons pas le choix, nous sommes faillibles et devons recourir à des méthodes peu recommandées.

Pendant que Célia me racontait cette histoire, je sentais que son discours me faisait du bien, elle était parvenue à me faire réaliser que même les meilleurs pouvaient céder, même elle pouvait céder. Mais ce

qui me surpris, c'était sa réaction tandis qu'elle parlait, elle était touchée par ses propres paroles, comme si elle essayait de s'en convaincre également. Soudain, son regard changea, le doute qui l'habitait était remplacé par une sorte de rage, une détermination bouillonnante.

-Cette fois tu oublies tout cela, on va abattre cette ordure une bonne fois pour toutes. Je le préférerai mort que vif. Me dit Célia.

Je trouvais ce raisonnement un peu extrême mais je voulais également la mort de cet enfoiré, je me suis donc contentée d'acquiescer.

-C'est entendu.

Afin de lui faire comprendre que j'étais d'accord avec ses directives, j'ai rechargé mon arme de poing par réflexe en lui répondant.

-On arrive. Me dit-elle d'un ton plus grave.

Lorsque nous sommes arrivées en vue de l'usine, il s'était mis à pleuvoir. La météo avait décidé d'ajouter un élément contrariant à la situation que nous vivions, l'usine semblait abandonnée depuis un moment, des années je dirais. En réalité, cette usine constituerait le repaire idéal pour un méchant dans n'importe quel film. A cause de la fatigue accumulée, j'avais rapidement été amusée de la situation mais j'étais vite parvenue à reprendre mon calme, il n'était pas question d'une fiction, ce qui se passait ici était bien réel et je ne pouvais pas me permettre de prendre ces choses à la légère. Célia avait le visage froid et fermé, elle était concentrée, elle se préparait à faire face à n'importe quoi. Je n'étais plus étrangère à ce sentiment de devoir faire face à la mort, mais je pense que l'on ne s'y habitue jamais. Ma main tremblait, j'avais peur de ce que nous allions retrouver dans ce bâtiment. Nous savions que nous allions nous retrouver dans l'antre de la bête, peut-être nous tendait-il un piège ou au contraire il ne s'attendait pas à recevoir notre visite. Nous étions prêtes à toutes éventualités, nos regards se sont croisés une dernière fois avant d'entrer dans ce bâtiment. Il m'importait peu de savoir ce qui allait se passer ensuite, tout ce que je voulais c'était arrêter ce monstre une bonne fois pour toute et c'est ce que j'allais faire une fois dans cette usine. Nous nous sommes vers le bâtiment, nous en avons ouvert les portes comme si nous allions être contraintes de faire face à une armée. Mais, une fois la porte ouverte, nous avons constaté que le bâtiment semblait vide, désert. Comme l'extérieur le faisait penser, il était abandonné depuis des années. J'étais enragée que nous ayons fait fausse route, soudain Célia attira mon attention sur un détail au sol. Le sol était recouvert de poussière et de saleté, mais ce n'était pas la seule chose visible. Des traces de pas y étaient visibles, discrètes mais

récentes, quelqu'un était bel et bien passé ici. La seule chose qu'il restait à savoir était si l'auteur de ces traces était toujours sur les lieux. Nous étions aux aguets, nous progressions au sein du bâtiment, j'étais nerveuse et je sentais que Célia l'était aussi. L'atmosphère était lugubre, bien que nous sachions pertinemment que des personnes l'avaient exploré il y a peu de temps, nous avions l'impression de découvrir un lieu perdu depuis des années, la poussière était omniprésente, les toiles d'araignées par centaines dans les différents coins où elles avaient pu s'installer. L'odeur de renfermé mêlée à celle de la moisissure était d'une horreur sans nom, c'était une horreur comparable à celle des boûcheries dont nous avions été témoins. Tandis que nous avancions à l'intérieur du bâtiment, je sentais la pression monter petit à petit, j'avais l'impression que le danger pouvait venir de n'importe quel endroit à n'importe quel moment. Bien que nous étions armées et prêtes à nous défendre, je me sentais sans défense, comme si nous nous trouvions à découvert sur un champ de bataille. Les couloirs de l'usine étaient sombres, le silence ambiant était par moment troublé, par différents craquements dans les murs ainsi que des bruits de rongeurs, bien qu'innocents, chacun de ces bruits me faisait frissonner. J'étais sur la défensive, je me demandais comment Célia pouvait garder son calme, mais lorsqu'un rat a fait un peu trop de bruit à côté d'elle, j'ai constaté que ce n'était qu'une façade et qu'elle ressentait autant la pression que moi. Les couloirs que nous parcourions semblaient interminables, les seules lumières qui nous permettaient de nous repérer étaient celles de nos lampes torches. Nous étions arrivées à une intersection, Célia regarda ce qu'il se passait dans le couloir adjacent.

-Je crois que j'ai trouvé quelque chose. Me dit-elle.

-Qu'y-a-t-il ? Lui demandais-je surprise.

-Au fond du couloir, il y a une porte fermée et il y a de la lumière.

-Allons-y, nous n'avons pas de temps à perdre. Lui dis-je en me dirigeant vers ce couloir.

Célia avait suivi le mouvement sans rien ajouter, elle devait être d'accord avec moi. Cela faisait un trop long moment que nous arpentions ce bâtiment sans rien trouver, nous étions si proche du but. J'étais convaincue que ce que nous cherchions se trouvait derrière cette porte. Je n'étais plus stressée, j'étais excitée, pressée, je ne voulais qu'une seule chose, ouvrir cette porte et abattre froidement le monstre qui se trouvait derrière. Le couloir était long, une vingtaine de mètres entre l'intersection et la porte. Célia était plus petite que moi, elle devait marcher plus rapidement que moi pour être en mesure de suivre le même rythme. Quelques longues secondes après départ,

nous étions au niveau de cette fameuse porte. Nos regards se sont croisés et nous savions exactement ce qu'il allait se passer. Les prochaines secondes allaient être déterminantes, décisives pour la ville mais aussi pour nos vies. Nous avons toutes deux entamé un compte à rebours avec des hochements de tête afin de rester discrètes, à la fin de ce compte à rebours nous avons ouvert la porte qui n'était pas verrouillée de façon simultanée. Et nous nous sommes aventurées dans la salle, cette dernière était grande et très lumineuse, nos yeux fatigués n'étaient plus accoutumés à une telle lumière, ont eu quelques difficultés à s'adapter. Une fois que nos yeux ont pu se faire à la lumière qui était des plus éblouissantes, nous nous sommes retrouvées face à un spectacle que nous n'aurions même pas pu imaginer, la scène qui se trouvait devant nos yeux ébahis était loin de ressembler aux différents scénarios que nous avions essayé d'anticiper. Un homme se trouvait dos à nous, se tenant sur une grande table qui occupait le milieu de la pièce. En nous entendant entrer, l'homme s'est retourné lentement, comme s'il n'était pas surpris de notre venue ici. Toutefois, là où le tueur que nous traquions m'était inconnu, je reconnaissais l'homme qui nous faisait face. Il portait l'uniforme de la Main Blanche, sa posture et sa confiance nous laissait comprendre que c'était un officier, lorsque j'ai remarqué mon couteau à sa ceinture, j'ai compris que c'était l'officier qui nous avait capturé la veille. Malgré le fait que nous le braquions toutes deux avec nos armes, il ne semblait pas inquiet, pourtant la pièce était vide, il était seul face à nous.

-Au sol, les mains sur la tête ! Ordonna Célia.

-Oh, je vais m'exécuter mesdames, je suis terrifié. Lui répondit-il avec insolence et arrogance.

Il commençait tout de même à s'éxécuter, il était en train de mettre ses mains sur la tête mais il s'interrompit soudainement.

-Juste une dernière chose. Nous dit-il. Vous devriez regarder derrière vous.

Nous nous sommes retournées simultanément afin de voir ce dont il voulait parler, une masse surgit des ombres de la pièce, c'était le colosse qui assurait la protection de l'officier de la main blanche, Célia qui était à ma gauche n'eut pas le temps de réagir, elle subit un violent coup de la part de ce monstre. Elle ne put résister au choc, elle était inconsciente, elle gisait au sol et sur le moment j'ai bien cru qu'elle était morte. Folle de rage, je n'ai pas réfléchi, j'ai pointé mon arme sur la bête et j'ai commencé à tirer. Les balles dans le torse ne l'arrêtait pas, je me suis donc concentrée pour l'abattre d'une balle dans la tête, j'ai visé, j'ai tiré et j'ai touché ma cible. Toutefois, malgré l'effet de recul qu'il subit au niveau de sa tête, cette balle ne lui avait

rien fait, il continuait sa progression dans ma direction. Sa lenteur volontaire ne faisait qu'augmenter la pression, j'étais terrifiée, qu'est-ce que c'était que cette monstruosité. J'ai tout de même réussi à récupérer mon sang-froid, le torse ne lui faisait rien, la tête non plus, j'allais donc lui briser les genoux. J'ai tiré dans ses genoux et cette fois-ci, il souffrait, il a laissé échapper un grognement et s'est mis à boiter. Tandis que toute mon attention était dirigée vers ce colosse, j'en ai oublié l'autre menace qui se présentait à moi. J'ai senti qu'une étreinte me resseerait, l'officier de la Main Blanche n'avait pas gentiment attendu que sa créature me massacre, il venait de me saisir à la gorge en me menaçant avec mon propre couteau, quelle humiliation.

-Tu devrais baisser ton arme, avant que je décide d'utiliser ce couteau pour découper sa nouvelle propriétaire. Me dit-il d'un ton menaçant collé à mon oreille.

Je ne voulais pas lui donner ce qu'il voulait, mais cela ne servait à rien que je me fasse tuer par pure fierté. Au bout de quelques secondes d'hésitation sentant que le couteau se rapprochait toujours plus de ma gorge, j'ai fini par lâcher mon arme au sol. Lorsque mon arme a touché le sol, j'ai senti l'étreinte de mon agresseur relâchée, c'était mon moment je m'apprêtais à le frapper de toutes mes forces avec mon coude afin de pouvoir me débarasser d'un de mes deux assaillants. Toutefois, tandis que j'étais en train de me retourner pour porter ce coup, j'ai senti quelque chose me saisir et stopper mon mouvement, la bête avait bougé et me tenait. Je ne pouvais rien faire, il était bien trop fort pour moi.

-Bien tenté. Me dit l'officier d'un ton narquois en s'éloignant.

Il s'est contenté de faire un simple signe de main dans ma direction, je n'ai pas directement compris la signification de ce signe. Mais je n'ai pas tardé à le comprendre, la créature m'a tournée et a écrasé son énorme main sur mon crâne. Mes jambes se sont dérobées à l'impact, je me suis retrouvée au sol en un instant, je voyais Célia qui gisait aussi sur le sol loin de moi, je la regardais tandis que mes yeux se fermaient. Le noir s'est installé, je ne voyais rien. Mais je commençais à être habituée à cette sensation, je savais pertinnemment que je n'étais pas morte, j'étais simplement inconsciente. Toutefois, je savais que j'étais plus vulnérable que jamais, pourquoi cet homme nous gardait en vie ? Je me posai une autre question, ce n'était pas lui que nous étions censées retrouver ici, et pourquoi semblait-il s'attendre à notre venue ? Sommes-nous tombées dans un piège ? C'était impossible, Jack en personne nous avait demandé de nous rendre ici. Peut-être nous avait-il donné cette information sous la contrainte, je

ne savais plus quoi penser. Mais une chose était sûre, notre temps était compté. Personne n'allait pouvoir nous sauver, dans le fond ce n'était que justice, nous n'étions parvenues à sauver personne non plus alors que c'était notre devoir. Il n'y avait donc rien de plus normal que personne ne puisse nous sauver, aucun individu n'avait ce devoir. J'étais amère de mourir de cette façon, dans l'ignorance la plus totale, si Jack ne parvenait pas à arrêter ces hommes, tout ce qu'il s'était passé dans cette ville aller rester dans le mystère le plus total.

Je sentais que j'étais en train de reprendre connaissance, je n'avais aucune idée du temps écoulé, mais j'étais en mouvement, pas dans le sens où je me déplaçais mais je pouvais sentir que l'on me transportait. Soudain j'ai senti un choc, c'est ce choc qui m'a définitivement permis de reprendre conscience, je venais d'être brutalement lâchée au sol comme si je n'étais qu'un objet, j'étais attachée, je sentais mes liens et surtout que je ne pouvais réaliser le moindre mouvement. Mes yeux se sont difficilement ouverts, tout paraissait flou. Je vis une masse tomber juste à côté de moi, cela m'a effrayée et je n'ai pas directement compris ce qu'était cette masse. Lorsque ma vision a pu devenir de nouveau claire, j'ai pu comprendre que cette masse n'était autre que Célia qui venait d'être elle aussi traitée comme un simple objet sans valeur. Elle était toujours inconsciente, du moins je l'espèrais, je ne pouvais pas affirmer avec certitude qu'elle était vivante, mais je le souhaitais de tout cœur. Je gisais sur le sol, face à demi contre terre, lorsque que j'ai senti une force irrésistible se saisir de moi. Je ne pouvais lutter contre, c'était le géant de la Main Blanche, il était toujours vétu d'un uniforme de la Main Blanche différent ainsi que d'un masque. Il m'a posée sur une chaise, tandis que j'étais encore à moitié inconsciente, j'ai pu voir l'apparence terrifiante de ce colosse. Il portait un long blouson noir, il devait être fait sur mesure, on retrouvait dessus différents symboles comme la Main Blanche qui leur était si chère. Cet homme avait un gabarit hors du commun, même Cyrus qui était particulièrement imposant semblerait mince en comparaison. Il était tout de noir vétu, même son masque qui était dépourvu de cette Maudite Main Blanche était entièrement noir. Il n'avait qu'un seul trou qui servait apparemment à son œil droit. Je ne voyais pas son œil bien qu'il se trouvat face à moi, au moins si je pouvais le voir, cela pourrait humaniser un minimum ce monstre. Mes réfléxions furent interrompues par la voix d'un homme, ce n'était pas n'importe quel homme, c'était leur chef qui semblait être passionné par l'idée de séquestrer des officiers de police.

-Assure toi que notre invitée soit réveillée je te prie. Dit l'homme à sa créature d'un ton arrogant et supérieur.

Le monstre s'est rapproché de moi, suffisamment près pour que je puisse voir son œil, moi qui pensais que voir cet œil me permettrait de l'humaniser, c'est l'inverse qu'il venait de se produire. Son œil était gorgé de sang, on aurait dit une bête féroce, un chasseur affamé faisant face à sa proie. L'odeur qui se dégageait de lui semblait être celle d'un cadavre en train de pourrir. Il tenait ma tête pour s'assurer que j'étais consciente, je n'ai pas pu me retenir d'avoir un relent à cause de son odeur affreuse. Il a lâché ma tête et fit comprendre à son

maître que j'étais consciente, le colosse semblait muet.

-Ah notre invitée d'honneur est donc réveillée ! S'écria-t-il.

Je restai muette, je n'avais rien à dire à cette enflure.

-Ecoute, je comprends que tu ne veuilles pas forcément me parler. Mais prends en considération que c'est un petit effort pour une grande récompense.

Je redressai ma tête comme je pus afin de le regarder et lui faire comprendre que je me moquais des conséquences.

-Ah voilà le regard que j'attendais, tu vois si tu me réponds et que nous entretenons une discussion que je juge correcte, tout se passera bien. Pour autant, si tu t'enfermes dans ce mutisme, mon ami que voici brisera la boîte cranienne de ton amie.

Il finit sa phrase en pointant du doigt son monstre de compagnie, il portait Célia comme si ce n'était qu'une poupée inanimée, j'ai alors compris que je n'avais pas le choix. Bien que je me moquais de ce qu'il pouvait m'arriver, je ne voulais pas qu'elle meurt par ma faute, elle ne méritait pas cela.

-C'est bon, que veux-tu savoir ? Mais ordonne à ton animal de compagnie de la lâcher. Lui répondis-je folle de rage.

-Tu es fougueuse, je ne suis pas surpris. Ne t'en fais pas, tant que tu fais ce que je te dis, ton amie ne risque rien.

Je sentais qu'il parlait avec le sourire, il était arrogant, il pouvait faire tout ce qu'il voulait. Je ne devais absolument pas lui faire comprendre que j'étais à ce point sans défense.

-Alors, on dirait bien que la Main Blanche a perdu beaucoup d'hommes. Lui dis-je en scrutant la pièce. Vous n'êtes plus que deux.

Il s'est mis à rire en se rapprochant de moi, au bout de quelques pas, il s'est arrêté, a claqué des mains. Soudain je pus voir qu'il y avait trois portes, une à gauche, une à droite et une qui se trouvait à l'opposé de l'endroit où nous nous trouvions. Des soldats sont entrés par chacune de ces portes, des soldats de la Main Blanche, tous armés. Ils étaient suffisamment nombreux pour que je sois incapable de cacher ma déception. Leur chef se mit à rire de nouveau en voyant ma réaction, son rire me glaçait le sang.

-Il est vrai que nous avons perdu plus d'hommes que nous le pensions, mais il me semble que vous en avez perdu plus encore. Ou peut-être que je me trompe ? Me dit-il avec son air hautain.

-Vous pouvez me tuer, mais cela ne vous permettra pas de prendre le

contrôle de quoi que ce soit. Lui dis-je pour lui faire comprendre que j'étais toujours prête à lui faire face.

-Oh, mais je ne veux pas te tuer, je veux des réponses. Ensuite j'envisagerai peut-être de te tuer, mais ce n'est pas prévu pour le moment. J'espère que tu es rassurée.

-Que veux-tu savoir pourriture ?

Sur ces mots, je le vis sortir un couteau, le couteau qu'il m'avait volé.

-Où l'as-tu trouvé, pourquoi est-ce que tu as ce couteau ?

Sa question m'a surprise, je ne m'y attendais absolument pas, je m'apprêtais à lui répondre mais pour une raison que j'ignore, je me suis mise à bafouiller. Soudain un bruit sourd et étrange surprit tout le monde. Une fois la surprise générale passée, il m'a de nouveau posé la question.

-Pourquoi est-ce que tu avais ce couteau en ta possession ? Comment l'as-tu eu ?

Un nouveau bruit s'est fait entendre, il fit signe à ses hommes d'aller voir avant d'insister.

-Réponds-moi ! Me dit-il en ayant totalement perdu son sang froid.

J'allais lui répondre lorsqu'un bruit s'est à nouveau fait entendre, bien plus fort et plus proche que les précédents. Soudain, de la fumée entra dans la salle, les soldats de la Main Blanche toujours présents ont été surpris par cette dernière et leur chef l'était tout autant, ils n'avaient pas prévu que les choses se passent ainsi. Rapidement, il ne fut plus possible de voir quoi que ce soit dans cette pièce, je ne savais pas ce qu'il se passait. Mais des coups de feu furent tirés, les soldats étaient sûrement en train de paniquer, mais j'ai compris qu'il ne s'agissait pas de cela. Les balles n'étaient pas involontaires et non maîtrisées, elles étaient calculées, les hommes de la Main Blanche étaient abattus comme des mouches. J'entendais la voix de leur chef, il était affolé, il ne s'attendait pas à être attaqué, il hurlait des ordres à ses pauvres hommes qui ne pouvaient rien faire. Je n'avais pas la moindre idée de ce qu'il se passait, je ne pouvais rien voir. Mais, petit à petit la fumée s'est dissipée, je voyais des hommes expérimentés se déplacer. Je reconnaissais également une silhouette que je ne connaissais que trop bien. Un homme avec un large chapeau et un long manteau, c'était lui, Jack. Il était venu nous sauver, j'ai également reconnu sa voix lorsqu'il a dit « Allez-y messieurs, dégagez cette vermine de ma ville ! », je crois que je n'ai jamais été aussi contente de voir quelqu'un de toute ma vie. Les soldats de la Main Blanche étaient soit mis en déroute, soit abattus sur place. Ils étaient tous désemparés,

même leur chef pourtant si confiant, semblait accablé devant le spectacle de ses hommes abattues. C'est ce que l'on appelle le retour à l'envoyeur, c'était à leur tour de se faire vulgairement massacrer, c'était sûrement sadique de ma part, mais je profitais du spectacle qui se déroulait sous mes yeux. Jack finit par me remarquer et s'est dirigé vers moi.

-Dana, comment vas-tu ? Je suis content que tu sois vivante, je suis vraiment désolé, je t'ai précipité dans un piège. Me dit-il en essayant de me libérer de mes liens.

-Ça je l'ai remarqué. Lui répondis-je ironiquement.

Soudain, j'ai apercevu le chef de la Main Blanche en train de fuir, il ne devait pas s'en sortir.

-Jack ! Hurlais-je. Là bas, leur chef s'enfuit.

Jack s'est retourné, mais trop tard, l'homme était trop loin. Jack n'avait plus le choix, il devait l'abattre ou nous le perdions et nous aurions fait tout cela pour rien. Je le vis prendre son arme, il ajusta le fuyard, il rechignait à l'abattre je le voyais bien. Mais il savait aussi bien que moi qu'il n'avait guère le choix. Il s'apprêtait à l'abattre, lorsqu'un homme s'est jeté sur cette enflure et est rapidement parvenu à le maîtriser, l'homme ne portait pas l'uniforme de la Main Blanche, j'ai donc supposé qu'il était des nôtres mais il portait un masque, je ne pouvais pas le reconnaître. Les échanges de tirs s'étaient finalement calmés, les soldats de la Main Blanche avaient été faits prisonniers, Jack lui était en train de me libérer de mes liens. La fumée était finalement dissipée. L'homme qui était parvenu à capturer le chef se rapprochait de nous en tenant sa prise, il retira son masque mais je n'ai pas reconnu un collègue, Jack lui l'avait reconnu.

-Merci Drew, tu as fais du bon boulot. J'allais être obligé de l'abattre sinon.

-Pas de soucis chef, vu comment cet enfoiré fuyait, il avait l'air d'être important. Répondit l'homme.

Notre nouveau captif s'est soudainement mis à rire, nous étions tous dans l'incompréhension la plus totale, son hilarité soudaine commençait même à nous inquiéter.

-Qu'est-ce qui te fais rire ? Lui demandais-je avec une inquiétude visible.

-Vous feriez mieux de me libérer sans tarder. Dit-il d'un ton toujours hilare.

-Pourquoi est-ce que nous ferions cela ? Lui demanda Jack agacé.

« Pour ça », lui répondit l'homme en nous indiquant de regarder derrière nous. Avant même de me retourner je crois que je venais de comprendre la raison de son rire. En nous retournant, nous nous sommes rendu compte qu'il restait un soldat qui n'avait pas encore été capturé, le colosse de la Main Blanche se trouvait à l'autre bout de la pièce, il tenait Célia d'une seule main nous faisant comprendre que sa vie dépendait de la décision que nous allions prendre. La pauvre était toujours inconsciente, notre captif s'est mis à rire de plus bel, il savait qu'il n'avait qu'un seul mot à dire pour que notre amie meurt.

-On a juste à l'abattre proprement. Dit Drew d'un air bien trop sûr de lui.

-Ça ne marchera pas. Lui répondis-je.

-Pourquoi donc ? Il est grand mais ça ne reste qu'un homme, une balle dans la tête lui rappellera sa condition de mortel. Dit-il.

-Sauf que j'ai déjà essayé de lui mettre une balle dans la tête, ça ne lui a rien fait.

-Exactement, vous n'avez pas le choix, mon ami n'est pas des plus sensibles aux balles, mais si vous me laissez partir, votre amie pourra vous être rendue. Dit le prisonnier d'un ton arrogant pour nous montrer qu'il était conscient d'avoir l'avantage sur nous.

-Nous n'avons pas le choix. Nous dit Jack.

Ses yeux exprimaient bien plus que les mots qu'il nous partageait, il était dévasté de devoir faire ce choix, mais il ne pouvait pas laisser une autre de ses amies mourir.

-Jack, on tient l'enfoiré qui se tient à la tête de la table des enflures ! Dit Drew mécontent. On ne peut pas le laisser s'en tirer comme ça.

Bien que cet échange sembla durer une étérnité, il ne dura en réalité à peine une minute, notre prisonnier nous faisait comprendre que nous arrivions à la fin du temps qui nous était imparti, si nous ne prenions pas de décision, Célia allait mourir. Nous n'avions pas le choix, je devais le libérer pour que le monstre lâche mon amie, je me suis donc précipitée pour libérer leur chef, j'étais prête à en découdre avec Drew pour cela. Toutefois, mon geste fut rapidement interrompu par un bruit sourd qui venait de la direction où se trouvait Célia. Lorsque je me suis retournée, je vis qu'elle se trouvait face contre terre, plusieurs mètres plus loin de sa position initiale, je pensais que le mur se trouvant derrière le colosse venait d'exploser, de la poussière envahissait la zone. Je ne voyais rien, je ne comprenais pas ce qu'il se passait mais je vis qu'aussi bien Jack que Drew et notre prisonnier étaient estomaqués, aucun d'entre eux ne savait ce qu'il se passait. Je

vis que les autres officiers qui s'occupaient de retenir prisonnier les soldats de la Main Blanche étaient également surpris, certains d'entre eux se sont précipités pour voir. Lorsque la fumée s'est dissipée, nous avons tous assisté à un spectacle qui était à la limite du surnaturel, la collision de deux béhémoths, la source de l'explosion de ce mur ou plutôt sa destruction était Cyrus. Il avait trouvé un moyen de briser le mur pour libérer Célia sans risquer de la tuer. L'affrontement de ces deux monstres semblait irréel, ce choc permettait de réaliser que les hommes n'étaient pas tous égaux, bien que Cyrus soit énorme en comparaison à n'importe qui, c'était lui David dans ce combat contre Goliath. Lorsque notre état de choc s'est apaisé Drew prit une initiative.

-Abattez-le au lieu de regarder. Dit-il aux hommes qui venaient de nous rejoindre.

-N'ouvrez pas le feu. Ordonna Jack en l'interrompant. Vous allez toucher Cyrus. Allez récupérer Célia pour servir à quelque chose.

-Vous avez entendu le patron. Ordonna Drew à ses hommes.

Je ne le connaissais pas mais je commençais à penser qu'il avait un statut important bien qu'inférieur à Jack qui restait son supérieur. Ce qui rendait étrange le fait que je ne le connaisse pas. L'affrontement des deux montagnes ressemblait à une opposition de poids très lourds dans un combat de boxe, des coups lents mais puissants s'échangeaient. Cyrus était le meilleur combattant des deux, mais il s'est retrouvé au sol lorsqu'il finit par subir un coup de la part du monstre. Je ne savais pas quoi faire, je devais l'aider mais je restais pétrifiée.

-Abattez-le ! S'écria Jack d'un cri qui monopolisa l'attention de toute la pièce.

Nous avions tous compris que cela ne servirait pas à grand-chose, pour autant nous nous sommes tous saisis d'une arme et nous avons commencé à ouvrir le feu sur la créature. Elle n'est évidemment pas tombée comme tout homme le ferait, mais nous étions au moins parvenus à attirer son attention, il n'avait plus d'intérêt pour Cyrus, il se dirigeait maintenant vers nous, d'un pas lent et lourd. Je n'avais pas l'impression que c'était un homme qui se dirigeait vers moi, c'était la mort en personne.

-Dana, pars avec Célia. Drew, embarque leur chef. Nous dit Jack d'un ton autoritaire, c'était un ordre.

Je me suis éxécutée, les hommes avaient ramené Célia près de nous, heureusement pour moi qu'elle n'était pas très lourde, j'ai été en

mesure de la prendre sur mes épaules pour la transporter. Drew ne s'était pas montré aussi coopératif que moi.

-Jack, on peut abattre ce monstre.

-Je t'ai donné un ordre, éxécute toi. Lui répète alors Jack.

Drew a fini par s'exécuter, il m'a rejoint en traînant le maître du monstre par ses liens. Nous avions l'impression de les laisser pour morts, ils restaient immobiles à tirer sur la bête en espérant qu'elle finisse par chuter sous les balles. Ils ont dû reculer comme ils pouvaient, pour ne pas se laisser massacrer aussi facilement. Soudain la créature accéléra, sa vitesse augmenta brusquement, elle saisit l'un des hommes resté avec Jack et le projeta si violemment contre un mur que son crâne explosa à l'impact.

-Bordel, mais qu'est-ce que c'est que cette chose. S'écria Drew à juste titre.

Les vêtements de la créature commençaient à se déchirer nous laissant entrevoir sa peau, elle était pâle, blanchâtre, pratiquement grise. Le colosse se rapprochait dangereusement de Jack, il allait être le prochain à en être victime, il le savait, il tourna alors son regard dans ma direction. Ses yeux étaient parfaitement conscients que c'était la fin du voyage, il souriait face à la mort. J'étais contrainte de regarder impuissante mon ami mourir, une fois de plus. Les officiers qui s'occupaient de surveiller les prisonniers de la Main Blanche commençaient à se déplacer pour se replier avec Drew et moi, Célia était toujours inconsciente sur mes épaules. Soudain, en une fraction de seconde, la trajectoire de la créature a été déviée, c'était Cyrus, il s'était relevé et venait de projeter violemment son adversaire contre le mur à l'opposé. Pour la première fois, ce monstre insensible à la douleur montrait des signes de faiblesse. Evidemment, le mur se brisa à l'impact des deux poids lourds, en se brisant il nous dévoila ce qu'il se trouvait derrière, l'extérieur. Cette découverte était peut-être une opportunité pour nous débarrasser de la chose. Juste en dessous d'eux, se trouvait un canal dont le courant semblait suffisamment important pour faire disparaître le monstre. Il était déséquilibré, Cyrus en a profité pour essayer de le faire basculer à travers la maigre barrière de sécurité. Jack et les hommes restés avec lui et qui étaient encore vivant se sont précipités sur la menace pour tenter de s'en débarrasser une bonne fois pour toutes. Ils luttaient tous avec effort contre un adversaire bien plus grand et bien plus fort qu'eux tous, mais ils étaient là lui faisant face. Malheureusement cette maigre opposition ne résista pas longtemps, il repoussa Cyrus ainsi que Jack mais saisit un des hommes, le projetant dans le canal. La bête semblait à bout de force, malgré qu'elle ait pu repousser ses opposants, elle se dirigeait

maintenant dans ma direction, j'imagine qu'elle allait essayer de récupérer son maître. Dans un élan de désespoir, Cyrus tenta de saisir la créature au visage pour la tirer en arrière, contraint de la saisir par le masque qu'elle portait. Cela sembla avoir de l'effet, la créature ne voulait pas que l'on puisse retirer son masque, de ce fait elle perdait son équilibre pour le maintenir sur son visage. Cyrus comprit, il tira de toutes ses forces sur le masque, la bête reculait jusqu'à sa position initiale. Le chef de la Main Blanche semblait désespéré, il commençait à comprendre que nous allions finalement mettre en déroute son monstre. La bête venait de percuter la barrière de sécurité, elle commençait à céder sous le poids bien trop important de cette chose, Cyrus la maintenait déséquilibrée en tirant le masque, les hommes aux alentours se sont précipités pour l'aider et ont essayé de soulever la créature pour la faire basculer. Ils allaient y arriver, la bête était folle de rage, elle se débattait mais elle était bien moins habile, elle n'arrivait même pas à se débarrasser des hommes qui la soulevait. Soudainement, Cyrus parvint à définitivement retirer le masque du monstre, mais son expression changea aussi brusquement. Il était comme perturbé, il fixait le colosse d'un air livide, quand Jack vit Cyrus dans cet état il ne perdit pas une seule seconde. Il lui hurla dessus de continuer à pousser et se mit à soulever le monstre pour le faire basculer. Cyrus ne bougeait pas mais la créature qui était comme immobilisée depuis le retrait de son masque put être basculée au dessus de la barrière et balancée dans le le canal. Les trois hommes qui étaient parvenus à accomplir cet exploit hurlèrent de joie en chœur, tandis que Cyrus restait lui consterné de ce qu'il avait vu gardant toujours le masque du monstre à la main. Notre prisonnier, le chef de la Main Blanche semblait suffoqué de ce qu'il venait de voir, il devait penser que son béhémoth était invincible, même les balles ne pouvaient le tuer, il n'avait peut-être pas tort de penser cela. Mais quelle était cette chose ? Un homme si grand, si fort et si résistant n'était pas supposé exister, même Cyrus qui était déjà un homme particulièrement imposant faisait pâle figure face à lui. Je déposai alors Célia au sol, afin de rejoindre leur célébration, m'approchant je vis Jack avancer vers Cyrus afin qu'il puisse enfin se réjouir aussi de ce qu'ils venaient d'accomplir.

-Souris un peu mon vieux, sans toi nous n'aurions jamais pu nous débarrasser du monstre.

Cyrus ne répondit pas à Jack. Il avait un regard vide, il était choqué. Soudain il prit la parole et sa voix grave et imposante stoppa net notre célébration.

-Cette chose, je ne sais pas ce que c'était, mais ce n'était pas humain, ce n'était plus humain. Nous dit-il en regardant le masque.

-Nous en sommes débarrassés, ne t'en fais pas Cyrus, nous tenons l'homme qui est en mesure de nous donner toutes ces réponses. Répondit Jack afin de calmer l'atmosphère macabre qui venait de s'installer en montrant du doigt nos captifs.

-Nous avons une ville à remettre en ordre et un dégénéré à mettre hors d'état de nuire messieurs, alors au boulot ! Continua Jack en voulant rameuter ses troupes.

Il venait de mettre en lumière un point très important, tout cela n'était pas fini, la cause de ma venue ici n'était pas cette étrange milice. Je devais arrêter le tueur et parvenir à retrouver Nolan, j'étais triste il devait être trop tard maintenant, je n'avais aucune idée de l'heure. Combien de temps étais-je restée inconsciente, je n'en savais rien. La bonne nouvelle étant que Célia se réveillait enfin, elle venait de rater toute l'action. Elle aurait sans doute adoré le spectacle. Quant à l'homme que nous avions finalement capturé, son attitude avait nettement changé depuis le moment où nous étions ses captives, il venait de tout perdre. Il venait surtout de perdre sa confiance et son meilleur atout. Jack commençait à donner l'ordre de quitter les lieux, Cyrus, lui ne semblait toujours pas avoir récupérer ses esprits, lui qui dégageait d'habitude une aura particulièrement glaciale, il semblait complètement désemparé. Jack était parvenu à regrouper une unité d'intervention assez importante pour venir nous sauver, mais je me posais tout de même la question, comment avait-il su que nous étions en difficulté ? Je l'ai donc interpellé afin d'avoir les réponses à mes questions.

-Jack !

En entendant mon appel, il s'est arrêté et a attendu que je le rejoigne.

-Oui, qu'y-a-t-il Dana ?

-Comment est-ce que tu as su que nous avions besoin d'aide ?

-Et bien, lorsque je t'ai eu au téléphone avant que tu ne viennes ici, nous venions à peine de libérer la brigade que la Main Blanche gardait prisonnière. Un des hommes nous a informés qu'il avait entendu un des gardes parler de la position du psychopathe et qu'il était supposé se trouver dans ce bâtiment. Toutefois, c'était le seul homme à avoir eu cette information, j'ai eu un doute sur la véracité de son propos, mais pour éviter de potentiels soupçons, je t'ai transmis l'information, prenant un énorme risque. Après te l'avoir communiquée j'ai fait part de mes soupçons à Cyrus qui la partageait, nous avons confronté l'agent et il se trouvait que c'était un homme de la Main Blanche infiltré parmi nous. Nous l'avons neutralisé et nous nous sommes empressés de rejoindre votre position, nous avons mis du temps à

arriver mais fort heureusement nous sommes arrivés ici à temps.

-Tu as pris le pari que nous serions toujours en vie lorsque vous alliez arriver ? Lui demandais-je surprise.

Il mit du temps avant de me répondre et me regardant droit dans les yeux.

-Oui, j'étais sûr que tu serais en vie.

Je ne savais pas exactement comment le prendre, mais je n'avais pas le temps de protester, je voyais que Célia était en train de revenir à elle et je devais la libérer ses liens avant que nous débarassions les lieux. Une fois à ses côtés, elle était en train d'émerger et me vit consciente, elle en était surprise.

-Dana, que s'est-il passé ? Tout va bien ?

-Oui, tout va bien, Jack et les autres ont pu venir nous aider. Lui répondis-je.

-Les autres ? Me demanda-t-elle surprise.

-Oui, il a pu libérer des prisonniers avant de venir nous aider.

-Comment savait-il que nous avions besoin d'aide ?

-Ne t'en fais pas, l'essentiel c'est que l'on s'en soit sorti. Lui répondis-je, sachant pertinnemment que son interrogation était plus que justifiée.

Je l'ai libéré de ses liens avec mon couteau que j'avais finalement pu récupérer sur le chef de la milice et je l'ai aidé à se relever pour que nous puissons partir en même temps que les autres. Les soldats de la Main Blanche captifs étaient emmenés par des agents dont j'ignorais le nom, mais je voyais que Drew se chargeait d'escorter leur chef, qui ne se montrait pas des plus doux. Je ne le connaissais pas et j'ignorais si Jack le connaissait mais il avait l'air d'être un homme atypique et rude, je l'avais brièvement vu combattre pendant leur intervention et il semblait bâti pour l'art de la guerre dans sa forme la plus pure.

La cohorte que nous formions marchait dans les sombres couloirs du bâtiment en quête de la sortie, je me trouvais juste derrière Drew aux côtés de Célia, tandis que Jack et Cyrus fermaient la marche. Un silence morbide survolait notre triste peloton, Célia était toujours en train de reprendre ses esprits, elle devait avoir pris un sacré coup sur la tête.

- Dis-moi, est-ce que l'on a aussi capturé l'homme très grand qui nous a mis dans cet état ? Me demanda Célia.

-Non mais Cyrus a réussi à nous en débarrasser. Lui répondis-je.

-C'est bien dommage. Me répondit-elle. J'aurais aimé le tuer moi-même, bordel ce salopard m'a mis un de ces coups, j'ai l'impression de m'être pris un camion en pleine face.

Sa remarque me fit rire, aucun doute à avoir là-dessus, Célia avait bien repris ses esprits. Je crois que c'était la première fois depuis un long moment que je ressentais un peu de bonheur, qui allait être de courte durée, je le savourais. Nous étions vivants et presque tous ensemble, réunis et surtout nous avions accompli quelque chose. Maintenant que le chef de la Main Blanche était arrêté, ils allaient arrêter de sévir, du moins de manière moins organisée et dangereuse.

Notre progression dans cette usine arrivait à sa fin, je commençais à voir la lumière du soleil passée à travers les maigres barricades qui étaient installées aux fenêtres. Une fois à l'extérieur, j'ai vu que le soleil avait dépassé son zénith, nous étions en pleine après-midi. La lumière du soleil me faisait un bien fou, m'éblouissait, j'avais l'impression d'être restée dans les ténèbres une éternité. En constatant que la journée n'était pas encore finie, une seule pensée me traversait l'esprit, on avait peut être encore le temps de retrouver Nolan, si ce monstre continuait sa méthodologie et son rythme, il restait de l'espoir. Il y avait de nombreux véhicules garés devant le bâtiment, toutefois Jack semblait perplexe quant au nombre de personnes qu'ils pourront déplacer.

-Je pense que nous allons devoir emmener ces emmerdeurs en plusieurs voyages, gardez les bien sous surveillance. Cyrus, je vais partir en premier je te laisse diriger les opérations ici en attendant. Expliqua Jack à ses hommes.

Cyrus ne semblait toujours pas dans son état normal, il a pourtant acquiescé la demande de Jack. Dans tous les cas, cela ne nous concernait pas, avec Célia nous avions notre véhicule et nous nous dirigions vers ce dernier.

-Dana. Dit Jack pour m'interpeller.

-Qu'y a-t-il ? Lui demandais-je intriguée.

-Je veux que vous preniez Drew et notre invité de luxe avec vous. Je te laisse carte blanche s'il se montre trop véhément.

-Entendu. En lui répondant je fis signe à Drew de nous suivre, il tenait toujours le prisonnier bien fermement.

Célia ne semblait toujours pas avoir entièrement reprit ses esprits, je lui ai donc dit que j'allais conduire pour qu'elle puisse se reposer le

temps du trajet. Nous sommes toutes deux montées à l'avant du véhicule, tandis que Drew est monté à l'arrière avec notre invité de marque. Il ne se montrait pas virulent, ce qui était surprenant vu le caractère qu'il nous avait montré précédemment. J'étais en train de démarrer le véhicule lorsque je vis que Célia s'était endormie à peine installée, la pauvre devait être à bout de force, je la comprenais je n'arrivais même pas à savoir comment je pouvais rester debout après tout ce qui avait eu lieu. Alors que je me préparais à nous faire quitter les lieux, j'observais Jack qui organisait le déplacement des prisonniers et des blessés, malheureusement nous avions tout de même perdu beaucoup d'autres hommes lors de cette intervention, c'était inévitable. Mais nous venions de capturer un grand nombre de soldats de la Main Blanche ainsi que leur chef, c'était une bonne journée. Tandis que je roulais en direction du commissariat, m'interrogeais sur ce que Cyrus avait pu voir qui puisse le choquer à ce point là. C'était un homme atypique, il dégageait une grande froideur mais également une grande force, je ne parvenais pas à comprendre ce qui l'avait à ce point bouleversé. Cette réflexion m'occupait l'esprit à un point où je ne parvenais pas à penser à autre chose. En regardant dans le rétroviseur je voyais l'attitude livide de notre prisonnier, depuis qu'il avait vu sa créature se faire vaincre il semblait anéanti. Il savait ce qui se trouvait sous ce masque et pour quelle raison Cyrus était à ce point choqué de cette découverte. Le calme était omniprésent dans le véhicule, bien que j'apprécie le calme, il se trouve que cette situation dans laquelle nous nous trouvions était particulièrement désagréable. Le trajet que nous avions pour nous rendre jusqu'au commissariat n'était pourtant pas des plus longs, mais il me semblait durer infiniment.

Lorsque j'ai vu le commissariat, je me sentais soulagée, ce silencieux calvaire arrivait à son terme. Mais je me suis souvenue de quelque chose, restait-il des hommes de la Main Blanche dans le commissariat ? Qu'allions-nous trouver dans le bâtiment ? J'ignorais tout cela, mais ce n'était pas le cas de Drew, lui savait ce qu'il s'y était passé.

-Drew, à quoi devons-nous nous attendre en entrant ? Lui demandais-je en le regardant dans le rétroviseur central.

-Normalement le bâtiment devrait être plus propre qu'à ta dernière visite, nous avons débarrassé la vermine qui s'y trouvait et quelques hommes sont restés là pour assurer la surveillance des prisonniers et nettoyer l'intérieur. Me répondit-il sûr de lui.

J'étais rassurée, nous n'avions peut-être plus à nous inquiéter de la Main Blanche, nous l'avions définitivement battue. Cela semblait

inesperé vu la situation dans laquelle nous nous trouvions la veille.

Une fois le véhicule garé sur le parking du commissariat, des souvenirs me sont revenus, des souvenirs de la dernière fois où je m'étais retrouvée sur ce parking. Même si la situation était bien différente, j'étais effrayée de devoir faire de nouveau face à des scènes de massacre. Je suis sortie du véhicule et je faisais face à l'imposant bâtiment, j'avais l'impression que la première fois où j'avais vu ce bâtiment remontait à une éternité. En l'espace d'une courte semaine, j'avais l'impression d'avoir vécu toutes les péripéties inimaginables. En sortant brutalement du véhicule notre prisonnier, Drew me sortit de mes pensées. Célia quant à elle dormait tranquille sur le siège passager, je me devais bien de lui accorder ce bref moment de douceur avant que nous soyons contraints de reprendre le travail. Mais je ne pouvais pas pour autant la laisser seule dans ce véhicule, je l'ai réveillée afin que nous puissons tout les quatre rentrer dans le commissariat. Une fois réveillée, elle mit quelques secondes avant de concrètement émerger, une fois que ce fut chose faite, elle me suivit devant l'entrée du bâtiment. Je redoutais de pousser la porte, je ne savais pas ce qu'il allait se trouver derrière, j'avais vu tellement de choses, en passant cette porte.

Mais c'était différente, une fois la porte ouverte j'ai pu voir une chose qui s'était fait rare dans ce bâtiment, de la vie. En effet différents membres de la police étaient restés sur place sur ordre de Jack, le simple fait de ne pas assister à un nouveau théâtre macabre m'a rendu émotive, j'avais les larmes aux yeux. Mais je décidais de retenir ces larmes, ce n'était ni le lieu ni le moment. Je ne connaissais pas les hommes qui se trouvaient à l'intérieur, pendant quelques secondes mon coeur s'est resserré en imaginant que la Main Blanche avait de nouveau pris le dessus sur nous. J'ai été rapidement rassurée lorsque ces hommes se sont dirigés vers nous et ont salué Drew comme leur officier. J'étais de plus en plus curieuse de son statut, je savais qu'il était inférieur à Jack dans la hiérarchie mais pour autant c'était un officier. Il a ordonné à une partie de ses hommes de s'occuper du prisonnier et de le mettre dans une cellule à part, il a également donné l'ordre de fournir des soins à Célia qui était dans un piteux état. Deux hommes se sont donc empressés de saisir le chef de la Main Blanche pour l'emmener dans les cellules tandis que deux autres ont aidé Célia à se diriger vers l'infirmerie. Une fois les ordres donnés, il se débarassa de ses équipements superflus qu'il gardait sur lui, je devais l'interroger. Je me suis donc dirigée vers lui dans l'optique d'assouvir ma curiosité.

-Drew. L'interpellais-je.

-Oui, qu'y-a-t-il ? Dana c'est ça ? Jack m'a dit que tu étais sa partenaire.

-Oui exactement. Je me demandais, quel est ton statut ?

-Pardon ? Me répondit-il supris.

-Quel est ton statut, que je puisse savoir comment m'adresser à toi.

-Ah, je m'en moque, tu peux m'appeler Drew, mais techniquement je suis lieutenant.

-Je ne te crois pas t'avoir vu au poste avant que tout ce chaos ne commence.

-C'est normal, je n'officie pas ici normalement, Bart m'a contacté pour que mon unité d'intervention vienne en aide à l'opération menée par Célia.

-Tu connaissais Bart ? Lui demandais-je surprise.

-Oui c'était un ami, nous avions fais nos classes ensemble il y a des années. Me répondit-il.

-Oh tu sais qu'il…

-Oui je sais qu'il a été tué par ces ordures, c'est une honte, c'était réellement un type bien. Me dit-il en m'interrompant.

J'étais curieuse, je voulais savoir comment l'opération s'était déroulée, je voulais savoir comment la Main Blanche les avait massacré, je lui ai donc demandé.

-Tout s'est passé très vite, une fois entrés dans le complexe, nous le pensions vide et que nous avions fait fausse route. Mais ces enflures étaient là et bien plus proche que nous le pensions. Ils avaient réussi à nous infiltrer, quand ils se sont révélés nous n'avons rien pu faire. Nous avons été abattus comme des chiens, c'était unilatéral, nous étions prêts à nous battre mais nous ne pouvions pas imaginer que la menace viendrait de l'intérieur. Je n'ai rien pu faire, j'ai vu des hommes que je connaissais, en qui j'étais convaincu que je pourrais avoir confiance, sortir leurs armes pour abattre nos frères. Après ce premier bain de sang, des soldats portant les couleurs de la Main Blanche se sont révélés et nous ont ordonné de nous rendre. Ils ont massacré d'autres de nos hommes de façon arbitraire avant de nous emmener. J'ai eu l'occasion de faire de nombreuses opérations comme celle-ci, je n'avais jamais connu un si grand fiasco.

La grande porte du commissariat s'est ouverte, Jack et les autres venaient d'arriver. Avec la mort du commissaire, c'était lui qui se trouvait maintenant au sommet de la hiérarchie, il en était conscient

et il allait porter ce rôle de la meilleure des manières. Toutefois, après avoir écouté le récit de Drew, je ne pouvais m'empêcher de me demander s'il restait des infiltrés parmi nous. Des hommes qui attendraient le bon moment afin de se révéler et de nous porter le coup fatal. Mais je n'avais pas le temps de me poser toutes ces questions, à peine débarqué, Jack donnait des ordres à ses hommes, ils s'exécutèrent tous sans perdre la moindre seconde.

Une fois à mon niveau, il nous donna l'ordre de le suivre Drew et moi. Il s'est exécuté et suivit Jack, j'en fis de même. Il marchait d'un pas déterminé dans les couloirs du commissariat et j'ai compris qu'il se rendait dans le bureau du commissaire. Après tout il pouvait disposer des lieux comme bon lui semblait à présent. Une fois à l'intérieur du bureau, il s'apprêtait à s'asseoir à la place qui était maintenant la sienne, mais quelque chose retint son attention. Il saisit une lettre qui se trouvait sur son bureau et en l'examinant il me regarda. Je ne comprenais pas.

-Dana, ton nom est dessus. Me dit-il surpris.

-Pardon ? Pourquoi mon nom ? Lui demandais-je surprise.

Il me montra l'enveloppe et je pus voir que ''Dana'' était inscrit dessus, je ne comprenais pas pourquoi une lettre m'étant adressée se retrouverait sur le bureau du commissaire. Drew était dans l'incompréhension également. Je me devais d'ouvrir cette lettre, de qui venait-elle ? En l'ouvrant et en voyant ce qu'il se trouvait à l'intérieur j'ai rapidement compris de qui elle provenait.

-Alors, qu'y a-t-il dedans ? Me demanda Jack tandis que je lisais le simple message qui se trouvait sur le papier à l'intérieur de l'enveloppe.

Je ne lui ai pas répondu, je me suis contentée de lui passé le message. En le regardant, j'ai vu qu'il ne comprit pas directement la signification du message. Drew restait également dans l'incompréhension, incompréhension qui restait la même lorsque Jack lui donna le papier.

-Douze douze. S'exclama-t-il.

-C'est une date. Lui répondit Jack.

-Pourquoi le douze Décembre alors ? Que se passe-t-il le douze décembre ?

Jack me regardait, il avait compris, je pense qu'il se sentait trahi.

-C'est la date d'anniversaire de Dana je présume. Répondit Jack en ne me lâchant pas du regard.

Un silence s'installait tandis que Drew ne comprenait toujours pas ce qu'il se passait.

-La dernière fiche que nous étions censés retrouver dans les égouts, j'imagine que c'était la tienne. Me demanda Jack.

Il avait raison, lorsque j'ai vu que je faisais partie des cibles du Voleur de Visages, je n'ai pas réussi à l'admettre. Je ne savais pas de quelle façon réagir moi-même.

-Tu es la dernière qu'il veut n'est-ce pas ? Tu es la dernière date qui lui manque. Me demanda Jack.

-De quoi parlez-vous ? Demanda Drew qui n'avait pas la moindre idée de ce dont nous parlions.

-J'imagine oui. Répondis-je à Jack. Il a massacré tous les autres mois qu'il recherchait.

-Peut-être pas tous. Me dit-il. Si nous nous basons sur son mode opératoire il devrait tuer le petit gars demain et essayer de s'occuper de toi le lendemain.

-Nous devons le retrouver et nous en débarrasser une bonne fois pour toutes. Lui dis-je.

-Non, toi tu vas rester ici, c'est bien trop dangereux, ce serait lui servir ce qu'il veut sur un plateau d'argent. Me répondit Jack.

-C'était ma mission de l'arrêter et tu le sais très bien, c'était à nous de l'empêcher de nuire et je compte bien accomplir mon devoir.

Je refusais de me cacher et Jack l'avait bien compris, je n'allais pas rester à l'arrière alors que je poursuivais ce monstre depuis mon arrivée dans cette ville maudite. Drew ne savait pas de quoi nous parlions mais restait muet vu de la tension qui était présente dans la pièce.

-Entendu. Me dit-il. Drew et un autre officier t'accompagneront, je ferai en sorte de vous rejoindre dès que j'aurais pu organiser la suite des opérations ici. Ne tente rien de stupide, si tu ne peux pas le capturer, élimine-le.

-Très bien. Lui répondis-je en m'apprêtant à quitter la pièce.

-Dana une dernière chose. Me dit Jack en m'interpellant.

-Oui ?

-Sois prudente.

J'acquiescais d'un signe de tête en quittant la pièce suivie de Drew. Je

m'apprêtais à quitter le bâtiment pour m'empresser de partir à la recherche de Nolan, mais j'entendis Drew m'interpeller.

-Qu'y-a-t-il ? Lui demandais-je.

-Vous parliez du Voleur de Visages c'est ça ? J'en ai brièvement entendu parler.

-Exactement et cette ordure a enlevé un ami qui est sa future victime.

-Et c'est toi la suivante. Rajouta-t-il.

Je ne lui ai pas répondu immédiatement en voyant qu'il avait compris exactement ce qu'il se passait.

-En effet, c'est moi la prochaine.

-Alors retrouvons ce sac à merde avant qu'il ne puisse te rechercher. Me dit Drew avec un sourire complice.

Son attitude confiante était contagieuse, il avait raison, bien que cet homme soit un monstre, c'était lui la proie et nous étions les chasseurs.

-Tu as raison, en route. Lui répondis-je plus déterminée que jamais.

-As-tu une idée de l'endroit où nous devrions commencer nos recherches ?

-Pas la moindre. Lui répondis-je. Mais je n'aurai qu'à chercher l'endroit le plus isolé possible pour un tueur sanguinaire qui aime collectionner ses victimes.

C'était la vérité, malgré la confiance que je ressentais, je ne savais pas par où commencer mes recherches, j'avais l'impression d'avoir passé la ville au peigne fin. Où pouvait-il être ? Tandis que je me dirigeais en direction de la sortie suivie de Drew, j'entendis une voix souffrante m'appeler. C'était Célia qui sortait de l'infirmerie après avoir reçu les soins élementaires.

-Dana, si tu pars à la recherche de ce psychopathe sois prudente.

-Ne t'en fais pas, tâches d'être en forme quand je reviendrai avec mon gibier.

-Je n'ai aucune idée d'où il peut-être, toutefois, je sais qu'il y a des bureaux qui ont été abandonnés à l'autre bout de la ville suite à un incendie criminel. Tu devrais sûrement aller vérifier là-bas.

-Je te remercie Célia. Lui répondis-je en continuant ma route.

-Une dernière chose. Me dit-elle. Bonne chance.

Je souris à ses encouragements qui m'ont réchauffé le cœur. En arrivant dans le hall du commissariat, j'aurais espéré voir Cyrus afin de finalement pouvoir le questionner sur ce qu'il avait vu. Toutefois il n'était pas ici, j'ignorais où il pouvait se trouver. Je n'avais pas le temps de le rechercher, je me suis précipitée en dehors du bâtiment. La nuit commençait à tomber, c'était évident, la nuit est le moment idéal pour une chasse aux monstres.

Je me tenais devant le commissariat, plus déterminée que jamais à finir ce que Jack avait commencé il y a dix ans. Je n'étais pas seule, Drew était à mes côtés bien que ne le connaissant très peu, je sentais que je pouvais avoir confiance en lui.

-Où allons-nous commencer à chercher ? Me demanda-t-il.

-Nous allons vérifier les bureaux dont m'a parlé Célia, ainsi dans le meilleur des cas nous l'aurons retrouvé et dans le pire nous aurons pu supprimer une possibilité. Lui répondis-je.

-J'ai l'impression que l'autre officier dont nous a parlé Jack ne viendra pas. Me dit-il.

-Je pense aussi, mais ce n'est pas un problème.

-Depuis combien de temps tu n'as pas dormi ?

-Tu parles d'une vraie nuit ? Ou simplement d'être inconsciente.

-J'imagine que cela doit remonter dans ce cas. Me dit-il. Tu devrais essayer de te reposer un peu pour être plus efficace.

-Je ne peux pas me le permettre, il ne nous reste que peu de temps avant que ce monstre élimine mon ami.

-Comment peux-tu être sûre de son organisation ?

-Je ne le suis pas, mais il a une obsession des dates. Je pense qu'il va se tenir à l'oganisation qu'il a suivie jusque là. Ainsi il pourra conclure sa tâche en m'éliminant après demain.

-Il finit son programme avec toi alors ? Me demanda Drew.

-Il essaiera. Lui répondis-je simplement.

J'ai continué ma route vers le véhicule que nous allions prendre, Drew me suivait. Malgré le fait que Célia m'avait informée de la position que pouvait occuper le Voleur de Visages, je n'avais aucune idée d'où se situaient ces bureaux. Une fois installée au volant, Drew a compris en voyant que je ne démarrais pas, il savait que je ne savais pas où aller.

-Tu ne sais pas où sont ces bureaux n'est-ce pas ?

-Je n'en ai pas la moindre idée. Lui répondis-je dépitée en laissant mon crâne heurter le volant.

-Ne t'en fais pas. Me répondit-il de nouveau en s'amusant. Heureusement que j'ai déjà officié dans cette ville, je sais où nous devons nous rendre.

J'étais certes soulagée, mais je me sentais également stupide de m'être précipitée dehors alors que je ne savais pas où me rendre. Fort heureusement pour moi, Drew était avec moi, je me suis donc empressée d'allumer le moteur et nous nous sommes dirigés vers l'antre de la bête. Il me guidait à travers les sombres rues de la ville. Depuis mon arrivée, cette ville n'avait jamais été particulièrement vivante mais cette fois-ci, j'avais l'impression que tous ses habitants étaient morts. Une atmosphère lugubre enveloppait chaque coin de rue, je n'arrivais pas à savoir si l'ambiance était réellement particulière ou bien si elle était due à ma fatigue ainsi qu'aux horreurs auxquelles j'avais assisté ces derniers jours. Le moteur du véhicule était silencieux, la seule chose qui brisait le silence de mort qui nous entourait était les indications de Drew. Plus nous avancions vers notre objectif, plus le noir de la nuit s'intensifiait, tout allait se finir ce soir. Je ne comptais pas laisser ce monstre finir son almanach, sa quête sanguinaire allait connaître une fin prématurée dès que j'aurais l'occasion de mettre mes mains sur lui. Drew venait de me prévenir que nous étions proches de notre objectif. Il avait raison, excentré du centre-ville, se trouvait un énorme bâtiment quelques peu délabré. Je me suis mise à rire, ce qui eut pour conséquence d'intriguer Drew.

-Pourquoi ris-tu ?

-Cette ville commence à me fatiguer, je commence à croire que chaque bâtiment pourrait être le théâtre pour un scénario de film d'horreur. Lui répondis-je ayant un rire nerveux.

-Je ne vais pas te contredire là-dessus, cette ville semble hors du temps. Crois-moi j'aurais préféré ne jamais revenir ici. Me répondit-il.

-Pourquoi as-tu pris la décision de quitter cette ville ?

-Tu as vraiment besoin d'une justification ? Me répondit-il me montrant l'atmosphère qui nous entourait.

-Tu n'as pas tort, j'ai connu mieux en terme de convivialité.

-Nous sommes arrivés. Me dit-il.

J'ai arrêté le moteur de la voiture. Nous nous trouvions devant l'énorme bâtiment, cela faisait des années qu'il devait être abandonné vu de l'état des murs. Drew ne perdit pas une seconde, il saisit son

arme et s'apprêtait à entrer. J'en ai fait de même et le suivi à l'intérieur du bâtiment, sans surprise, l'intérieur était dans un état encore plus misérable que l'extérieur. Le silence envahissant était brisé par les craquements d'usure provenant des murs, c'est un véritable miracle que ce bâtiment ne se soit pas encore ecrasé sur des visiteurs un peu trop curieux comme nous. Il y avait des traces de passage dans les couloirs, il fallait dire que l'entrée de ce bâtiment n'était pas surveillée. Je redoutais de croiser des amateurs de sensations fortes qui s'y seraient aventurés. Avec toute la fatigue accumulée je ne souhaitais qu'une seule chose, ne pas presser la gâchette trop rapidement et faire quelque chose que je regretterai toute ma vie. Drew brisa le silence.

-Fais attention, il pourrait y avoir des innocents qui se baladent dans le bâtiment, assure toi de qui nous avons en face de nous avant de tirer.

C'est comme s'il lisait dans mes pensées, j'étais toutefois rassurée qu'il se soit posé la même interrogation que moi. Nous progressions lentement dans les couloirs sombres du bâtiment, nous ne pouvions voir que ce que nos faibles lampes torches nous permettaient. Pas un seul bruit ne venait de nous à l'exception de nos pas que nous essayions d'étouffer le plus possible, nous étions attentifs au moindre bruit, en nous demandant s'ils provenaient de simples grincements ou bien d'êtres humains. Je commençais à être réellement inquiète, il était bientôt minuit, j'allais échouer, j'allais de nouveau être incapable de sauver quelqu'un. Drew a remarqué l'état de stress dans lequel je me trouvais, tandis que nous avancions au fur et à mesure dans les couloirs et dans les étages. Il prit le temps de s'arrêter pour me rassurer.

-Ne t'en fais pas, nous allons retrouver cette ordure avant qu'il ne puisse envisager de s'occuper de ton ami.

Je me suis contentée d'acquiescer, lorsque soudainement un bruit sourd a brisé le silence qui nous entourait. Cela ne pouvait être l'usure cette fois-ci, le bruit était bien trop fort, quelqu'un se trouvait dans les étages supérieurs.

# 2 Jours pour Mourir

Après avoir entendu ce bruit sourd, nous n'avions pas une seconde à perdre, nous nous sommes précipités dans les escaliers, Drew m'avait devancé. Je savais que le bruit venait d'au-dessus de nous mais j'étais incapable de définir l'étage d'où provenait ce bruit. Je me suis donc contentée de le suivre, il semblait savoir où il se dirigeait. Deux étages plus haut, il a ralenti la cadence, il me fit signe d'être discrète. Il avait raison, je les entendais, ils étaient juste là derrière une porte qui nous faisait face à l'autre bout du couloir. Nous nous rapprochâmes doucement de la porte, nous nous déplacions avec la discrétion d'un chat. Une fois arrivés au niveau de la porte, nous les écoutâmes parler, c'était des voix d'hommes, il y en avait plusieurs. Ils étaient au moins trois derrière cette porte. Drew me fit signe d'être prête à intervenir, à la seconde où il ouvrirait la porte, prête à neutraliser la potentielle menace qui nous ferait face. Notre préparation fut écourtée lorsque la porte derrière laquelle nous nous trouvions s'ouvrit, j'étais surprise, je ne m'attendais pas à cela et je crois bien que Drew non plus. Avec l'adrénaline, les quelques instants où cette personne a tenté d'ouvrir la porte ont semblé durer des heures, malgré la surprise Drew ne s'est pas laissé berner. A la seconde où l'homme fut à sa portée, il le saisit fermement par le col ouvrit violemment la porte, j'en ai fais de même en entrant brutalement derrière lui. Toutefois, nous n'étions pas prêts à assister à ce spectacle, deux jeunes hommes assis autour d'un feu de fortune étaient en train de fumer et de boire des bières. L'homme que Drew tenait fermement était également un jeune homme, ils étaient tous les trois terrorisés, comment les blâmer ? Ils ne prenaient même pas le temps de respirer pour nous dire qu'ils n'avaient rien fait et qu'ils étaient désolés. Je me sentais stupide et je pouvais voir qu'il en était de même pour Drew, nous venions de traumatiser ces pauvres gamins. Je devais prendre les choses en main afin de les rassurer.

-Calmez-vous, nous n'allons pas vous faire de mal. Leur dis-je en baissant mon arme.

J'ai regardé Drew afin qu'il comprenne que pour justifier mes paroles, il allait devoir relâcher le petit qu'il tenait toujours fermement. Lorsque nos regards se sont croisés, il a directement compris ce que je voulais, il ne perdit pas de temps et le relâcha. Il en profita pour

ranger également son arme pour essayer de diminuer la pression qui était présente. Malheureusement, ils étaient toujours autant terrifiés.

-Ce n'est qu'un malentendu, vous n'avez rien fait de mal ne vous en faites pas. Je m'appelle Dana, lui c'est Drew, comment vous appelez-vous ?

Je pouvais voir qu'ils commençaient à se calmer, en regardant leur consommation j'ai rapidement compris qu'ils ne devaient pas être dans un état des plus clairs. Je comprenais pourquoi ils étaient nerveux à ce point, ils n'avaient tout d'abord pas le droit d'être là. Mais ils n'avaient pas non plus le droit de consommer ces drogues, bien que ce soit notre boulot de nous occuper de ce genre d'affaire, nous n'avions pas de temps à perdre. Je regardais alors Drew afin de savoir s'il était sur la même longueur d'onde que moi et c'était le cas, ce n'était que du menu fretin de la délinquance et nous étions à la recherche de très gros gibier.

-Ne vous en faites pas les enfants, nous avons des affaires plus importantes à régler, mais pour autant il faut que vous arrêtiez ce genre d'activités.

-Oui, évidemment on comptait arrêter de toute façon. Me dit un des jeunes toujours sur les nerfs.

Cette remarque fit rire Drew qui décelait sans difficultés l'hypocrisie dans les propos du jeune homme, mais comment lui en vouloir. Un de ses amis venait de se faire menacer sous ses yeux et ils étaient face à deux officiers de police, ils ne pouvaient savoir que nous n'avions pas de temps à perdre à nous occuper d'eux. Toutefois, ils pouvaient avoir des informations sur les habitués de ce bâtiment.

-Dites-moi, est-ce que vous venez souvent ici ? Leur demandais-je.

Ils semblaient effrayés de répondre, comme s'ils pensaient que je leur tendais un piège.

-Nous cherchons quelqu'un d'autre, quelqu'un qui aurait pu rester ici un moment, c'est pour cela que vous pourriez nous aider en nous parlant des fréquentations de ce bâtiment.

-Vous savez, il n'y a pas grand monde qui vient dans ce bâtiment, du moins à ma connaissance. Me dit un des jeunes. C'est essentiellement des dealers et leurs clients qui font leurs transactions ici, c'est l'un d'entre eux que vous recherchez ?

-Non, ce n'est pas un dealer, avez-vous remarqué des personnes inhabituelles qui viendraient ici depuis peu de temps ? Des personnes qui ne seraient pas interéssées par la drogue. Leur demanda Drew d'un

ton plus autoritaire que le mien.

Les jeunes mirent un léger temps avant de répondre, ce qui semblait avoir pour résultat d'agacer Drew.

-Non, je suis désolé, je ne crois pas avoir remarqué ce genre de chose. Répondit un des jeunes.

-C'est le cas pour vous tous ? Leur demanda Drew.

Tandis qu'ils étaient en train d'acquiescer, le jeune qui était resté un peu en arrière comparé aux autres semblait plus perplexe que ses pairs à nos demandes.

-Il me semble qu'il y aurait peut-être un type. Il y en aurait peut-être un qui pourrait correspondre avec votre description.

Nos yeux se sont illuminés, nous nous sommes empressés de nous rapprocher de lui afin de pouvoir entendre ce qu'il avait à nous dire.

-C'était un type étrange, il ne consomme jamais rien mais pourtant il fournit gratuitement des produits aux accros qui ont l'habitude d'être ici.

-Que voulait-il ? A quoi ressemblait-il ? Lui demandais-je nerveusement.

-Je ne sais pas trop, il posait beaucoup de questions, il voulait tout savoir. Il nous disait que tant que nous continuions de lui dire tout ce que nous savons, il allait continuer à nous fournir.

Ses amis n'avaient pas l'air contents qu'il parle autant, comme s'ils savaient qu'il ne devait pas le faire. Mais le jeune homme continuait, comme s'il était animé d'un sens du devoir qui dépassait son bon sens.

-Je sais que je ne devrais pas parler de tout ça, mais vous avez vu comme moi. Ce type est vraiment bizarre, je pense que je préférerais qu'il soit arrêté. Dit le jeune homme à ses amis.

-Tu as raison et tu n'as pas à t'en faire, il ne pourra jamais s'en prendre à toi, je te le promets. Mais nous avons besoin de savoir quelles étaient les questions qu'il vous posait.

-Il voulait savoir des choses sur des gens de la ville, il avait l'air obsédé par des dates.

En entendant ceci, nous avons échangé un regard des plus communicatifs avec Drew, c'était l'homme que l'on recherchait. Il avait pour habitude de venir ici, nous allions éventuellement enfin avoir une piste.

-Continue. Lui dis-je.

-Il nous présentait des images de personnes qui étaient nées certains jours très précis, c'est pour cela qu'il les voulait. Il voulait savoir si nous avions des informations sur les personnes qu'il nous montrait.

-Et alors ?

-Nous, on ne connaissait personne, nous n'avons rien pu lui dire à ce propos. Me répondit le jeune homme avant d'être interrompu par un autre.

-Pourquoi est-ce que tu mens ? Lui demanda-t-il.

Nous le regardions tous, intrigué de ce qu'il venait d'affirmer.

-Vous étiez sur les photos, vous madame. On ne pouvait pas le savoir puisqu'on ne vous avait jamais vue, mais il me semble que c'est quelque chose d'important.

-Je le sais. Lui répondis-je.

Il avait l'air surpris de ma réponse mais je devais en savoir davantage concernant les informations qu'il pouvait avoir sur moi.

-Que vous a-t-il demandé me concernant ?

-C'est bien ça qui m'a marqué, c'était étrange, comparé aux autres personnes sur les images, il semblait ne pas avoir besoin d'informations sur vous. Me répondit-il.

-Comment est-ce possible ? J'étais choquée d'entendre cela, comment pouvait-il avoir toutes ces informations sur moi.

Cette pensée dérangeante envahit mon esprit, j'essayais de relativiser, peut-être qu'il savait simplement que j'étais nouvelle en ville et que personne ne me connaîtrait.

-Je ne voudrais pas m'avancer sur quoi que ce soit. Dit un des jeunes. Mais l'homme n'était jamais seul, enfin il y avait toujours quelqu'un qui passait le chercher en voiture quand il en avait fini avec ses questions et ses distributions.

En entendant ceci, je ne pus me retenir de regarder Drew, je savais déjà qu'il n'était pas seul mais le fait de savoir qu'il était à ce point accompagné dans toutes ses démarches rendait terrifiante l'idée qu'il pouvait y avoir un autre psychopathe de son calibre.

-Est-ce que vous avez pu voir à quoi ressemblait l'un des hommes ? Leur demandais-je.

-Nous n'avons jamais pu voir celui qui était dans la voiture, les vitres étaient teintées et il n'en sortait jamais.

-Qu'en est-il de l'autre ? Celui qui vous posait des questions. L'interrompit Drew.

-Il faisait toujours en sorte que l'on ne puisse pas distinguer son visage, il le cachait habilement avec une capuche et faisait en sorte qu'on ne puisse pas le voir. Répondit l'un des jeunes avant d'être interrompu par l'un de ses amis.

-Moi j'ai réussi à voir une partie de son visage, ses lèvres.

-Et alors ? Lui dit Drew peu convaincu de l'importance de cette information.

-Elles étaient dans un état catastrophique, même sa peau autour, elle semblait arrachée. On aurait dit les lèvres d'une personne dépendante à la drogue.

-Ou bien quelqu'un qui se serait arraché la peau. L'interrompais-je.

-Oui exactement. Me dit-il intrigué que je puisse être si précise. Comment pouvez-vous savoir cela ?

-Ne t'en fais pas. Lui répondis-je.

Il commençait à prendre peur, s'éloignant de nous.

-Qui est ce type au juste ? Pourquoi le chercher vous ? Nous demanda-t-il.

J'allais répondre à ses questions mais Drew prit les devants.

-C'est une ordure, un monstre et c'est tout ce que vous avez besoin de savoir. A-t-il déjà parlé d'un endroit où il aurait pu se réfugier quand il n'était pas ici.

J'étais à la fois surprise et impressionnée par la froideur qu'il dégageait, aucune émotion n'était visible sur son visage tandis qu'il interrogeait les jeunes. On aurait dit une machine, froide et calculatrice qui n'avait qu'un seul objectif en tête. Les pauvres étaient impressionnés et sans doute effrayés par l'homme qui se tenait devant eux, Drew était imposant et la facilité déconcertante avec laquelle il avait maîtrisé l'un des gamins le rendait sans doute encore plus terrifiant à leurs yeux.

-Je n'en sais rien. Dit l'un des jeunes qui était plus inquiet qu'autre chose.

-Attendez. Dit un autre. Il n'en a pas parlé clairement, mais il a déjà fait allusion à un endroit.

-Quel endroit ? Lui demandais-je avant que Drew ne le fasse d'une manière moins agréable.

-Un vieil asile qui se trouve aux limites de la ville.

-Il se moque de nous. Répondit Drew. Ce type respecte vraiment la panoplie du film d'horreur, un asile abandonné maintenant ?

Il n'avait pas tort et cela m'amusait quelque peu, tout ce que j'avais vécu ces derniers jours pourrait correspondre parfaitement au scénario d'un film d'horreur, mais tout cela était malheureusement bien réel.

-Je ne sais pas s'il est abandonné. Reprit le jeune. Tout ce que je sais c'est qu'il n'est sûrement pas dans le meilleur état.

-Bon s'il n'est pas abandonné c'est déjà ça. Ironisa Drew. Nous devrions y aller Dana, à part si tu as d'autres questions à leur poser.

Je réfléchis un moment afin de m'assurer que je n'avais pas d'autres questions à leur poser.

-Vous devriez aussi quitter ce bâtiment et ne plus y revenir. Leur dis-je. La prochaine fois que nous vous trouverons, nous serons bien moins gentils avec vous.

Drew semblait content d'entendre cela, il pouvait voir que je n'avais pas uniquement un côté gentil flic. Nous nous apprêtions à quitter la pièce mais je me suis stoppée dans mon élan réalisant qu'il me manquait une information primordiale.

-Une dernière chose. Où se trouve cet asile ?

Le ton ironique que j'avais pris venait de faire redescendre la tension qui s'était accumulée dans cette pièce, ce n'était pas une mauvaise chose. Ils prirent quelques instants avant de me répondre comme s'ils étaient surpris de ma question, peut-être leur paraissait-elle stupide.

-Oui bien entendu, vous continuez vers l'est sur la route principale et il finira par être affiché.

-Très bien, je te remercie.

Maintenant que nous avions cette dernière information, nous pouvions nous y rendre. Nous pensions que tout allait se finir dans ce bâtiment, mais ce n'était pas le cas. Je commençais de nouveau à ressentir cette pression si particulière, j'avais l'impression de me rendre à la mort. Comme s'il n'y aurait aucun retour en arrière possible. J'avais choisi un chemin qui me conduirait à ma perte inévitablement.

-Comment te sens-tu ? Me demanda Drew.

-Etrange, j'ai l'impression de me diriger tout droit dans la gueule du loup. Lui répondis-je.

-C'est normal.

-Et pourquoi ?

-Parce que c'est exactement ce que l'on est en train de faire. Me répondit-il en souriant.

Je n'arrivais pas à savoir s'il était maladroit pour me remonter le moral ou bien s'il était simplement stupide. Mais il était parvenu à me faire sourire. Au bout de quelques, nous étions finalement hors du bâtiment en ruine. Cela n'était pas pour me déplaire, nous nous dirigions vers notre véhicule. Une fois à l'intérieur, Drew me fit remarquer que je devrais prévenir Jack de notre progression. Je me suis donc saisie de ma radio afin de le contacter.

-Jack ? Tu me reçois ?

Quelques secondes se sont écoulées avant que je ne puisse entendre une réponse.

-Dana ? C'est toi ? Est-ce que tu vas bien ?

-Affirmatif, on est toujours en piste. Lui répondis-je.

-Tu as du nouveau ? Vous avez pu le trouver ? Me demanda-t-il.

-Non pas encore, mais nous avons une piste.

-Je t'écoute.

-Ce serait bien trop long à t'expliquer. Lui répondis-je. Mais on se rend au vieil asile qui se trouve en périphérie de la ville, rejoins-nous dès que tu peux.

-Entendu, soyez prudents. Me dit-il avant de couper la communication.

-Bon, ce sera encore toi et moi cette fois-ci. Me dit Drew en allumant le moteur.

-On dirait bien.

Tandis que nous roulions, je n'avais qu'une seule chose en tête. Je me demandais si Nolan était toujours vivant, j'espèrais qu'il le soit mais au fond de moi je savais très bien ce à quoi je devais m'attendre. J'étais nerveuse, Drew le voyait, pendant qu'il conduisait j'avais les deux mains sur mon arme comme si j'allais m'en servir.

-Eh Dana. Tout va bien se passer, ton ami sera en vie et on va mettre la main sur ces deux malades.

-C'est bien tout ce que j'espère. Lui répondis-je.

-Tu devrais dormir un peu, je ne sais pas combien de temps nous allons mettre pour atteindre l'asile, mais tu as l'air épuisée.

-Je ne pense pas pouvoir m'endormir, mais je vais fermer les yeux quelques secondes.

Je m'étais grandement surestimée, pratiquement à la seconde où mes yeux se sont fermés je suis entrée dans un sommeil profond. Toutefois, bien que je ne sois pas accoutumée à faire des rêves, je sentais que j'en faisais un en ce moment même.

Tout était flou, je titubais mais j'arrivais à distinguer des couloirs. Je me tenais aux murs pour me déplacer, j'étais incapable de le faire sans eux. Je n'arrivais pas à comprendre ce qu'il m'arrivait, je n'arrivais pas non plus à comprendre où je me trouvais. En me déplaçant dans ces couloirs informes et distordus, je finis par voir une forme, j'ai compris que je la suivais ou qu'elle me fuyait. Je n'arrivais pas à en avoir le cœur net. Par réflexe, je lui ai sommé de m'attendre, que je voulais simplement lui parler, comprendre ce que cela signifiait. Au bout d'un moment, cette poursuite qui me semblait interminable arrêta d'avoir lieu dans les couloirs de ce bâtiment. La forme que je poursuivais est entrée dans une pièce au bout du couloir, j'ignorais dans quel but mais je l'avais suivie, sans raison réelle mon corps a réagi de lui-même. Tandis que je me rapprochais de cette porte je titubais moins et ma vision s'éclaircissait. Une fois à son niveau, j'ai tenté de saisir la poignée afin de l'ouvrir mais c'était impossible la poignée me paraissait inamovible, j'avais beau mettre toute la force que je pouvais rien ne se produisait. Cependant, j'ai senti comme du vent dans mon dos, ce qui était étrange puisque je me trouvais dans un couloir entièrement clos. Surprise, je me suis retournée doucement, mais absolument rien n'aurait pu me préparer à ce que j'allais voir. Je me trouvais dorénavant au milieu d'un champ de bataille, des centaines, des milliers de corps jonchaient le sol, c'était sans aucun doute la vision la plus terrifiante qui m'ait été donnée de voir. Le champ qui me faisait face n'était pas seulement couvert de corps, il y avait de nombreux arbres qui s'y trouvaient, des arbres sans la moindre feuille dont la vie en était visiblement absente. Chaque arbre sans exception avait quelque chose d'accroché aux branches. Ma vision était encore trouble, je n'arrivais pas encore à distinguer ce qui était accroché aux branches de ces arbres, c'était quelque chose d'imposant. En me frayant un chemin à travers les corps qui se trouvaient au sol, je commençai à comprendre ce qui se trouvait sur ces branches, mais refusais de le croire. Comment mon esprit pouvait-il générer quelque chose d'aussi horrible, des corps étaient pendus à ces branches. Là où l'horreur semblait à son point culminant, je n'étais pas encore au bout de mes surprises. Là où les corps qui jonchaient le sol étaient de parfaits inconnus, je commençais à reconnaître les corps qui étaient pendus. Le premier auquel je fus contrainte de faire face était celui de

Jack, bien que son visage m'apparaisse flou, je le reconnaissais, je n'avais aucun doute à ce sujet et je le savais au plus profond de mon être, c'était lui. En me rapprochant des autres arbres je vis que je connaissais tous les pendus, c'était mes amis. Après Jack, j'ai reconnu le corps de Célia qui était pendu, suivi de celui de Drew, Cyrus, Matt et finalement celui de Nolan. C'en était trop pour moi, je ne pouvais plus supporter ces visions d'horreur, j'ai fermé mes yeux pour tenter de me réveiller mais j'ai senti une force extérieure me contraindre à me retourner. J'ai tenté de résister mais cette force me dépassait largement. En ouvrant les yeux pour constater l'origine de cette force, je fis face à une forme humanoïde qui m'était totalement inconnue, elle n'avait ni visage ni traits qui auraient pu me permettre de l'identifier. La forme me saisit aux épaules avant de me dire « Laisse moi entrer ». Après ces paroles énigmatiques, la forme s'est évaporée et le carnage qui m'entourait laissait de nouveau place aux couloirs dans lesquels je me trouvais précédemment. J'étais face à un mur et sur ce dernier, sous mon regard choqué un symbole était en train d'apparaître sur ce mur, de tous les symboles que j'aurais pu voir dans mes rêves, c'était sans aucun doute le pire imaginable. Une main blanche était en train d'apparaître sous mes yeux, c'en était trop pour moi, pourquoi ce symbole ? Qu'est-ce que cela signifiait ? J'étais persuadée que nous nous étions débarassés de la Main Blanche, je ne savais pas quoi penser de tout cela, mais une chose était sûre, j'étais terrifiée.

Terrifiée au point que cette dernière vision d'horreur m'a finalement permis de me réveiller. Je me suis réveillée en hurlant, j'ignorais combien de temps j'étais restée endormie mais la voiture était arrêtée. Drew à côté de moi, me regardait avec inquiètude et interrogation avant de me demander comment je me sentais.

-Je pense que j'ai déjà connu mieux. Lui répondis-je.

Sur le moment, je me demandais si je devais lui parler de ce que j'avais vu. Après tout ce n'était qu'un rêve mais pourtant il y avait de nombreux éléments qui concernaient notre situation. J'ai tout de même pris la décison de ne rien lui dire.

-Tout va bien, ce n'était qu'un mauvais rêve. Rajoutais-je.

-J'espère que ça va aller mieux, nous sommes arrivés. Me dit-il en sortant du véhicule.

Je n'avais pas fait attention mais nous étions face à un immense bâtiment, la nuit noire qui nous entourait semblait être la condition adéquate pour explorer cet asile. Pour ne rien améliorer, une pluie épaisse a commencé à tomber, des éclairs sont également venus

compléter cette atmosphère horrifique. J'étais également sorti de la voiture, tandis que Drew récupérait du matériel dans le coffre, je faisais face au grand portail de l'asile. J'étais surprise de voir de la lumière à travers certaines fenêtres, ce qui voulait dire que l'endroit n'était donc pas abandonné. Une fois que Drew eut fini de s'équiper, il est arrivé à mon niveau et me dit.

-Bon, je n'ai pas envie de prendre une douche ici, on rentre ?

-Allons régler cette histoire une bonne fois pour toutes. Lui répondis-je.

Nous nous sommes dirigés vers l'immense portail. Naïvement nous avons essayé de l'ouvrir mais ce fut sans résultat. Après cet échec, Drew s'apprêtait à escalader le portail, consternée de devoir être contrainte de le suivre dans sa démarche, j'ai pris plus de temps afin d'observer les alentours. Heureusement, ce temps que j'ai pu accorder à l'observation plutôt qu'à l'action ne fut pas sans résultat. J'ai fini par remarquer un interphone alors que Drew était toujours en train d'escalader l'immense portail qui nous séparait de notre objectif. Je me suis donc approchée sans grand espoir de cet interphone, à ma grande surprise une voix en est sortie avant même que j'appuie dessus. Cela m'a rendue perplexe pendant quelques instants, avant de répondre j'ai cherché à comprendre comment cela était possible, j'ai pu rapidement obtenir une réponse en voyant une caméra braquée sur moi. Nous étions observés, la question qui restait entière était l'identité des personnes qui nous observaient. Je me suis rapprochée de l'interphone tout en gardant les yeux fixés sur la caméra, l'interphone était vieux et de mauvaise qualité j'entendais très mal mon interlocuteur mais compris qu'il s'agissait d'un homme. Notre échange n'avait aucun sens puisque je l'entendais très peu alors je me suis contentée de lui dire que nous étions de la police et que nous avions besoin d'entrer. Plusieurs secondes se sont écoulées sans que rien ne se passe, la pluie et l'orage s'intensifiaient et finalement, le portail a commencé à s'ouvrir. Pourquoi avaient-ils mis autant de temps pour l'ouvrir ? Je l'ignorais mais je n'avais pas le temps pour me poser toutes ces questions. M'apprêtant à rentrer, je vis que Drew était finalement parvenu à escalader le portail mais l'ouverture de ce dernier a précipité sa descente, il a chuté de la hauteur du portail mais il est parvenu à atterir sur ses pieds.

-Sérieusement ? Tu n'aurais pas pu faire ça avant ? Me dit-il.

-Et je n'aurais pas pu te voir jouer l'alpiniste ? Aucune chance. Lui répondis-je.

-Comment as-tu fait ? Me demanda-t-il.

La pluie battante nous empêchait de nous entendre correctement, nous étions contraints de parler très fort.

-Il y avait un interphone et quelqu'un nous observait. Lui dis-je. Je n'ai pas tout compris mais il a fini par ouvrir quand j'ai dit que nous étions de la police et que nous devions entrer.

Une fois le portail passé, nous nous sommes empressés de traverser la cour afin de rejoindre le porche pour ne plus subir la pluie. Quand nous l'avons atteint, nous étions face aux portes de l'asile, aucune lumière n'était visible. Mon interlocuteur avait-il décidé de fuir en comprenant que nous étions de la police ? Je n'en savais rien. Mais mes interrogations ne restèrent pas longtemps sans réponse, quelques minutes après, les portes ont fini par s'ouvrir et un homme en blouse blanche nous a ouvert. Il y avait effectivement de la lumière à l'intérieur, les vitres des portes étaient bien trop opaques pour laisser passer une quelconque lumière. L'homme qui nous a ouvert la porte n'était pas des plus rassurants mais au vu du contexte je m'attendais clairement à voir une personne bien plus inquiètante pour nous accueillir dans cet endroit.

-Bonsoir, que puis-je pour vous à une heure si tardive ? Nous demanda l'homme d'une voix glaciale.

Il avait entrouvert la porte pour nous parler, mais ne semblait pas avoir envie de nous laisser entrer. Connaissait-il la véritable raison de notre présence ? Je l'ignorais, mais son attitude me laissait perplexe, cet homme était étrange.

-Nous recherchons quelqu'un, nous avons eu l'information qu'il pourrait se trouver ici. Lui répondis-je d'un ton autoritaire.

Sur ces mots, Drew tenta de s'imposer afin que nous puissions entrer, cela réussit. En le voyant tendre son bras en direction de la porte, l'homme prit la décision de nous ouvrir et de nous convier à l'intérieur. Une fois dedans, nous avons pu constater que l'endroit ne semblait pas abandonné mais pour autant, il était facile de deviner qu'il n'y avait pas une activité des plus importantes.

-Excusez-moi madame, mais il me semble hautement improbable que la personne que vous recherchez se trouve ici, à moins qu'il ne s'agisse de l'un de nos patients. Puis-je vous demander l'identité de cette personne? Me demanda-t-il.

-Non, vous ne le pouvez pas et je préfère attester personnellement de la présence de l'individu que nous recherchons. Lui répondis-je avec le même ton autoritaire que j'avais employé précédemment.

J'ai aisément pu remarquer que ma réponse ne lui convenait pas, il

voulait connaître les détails de la raison de notre présence. Mais à ce stade, j'ignorais toujours s'il allait se montrer hostile à notre égard ou s'il allait nous aider. Drew se rapprocha de moi pour me dire un mot à l'oreille.

-Tu penses que ça peut être notre homme ?

-Négatif, il est censé avoir un visage pratiquement déchiqueté.

-Son complice alors ?

-Ce n'est pas impossible. Lui répondis-je.

Drew avait raison, nous savions que le Voleur de Visages portait d'énormes balafres mais nous ignorions tout de son complice, c'était possible qu'il se trouve en face de nous en ce moment même.

-Excusez-moi, combien de patients avez-vous dans cet asile exactement ? Demandais-je à l'homme qui s'était éloigné de nous.

-Oh vous savez, nous n'en n'avons pas énormément, ce bâtiment est censé se vider, les patients sont transférés petit à petit vers les nouveaux locaux. Me répondit-il.

Soudain la lumière du bâtiment s'est éteinte, c'était sans doute dû à l'orage qui s'était intensifié depuis notre entrée. Drew s'empressa de dégainer sa lampe torche pour que nous puissions voir quelque chose, j'en fis de même avant d'éclairer en direction de l'homme qui ne semblait pas inquiété.

-Ne vous en faites pas. Nous dit-il. Ce doit être une coupure de courant, les générateurs de secours devraient prendre le relais d'ici quelques secondes.

-Combien êtes-vous dans le personnel à cette heure-ci ? Demanda Drew d'un ton inquiet.

-Il y a un infirmier et deux gardes à ces horaires. Nous répondit-il intrigué.

Je ne comprenais pas pourquoi Drew posait cette question, je l'ai regardé intriguée.

-J'ai l'habitude des générateurs de secours pour les bâtiments comme ça, si c'était vraiment une coupure de courant extérieur, les générateurs de secours se seraient déjà activés.

Soudain nous fûmes interrompus par le bruit de la radio qui se trouvait dans le bureau de l'homme à nos côtés, la voix de son interlocuteur n'était pas claire mais il semblait paniqué. Nous nous sommes tous trois dirigés vers la radio afin d'entendre ce qu'il se

passait. L'homme était terrifié, il devait s'agir de l'un des gardes qui était en poste à cette heure-ci. Il ne faisait que répéter une seule chose en boucle « Code Rouge ».

-Qu'est-ce qu'un « Code Rouge » ? Demandais-je à l'homme qui tenait la radio.

Son expression faciale était livide, il semblait terrifié.

- Répondez-lui ! Ordonna Drew.

-Les patients se sont libérés. Répondit-il comme paralysé par la peur.

Sur ces mots, me suis saisie de mon arme.

-Les patients qui sont encore présents dans l'asile ? Sont-ils dangereux ? Demandais-je à l'homme.

Dans un premier temps, il ne me répondit pas ce qui eu pour effet de m'agacer. Je l'ai donc saisi par le col avant de réitérer ma question.

-Est-ce que les patients encore présents sont dangereux ?

-Oui, il ne reste uniquement que ceux qui sont considérés comme dangereux. Me répondit-il finalement d'un ton terrorisé.

-Nous n'avions vraiment pas besoin de ça. Dis-je à Drew tout en relâchant l'homme. Voilà ce que nous allons faire, vous allez vous enfermer ici, bloquez toutes les issues. Des renforts devraient finir par arriver, donnez moi une radio pour communiquer avec vous et vos collègues. Nous allons les chercher et les ramener ici avant que vos patients ne causent davantage de problèmes.

-Je n'ai qu'une seule radio. Me répondit-il.

- Donnez-la-nous, nous pourrons retrouver vos collègues. Restez caché et enfermé ici, ne sortez sous aucun prétexte.

Il s'est éxecuté et m'a tendu la radio avant de se cacher de façon grotesque sous un bureau. Je ne savais pas à quoi m'attendre maintenant, je savais pertinnemment qu'il n'allait rien se passer de bon dans cette asile mais je n'aurais pas imaginé que tout se complique à ce point.

-C'est étrange. Me dit Drew en se dirigeant dans les couloirs de l'asile, sa lampe torche à la main.

-Quoi donc ?

-Je pense que les générateurs de secours ont été sabotés volontairement. Si c'était réellement l'orage qui avait causé la coupure de courant, ils auraient du se lancer directement.

-Qu'est-ce que tu en conclus ? Lui demandais-je intriguée.

-Je pense que nous sommes au bon endroit. Ils doivent nous observer et ils ne veulent pas que l'on arrive à eux. Donc ils nous envoient tout ce qui leur reste.

Il n'avait pas tort, pour confirmer son hypothèse je commence à observer les différents murs de l'asile et ma grande surprise, les caméras fonctionnaient toujours, Drew avait raison.

-Regarde. Lui dis-je en lui montrant les caméras.

-Les enfoirés. Il faut que l'on trouve le local des caméras pour savoir qui est en train de nous observer.

-Il faudrait que l'on parvienne à remettre le courant. Rajoutais-je.

- Nous n'avons pas le choix Dana, il faut se séparer. Me dit-il.

-Tu es au courant que c'est sûrement la pire idée que tu n'ais jamais eue.

-Oui je sais, mais je te rappelle que notre temps est compté, on ne peut pas le perdre à privilégier notre sécurité.

Je comprenais son argument, mais si j'acceptais j'avais l'impression que nous nous condamnions à mort tous les deux. Soudain mes réflexions furent interrompues par la radio que l'homme de l'accueil nous avait donné.

-Dana, est-ce que tu m'entends ? Ces malades sont partout, il faut que tu appelles la police ils vont nous massacrer.

Drew me regardait afin de me faire comprendre que la décision de notre séparation n'était plus entre mes mains. Il avait raison, nous devions agir au plus vite.

-Ici l'officier de police Dana Prince, nous sommes dans l'enceinte du bâtiment. Nous allons vous venir en aide ne paniquez pas.

-Ce ne sont pas des patients normaux. Me répondit-il. Ils sont extrêmement dangereux, abattez les si vous en avez la possibilité.

J'étais choquée d'entendre ces mots de la part d'un membre du personnel de l'établissement en charge de ces fameux patients.

-Nous ferons comme nous le jugerons nécessaire. Lui répondis-je.

-Officier, madame. Il ne faut pas qu'ils échappent, s'ils ne peuvent être contenus il est absolument nécessaire qu'ils soient éliminés. Insista l'homme.

J'allais lui répondre mais la communication fut interrompue par ce qui

semblait être un cri de douleur venant de mon interlocuteur. Je regardais alors Drew dans l'incompréhension la plus totale, nous ne comprenions pas ce qui se passait ici, qui étaient les patients de cet asile ? Pourquoi représentaient-ils une si grande menace ?

-Je devrais demander à Jack s'il a des informations sur les patients de cet établissement.

-Bonne idée. Me répondit-il en rangeant son arme de poing pour se saisir d'une arme plus lourde.

Je me suis alors empressée de me saisir de ma radio pour contacter Jack. Toutefois je n'y parvins pas, les intempéries devaient être trop fortes, il n'y avait que des grésillements qui sortaient de cette radio. Je regardai Drew avec dépit en lui disant.

-Nous sommes seuls.

-Et on va assurer. Me répondit-il d'une assurance fébrile.

Nous avancions dans les couloirs sombres et silencieux de l'asile, silence brisé par les bruits de l'orage qui ne faisaient que de s'intensifier. Quelques minutes plus tard, nous sommes arrivés à un croisement dans les couloirs. Où se trouvaient deux panneaux montrant deux directions opposées, sur le coup j'ignorais si je devais rire ou pleurer. Coup du destin ou bien coup du sort, les deux panneaux affichaient respectivement la salle de surveillance tandis que l'autre montrait la salle des générateurs. Notre séparation était donc inévitable, sans dire un mot et en échangeant un dernier sourire complice nous avons chacun pris une direction opposée. Je me dirigeais donc vers la salle de surveillance tandis que Drew, lui se dirigeait vers la salle du générateur. Je savais qu'il aurait été fort préférable que nous ne nous séparions pas, mais vu de la situation nous n'avions guère le choix. Toutefois une autre interrogation prit l'ascendant dans mon esprit, qu'allais-je faire si je me trouvais face à l'un des patients ? Je ne pouvais me résoudre à l'idée d'abattre un homme sur les simples directives d'un garde appeuré. Toutefois, je ne pouvais laisser cette question prendre le pas sur mon sang-froid, j'avais une mission à accomplir, je me dirigeai donc vers la salle de surveillance tandis que de nouveaux bruits se faisaient entendre, des cris, des cris à glacer le sang. Etait-ce des cris de douleur ? Des cris de terreur ? Ou pire encore ? Je préférais ne pas y penser.

Les couloirs de l'asile étaient dans l'obscurité la plus totale, les seules sources de lumière provenant de ma lampe-torche ou des éclairs que l'on pouvait voir à travers les fenêtres. Je me déplaçais prudemment à travers les couloirs, malgré le fait que je manquais de temps, je savais bien que je ne pouvais me permettre de me précipiter. Afin de me

rassurer, je pris la décision de me retourner dans l'espoir d'apercevoir Drew à l'autre bout du couloir, mais il n'en était rien, j'étais seule. Pour autant, je n'avais pas le choix, je devais continuer j'étais proche du but. Heureusement pour moi les différents panneaux indiquant la salle de surveillance indiquaient également la distance qui me séparait de mon objectif. Je n'étais plus qu'à une dizaine de mètres d'obtenir les réponses à mes questions. A chaque pas, je sentais mon rythme cardiaque s'intensifier, je ne savais pas ce que j'allais trouver mais cela m'inquiétait. Je n'entendais plus aucun bruit, comme si j'étais seule ici. J'ai enfin fini par l'apercevoir, la salle de surveillance se trouvait au bout du couloir la porte en était entrouverte, elle laissait échapper une lumière qui provenait sans doute des moniteurs. J'allais enfin faire face au monstre qui me traquait depuis bien trop longtemps, je tenais fermement mon arme, prête à m'en servir. Une fois au niveau de la porte, je m'apprêtais à entrer, mais je ne pouvais voir ce qu'il s'y trouvait à l'intérieur depuis ma position. J'étais prête à me jeter dans l'inconnu, mon cœur battait si fort que je croyais qu'il allait sortir de ma poitrine. Sans perdre une seule seconde, j'ai ouvert brutalement la porte mon arme à la main. Je sillonnai la salle du regard à la recherche de nos observateurs. Mais à mon grand désarroi, la pièce était vide, les moniteurs étaient allumés et pourtant personne ne nous observait. J'étais folle de rage, j'espèrais être enfin en mesure de finir cette histoire mais non, personne n'était présent. Etaient-ils partis avant que j'arrive ? Ou bien n'ont-ils jamais été dans cette salle ? Malgré cette déception, ma venue dans cette salle n'était pas inutile, les yeux de l'asile étaient désormais en ma possession, je voyais tout. Malheureusement les différents moniteurs ne me permettaient pas d'entendre ce qu'il se passait dans le bâtiment, mais je pouvais voir. Les écrans n'étaient pas d'une qualité excellente mais je pouvais voir ce qu'il s'y passait. Un des moniteurs a particulièrement attiré mon attention, du mouvement y était visible, je m'en suis donc approchée afin de voir ce qu'il s'y passait. La piètre qualité ne m'a pas empêché de distinguer clairement deux personnes, la première semblait terrorisée alors que la seconde avait l'air beaucoup plus calme. Comme si la seconde personne traquait la première, en regardant davantage j'ai compris que la personne chassée était blessée et qu'il s'agissait non pas d'un patient mais d'un des gardes que nous étions supposés retrouver. Je ne pouvais rien faire malheureusement, je voyais bien que le pauvre homme était en danger mais je n'aurais jamais le temps de le rejoindre. J'ai donc été contrainte d'assister impuissante à un terrible spectacle, le patient a fini par le rattraper. Il saisit la tête du garde entre ses mains et dans la démonstration d'une force herculéenne, brisa le crâne de l'homme impuissant comme s'il s'agissait d'un ballon de baudruche. Qui était cet homme ? Qui étaient

les patients de cet asile capables de prodige aussi surhumains qu'inhumains ? J'étais terrifiée, comme si la situation dans laquelle je me trouvais n'était pas assez compliquée, j'allais devoir faire face à des bêtes de foire. En continuant de regarder le moniteur, j'ai remarqué que le patient n'avait pas bougé après sa terrifiante prouesse, il restait debout immobile et regardait la caméra. J'ignorais s'il parlait ou non, mais j'ai senti mon cœur s'arrêter lorsqu'il a pointé la caméra du doigt avant de se mettre à courir en dehors de mon champ de vision. Savait-il que j'étais en train de l'observer ? Une chose était sûre, cette chose était en mouvement et je n'avais plus aucune idée de sa position. Je m'apprêtais donc à quitter la salle pour éviter de croiser le patient mais un autre moniteur a également attiré mon attention, c'était Drew. Je le voyais se déplacer prudemment dans les couloirs de l'asile, toutefois sur un autre moniteur j'ai vu qu'il y avait deux patients qui attendaient le passage de Drew à la prochaine intersection. Je n'ai pas perdu de temps, je me suis saisie de ma radio afin de le prévenir mais je n'y parvins pas. L'orage devait toujours bloquer les transmissions, je ne pouvais rien faire, j'allais devoir observer mon ami mourir sous mes yeux. Toutefois, en observant le bureau une idée m'était venue, il y avait un micro qui devait sans doute servir aux gardiens afin de faire certaines annonces. Le courant n'avait pas été remis mais c'était ma dernière chance de le prévenir, j'ai alors pressé le bouton pour faire fonctionner le microphone et alors hurler « Drew ! Au bout du couloir, il y en a deux ». Lorsque j'ai commencé à parler, j'ignorais si cela allait fonctionner, mais j'ai rapidement eu ma réponse en entendant ma voix résonner dans la totalité du bâtiment. J'ai pu voir sur les moniteurs la surprise qu'ils ont eu d'entendre ma voix, mais c'était pour le mieux. Drew fut d'abord surpris mais prit un pas de recul, les deux hommes ont tenté de se jeter sur lui avec des lames mais sans réussite. Il est parvenu à les abattre avant qu'ils ne soient trop proches de lui. Après avoir vérifié qu'il avait éliminé ses deux opposants, il regarda la caméra et me fit un signe pour me remercier avant de poursuivre sa route. J'étais satisfaite, je venais de lui sauver la vie, j'avais eu de la chance que les haut-parleurs de l'asile soient toujours en état. Toutefois mon bonheur fut de courte durée, le silence qui m'entourait fut troublé par les pas lourds d'une personne qui se rapprochait de moi. Je connaissais l'origine de ces bruits de pas, le patient que j'avais vu se diriger vers moi semblait particulièrement massif à la caméra, des bruits de pas si lourds ne pouvaient venir que de cet homme. Je l'entendais se rapprocher de moi, à ce moment précis je n'avais que deux choix qui se présentaient à moi, fuir ou me battre. Je tenais fermement mon arme, prête à m'en servir pour abattre ce monstre, mais au dernier moment j'ai aperçu une grille de ventilation ouverte qui me permettait

d'accéder à un conduit d'aération. Sans perdre une seule seconde, je me suis précipitée à l'intérieur en prenant soin de repositionner la grille afin de ne pas intriguer l'homme qui me traquait. Mon timing était parfait, à la seconde où j'ai remis la grille, je l'ai entendu, il venait d'ouvrir la porte d'une façon très brutale. J'avais raison en pensant qu'il était imposant mais la piètre qualité d'image ne rendait pas honneur au monstre qu'il était, sa carrure à la fois répugnante et imposante justifiait la facilité qu'il avait eu pour briser un crâne humain. Je ne pouvais pas voir son visage mais je pouvais voir que son dos et pratiquement l'entièreté de son corps étaient recouverts de cicatrice. Il ne portait qu'un simple pantalon usé et il conservait des chaînes à ses poignets, l'état du peu de vêtements qui lui restaient me laissait imaginer la durée de son séjour dans cet asile. Il me cherchait, il était en train de retourner le mobilier de la salle à ma recherche, d'un coup il s'est mis à parler d'une voix terrifiante.

-Où te caches-tu espion ? Tu devrais sortir, ça va te trouver. Ça trouve toujours ce que ça cherche.

Tout en essayant de me pousser à sortir de ma cachette, il continuait de saccager la salle. Malheureusement ce qui devait arriver arriva, il se mit à détruire les différents moniteurs, me rendant ainsi aveugle de ce qu'il se passait dans cet asile. Plus il saccageait la salle, plus sa colère grandissait puisqu'il ne parvenait pas à me trouver. Soudain, il s'est arrêté lorsqu'il a entendu un cri venir de l'autre bout de l'asile, j'ignorais qui était la source de ce cri mais je ne pouvais qu'espérer que ce n'était pas Drew. Avant de quitter la pièce pour aller à la rencontre de l'origine de ce bruit, le patient me dit une dernière chose.

-Ça sait que tu es là, ça te trouvera.

En entendant ces derniers mots glaçants, j'ai pu apercevoir le visage de cette chose à travers les grilles du conduit, j'aurai préféré ne pas le voir. A l'image de son corps, son visage était couvert de balafres, j'avais l'impression que la partie inférieure de son visage était également brûlée. Je n'arrivais pas à le voir entièrement, mais ce que je pouvais voir me suffisait amplement pour ne plus vouloir le croiser. Après qu'il ait quitté la pièce, j'ai décidé d'attendre quelques minutes avant d'en faire de même. Je suis descendue de mon perchoir et me suis prudemment dirigée vers le couloir, je me suis assurée qu'il n'était plus dans les alentours avant de sortir. Je tenais toujours mon arme à la main prête à m'en servir à tout moment, mais j'avais la désagréable sensation qu'elle ne me serait d'aucune utilité. J'ai alors repris mon exploration de l'asile, sans réellement savoir ce que je devais faire, les hommes que nous étions supposés secourir étaient sans doute morts à l'heure qu'il est et il n'y avait malheureusement personne dans cette

salle de surveillance. Tout ce que j'avais pu apprendre, c'était que le Voleur de Visages n'était peut-être pas le pire monstre de cet asile. Réalisant ceci, je me suis demandé s'il était possible que ce malade soit en réalité un patient de l'asile ? Ces interrogations occupaient mon esprit tandis que je me déplaçais silencieusement dans les couloirs sombres du bâtiment. Je ne savais pas vraiment où aller mais j'étais déterminée, j'étais convaincue au plus profond de mon être que Nolan était ici et qu'il avait besoin d'aide. Plus j'avançais dans l'asile plus je me rendais compte de l'état catastrophique du bâtiment, il était totalement sacagé. C'était impossible qu'en si peu de temps les patients aient été capables de causer un tel chaos. Quelque chose d'étrange se tramait ici-même. Mes réflexions furent interrompues par un hurlement de douleur, je me suis précipitée à la source de ces cris. En rejoignant cet endroit, j'ai finalement compris, ce n'était pas un asile, c'était en réalité une prison. J'arrivais dans une zone d'emprisonnement ayant des cellules sur trois niveaux, je me trouvais au premier étage et les cris venaient du niveau inférieur. Le second gardien se trouvait juste là, attaché à une chaise. Deux patients se trouvaient juste devant lui, ils étaient bien moins imposant que celui que j'avais rencontré mais ils n'étaient pas dans un meilleur état, ils portaient un simple pantalon usé et avaient le dos recouvert de cicatrices et de tatouages. De ma position, je pouvais voir que le gardien était en grande souffrance et que les deux patients discutaient, ils avaient les mains recouvertes de sang et l'un des deux tenait une scie elle-même recouverte de sang. Qu'avaient-ils fait à ce pauvre homme ? J'étais terrifiée mais je devais agir, je suis alors sortie de mon point d'observation pour les mettre en joug et leur ordonner de se rendre.

-Police ! Posez votre arme et mettez vous au sol immédiatement.

Les deux hommes se sont lentement retournés vers moi et j'ai alors réalisé l'ampleur de l'erreur que je venais de commettre. Le garde qui était attaché à la chaise était déjà mort et le pauvre homme avait le ventre ouvert au point que ses entrailles sortaient. Les deux patients m'ont alors fixé, ils étaient terrifiants, leurs bouches étaient recouvertes de sang pour une raison inconnue. En réalité, je connaissais la raison de la présence de ce sang autour de leurs bouches, je refusais simplement de m'avouer que j'étais face à deux cannibales. Les deux hommes étaient identiques, à ceci près qu'ils avaient un numéro gravé sur le front, entaillé profondément grâce à une lame. L'un portait le numéro ''un'' tandis que le second portait le numéro ''deux'', j'étais paralysée par la peur, dans l'impossibilité d'agir. Lorsqu'ils ont commencé à se déplacer dans ma direction, j'ai compris la gravité de la situation, la faible luminosité de ma lampe-

torche ne me permettait pas de viser de façon précise, mais je n'avais pas le choix je devais les abattre. Ce n'était pas des hommes qui étaient face à moi, c'était des monstres. Je n'ai alors plus hésité, j'ai ouvert le feu en direction du patient qui tenait la scie, je l'avais touché mais j'ignorais où. Le second s'est alors jeté sur son partenaire pour s'assurer de son état. A ce moment mon corps à agit sans que je ne le contrôle, je me suis mise à courir aussi vite que je pouvais dans la direction opposée, je ne savais que faire. J'étais seule dans le noir entourée de monstres. J'ignorais où je me rendais mais je voulais m'éloigner à tout prix de cet endroit. Je me demandais également combien de monstres similaires se trouvaient ici, avais-je rencontré les pires ? Je commençais réellement à regretter que nous ayons eu à nous séparer. Dans ma course effrénée, je me suis rendue compte que j'étais retournée à mon point de départ, j'étais dans le hall d'entrée et malheureusement tout semblait verrouillé. Toutefois une chose était étrange, nous avions dit à l'homme de l'accueil de s'enfermer et pourtant je pouvais accéder au hall sans aucun problème. Je me déplaçai sans un bruit en direction de l'endroit où il était censé être et je ne mis que très peu de temps pour le retrouver, il gisait sur le sol dans son propre sang. Ses membres étaient brisés, complètement retournés tandis que sa mâchoire était arrachée. La scène était tellement répugnante que je n'ai pas pu me retenir de vomir, qui avait pu faire une chose pareille ? Je me suis rendue compte que mon interrogation était stupide, chaque créature que j'avais pu rencontrer ici serait capable de telles atrocités. Maintenant que j'étais de retour à mon point de départ, j'allais avoir l'opportunité de prendre un chemin différent, j'ai suivi la même voie que précédemment jusqu'à l'intersection où nous nous étions séparés. Et j'ai emprunté l'autre chemin dans l'espoir de rejoindre Drew. Malheureusement, une complication est venue s'ajouter à ma situation, dans ma course j'avais dû heurter ma lampe torche, elle ne fonctionnait pratiquement plus. Dans peu de temps j'allais être contrainte de me déplacer dans l'obscurité la plus totale. Je ne pouvais pas me permettre d'hésiter, je n'avais plus une seule seconde à perdre, j'avançais dans les couloirs de l'asile dans l'espoir de retrouver quelqu'un qui était peut-être déjà mort. Je n'avais qu'une seule envie, quitter cet endroit maudit mais mes amis comptaient sur moi, Jack, Drew, Nolan, j'avais une mission à accomplir et je ne pouvais laisser la peur m'envahir et me dévier de mon objectif.

Je marchais lentement dans les couloirs en écoutant le moindre bruit qui pourrait me prévenir d'une menace proche, chaque seconde que je passais ici me semblait durer une éternité. Des bruits étranges m'entouraient à chaque instant, j'avais l'impression d'être une proie au milieu de la jungle, je craignais qu'une seule chose qui était

d'entendre de nouveau les pas affreuseusement lourds du patient qui me traquait. Soudain, un verre s'est brisé non loin de moi, j'ignorais s'il s'agissait d'une vitre ou quoi que ce soit d'autre mais je n'ai pas perdu une seconde. Je me suis précipitée dans une salle proche de moi, salle qui se trouvait être des douches communes. Je n'ai pas réfléchi et je suis allée me réfugier au fond de ces douches, si quelqu'un m'attendait dans cette salle c'en était fini de moi, je ne pourrais rien faire. Heureusement, j'avais l'impression que ces douches étaient vides, mais elles n'allaient pas l'être longtemps. J'entendais des pas se rapprocher de moi, la personne grommelait quelque chose d'inaudible, mais elle se rapprochait de moi. Les pas étaient bien trop légers pour que ce soit le patient monstrueux, cela me rassurait alors que j'ignorais ce qui était proche de moi. Plus il se rapprochait, plus les grommellements devenaient clairs. A mon grand désespoir il est entré dans les douches et j'ai entendu clairement ce qu'il disait.

-Grand frère, tu crois qu'elle est là ? Je sens son odeur.

Il n'était pas seul, il parlait à quelqu'un, je me suis déplacée pour voir qui parlait. Il faisait sombre, j'arrivais à peine à distinguer ce qui se trouvait devant moi mais je ne pouvais me permettre d'allumer ma lampe-torche, je me condamnerai seule. Malgré l'obscurité, j'arrivais tout de même à distinguer la personne qui parlait, personne était sûrement un mot inapproprié pour décrire la chose que je voyais se mouvoir dans l'obscurité. La forme que je pouvais distinguer paraissait humanoïde mais elle semblait avoir une excroissance sur le dos. Le patient ou la créature était en train de renifler dans l'espoir de repérer mon odeur, j'étais en pleine hésitation. Devais-je l'abattre sans perdre une seconde ? Plus le temps passait, plus mes yeux s'habituaient à l'obscurité, je distinguais de mieux en mieux la chose qui me faisait face, je saisis mon arme et m'apprêtais à l'abattre.

Soudain, tandis que j'étais prête à tirer, les lumières se sont allumées. Etant dans l'obscurité depuis bien trop longtemps, ces lumières m'ont aveuglées, je ne pouvais pas tirer je raterais ma cible à coup sûr. J'étais toutefois rassurée, le patient était également trop habitué à l'obscurité, il hurla de douleur comme si la lumière lui brûlait la rétine. J'ai reculé afin qu'il ne puisse me voir le temps que je ne sois plus éblouie mais j'ai malencontreusement heurté quelque chose. Cette chose s'est brisée et le patient se mit à hurler de nouveau.

-Qui est là ? Nous ne sommes pas seuls grand frère mais je ne vois rien.

Il savait qu'il n'était plus seul, je l'abattre rapidement, heureusement pour moi je commençais à pouvoir distinguer ce qui m'entourait de nouveau. J'arrivais également à voir que le patient était totalement

désorienté. Quelques secondes plus tard, j'ai pu voir de nouveau. Je pouvais voir distinctement ce qui me faisait face et à ma grande surprise j'aurais préféré ne jamais retrouver la vue. J'ai reconnu l'un des patients cannibales que j'avais interrompu plus tôt, il portait le second patient que j'avais abattu en lui tirant dessus tout à l'heure, il le portait sur son dos comme un sac mais son corps était démembré ou bien ses membres étaient désarticulés dans des sens inhumains. J'étais paralysée par la peur mais je devais agir, il venait de retrouver la vue. Il me fixait, il se tenait à quatre pattes comme un animal, près à bondir sur sa proie. Du sang dégoulinait de sa bouche répugnante, ses yeux grands ouverts entièrement gorgés de sang me terrifiaient également. Nous nous faisions face mais je n'avais pas l'impression d'être en face d'un homme mais plutôt d'une bête sauvage. Il s'est alors redressé sur ses jambes avant d'émettre un cri que seul une créature d'un bestiaire fantastique pourrait produire et s'est rué sur moi, il voulait ma mort. Je ne pouvais plus me permettre d'hésiter, j'ai braqué mon arme sur lui et l'ai abattu avant qu'il ne m'atteigne. Je n'ai pas été cupide sur mes balles et me suis assurée qu'il meurt sur le coup, je ne devais pas le laisser en vie. Il gisait dans les douches, face à moi son propre sang se vidait de son corps pour s'écouler dans les canalisations. Je me suis rapprochée de lui et je vis alors de plus près l'horreur de cet asile. Son visage était complètement déformé, ses yeux étaient cousus afin qu'ils ne puissent jamais se refermer, des cicatrices étaient vulgairement refermées avec des agrafes. Son crâne était entouré de morceaux métalliques qui semblaient lui avoir été plantés dedans, en regardant le crâne de l'autre patient j'ai remarqué qu'il avait subi le même traitement. Je me demandais ce qu'était cet asile, ce lieu s'apparentait de plus en plus à un musée des horreurs. Etaient-ce des monstres que j'avais en face de moi ? Ou bien simplement des hommes ayant eu le malheur de se retrouver ici. Je ne l'avais pas réalisé sur le moment, mais le retour de la lumière ne pouvait signifier qu'une seule chose, Drew était parvenu à rejoindre la salle des générateurs et faire fonctionner le générateur de secours. Nous n'avions pas échoué sur toute la ligne, avant de quitter les douches j'ai jeté un dernier regard sur les corps meurtris des hommes que j'avais abattu, j'ignorais pourquoi mais je ressentais de la peine pour eux, c'était un sentiment étrange pour des cannibales qui voulaient ma mort. En rejoignant de nouveau les couloirs de l'asile, la lumière me permit de réaliser encore davantage l'état déplorable dans lequel se trouvait le bâtiment, ce n'était pas normal. Tandis que je marchais vers l'inconnu, un cri de détresse a attiré mon attention, la personne était proche. Je me suis mise à courir en direction du hurlement, plus je m'en rapprochais plus je sentais son intensité s'accroître. J'ignorais de qui provenait ce hurlement mais la personne était sans aucun doute

en grand danger, heureusement je n'ai croisé aucun autre patient le temps de rejoindre l'auteur du cri. Je m'en rapprochais, il ne restait qu'une intersection pour que je comprenne ce qu'il se passait. C'est là que je l'ai vu de nouveau, le patient qui me traquait plus tôt, il était juste là. Il se trouvait dos à moi et il soulevait au dessus du sol l'infirmier qui était en service, je les entendais parler.

-Marco, tu n'es pas obligé de faire ça. Lui disait l'infirmier avec difficulté puisqu'il se faisait étrangler.

-Ça ne s'appelle plus Marco, ça être juste ça. C'est lui qui lui a dit. Répondit le patient.

-Qui t'as dit ça ? Demanda l'infirmier pour tenter d'amadouer le colosse. Tu t'appelles Marco, tu ne t'appelles pas ça.

-Toi ne dois pas contredire ce que lui dit, sinon ça te tuer. De toute façon, ça doit te tuer.

-Tu n'es pas obligé tu sais,  tu n'es pas obligé d'obéir à qui que ce soit.

L'infirmier était parvenu à gagner du temps, je me rapprochai afin de faciliter mon tir. Je devais le sauver, si je n'agissais pas un autre innocent allait mourir à cause de mon inaction. Je me suis rapprochée du patient en le braquant avant de lui signaler ma présence.

- Repose-le immédiatement et rends-toi sans faire d'histoire. Lui ordonnais-je.

Il s'est retourné très lentement, il me faisait face mais il tenait toujours le pauvre infirmier au dessus du sol. Il me fixait, son regard était à la fois perçant et inhumain. Il paraissait encore plus hideux et imposant lorsque la lumière était allumée, il n'avait que faire de mes menaces.

-Je ne plaisante pas, repose le ou je tire. Lui dis-je de nouveau.

Il continuait de me regarder sans faire le moindre mouvement, je n'avais pas le choix je devais l'abattre. Malheureusement mes mains tremblaient, j'ignorais si j'allais atteindre ma cible mais je n'avais pas le choix. J'ai ouvert le feu, j'ai tiré une balle qui est allée se loger dans sa poitrine. Il ne chuta pas mais hurla de douleur, du moins je pensais que c'était de la douleur. J'ai rapidement réalisé que c'était un cri de rage, il tenait toujours l'infirmier. Dans une nouvelle démonstration de force herculéenne il saisit le crâne du pauvre homme et l'arracha d'une seule main, il a d'abord lancé le crâne dans ma direction, je suis parvenue à l'éviter au dernier moment mais je le vis se briser contre un mur derrière moi, je n'en croyais pas mes yeux. Après avoir lancé le crâne, c'était au tour du corps décapité d'être projeté dans ma direction, je n'allais pas pouvoir l'esquiver j'ai donc couru dans la

direction opposée pour ne pas recevoir le corps. Heureusement, j'ai finalement entendu le corps heurter le sol sans qu'il ne me touche. Le bruit que j'ai entendu ensuite était bien moins rassurant, j'entendais de nouveau les pas lourds du monstre, il s'était mis à courir. Je n'avais pas le choix, je devais stopper sa course, je me suis alors retournée et je lui ai tiré dessus de nouveau, cette fois-ci j'avais eu son cou mais il ne chutait pas. Je devais ajuster mon prochain tir pour l'abattre je n'avais pas le choix, j'ai pris le temps afin d'être sûre de toucher sa tête. Je l'avais, j'en étais convaincue, mes mains ne tremblaient plus, ils couraient vers moi comme un rhinocéros chargerait sa proie. Je n'avais plus qu'à presser la détente et même lui ne pourrait survivre à une balle logée dans le crâne. Toutefois, lorsque j'ai pressé cette détente, j'ai réalisé horrifiée que je n'avais plus aucune balle dans mon chargeur, c'en était fini j'allais mourir dans cet asile délabré. Il se rapprochait dangereusement de moi, je n'ai pas eu le réflexe de courir, je savais qu'il me rattraperait. A ma grande surprise, cet asile délabré allait me sauver la vie, alors que ce monstre allait m'atteindre le sol s'est effondré sous ses pieds le faisant chuter à des niveaux inférieurs. J'étais sous le choc, je pensais réellement que j'allais mourir, en voyant le sol se briser juste devant moi je me suis empressée de me décaler pour ne pas chuter également. Ce patient, cette chose avait rejoint les abysses de ce bâtiment maudit. Il n'était hélas pas mort pour autant et il avait toujours pour ambition de me supprimer, je l'ai entendu me crier quelque chose d'une voix pleine de rage et de douleur.

-Ça finira par te trouver, ça doit te trouver.

J'espèrais bien qu'il n'allait jamais accomplir son objectif. Malgré que Drew ait rétabli le courant, je ne voyais absolument rien dans le trou où le patient avait chuté, l'obscurité la plus totale était la maîtresse des niveaux inférieurs. Avant de contourner le trou afin de continuer ma route, j'ai lancé un dernier regard en direction de la tête décapitée de l'infirmier que j'étais supposé sauver, nous avions échoué sur toute la ligne, tout le monde était mort. Je me demandais ce que Jack faisait en ce moment, avait-il connaissance de l'existence de cet asile ? Il ne pouvait sûrement pas imaginer ce que nous étions en train de vivre. En traversant le précipice qui s'était formé, j'entendais les bruits de pas lourds ainsi que les bruits de chaîne du patient, cela ne me rassurait guère, il semblait des plus énervé. Je tenais toujours mon arme qui nétait plus d'aucune utilité. Comment pouvais-je avoir été aussi imprudente ? Je me retrouvais désarmée au pire moment imaginable. Certes Drew avait été en mesure de rallumer les lumières mais le générateur qu'il avait dû activer ne semblait pas assurer la totalité du complexe, les lumières avaient de plus en plus de phase de

vacillement. Je continuais à déambuler dans les couloirs du complexe lorsque j'entendis une personne courir dans ma direction, le patient venait d'une intersection, je me suis donc mis à couvert afin de pouvoir l'éviter ou bien le surprendre. Au bruit des pas, ce n'était pas le colosse qui m'avait déjà retrouvé, les pas étaient bien plus légers mais ils ne provenaient pas d'un individu rachitique. Je réflechissais donc à la meilleure méthode pour le neutraliser rapidement. Les pas se rapprochaient, je me concentrais sur les sons pour être sûre de savoir exactement le moment où il me dépasserait. Il était tout proche, à la seconde où je l'ai senti à ma portée je suis sortie de ma cachette et je lui ai asséné un violent coup de coude au visage, normalement n'importe qui serait inconscient après un tel choc, mais il titubait simplement en arrière en se tenant le visage. Heureusement que je ne l'avais pas assommé, j'ai rapidement réalisé mon erreur en voyant que l'homme qui courait dans ma direction était Drew. Je n'ai pas perdu de temps pour m'excuser.

-Oh je suis désolée, je ne pensais pas que c'était toi !

-Ne t'en fais pas je comprends. Il était tout de même un peu sonné. Ça me fait plaisir de voir que tu es en forme malgré tout.

-Tu as croisé des patients ?

-J'ai eu le plaisir d'en croiser quelques uns oui. Qu'est-ce que c'est que cet asile ? On dirait une foire aux monstres.

-Je ne sais pas non plus, mais quelque chose de très étrange s'est déroulé ici. Lui dis-je.

-Je suis d'accord, mais trouvons d'abord ton ami, réglons le compte du malade que nous cherchons et tirons nous d'ici. Me répondit-il.

-Tu as raison, est-ce que tu as du nouveau concernant Nolan ?

-Non rien du tout, j'espèrais que tu en aurais. Et concernant les gardes et l'infirmier tu as pu les trouver ?

-Je les ai tous vu mourir. Lui répondis-je honteuse de ne rien avoir pu faire.

-On n'a vraiment pas assuré cette fois. Dis moi est-ce qu'il te reste des munitions ? Ajouta-t-il.

-Non aucune, j'espèrais que tu en aurais.

-Ça risque de compliquer les choses, j'ai pu éliminer une dizaine de patients qui m'ont attaqué au moins ils nous laisseront tranquille.

-Il y en a dont je n'ai pas pu m'occuper.

-Je crois deviner à qui tu fais allusion.

-Tu l'as croisé aussi ? Lui demandais-je surprise.

-Non mais j'ai surpris des patients faire allusion à une espèce de monstre qui s'appelerait Moro ou quelque chose du genre.

-Marco tu veux dire ?

-Oui exactement, c'est le nom qu'ils ont utilisé. Tu l'as rencontré ?

-J'ai eu cette chance. Lui répondis-je. C'est bien un monstre, je lui ai mis une balle dans la poitrine et une balle dans le cou et il est toujours en train de me pourchasser.

-Il est à ta recherche en ce moment ? Me demande Drew surpris.

-Tu vois ça là-bas ? Lui dis-je en montrant du doigt l'énorme trou au milieu du couloir. Il allait m'attraper mais il est tellement lourd que le sol s'est effondré sous son poids.

-Ça doit être un sacré bestiau. Me répondit-il.

-Tu te souviens du colosse de la Main Blanche ?

-Evidemment comment oublier cette chose.

-Il a un gabarit similaire.

En faisant cette comparaison j'ai réalisé qu'elle n'était pas dénuée de sens, leurs gabarits étaient réellement similaires et ils ont tout deux un comportement inhumain. Serait-ce possible qu'ils aient un lien quelconque ?

-A quoi tu penses ? Me demanda Drew en me voyant perdue dans mes pensées.

-Oh rien. Lui répondis-je. On devrait se remettre à la recherche de Nolan, je commence à sérieusement craindre que l'on arrive trop tard.

-Tu as raison, dépêchons-nous.

Nous nous sommes donc mis à courir dans une direction sans réellement savoir où nous nous rendions, Drew me suivait comme si j'avais la moindre idée de l'endroit où nous devions nous rendre. Je me déplaçais uniquement à l'instinct, dans l'espoir de ne pas entendre de nouveau les bruits de chaîne qui annonceraient l'arrivée de Marco. J'avais perdu toute notion du temps, j'ignorais depuis combien de temps nous étions dans cet asile, cela faisait un moment que je n'avais pas vu de fenêtres nous nous étions enfoncés si profondément dans le bâtiment que nous étions bien loin des murs extérieurs. Je ne savais même pas s'il faisait jour, nous n'avions plus rien pour nous indiquer

l'heure et étrangement il n'y avait aucune horloge à l'intérieur du bâtiment comme s'ils ne voulaient pas que les patients aient connaissance du temps qui s'écoulait. Nous avions beau vagabonder sans savoir où nous allions, nous avions un but et nous nous sommes retrouvés face à des escaliers qui descendaient aux niveaux inférieurs. Je me suis arrêtée et j'ai regardé Drew pour lui dire.

-Le patient monstrueux est tombé aux niveaux inférieurs.

-On aura une autre chance de lui régler son compte dans ce cas. Me répond-il en souriant.

Il avait raison, nous devions retrouver Nolan mais nous devions également régler le compte de ce monstre et puisque nous avions sûrement déjà fouillé la totalité de ce niveau, nous devions maintenant descendre. En descendant prudemment les marches de cet escalier j'ai remarquée que les niveaux inférieurs semblaient bien différents du niveau où nous nous trouvions. Là où ce niveau ressemblait réellement à un établissement de soin malgré son état déplorable, le niveau inférieur que nous étions en train de découvrir ressemblait davantage à une prison, à des égouts ou bien même une cave. Ce qui était sûr, c'est que je n'aimerais pas être admise dans un établissement de soins semblable à celui-ci. L'état de ce niveau n'était pas la seule chose problématique, l'odeur y était insoutenable. Ce niveau ne semblait pas affecté par le générateur de secours qu'avait activé Drew, l'obscurité dominait ici. Heureusement pour nous, sa lampe était toujours en état de marche contrairement à la mienne.

-C'est dommage que tu aies rallumé le courant pour rien, vu que l'on se retrouve à ce niveau. Lui dis-je en souriant.

-Comment ? Je pensais que c'était toi qui avait rallumé le courant, je n'ai pas trouvé la salle des générateurs.

-Non bien sûr que non, j'ai juste pu trouver la salle de surveillance, mais je pensais te retrouver à la salle des générateurs justement.

-Dana, je n'ai jamais trouvé cette salle. Me répondit-il.

-Qui a pu rallumer le courant dans ce cas ?

-Je n'en sais rien, mais quelqu'un ici joue avec nous.

Notre conversation fut rapidement interrompue par des bruits de chaîne ainsi qu'une voix sinistre que je ne connaissais que trop bien.

-Ça connaît ton odeur, ça va te trouver.

C'était lui, je n'avais aucun doute la dessus, c'était Marco le patient monstrueux, il m'avait déjà retrouvée. Drew ne perdit pas de temps, il

saisit mon bras et m'emmena dans la direction opposée à la voix, nous essayions de courir le plus discrètement possible afin qu'il ne puisse pas nous entendre. Heureusement pour nous cela a fonctionné, je l'entendais toujours marcher à cause des chaînes qu'il avait mais il ne courait pas. Au bout de plusieurs secondes de course, nous nous étions éloignés suffisamment, je n'entendais plus le bruit de ses chaînes. Nous nous sommes mis à couvert comme si nous essayons de fuir quelque chose, ce qui était totalement le cas, je voulais éviter cette créature plus que tout autre chose.

-Je crois que nous n'allons pas avoir le choix. Me dit Drew. Il va falloir que l'on parvienne à neutraliser cette chose si on veut espérer pouvoir fouiller ce niveau tranquillement.

-Oui, tu as raison, ce qui m'inquiète c'est qu'il devrait être mort avec le sang qu'il est censé avoir perdu avec la balle dans le cou qu'il s'est pris.

-Tu n'as pas tort, mais là il me semblait bien vivant pour un type mort.

-Il te reste combien de balles ?

-Il m'en reste quatre, ce n'est pas énorme mais on devrait pouvoir le tuer avec ça.

-Tu n'as pas intérêt à te rater. Lui dis-je avec un ton semi ironique.

-Ne t'en fais pour ça. Me répondit-il, saisissant son arme.

-Continuons à fouiller ce que l'on peut avant qu'il ne nous retombe dessus.

-A vos ordres chef. Me dit-il pour se moquer de moi.

Nous nous sommes remis à marcher dans les couloirs sombres et délabrés, nous étions à la recherche d'une chose bien précise mais qui sait si nous serions capables de remarquer cette chose lorsque nous la trouverons. Je marchais vers l'inconnu et je ne souhaitais qu'une seule chose, je ne voulais pas entendre de nouveau cette voix, je ne voulais pas entendre de nouveau ces bruits de chaîne. J'étais toutefois surprise que malgré la taille imposante de l'établissement, il n'y ait pas tant de patients que cela. Mais il était parfaitement possible que la plupart ait été tués ou dévorés par les patients que j'avais eu le plaisir de rencontrer. Cette fois Drew marchait devant, je l'ai soudainement vu s'arrêter au niveau d'une porte pour regarder l'intérieur d'une pièce. Par mimétisme ou bien par curiosité j'ai fait de même, malgré le traitement que semblait subir les patients je ne m'attendais tout de même pas à voir ceci. Une table d'opération se trouvait au milieu d'une pièce, les équipements de médecine qui auraient dû se trouver

aux alentours étaient remplacés pas de réels outils de torture, la table d'opération était recouverte de sang séché et les outils posés dessus l'étaient également. Je n'osais pas imaginer ce qui se passait réellement ici. En regardant Drew, j'ai pu remarquer qu'il semblait être aussi dégouté que moi par ce qu'il voyait.

-Mais qu'est-ce que c'est que cet endroit ? Me dit-il.

-Je n'en sais rien, mais nous devrions continuer.

Sans dire un mot il s'est remis en route, en continuant nous faisions maintenant attention à ce qui nous entourait et ce fut sans doute notre erreur. Là où le niveau supérieur de l'asile semblait inquiétant au vu de son état, le niveau inférieur était un véritable donjon de tortur. Nous passions devant différentes cellules, certaines conservaient des chaînes à leur mur et d'autres contenaient des cadavres de patients. C'était sûr maintenant, cet asile était en réalité une prison. Nous devions savoir qui était derrière tout cela et pourquoi faisait-il tout ça. Quelques minutes plus tard, nous avons dépassé les cellules pour nous retrouver dans un couloir qui ressemblait davantage à un bâtiment qu'à des égouts. Nous étions arrivés au niveau de bureaux, en le réalisant je me suis précipitée dans le premier bureau que j'ai vu. J'ai enfoncé la porte sans me soucier ni du bruit que cela pourrait faire ni de ce que je pourrais trouver, je me suis simplement précipitée avide de réponses. Drew a été contraint de me suivre, heureusement la pièce était vide, je me suis empressée de saisir les différents documents que je pouvais trouver. Les papiers semblaient très vieux, très peu de choses étaient lisibles, ce que je parvenais à lire ne traitait que de l'intégration de patients ainsi que des pathologies dont ils souffraient. Rien ne mentionnait les traitements inhumains et les conditions monstrueuses de certains patients, je commençais à m'énerver, je ne trouvais rien. Il n'y avait aucun nom de société, aucun programme et aucune mention des atrocités commises ici. Drew voyait que je bouillonnais et me somma de me calmer, il avait raison je devais garder mon sang-froid. Je continuai donc à feuilleter les différents documents dans l'espoir de trouver quelque chose mais ce fut sans grande réussite. Jusqu'à ce que je finisse enfin par trouver un document qui semblait vulgairement caché sur le bureau, je m'en saisis et commencçai à le lire. Le document parlait également de l'admission d'un certain ''Marco Aradur'', vu l'état du document et la mention du nom ''Marco'' ce n'était pas impossible qu'il s'agisse du monstre qui me traquait. Toutefois le document ne faisait pas uniquement mention de son admission dans l'asile, il était également question de son admission au sein du programme ''Oblivion''. Ce nom m'était complètement inconnu, mais une chose était sûre, cet homme avait subi des traitements atroces qui devaient être à l'origine de sa

condition monstrueuse. Ce papier était précieux je devais à tout prix le garder, soudain mes réflexions furent interrompues par une voix qui venait de l'extérieur de la pièce. Drew fut aussi surpris que moi, il tournait le dos à la porte et s'est retourné précipitamment et a braqué son arme en direction de la voix. En regardant dans cette direction j'ai alors pu voir un visage dépasser de l'encadrement de la porte, le visage était très bas comme si la personne était toute petite, presque minuscule. Avec la lumière j'ai réalisé que ce n'était pas un visage mais une sorte de masque de Geisha voulant ressembler à un bébé, il n'y avait aucun doute à avoir c'était un patient. Il n'avait pas l'air dangereux pour le moment et il nous parlait simplement.

-C'est lui qui vous envoie ? Nous demanda-t-il d'une voix enfantine.

-Qui ça lui ? Demanda Drew.

-C'est lui qui vous envoie ? Normalement ce n'est pas vous qu'il envoie. Continua-t-il avec la même voix.

-Non ce n'est pas lui qui nous envoie. Lui répondis-je d'une voix douce. Nous sommes de la police nous venons pour te sauver.

-Ah bon ce n'est pas lui qui vous envoie alors ?

Je n'avais aucune idée de la personne à qui il faisait allusion lorsqu'il disait ''lui'', mais il semblait en avoir peur alors cela me paraissait une bonne idée de lui signaler que ce n'était pas ''lui'' qui nous envoyait.

-Non ne t'en fais pas, ce n'est pas lui. Ajoutais-je sur le même ton rassurant.

-Ça va dans ce cas je n'ai pas besoin d'avoir peur de vous alors.

-Bien sûr que non, nous venons t'aider justement. Lui répondis-je.

Ce n'était évidemment pas vrai mais si nous avions l'opportunité de sauver un patient maltraité d'autant plus s'il s'agissait d'un enfant nous ne devions pas hésiter. En finissant sa phrase il retira sa tête du cadre de la porte, surprise je lui demandai.

-Où vas-tu petit ?

Soudain à ma plus grande surprise et surtout à ma grande terreur, il était revenu et ce n'était pas un enfant, je vis un homme immense, terriblement maigre et entièrement nu passer le pas de la porte d'une démarche désarticulée terrifiante, il était tellement grand qu'il dépassait de l'encadrement de la porte je n'avais jamais vu de personne aussi grande de ma vie auparavant et je crois également que je n'avais jamais rien vu d'aussi terrifiant. Son corps squelettique s'est précipité sur Drew qui n'eut pas le temps de réagir, malgré son

apparence très maigre, cette chose semblait terriblement forte. Elle parvint à projeter Drew à l'autre bout de la pièce et à le séparer de son arme. Pensant s'être débarassé de mon ami, il a tourné son regard vers moi, il a penché sa tête comme s'il voulait m'analyser. Son masque était déjà inquiètant mais de constater ce qui le portait rendait la vision absolument cauchemardesque. Après quelques instants à me fixer, il déambula vers moi de la même démarche terrifiante en poussant un cri strident, il tenta d'attraper mon visage avec ses longs doigts squelettiques. J'ai alors tenté de me saisir de ses poignets en espèrant pouvoir le retenir mais il était bien trop fort. Il finit par me saisir et me souleva au dessus du sol, j'allais mourir j'en étais convaincue et la dernière chose que j'allais voir était son masque horrible. Je tentais de lui résister mais je n'étais pas suffisamment forte, j'allais voir mon histoire se terminer dans ce musée des horreurs. Soudain, il me lâcha en émettant un cri de douleur, Drew venait de se relever et de lui planter un couteau dans l'abdomen, mais cela ne suffit pas. Fou de rage, la créature s'est dirigée vers Drew et le saisit à son tour par le visage et malheureusement il était bien trop fort, Drew ne pouvait rien faire. Il était en train de lui crever les yeux avec ses doigts, je l'entendais hurler à la mort, je devais reprendre mon souffle mais je devais également agir, je ne pouvais laisser mon ami mourir. En observant les possibilités qui s'offraient à moi j'ai alors remarqué que son arme était proche de moi, je me suis jetée dessus. Une fois l'arme dans mes mains je me suis assurée d'ajuster mon tir, je n'ai pas perdu de temps pour lui tirer une balle à l'endroit où était censé se trouver son cœur. Or, il n'est pas mort sur le coup mais a lâché Drew pour se concentrer de nouveau sur moi. Il se dirigea de nouveau vers moi avec sa démarche monstrueuse, il n'avait que très peu de pas à faire vu l'immense taille de ses jambes mais suffisamment pour que je m'assure de l'abattre à mon prochain tir. J'ajustai son crâne, j'ignorais si mes balles allaient traverser le masque qu'il portait mais je n'avais plus le choix, j'ai pressé la détente et lorsque la balle a traversé sa boîte cranienne il s'est écroulé à mes pieds. Il était mort sur le coup, la balle avait bien traversé son masque et l'avait également brisé au passage. Il était face contre terre, je l'ai retourné pour voir le visage de la monstruosité qui se trouvait derrière ce masque. En retirant les débris du masque brisé de son visage, j'ai pu constater que malgré sa voix enfantine c'était un vieil homme qui se trouvait derrière ce masque. Comme tous les autres patients, il portait d'horribles balafres sur son visage, un de ses yeux semblaient aveugle et ses dents étaient diablement aiguisées, je préferais ne pas imaginer dans quel but elles l'étaient. Drew se releva difficilement et vint vers moi, heureusement il n'avait pas eu le temps de se faire crever les deux yeux, toutefois je vis qu'il souffrait encore de sa confrontation,

tout comme moi. Avant de dire quoi que ce soit il récupèra son couteau qui était planté dans l'abdomen de cette chose.

-Qu'est-ce que c'était que ce truc ? Me demanda-t-il.

En réalité je n'en savais rien mais je lui répondis tout de même.

-C'est sûrement un résultat de leur programme ''Oblivion''.

-Leur programme quoi ?

-C'est un programme où a été intégré le costaud qui nous poursuivait, peut-être que lui aussi en a fait partie.

-D'accord, donc ils créent des monstres c'est ça que je dois comprendre.

-J'en ai bien l'impression. Lui répondis-je en lui rendant son arme.

J'étais toujours terrifiée par cette horrible rencontre mais je ne pouvais pas me permettre de laisser ma peur me ralentir, nous avions perdu suffisamment de temps comme ça. Je suis donc sortie de la pièce me saisissant de la lampe torche tout en m'assurant que j'avais toujours les documents trouvés faisant allusion de ce fameux programme. Drew m'a interrompue pour me dire quelque chose.

-Dana, merci.

Je ne lui ai pas répondu, je lui ai simplement souri, je savais bien qu'il en aurait fait de même, il me l'avait prouvé lorsqu'il a poignardé cette monstruosité pour me sauver. Nous marchions de nouveau dans les couloirs de cet asile, nous marchions avec davantage de difficultés puisque nous étions marqués par cette confrontation. J'avais maintenant la certitude que chaque chose présente ici serait hostile à notre égard et il ne nous restait plus que deux balles pour abattre Marco et les autres patients qui se mettraient sur notre route. Il y avait de nouveau de nombreux bureaux qui nous entouraient de nouveau, je pourrais sans doute trouver de nouvelles informations concernant ce programme mais nous avions déjà une piste pour commencer nos recherches et je ne souhaitais qu'une seule chose, que ce cauchemar se finisse une bonne fois pour toutes. Nous déambulions dans les couloirs, malgré l'état général du bâtiment qui était catastrophique nous étions dans une zone dont l'état semblait plutôt correcte, toutefois cette satisfaction n'allait pas durer lorsque j'ai réalisé que nous entrions dans une zone innondée, lorsque j'ai mis mon pied dans l'eau sans avoir vu que la zone était innondée je n'ai pu me retenir de pester.

-Bordel, il ne manquait plus que ça.

Drew s'est amusé de mon mécontement, je ne pouvais lui en vouloir nous étions tous deux à bout de nerf. Toutefois la légereté de ce moment n'a pas duré puisque j'ai de nouveau entendu un bruit qui m'était maintenant bien trop familier. Des bruits de chaînes se faisaient entendre, cette fois-ci nous étions incapables de percevoir d'où ils provenaient, j'avais l'impression qu'il était partout autour de nous. Drew a braqué son arme pour être prêt à faire feu là où il se trouverait. Nous n'avions malheureusement pas de temps à perdre, j'ai fait signe à Drew que nous devions continuer notre chemin malgré que nous ignorions où il se trouvait, nous allions peut-être avoir la réponse bien assez tôt en nous dirigeant dans sa direction. Le bruit des chaînes n'était pas le seul son oppressant qui nous entourait, je l'ai réalisé lorsqu'il s'est mis à parler.

-Ça connaît ton odeur, ça sait que tu es là, ça va te trouver.

J'avais l'impression que sa voix résonnait dans le bâtiment tout entier, cela me donnait l'impression qu'il m'entourait lorsqu'il parlait, je me sentais prise au piège. Malgré ses mises en garde, nous tentions de nous déplacer dans le silence le plus total avec la lampe torche éteinte nous nous déplacions à l'aveugle, espérant que l'adaptation de nos yeux suffise pour nous permettre de ne pas être aveugle. J'ignorais si nous nous éloignions de ce monstre ou bien si nous nous en rapprochions, ce qui était sûr, il ne s'était pas encore mis à courir. Heureusement, le niveau d'eau ne semblait pas monter, nous avions les pieds dans l'eau mais c'était tout. Nous étions en train de nous déplacer dans l'obscurité et la terreur la plus totale, je pensais que nous avions choisi la bonne direction cela faisait plusieurs minutes que nous marchions mais nous n'avions toujours pas croisé Marco, j'espèrais que cela dure. Soudain, sans raison ses bruits de chaînes ont cessé, pour quelle raison s'était-il arrêté ? Je l'ignorais mais je ne souhaitais pas rester suffisament longtemps pour le découvrir. Réalisant ce nouveau silence, nous avons acceléré la cadence pour nous éloigner le plus de lui, nous avions suffisamment marché au point que nous venions de sortir de la zone innondée. J'ai réalisé que la zone de l'asile que nous venions de rejoindre semblait bien différente des précédentes, là où les autres étaient clairement construits en brique, les murs de ces couloirs semblaient bien plus fins. Je ne comprenais pas pour quelle raison cela m'intriguait, cette zone de l'asile semblait en travaux. Cela me paraissait étrange que des travaux soient entrepris dans un bâtiment si négligé et abandonné, il y avait plusieurs poutres et plusieurs morceaux de métal pointus qui dépassaient des murs, nous prenions grand soin de les éviter en avançant. Soudain sans aucun son, le monstre qui nous poursuivait a traversé l'un des murs du couloir avant de se jeter sur Drew, il ne

pouvait rien faire, le monstre était bien trop fort. Il le projeta plusieurs mètres plus loin avant de tourner son attention vers moi, je n'avais pas d'arme et même si j'en avais une il m'avait déjà montré qu'il ne se laissait pas abattre si facilement. Il se dirigeait lentement vers moi d'un pas très lourd, cette fois le sol n'allait pas s'effondrer sous ses pieds pour me sauver la vie.

-Ça t'a retrouvé. Me dit-il d'un sourire me laissant apercevoir ses dents pointues.

J'avais très peu de temps pour réflechir à un plan d'action, je me suis souvenue que je n'avais certes plus d'arme à feu mais il me restait toujours mon couteau, j'ai fait en sorte de le rendre le plus accessible possible. Il marchait lentement, il savait que je ne pourrais lui échapper. Soudain il s'est arrêté net avant de hurler de douleur, Drew venait de lui tirer ses deux dernières balles. Malheureusement cela n'avait pas suffi à le tuer il n'en était que plus enragé. Il s'est retourné pour se concentrer de nouveau sur Drew, je n'ai pas perdu une seconde j'ai sauté sur son dos avant de lui planter mon couteau dans le cou. Ce n'était toujours pas suffisant, malgré qu'il hurlait de douleur de nouveau il ne voulait pas mourir, je ne suis même pas parvenue à récupérer mon couteau, ses muscles étaient bien trop épais pour que je puisse le retirer. Il me saisit et me projeta comme si je n'étais qu'un objet, sa force et sa résistance était terrifiante. Il m'avait projetée plus loin que Drew, il allait d'abord s'occuper de lui avant de venir vers moi, Drew s'est retourné et m'a hurlé de fuire. Je ne pouvais l'abandonner, le colosse ne prenait plus son temps il s'est précipité sur Drew avant de le saisir à la gorge, malgré son gabarit imposant il ne pouvait rien faire cette chose semblait inhumaine. Je ne pouvais rien faire, j'allais être contrainte de le voir mourir sous mes yeux. Toutefois dans la panique je sentis quelque chose au niveau de ma main, une espèce de longue barre de fer se trouvait à côté de moi, j'ignorais pour quelle raison mais les extrêmités de cette barre étaient pointues. Je n'ai pas perdu une seule seconde, je me suis relevée et j'ai saisi cette barre, malgré sa taille imposante et son poids j'étais tout de même en mesure de la soulever. Je la tenais comme une lance, j'allais embrocher ce monstre et sauver mon ami. Plus je me rapprochais de lui plus j'accélerais la cadence, il ne faisait même pas attention à moi il était en train de vouloir briser le crâne de Drew avec ses mains. Lorsque je suis arrivée suffisamment proche de lui, je me suis mise à hurler pour qu'il me voit le transpercer de part en part. Une fois qu'il m'a entendu crier il s'est souvenu de ma présence mais c'était déjà trop tard, je venais de le transpercer. Il ne dit pas un mot et semblait déboussolé, il a lâché Drew qui est tombé au sol désorienté également. La créature me regardait droit dans les yeux, ironiquement son regard

semblait humain et triste.

-Qu'est-ce que tu as fait à ça ? Me demanda-t-il d'une voix étonnement douce.

Je ne savais pas quoi lui répondre, le ton qu'il prenait m'avait prise au dépourvu.

-On t'envoie en enfer là où est ta place. Lui répondit Drew d'une voix enragée.

Il avait réussi à reprendre ses esprits et s'était saisi d'une barre similaire à la mienne, il embrocha le colosse de la même façon et me hurla de l'aider à le pousser. Je ne savais pas pourquoi il voulait faire ceci mais je devais lui faire confiance, je ne devais pas me laisser amadouer et me souvenir du monstre qui était en face de moi qui n'aurait pas hésité une seule seconde à me briser le crâne. Nous nous sommes donc mis à le pousser de toutes nos forces, la seule résistance qui nous était opposée était son important poids. Il semblait complètement déboussolé comme s'il était en train de revoir sa vie défiler devant ses yeux. Toutefois cet état n'a pas duré, j'ai rapidement compris pour quelle raison Drew voulait que l'on se mettent à le pousser dans cette direction, la créature se fit perforer la gorge par l'une des poutres qui dépassaient du mur, son corps ne montrait plus aucun signe de résistance. Nous y étions parvenus, nous l'avions finalement tué. Nous nous sommes tous deux laissés écrouler au sol, épuisés mais satisfaits. Nous étions heureux, nous n'avons pas échangé un mot mais nous nous sommes mis à rire. C'était évidemment un rire nerveux mais pour autant nous étions satisfaits, nous avions fini par nous débarrasser de cette créature. Nous allions pouvoir fouiller le reste de l'asile en ayant l'esprit plus tranquille même si je n'ai aucun doute sur le fait qu'il restait encore d'autres monstruosités au sein de ce bâtiment. Nous n'avions plus de munitions, nous étions épuisés, Drew avait failli se faire briser le crâne mais nous avions réglé le compte de cette chose, j'étais toutefois convaincue que le bruit de ses chaînes allait hanter mes nuits un long moment. Je voulais rester assise encore un moment mais je vis que Drew était en train de se relever. Soudain j'ai entendu un énorme choc métallique et je vis Drew s'effondrer inconscient à côté de moi, je ne comprenais pas ce qu'il se passait lorsque j'ai entendu « Tu as fait du bon boulot Dana », en entendant cette voix que je connaissais mon cœur s'est arrêté. Je me suis retournée en direction de la voix lorsque j'ai reçu un énorme coup d'une barre en métal en plein visage, j'ai été assommée sur le coup.

J'ignorais combien de temps s'était écoulé depuis que j'avais été assomée et j'ignorais également l'endroit où je me trouvais, je ne voyais rien. J'ai compris que cette cécité était provoquée par un sac ou un masque qui me couvrait le visage. J'étais toujours perturbée, je connaissais cette voix mais je n'arrivais pas à être sûre de l'identité de la personne, je l'entendais de nouveau, l'homme était en train de parler.

-Oh j'ai l'impression que notre invitée d'honneur s'est réveillée.

J'ai senti qu'une personne était venue me retirer ce que j'avais sur le visage, je ne voyais pas grand-chose pour autant il faisait sombre. J'ai rapidement réalisé qu'il y avait une seconde voix.

-Allume la lumière, elle ne peut rien voir. Dit la seconde voix.

Des projecteurs ont été allumés, j'étais dans un entrepôt et je vis que Drew était inconscient à côté de moi. J'ai d'abord été éblouie par l'intensité des lumières mais je pus rapidement voir ce qui m'entourait, l'entrepôt était imposant et de nombreuses chaînes étaient suspendues au plafond. Je vis qu'il y avait un homme qui était assis plus loin, il portait une longue blouse blanche et portait une serviette sur son visage ce qui avait pour effet de le cacher entièrement. Il ne disait pas un mot, il était simplement assis comme s'il attendait quelque chose, je ne comprenais pas ce qui était en train de se passer.

-Qui êtes-vous ? Pourquoi m'avez-vous amenée ici ?

L'homme assis m'ignorait, il ne me répondait même pas, toutefois j'ai de nouveau entendu cette voix qui me paraissait si familière. Je n'arrivais toujours pas à savoir de qui il s'agissait, des escaliers se trouvaient à ma droite et j'ai entendu que quelqu'un était en train de les descendre. Je vis qu'un homme était en train de les descendre, il était en uniforme de police et était en train de retirer les gants chirurgicaux remplis de sang qu'il portait, il portait également un masque chirurgical ce qui m'empêchait de l'identifier. Qui était-il ? Je n'arrivais pas à le savoir, soudain j'ai fini par réaliser quelque chose, il ne pouvait être qu'une seule chose. C'était lui, j'avais fini par le trouver enfin c'est plutôt lui qui avait fini par me trouver mais j'avais en face de moi le Voleur de Visages j'en étais convaincue.

-C'est toi n'est-ce pas ? Lui dis-je une fois qu'il était arrivé à mon niveau.

Il était devant moi et me regardait sans rien dire jusqu'à ce qu'il finisse par me répondre.

-Oh le Voleur de Visages ? Non ce n'est pas moi. Me répondit-il d'un

ton des plus banal.

Sur ces mots, il était en train de retirer son masque, j'allais pouvoir connaître l'identité de cette personne dont j'étais convaincue de connaître la voix. Absolument rien n'aurait pu me préparer à ce que j'allais découvrir, mon cœur s'est de nouveau arrêté lorsque j'ai vu son visage, je n'arrivais plus à respirer correctement, j'étais complètement choquée de cette découverte.

-Qu'y-a-t-il Dana ? Quelque chose ne va pas ? Me dit-il en souriant.

L'homme qui se trouvait devant moi, celui qui m'avait assommé et emmenée dans cet endroit sinistre était en réalité Thomas Clay, mon instructeur. Je ne comprenais pas ce qui était en train de se passer, pourquoi était-il ici ?

-Tu n'es pas contente de me voir ? Me dit-il en souriant. Je t'avais pourtant dit que je ne serais pas loin de ton poste. En tout cas, comparez aux autres sache que tu n'es pas facile à attraper c'est que je t'ai particulièrement bien formée.

Tandis qu'il me parlait, il était en train de faire les cent pas dans l'entrepôt, j'étais totalement perturbée, je lui faisais confiance et au final c'était lui qui était derrière ces disparitions. Je ne comprenais pas, pourquoi moi ? Pourquoi m'avoir envoyé dans cette ville ? Soudain l'homme qui se trouvait sur la chaise l'a interrompu d'une voix bien plus sinistre.

-Tu l'as ? Demanda-t-il à Thomas.

-Oui bien sûr, tiens. Lui répondit-t-il.

Les deux hommes se parlaient d'une façon familière, ils semblaient très bien se connaître. Thomas s'est dirigé vers lui et lui a donné quelque chose qu'il s'est empressé de saisir. Je ne suis pas parvenue à voir ce que c'était mais l'homme assis se hâta d'amener cette chose contre son visage, avant que je ne puisse réellement voir quoi que ce soit Thomas se mit devant lui et m'empêcha de voir quoi que ce soit.

-Tu sais Dana, ça me fait plaisir de te revoir tout de même, j'espère que cette semaine n'a pas été trop difficile, j'ai cru comprendre que tu as connu quelques complications. C'est lui ton partenaire ? Me demanda-t-il en montrant Drew. Ne t'embêtes pas à me répondre on va le réveiller. Ajouta-t-il en se dirigeant vers lui.

Il s'est rapproché de lui et a saisi un seau d'eau qui se trouvait par terre, il jeta l'eau du seau en plein dans le visage de Drew qui était toujours inconscient, il s'est directement réveillé et était en train de s'étouffer à cause du sac qu'il avait également sur la tête. Thomas lui

retira le sac en se moquant de lui.

-Alors le super soldat, on a du mal à respirer ?

-T'es qui espèce d'ordure ? Lui demanda Drew fou de rage.

-Demande à Dana, ce sera plus simple qu'elle t'explique directement.

Après lui avoir dit ceci, il se retourna et parti en direction des escaliers qu'il avait prit plus tôt.

-Dana, qui est ce type ? Pourquoi est-ce qu'il porte un uniforme ? Qu'est-ce qu'on fout là ?

Je me sentais mal de devoir lui dire ceci, bien que je n'y fusse pour rien j'avais l'impression de le trahir.

-Pour le reste je n'en sais rien, mais c'était mon instructeur, c'est lui qui a fait en sorte que je sois affectée dans cette ville.

-Pardon ? Ce type était ton instructeur ? Je ne comprends pas ce qui se passe.

-Je ne comprends pas non plus. Lui répondis-je.

J'étais tellement choquée de voir que Thomas était derrière tout ça que je n'arrivais plus à réflechir correctement.

-Vous allez rapidement comprendre ce qui se passe ici. Dit Thomas qui était monté en haut des escaliers métalliques.

L'homme qui était assis plus loin se leva, il semblait satisfait de ce que Thomas lui avait donné. Il portait toujours cette espèce serviette qui masquait son visage, il était en train de marcher vers nous, une fois à notre niveau il s'est arrêté et dit.

-On peut commencer.

Sa voix sinistre me mettait mal à l'aise, il s'apprêtait à retirer ce qui cachait son visage, j'ignorais ce que j'allais découvrir. Une fois qu'il avait retiré ce qui le cachait, il paraissait comblé comme un serpent profiterait de sa nouvelle peau après avoir retiré sa mue. Il portait une longue blouse blanche tâchée de sang, son visage était terrifiant. Il semblait porter un masque de chair, en le regardant davantage j'ai réalisé avec horreur que ce n'était pas simplement un masque de chair, il portait le visage d'une autre personne. C'était lui, je n'avais plus de doute, ce monstre le Voleur de Visages était debout devant moi. Ses yeux étaient terrifiants, ce n'était pas un homme qui me faisait face, c'était un véritable monstre même son apparence n'avait rien d'humaine, le visage qu'il portait était vulgairement cousu sur le sien, il avait même des agrafes pour le tenir.

-Tu le reconnais ? Me dit Thomas d'un ton hilare.

Je ne comprenais pas de quoi il parlait, comment pourrais-je reconnaître un tel monstre.

-Le visage qu'il porte, tu ne l'as pas reconnu ? Ajouta-t-il.

En entendant ces mots, j'étais convaincue d'avoir compris ce qu'il voulait dire, cela m'horrifiait et je refusais de croire que cela pouvait être possible. J'ai alors tourné mon regard en direction de l'homme en face de moi et malheureusement j'ai été contrainte de réaliser que c'était pourtant la vérité. Thomas avait vu mon dégoût en réalisant ceci, il en riait.

-Il avait plutôt un beau visage ton ami. C'est pour ça qu'il a choisi de le porter, les autres étaient bien moins agréables à regarder et leurs découpes étaient plus compliquées. Il s'est montré bien plus docile, c'était agréable.

J'étais folle de rage, je lui ai hurlé dessus.

-Que lui avez-vous fait ?  Qu'avez-vous fait à Nolan ?

-Tu ne m'écoutes pas ? Me répondit-il. Je lui ai pris son visage, pour l'instant c'est tout. Nous t'attendions pour la suite, après tout c'est toi qui arrive juste après.

L'homme qui se trouvait devant moi était en train de se rapprocher, il prit mon visage et me dit.

-Tu as un beau visage, ce sera le meilleur de la collection, j'essaierai de ne pas trop l'abîmer.

Sa voix sinistre me terrifiait, je n'ai même pas été capable de lui répondre.

-Lâche là bête de foire ! Lui hurla Drew.

Il me lâcha, toutefois il se saisit d'une barre de métal pour frapper violemment Drew. J'ignorais comment il avait fait pour rester conscient suite à un tel coup.

-Ne le maltraite pas trop. Lui dit Thomas d'un ton moralisateur.

-Tais-toi et amène Novembre. Lui répondit-il d'une voix autoritaire.

-D'accord je l'amène.

Il faisait sans nul doute allusion à Nolan avec l'appellation ''Novembre'' il était obsédé par les dates, c'était sûrement ainsi qu'il se référait à nous. Thomas s'était executé, quelques secondes plus tard il traînait un corps attaché dans les escaliers, le visage du corps était

recouvert de bandages comme les autres. C'était Nolan je le sentais, il était déjà mort, le Voleur de Visages était allé saisir l'une des chaînes qui pendait du plafond, il allait reproduire ce qu'il avait fait avec tous les autres cadavres. J'étais arrivée trop tard, je n'avais pas été capable de le sauver lui non plus. Une fois au niveau de la chaîne, ils ont redressé son corps pour commencer à le pendre. A ma surprise Thomas s'est emparé d'un seau d'eau et l'a jeté au visage de Nolan, il était toujours vivant. J'étais soulagée et à la fois terrifiée, je devais agir et j'avais très peu de temps. J'ai commencé à me débattre de toutes mes forces pour me libérer de mes liens, en me voyant faire Drew en fit de même.

-Nolan, c'est Dana je suis là. Lui hurlais-je.

-Dana ? Dit-il d'une voix étouffée et fatiguée, il avait du mal à communiquer avec les bandages qui entouraient son visage.

-Tout va  bien se passer. Ajoutais-je.

-Où suis-je ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi je ne vois rien ? Demanda-t-il difficilement.

Je vis que Thomas mit sa main sur son épaule pour lui dire quelque chose avec un grand sourire sadique.

-Elle te ment mon vieux, il n'y a rien qui va bien se passer pour toi.

Je voyais que Nolan s'était mis à paniquer davantage, je devais me dépêcher mais nos liens étaient bien trop serrés, je ne parvenais pas à me détacher. L'homme au masque de chair était en train de nouer la chaîne autour du cou de Nolan tandis que Thomas s'apprêtait à tirer sur cette chaîne afin que la nuque de Nolan se brise. Une fois que la chaîne lui semblait bien attachée, l'homme se saisit d'un scalpel qu'il avait dans sa blouse et déchira les vêtements de Nolan, il en paniquait d'autant plus. Il allait mourir sous mes yeux et je n'allais rien pouvoir faire, j'étais folle de rage. Drew n'arrivait pas non plus à se détacher alors qu'il s'agitait encore plus que je ne le faisais. Nolan s'est mit à hurler de douleur au moment où son bourreau se mit à lui entailler le ventre, comme toutes les autres victimes il était en train de graver sa date de naissance dans sa chair. Le spectacle était d'une horreur sans nom, il m'était insupportable de voir un ami subir des tortures de la sorte. Une fois qu'il eut fini de graver la date, du sang dégoulinait du ventre de Nolan, j'étais tellement énervée que je sentais que des larmes coulaient sur mes joues. Ce monstre fit ensuite signe à Thomas qu'il en avait fini, il s'est donc mis à tirer sur la chaîne afin de soulever Nolan, il était en train de se faire pendre sous mes yeux. Le Voleur de Visages semblait tellement heureux et satisfait de ce spectacle, cela me rendait malade, je ne comprenais pas comment un

homme pouvait s'éloigner à ce point de l'humanité. Je voyais que Nolan luttait en vain, il était en train d'étouffer il n'était même pas capable de parler, il agonisait simplement. J'assistais à ce spectacle en étant totalement impuissante. Drew leur hurlait d'arrêter mais cela ne servait à rien. Au bout de quelques minutes, Nolan avait cessé de se débattre, il était mort.

# 1 Jour pour mourir

Le corps sans vie de Nolan était pendu plusieurs mètres au dessus du sol, cette vision me répugnait, j'avais échoué sur toute la ligne. Les deux bourreaux admiraient leur travail tout en étant fiers d'eux, ces deux monstres étaient sans doute les plus abominables individus que je n'avais jamais rencontré.

-Pile dans les temps. S'écria Thomas d'un air satisfait avant de se retourner vers nous.

-Il ne reste plus que Décembre. Dit l'autre.

-Tu veux faire ça maintenant ? Lui demanda Thomas.

-Je dois le finir. Lui réponda-t-il avec sa voix sinistre.

-D'accord, d'accord pas besoin de s'énerver.

Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi Thomas venait en aide à ce monstre, cela me semblait totalement illogique mais je devais éclaircir cela, je considérais cet homme comme mon ami et il va finalement s'avérer être mon bourreau.

-Pourquoi ? Lui demandais-je.

-Pourquoi quoi ? Me réponda-t-il du même ton moqueur.

-Pourquoi est-ce que tu fais tout ça ?

-Oh ça ? En réalité ce n'est pas compliqué, il n'a pas eu l'occasion de finir son œuvre à cause de ton ami il y a dix ans. Il faut bien qu'il la termine pour pouvoir passer à autre chose.

-Pourquoi est-ce que tu l'aides ? Pourquoi est-ce que tu aides ce monstre ?

-Ne sois pas si dure avec lui Dana. Ce n'est pas un monstre quand tu le connais.

-Tu plaisantes j'espère. Lui dit Drew en lui hurlant dessus.

-Oh je t'avais oublié toi. Lui répondit Thomas. Ne m'interrompt pas. A-t-on encore besoin de lui ? Demanda-t-il au malade avec le masque de chair.

-Non. Répondit-il simplement.

-Dans ce cas. Dit Thomas.

Sans finir sa phrase, il s'est dirigé vers Drew d'un pas assuré, une fois arrivé en face de lui il sortit un couteau, mon propre couteau. Sans perdre de temps, il avait planté ma lame dans le crâne de Drew comme s'il s'agissait d'une noix de coco, je n'avais pas eu le temps de réaliser ce qu'il allait se passer qu'il était déjà mort. Ses yeux se sont révulsés à l'impact du coup, il était mort sur le coup, j'étais seule maintenant. Le dernier soutien qu'il me restait venait de mourir sous mes yeux, alors j'étais impuissante de nouveau. J'ai détourné le regard tandis que du sang coulait du sommet du crâne de Drew, c'était une véritable boucherie et une véritable honte. Il ne méritait pas de mourir dans un endroit pareil d'une façon si horrible et de la main d'un tel monstre. Je sentais une larme couler sur ma joue, sa mort m'attristait réellement.

-Navré Dana, il me semble que j'ai sali ton couteau. Me dit Thomas du même ton moqueur qu'il utilisait.

Il venait de déposer ma lame devant moi pour m'humilier, le corps de Drew s'était écroulé, son sang se vidait. Je n'avais plus qu'une seule envie, je voulais massacrer cette ordure, mais je ne pouvais rien faire, je n'aurais jamais la possibilité de me venger. Mes liens me retenaient fermement et je n'étais pas capable de m'en libérer.

-Commençons. Dit le Voleur de Visages.

Thomas acquiesca d'un signe de tête et s'est saisi d'une barre en métal avant de se diriger vers moi, il me frappa violemment avec cette barre. Toutefois par miracle le coup ne m'a pas assomé mais j'ai donné l'illusion d'être inconsciente, je n'avais pas de plan d'action mais mon instinct m'indiquait d'agir ainsi. J'ai senti que l'on m'avait saisi et que l'on me trainait, Thomas voulait sûrement m'emmener quelque part, je les entendais parler entre eux.

-Je veux que tu lui enlèves proprement. Lui ordonna la voix sinistre.

-Mais oui ne t'en fais pas, tu as bien vu que je le fais encore mieux que toi. Lui réponda-t-il.

- Dépêche-toi, il est temps que l'on en finisse.

-Entendu.

Je sentais que Thomas était en train de monter, il devait sans doute m'emmener dans les escaliers, l'endroit où il opérait devait s'y trouver. Je pouvais entendre qu'il ne montait pas seul, je devais agir vite et je n'aurais qu'une seule chance, l'opportunité que j'ai obtenu lorsque le

coup ne m'a pas assommée allait être ma seule possibilité de m'en sortir. Je réflechissais à tous les moyens possibles mais aucun ne me semblait réalisable, la confrontation serait inévitable. Une fois arrivé en haut des escaliers j'ai senti que nous étions toujours en mouvement, finalement quelques secondes plus tard j'ai senti que je venais d'être déposée sur une table en métal. Le métal était glacé lorsque ma peau est rentrée en contact avec, ce fut compliqué de ne pas réagir mais je n'avais pas le choix. J'en ai d'abord ignoré la raison mais une nouvelle opportunité s'est offerte à moi, Thomas venait de détacher mes liens, il voulait sans doute les délier afin de m'attacher à sa table d'opération. Je l'ai senti s'éloigner de moi et il s'est mis à parler à son partenaire.

-Est-ce que ce ne serait pas poétique que je lui retire le visage avec son propre couteau ?

-Si tu peux le faire proprement fait ce que tu veux, ça m'est égal. Lui répondit-il.

Certes l'homme que l'on appelait le Voleur de Visages était de loin le plus monstrueux des deux physiquement et sa voix sinistre le rendait d'autant plus terrifiant. Mais Thomas agissait et parlait comme s'il ne faisait que jouer, ce qui le rendait sans doute encore plus immonde, moi qui le considérais comme un ami et un fervent protecteur de la justice alors qu'il n'a en réalité aucune considération pour la vie humaine. Après avoir fini de parler je l'ai entendu descendre les escaliers, j'avais une ouverture, mes mains étaient libres et je devais agir. Il avait laissé mon couteau à côté du corps de Drew, j'avais donc très peu de temps pour agir. Je savais que l'autre menace était proche de moi, j'ai tenté d'entrouvrir discrètement un œil afin de savoir s'il était proche de moi. En le faisant je vis qu'il ne me prêtait pas la moindre attention, j'ai donc observé ce qui m'entourait dans la plus grande discrètion afin de trouver un moyen de m'en sortir, je l'avais peut-être trouvé, je vis un scalpel juste à côté de la table où j'étais installée. Je m'en suis saisie sans faire un bruit et je le gardai précieusement dans ma main la plus éloignée de l'endroit où Thomas arriverait, j'avais respecté le temps qu'il m'était accordé. Juste après m'être saisie du scalpel, je l'ai entendu remonter rapidement les escaliers métalliques. Une fois en haut, il s'est directement dirigé vers moi, j'ai entendu qu'il venait de poser le couteau sur la table d'opération, il était désarmé c'était l'ouverture que j'attendais. Comme prévu, il avait rompu mes liens afin de m'attacher à la table, il ne commença pas par la main où ne se trouvait pas le scalpel. J'ai alors entrouvert de nouveau mes yeux afin de m'assurer de sa position, il était concentré sur sa tâche. J'ai empoigné le scalpel et j'ai alors commencé à me redresser très lentement, il l'a senti et s'est tourné

vers moi mais c'était trop tard. Lorsqu'il me fit face je lui avais déjà planté le scalpel dans l'œil gauche, il hurla de douleur comme jamais je n'avais entendu une personne hurler ainsi. Il s'est éloigné de moi en hurlant toujours de douleur, il était fou de rage, je me suis empressée de me relever. Son associé ne comprenait pas ce qu'il venait de se passer.

-Qu'est-ce qui se passe ? Lui demanda-t-il dans l'incompréhension.

-La salope m'a crevé un œil. Lui répondit-t-il fou de rage.

Son ton moqueur avait finalement disparu, en me levant j'ai réalisé que la table d'opération sur laquelle je me trouvais avait des roues, je pouvais la déplacer. Avant toute chose, je me suis assurée de récupérer mon couteau qui était déposé sur cette dernière. Je me suis ensuite mise à la pousser en direction de Thomas qui titubait et avait des difficultés pour retirer le scalpel de son œil, il était déjà perturbé par la douleur mais l'impact de la table l'a déséquilibré au point que les barrières qui se trouvaient à l'étage ne suffirent pas à le retenir. Il chuta quelques mètres plus bas, je n'avais pas le temps de célébrer, je devais maintenant tourner mon attention vers l'autre menace. C'était pour lui que j'avais fait tout cela, c'était pour arrêter ses massacres que j'avais sacrifié tant que choses et enduré tant d'horreurs. En me retournant, je vis qu'il était déjà debout, il n'avait pas bougé et me regardait. C'est à ce moment précis que je l'ai reconnu, j'ai reconnu ce sentiment, cette sensation. La silhouette qui était toujours dans l'ombre à m'observer, à poser son regard glaçant sur moi, c'était lui. Je n'avais aucun doute à ce propos. Il était terrifiant, son masque de chair vulgairement cousu, je le vis retirer sa blouse blanche recouverte de sang, il dévoila ce qui semblait s'apparenter à une tenue de boucher, il portait un tablier qui était de nouveau recouvert de tâche de sang. Il mit sa main dans la poche de son tablier et en sortit un couteau possédant une lame terriblement longue et aiguisée. Je devais absolument garder mon sang-froid, n'importe quelle erreur me serait fatale et je n'allais pas avoir de seconde chance. Avant que l'un de nous ne fasse le moindre mouvement il s'est mis à me parler.

-Je vais essayer de ne pas abîmer ton visage, ne rends pas ça plus compliqué. Sa voix sinistre était maintenant dénuée de toute émotion la rendant encore plus terrifiante.

J'avais déjà fait face à des monstres et je m'en étais sortie, je n'avais qu'à recommencer. Sauf que cette fois j'étais seule, la tâche allait se montrer bien difficile mais je n'avais pas le choix. Je le voyais tenir fermement son couteau, il n'a pas tardé pour se projeter sur moi, il avait un gabarit imposant mais il restait bien plus petit que Marco. Je suis parvenue à éviter son premier coup de couteau, j'en ai profité

pour le dépasser et commencer à descendre les escaliers, je l'entendais courir juste derrière moi, je n'avais qu'une crainte qui était qu'il lance sa lame et qu'elle se plante dans mon dos, j'étais très vulnérable mais je devais prendre ce risque. Je n'avais absolument aucun moyen de fuir dans l'entrepôt et je ne savais pas non plus où se situait cet entrepôt. Je me suis donc stoppée dans ma course pour lui faire face de nouveau, il s'est jeté sur moi et m'a plaqué au sol, j'étais maintenant à sa merci. Il m'écrasait de tout son poids et essayait de planter sa lame dans mon visage, je résistais avec la force que j'étais capable de lui opposer, je ne parvenais pas à le repousser mais j'étais en mesure de le retenir. Il pensait prendre l'avantage sur moi en m'écrasant sauf qu'il s'était en réalité rendu plus vulnérable que jamais, je l'ai alors frappé de toutes mes forces dans son entrejambe avec mon genou, il s'est mis à hurler et à se tordre de douleur. J'ai alors profité de ce moment de faiblesse pour le repousser, dans la douleur il avait relâché son couteau, une fois debout j'ai fais en sorte de l'éloigner de lui le plus possible. Je le regardais se plier de douleur, je trouvais ça ironique qu'un individu si monstrueux puisse se montrer si vulnérable. Je pourrais le tuer à tout moment, j'en avais obtenu le pouvoir, je marchais autour de lui.

-Alors ? Qu'est-ce que tu ressens avant de mourir ? Lui demandais-je.

Il ne me répondait pas, je me suis alors accroupi pour le provoquer davantage.

-Tu vas mourir ici et tu seras aussi impuissant que tous les innocents que tu as massacrés.

Soudain, en une fraction de seconde il s'était retourné et m'avait saisie à la gorge pour m'étrangler, je n'avais pas eu le temps de réagir lorsqu'il m'a saisie. Sa poigne était ferme, j'ai d'abord tenté de retenir sa main mais c'était impossible, j'avais l'impression qu'il allait me briser le cou d'une seule main. Pour me défendre j'ai saisi mon couteau pour essayer de le poignarder mais sans y parvenir, il s'en saisit directement avant de l'éloigner de moi, il voulait m'éliminer à mains nues. Il était bien plus fort que moi, je ne parviendrai pas à le faire cesser. Il n'y avait qu'un seul point faible que j'allais pouvoir utiliser, j'ai saisi un bout de peau qui dépassait du visage qu'il portait, le visage de Nolan était vulgairement attaché, je l'ai arraché de toutes mes forces et les simples attaches qui le retenaient n'ont pas suffit pour le retenir. Il hurla évidemment de douleur, les points de sutures et les agrafes qui étaient plantés dans sa propre chair pour retenir ce visage se sont tous arrachés ce qui a provoqué d'importants saignements. J'ai pu voir l'horreur qu'il cachait derrière son masque de chair, il n'avait pas de peau sur son visage, sa chair était

complètement à vif et elle commençait visiblement à pourir au vu de sa couleur. J'ai profité de cette opportunité pour fuir dans la direction opposée, j'allais avoir besoin de reprendre mon souffle suite à la strangulation que je venais de subir. Je ne savais pas quoi faire, mon corps se déplaçait sans que je ne le contrôle, j'étais simplement dirigée par mon instinct, sans que je n'en comprenne la raison je me suis dirigée vers les escaliers de métal. En regardant derrière moi je vis que mon poursuivant se déplaçait bien plus lentement et difficilement que précédemment cela devait sans nul doute être dû au coup que je lui avais asséné. Malgré la douleur qu'il devait ressentir, la rage qui l'animait se montrait plus forte, il voulait ma mort plus que toute chose, il boitait à moitié et se tenait le visage avec l'une de ses mains. Toutefois cela ne m'empêchait pas de voir une haine débordante dans son regard. Une fois en haut des escaliers j'ai pu malheureusement constater qu'il n'y avait aucune échappatoire, j'allais devoir me battre, j'allais donc être contrainte de le tuer ou bien de mourir ici. Je me suis précipitée pour voir s'il ne restait des outils sur la table d'opération qui pourraient me permettre de me défendre. Il ne restait qu'un simple flacon dont le contenu m'était inconnu, la couleur du liquide ne me donnait aucune indication. Je m'en suis discrètement saisie avant de réaliser qu'il venait de me rattraper, il était en haut des escaliers me fixant. On croirait voir une bête sauvage traquant sa proie, il était fou de rage. Moi qui pensais rencontrer un tueur froid et calculateur, j'étais en réalité face à un monstre se laissant submerger par sa colère. Je ne savais pas quoi faire pour m'en sortir je n'avais qu'un simple flacon dont j'ignorais le contenu, il s'est dirigé vers moi, il n'y avait que la table d'opération qui nous séparait. Il se dirigeait vers moi lentement soudain il s'arrêta pour chercher de nouveau quelque chose dans son tablier, il en sorti un maillet dont la tête était recouverte de sang séché. Je préférais ignorer la raison de la présence de ce sang. Il a esquissé un sourire sadique démontrant à quel point il appréciait le sentiment de chasser une proie avec un avantage non négligeable. Il s'approchait en prenant son temps, il savourait, il s'apprêtait à éloigner la simple table qui nous séparait, j'ai donc décidé d'utiliser le dernier atout qu'il me restait. J'ai ouvert le flacon avant de lui asperger son contenu sur la chair de son visage, j'ignorais ce dont il s'agissait mais jespèrais que cela puisse lui brûler le visage. Lorsque le liquide est entré en contact avec sa chair, j'ai réalisé que ce n'était peut-être pas le jour de ma mort, il s'était de nouveau mis à hurler de douleur. Si le contenu du flacon était de l'alcool je n'osais pas imaginer la douleur qu'il avait dû ressentir à en recevoir sur sa chair à vif. Je devais capitaliser sur sa douleur, je ne pouvais pas reproduire la même erreur. Il était en train de se tordre de douleur juste en face de moi de l'autre côté de la table d'opération, en cherchant un moyen

définitif de le neutraliser j'ai remarqué qu'un vieil éclairage en mauvais état surplombait la table d'opération, les cables servant à le tenir étaient dénudés et semblaient tout proche de lâcher. J'avais trouvé l'opportunité que je cherchais, j'ai sauté afin de saisir le projecteur que j'ai pu écraser sur le crâne de mon opposant. L'éclairage avait beau être vieux et être dans un état particulièrement mauvais, son poids restait très lourd et il restait un peu d'éléctricité qui m'a brûlée les bras lorsque j'ai rompu les cables. L'homme était inconscient le crâne contre la table sous les débris de l'éclairage. Je m'apprêtais à partir et redescendre lorsque je vis le maillet qui se trouvait par terre, je m'en suis rapprochée et je l'ai saisi. De nombreuses idées fusaient dans mon esprit et un dilemme des plus compliqués s'est présenté à moi, le monstre qui se trouvait sur la table n'était pas mort j'en étais convaincue. Je ne pouvais pas le neutraliser, je n'avais pas de menottes ou quoi que ce soit qui aurait pu me permettre de le ramener devant la justice, ou peut-être que je me cherchais simplement une excuse pour le neutraliser définitivement. Je me suis rapprochée de lui et j'ai commencé à retirer les débris qui se trouvaient au dessus de lui, une fois les débris retirés il s'est écroulé au sol me laissant voir son visage immonde. De nombreuses questions traversaient mon esprit, pourquoi faisait-il tout cela ? Quelles étaient ses raisons ? Pourquoi s'était-il à ce point mutilé ? Malgré toutes ces interrogations qui nécessitaient leurs réponses, je ne désirais qu'une seule chose, mettre fin à sa vie misérable. Mais ce n'était pas moi, je n'étais pas une meurtrière, je valais mieux que lui. J'étais convaincue de ces choses, sauf que les souvenirs des événements de cette semaine me sont revenus, tous les massacres qu'il avait causé, les actes barbares qu'il avait commis sur des personnes innocentes, tout cela dans le but d'accomplir un objectif macabre. Tandis que toutes ces pensées fusaient dans mon esprit je regardais son visage, enfin s'il était possible de qualifier cette horreur de visage, puisqu'il n'avait plus de paupières ses yeux étaient constamment ouverts ce qui rendait cette vision encore plus immonde. Je ne pouvais oublier la rage que je ressentais à cause de la mort de Nolan et de Drew, je n'étais plus capable de contenir cette colère qui bouillonnait en moi. J'ai serré le maillet de toutes mes forces avant de lui écraser sur le visage, je l'ai retiré de son visage avant de constater ma réalisation. Ma haine ne diminuait pas pour autant mais je venais de briser quelque chose, j'ai hurlé de rage et je l'ai frappé de nouveau, puis une nouvelle fois et encore. J'ai dû lui asséner une dizaine de coups de maillet avant de m'arrêter, son crâne était en bouillie, j'étais recouverte de son sang, il y en avait partout sur mes vêtements et sur mon visage. Je ne réalisais pas encore ce que je venais de faire mais j'étais satisfaite, le Voleur de Visages était finalement mort, je venais de finir ce que Jack avait

commencé il y a dix ans. Je ne pouvais contenir ma joie, j'étais heureuse, tout cela était enfin fini, le cauchemar était enfin fini. Je me suis alors mise à descendre les escaliers sereinement avant que la réalité ne me rattrape, le corps sans vie de Drew gisait toujours en face des escaliers tandis que celui de Nolan était en train de pendre. Je me suis alors dirigée vers la chaîne afin de le descendre avant que je ne réalise qu'il y avait quelque chose qui clochait. Le corps de Thomas qui était censé se trouver étalé à côté des escaliers n'était pas là, à la place il y avait simplement des traces de son sang qui indiquaient qu'il était parti dans les couloirs du bâtiment. J'ignorais où menaient ces couloirs mais je ne pouvais pas me permettre de le laisser s'enfuir, je me suis empressée d'aller récupérer mon couteau qui se trouvait à l'endroit où j'avais arraché le visage du défunt Voleur de Visages. Une fois récupéré, je me suis hatée de partir à la poursuite de Thomas, il devait payer pour ce qu'il avait fait. Heureusement que j'étais parvenue à lui planter le scalpel dans l'œil, cet action en plus de me sauver la vie me permettait également de le suivre à la trace. Les couloirs de ce qu'il semblait être un entrepôt se sont rapidement révélés être en réalité les couloirs de l'asile. Toutefois, un problème s'est rapidement présenté plus je m'engouffrais de nouveau dans les couloirs de l'asile, plus les traces de sang diminuaient, plus la luminosité en faisant de même et je n'avais pas de lampe torche pour me permettre de trouver mon chemin. J'ignorais depuis combien de temps Thomas avait fui, il pourrait être n'importe où, il pourrait même avoir quitté l'asile à l'heure qu'il était. Je ne savais même pas l'heure qu'il était, faisait-il jour ? Faisait-il nuit ? Je l'ignorais. Je marchais avec difficulté à travers les couloirs sombres du bâtiment, les souffrances accumulées au cours des derniers jours commençaient à se faire ressentir de plus en plus intensément. Peut-être que Thomas avait rencontré l'un des patients restants et qu'il s'était occupé de lui à ma place, cette possibilité me fit sourire. Je ne voyais plus rien, il m'était impossible de distinguer une quelconque trace de sang, j'arrivais déjà à peine à savoir où je me dirigeais. Je continuais à déambuler dans une obscurité croissante sans réellement savoir où je me rendais, tout n'était pas encore fini je devais le retrouver même si je ne parvenais pas à sortir de cet asile en vie. L'aile où je me trouvais était dans un bien meilleur état que ce que j'avais pu voir précédemment, je ne parvenais pas à comprendres les raisons justifiant l'état de ce bâtiment. En continuant ma route j'ai pu finalement rencontrer une fenêtre dans cet horrible endroit, il faisait encore nuit, je n'avais pas vu le jour depuis bien trop longtemps. La fenêtre était une énorme baie vitrée qui semblait donner sur une cour, elle était belle et semblait aménagée pour un hopital que l'on pourrait qualifier de ‘'normal''. Différentes statues se trouvaient aux extrêmités de la cour,

notament une sous cette baie vitrée, j'ignorais pour quelle raison je m'attardais à observer cette cour mais cela était paisible. Soudain j'ai senti quelque chose me transpercer, je venais d'être poignardée au niveau du bas de mon dos, je me suis lentement retournée à cause de la douleur et je l'ai vu, le visage complètement malade et enragé de Thomas. Lui que j'avais toujours connu soigné et propre sur lui, il avait les cheveux en pétard, un de ses yeux était crévé tandis que l'autre débordait de rage, il arborait un énorme sourire sadique reflétant ses intentions et sa condition. Il suait à grosses gouttes à cause de la douleur qu'il devait ressentir, il me regardait droit dans les yeux et enfonçait son couteau dans ma chair, malgré la douleur j'essayais de ne pas montrer quoi que ce soit.

-Pourquoi ? Lui demandais-je en serrant les dents.

-Pourquoi ? Me répondit-il en me projetant en arrière. Tu me demandes vraiment pourquoi ? Tu n'as toujours pas compris ?

J'étais restée debout après sa projection mais le couteau qui était planté dans mon dos me limitait grandement dans mes mouvements et me faisait particulièrement souffrir mais je ne pouvais le retirer sans risquer une hémorragie.

-Tu es pourtant intelligente Dana, tu aurais dû avoir compris. J'ai toujours fais partie du Voleur de Visages, tout ça aurait dû être fini il y a dix ans si l'autre flic n'était pas intervenu. Au moins c'est grâce à cette date de naissance que tu as pu être déployée si vite, lorsque je l'ai vu j'étais tellement heureux, cette histoire allait enfin pouvoir se finir.

-C'est uniquement pour ça que tu m'as aidée ? Lui demandais-je.

-Mais évidemment, j'avais enfin trouvé ce que je cherchais depuis des années, je n'allais pas laisser passer cette opportunité. Te souviens-tu du prétendu décalage horaire lorsque nous sommes arrivés dans cette ville, c'était simplement le prétexte dont j'avais besoin pour justifier cette heure de perdue. Il voulait connaître ton visage, il voulait le voir avant que la traque ne commence.

J'étais choquée de ces révélations, tout ce que je pensais connaître de lui depuis tous ces mois de formation, ce n'était que des mensonges pour m'amener ici. J'étais enragée et attristée, je ne m'étais jamais autant fait berner.

-Maintenant, je vais enfin pouvoir finir ce qui a été commencé, j'aurai préféré prendre ton visage pendant que tu es vivante mais je vais devoir me contenter de ton cadavre. Me dit-il avant de se diriger vers moi.

La douleur et la perte de sang m'ont forcé à mettre un genou à terre tandis qu'il s'approchait de moi, lorsque mon genou s'est posé sur le sol de l'asile, j'ai pu sentir que mon couteau était toujours sur moi. J'avais oublié que je l'avais mais j'allais pouvoir m'en servir, il se rapprocha de moi pour me saisir au niveau de la tête. J'avais déjà mon couteau dans la main mais j'étais bien trop limitée dans mes mouvements, je lui ai alors planté dans la cuisse. Comme son associé a été accoutumé à le faire il hurla de douleur, mais ce n'était pas en lui poignardant la cuisse que j'allais m'en débarrasser. J'ai alors regroupé les dernières forces qu'il me restait dans un ultime effort, je l'ai saisi et je l'ai poussé en direction de la fenêtre. Malgré qu'il soit plus lourd et plus fort que moi, le déséquilibre dû au couteau dans sa cuisse m'offrit l'opportunité de le pousser. La vitre a cédé lors de notre collision, nous avons chuté. J'ignorais combien de mètres nous séparait du sol mais j'espèrais que cette chute suffise à le tuer, je me moquais de mourir je voulais finir cette histoire. J'ai réalisé que j'allais mourir, la chute me semblait durer des heures je voyais ma vie défiler devant mes yeux. Malgré tous les moments horribles que j'avais vécu récemment, j'avais tout de même eu certains moments de bonheur, j'avais rencontré des individus aussi étranges que géniaux, je repensais également à ce petit chat qui avait élu domicile chez moi, je me demandais ce qu'il devenait, j'espèrais qu'il aille bien. J'étais en paix, cette dernière action allait me permettre de conclure tout ceci, j'avais fait tout ce que j'avais pu. Thomas lui ne semblait pas en paix, il était fou de rage mais c'était trop tard. Quelques secondes après avoir traversé la vitre, j'avais heurté le sol, tout était fini.

Tout était noir, lorsque j'ai entendu des bruits qui m'étaient familiers, c'était des bruits d'oiseaux j'ai ensuite senti de la châleur sur mes paupières. J'ai ouvert les yeux en étant éblouie, il faisait jour, j'étais allongée sur le sol, je ne comprenais pas où j'étais. J'ai tenté de me redresser mais la douleur était immense, chaque partie de mon corps me faisait souffrir. Je vis que le couteau était toujours planté dans mon dos, j'ignorais comment je n'étais pas morte d'une hémoragie. Tout mon corps était dans une douleur atroce, la chute avait sans doute brisé l'une de mes jambes ou bien une cheville dans le meilleur des cas. Soudain je me suis interrogée, où était Thomas je le cherchais autour de moi sans parvenir à le trouver, lorsque je vis des gouttes de sang couler de la statue qui se trouvait à côté de moi. Il avait eu le malheur de tomber dessus, il s'était empalé sur la statue, il avait beau être mort ses yeux étaient toujours ouverts, gorgés de sang et fixés sur moi. J'y étais parvenue, je m'étais débarassée d'eux, j'étais heureuse, toutes ces craintes tous ces cauchemars, c'était enfin fini. J'ignorais ce que j'allais faire maintenant, je perdais toujours du sang et j'ignorais si j'allais survivre. J'étais convaincue que l'une de mes chevilles était brisée, je m'éloignais du corps de Thomas, je marchais difficilement mais je me dirigeais vers la sortie de cette cour, j'allais trouver un moyen de sortir de cet asile. Chaque pas était une lutte contre la douleur, je sentais que mon visage était recouvert de sang, une fois sortie de cette cour, je me suis mise de nouveau à déambuler dans les couloirs de l'asile, je n'avais aucune idée de la direction à suivre mais je marchais. Au bout de longues minutes de marche je me suis mise à entendre des bruits, des bruits de plus en plus forts, des personnes étaient en train de parler. Je n'arrivais pas à les entendre correctement, je sentais que j'étais proche de m'évanouir, comme un phare dans la nuit, je suivais ces voix. J'ai fini par passer la dernière porte qui me séparait d'elles et je vis que Jack était là, Célia était également présente et une unité d'intervention lourdement armée était avec eux. En ouvrant la porte toutes les personnes présentes dans le hall se sont retournées vers moi, malgré que ma vision se troublait j'ai pu remarquer que le visage de Jack a complètement changé lorsqu'il m'a vu et il s'est précipité vers moi et m'a pris dans ses bras, je ne lui ai pas dit mais son accolade a été extrêmement douloureuse.

-Dana je suis tellement heureux de te voir qu'est-ce qu'il s'est passé ici ? Il semblait inquiet et terriblement nerveux, c'est l'état dans lequel je me trouvais qui devait l'inquiéter à ce point.

-J'ai fait ce qui devait être fait. Lui répondis-je simplement.

A peine ai-je fini ma phrase que j'ai senti le sol se dérober sous mes pieds, je venais de m'évanouir. J'étais arrivée au bout de ce que j'étais capable d'encaisser. Mon corps avait fini par céder, j'avais perdu trop

de sang j'étais au bout de mes forces. C'était déjà un miracle qu'il ait pu tenir aussi longtemps. Pour la première fois depuis bien trop longtemps je sentais que j'allais enfin pouvoir me reposer. J'étais en paix, j'avais l'impression de flotter sur l'eau en regardant le soleil, j'avais l'impression que tout ce qui s'était passé n'était en réalité qu'un cauchemar dont je me réveillais enfin. Soudain, ma tranquillité fut perturbée par l'intensité des rayons du soleil qui ne faisait qu'augmenter, sa lumière qui était si douce commençait à m'aveugler. Je me suis alors redressée pour qu'il cesse de m'éblouir et c'est à ce moment que j'ai réalisé que ce n'était pas le soleil mais qu'il s'agissait d'une lumière d'hôpital. J'étais dans un lit et la lumière que je prenais pour un soleil était en réalité la lampe qui surplombait le lit. J'étais totalement déboussolée, j'ignorais où je me trouvais, j'ignorais combien de temps s'était écoulé. Heureusement je fus rapidement rassurée lorsque je vis que Jack était en train de dormir dans un coin de la pièce, je n'ai pu contenir mon sourire. J'étais assise sur mon lit lorsque la porte de ma chambre s'est ouverte, c'était Célia tenant deux cafés. Son regard m'a donné l'impression qu'elle venait de voir un fantôme, elle lâcha les deux cafés au sol ce qui eu pour effet de réveiller Jack, elle s'est ensuite précipitée vers moi pour me prendre dans ses bras.

-Ne recommences plus jamais, j'ai bien cru qu'on t'avait perdu toi aussi. Me dit-elle émue.

-Dana tu es réveillée ! Me dit Jack en se levant de la chaise sur laquelle il dormait. Tu nous as fait une de ces peurs.

-Je suis désolée. Leur répondis-je d'un ton amusé. Est-ce que j'ai dormi longtemps ?

-Tu es restée inconsciente pendant trois jours. M'a répondu Célia. Tu as perdu énormément de sang avant que l'on ne puisse te ramener à l'hôpital, les médecins nous ont dit que c'était peut-être trop tard.

-Je ne vais pas laisser une simple hémorragie me tuer ce serait insultant. Lui répondis-je avec le sourire.

Soudain l'atmosphère de la pièce changea pour s'aggraver.

-Nous avons fouillé l'asile une fois que nous avons pu te mettre en sécurité à l'hôpital. Me dit Jack. Nous avons trouvé beaucoup de corps.

-Avez-vous pu trouver le corps Drew et le corps du Voleur de Visages. Lui demandais-je en l'interrompant.

-Oui on les a trouvés, on a aussi retrouvé le corps de son complice et l'endroit où il gardait les visages. Me répondit-il.

-Où se trouvaient-ils ?

-Ils les gardaient dans une chambre froide accrochés comme des trophées.

Jack arborait une expression dégoûtée lorsqu'il me dit ceci, je n'osais pas imaginer le spectacle. Soudain une interrogation a émergé dans mon esprit, comment savait-il que Thomas était le complice du Voleur de Visages ? Est-ce qu'il me cachait quelque chose ? Il portait un uniforme de police dans l'asile, ils n'ont pas pu déduire que c'était lui. Je devais en avoir le cœur net.

-Comment as-tu su que c'était son complice ?

-L'homme en uniforme ? La chirurgie était bien moins vulgaire que le Voleur de Visages mais il ne portait pas son propre visage, nous l'avons réalisé au moment de l'autopsie. J'ignore à qui appartenait le visage qu'il portait mais ce n'était pas le sien.

Sous le choc je n'avais pas réagi, j'étais perturbée, est-ce que le monstre qui a tenté de me tuer était bien l'homme qui m'avait formée ? Ou ce monstre a-t-il simplement volé le visage d'un innocent pour m'atteindre. Je ne savais plus quoi penser, qui étaient ces hommes ? Quelles étaient leurs identités ?

-Il n'y a pas que ça. Ajouta Jack. Nous avons fouillé la totalité du bâtiment et nous avons trouvé les horreurs qui se cachaient à l'intérieur.

J'ai tout de suite compris à quoi il faisait allusion et à son expression j'ai pu comprendre qu'il ignorait également ce qui se tramait dans ce bâtiment.

-J'avais un document concernant leurs expériences, il y avait le nom d'un programme, ce nom pourrait constituer le début d'une piste.

-Dana. Me dit Célia. Nous avons déjà une piste.

Elle me tendit sa main pour me donner quelque chose, c'était un pendentif, je l'ai retourné et en voyant le symbole qui se trouvait dessus, tout était bien plus clair. Le pendentif portait un symbole de Main Blanche, j'ai alors regardé Célia sans un mot afin de savoir où elle avait pu le retrouver.

-Chaque membre du personnel qui était sur place portait un médaillon similaire. Me dit-elle.

-C'est donc la Main Blanche qui est derrière ces horreurs. Demandais-je à Jack.

-On dirait bien que c'est encore eux qui sont derrière tout cela. Me

répondit-il.

-Le programme en question se nommait ‘’Oblivion’’, il faut que l’on en apprenne davantage on ne peut les laisser continuer à créer des monstres comme les patients de cet asile, j’ai vu ce dont ils étaient capables.

-Nous les avons vu aussi. Me dit Célia.

-Vous n’avez pas vu ce dont ils étaient capables puisque vous n’avez vu que leurs cadavres, je m’en suis assurée. Lui répondis-je d’un ton agressif. Vous ne pouvez pas réaliser la menace qu’ils peuvent représenter.

-Tu as raison Dana. Me répondit Jack. Mais nous avons un autre problème, le chef de la Main Blanche que nous avons capturé, il n’acceptera que de te parler à toi.

-A moi ? Mais pour quelle raison ?

-Je l’ignore, mais il refuse de parler à qui que ce soit d’autre.

-Allons-y dans ce cas. Lui répondis-je.

-Tu devrais peut-être te reposer encore un peu avant de vouloir reprendre du service.

-Je me suis suffisamment reposée, mais je ne dirais pas à non à des vêtements et un grand café.

Célia sourit en m’entendant dire cela et sortit de la pièce, elle revint quelques minutes plus tard avec un café à la main suivie d’une infirmière qui portait des vêtements.

-Oh bonjour madame, je suis ravie de voir que vous êtes réveillée. Je vais aller prévenir un docteur pour qu’il vous examine. Me dit l’infirmière.

-Je vous remercie pour m’avoir remise sur pieds mais ce ne sera pas nécessaire, je suis pressée. Lui répondis-je en commençant à boire le café que Célia m’avait apporté.

L’infirmière restait dans l’incompréhension vis-à-vis de mon attitude et Célia lui prit les vêtements qu’elle tenait avec un grand sourire pour me les donner. Elle quitta la chambre sans réellement savoir ce qu’elle devait faire. J’ai rapidement avalé mon café avant que Célia et Jack ne quittent la pièce pour me laisser la possibilité de m’habiller. Malgré que nous étions finalement parvenus à amener une conclusion à cette histoire, je sentais que quelque chose d’énorme était sur le point de commencer. Une fois changée, je suis sortie de cette chambre et je vis que Jack et Célia étaient en train de m’attendre, nous n’avons pas

perdu de temps pour nous diriger hors de l'hôpital, aucun membre du personnel médical n'a tenté de nous arrêter. Malgré le fait que je me sentais relativement bien, je sentais que j'avais tout de même quelques séquelles de ma nuit passée dans cet asile, j'avais certaines difficultés à respirer et je boitais légèrement. Mais je n'avais pas le temps de soigner ces blessures, j'avais des choses bien plus importantes à faire. Une fois à l'extérieur du bâtiment je vis que la voiture de Jack n'était pas garée loin, Célia m'a gentiment laissé la place à l'avant. Nous n'étions pas bavards durant le trajet qui nous menait au commissariat malgré que ce trajet ne fût pas bien long, le silence omniprésent m'a donné l'impression qu'il durait une éternité. Au bout de quelques longues minutes, nous étions finalement arrivés devant le commissariat. En sortant de la voiture je me sentais comme paralysée devant ce bâtiment, ce commissariat avait été le témoin d'un trop grand nombre d'horreurs, je ne me sentais pas à l'aise d'y retourner de nouveau mais c'était pourtant nécessaire. En voyant que je restais immobile Jack me dit qu'ils allaient rentrer et que je pouvais les rejoindre quand je le désirerais. Malgré cette sensation de malaise que je ressentais à me retrouver de nouveau face à ce bâtiment, j'avais une mission à accomplir, j'ai donc pris mon courage à deux mains et je me suis dirigée à l'intérieur du commissariat, je me suis précipitée pour ouvrir les portes sans hésiter. Lorsque toutes les personnes présentes à l'intérieur se mirent à m'applaudir à la seconde où j'ai passé le pas de la porte, j'étais surprise de cet accueil. Jack, Célia et Cyrus semblaient mener cette célébration, je n'ai pu contenir mon sourire, je me sentais réellement l'une des leurs. Malgré que je ne connaissais pas la plupart des agents se trouvant ici, ils semblaient réellement enjoués de me voir, j'étais heureuse. Ils ont ensuite formé une haie d'honneur pour me laisser passer, lorsque je suis passée à côté de lui, Cyrus me regarda en esquissant un sourire et me fit un signe de tête, il n'eut pas besoin de dire un mot mais je compris qu'il était content de me revoir. Tandis que je marchais entourée de cette haie d'honneur, les différents officiers la composant m'adressaient leurs félicitations pour avoir mis un terme à cette affaire pratiquement seule. Toutefois malgré que leurs compliments me touchaient, je n'étais pas seule lorsque cette histoire était arrivée à son terme, Drew était à mes côtés et il n'avait pas eu autant de chance que moi. C'était un héros, sans lui je serai morte de nombreuses fois dans cet asile, y repenser m'attristait mais je devais rester concentrée sur ce qu'il me restait à accomplir. Je suivais Jack et Célia qui avait pris la tête, une fois que j'ai dépassé cette haie d'honneur ils ont continué d'applaudir quelques secondes avant de retourner à leur travail.

-Les gars tenaient à te féliciter. Me dit Jack. Lorsqu'ils ont vu à quoi tu as dû faire face dans cet asile, ils voulaient te faire savoir qu'ils étaient

à la fois fiers et impressionnés qu'une rookie comme toi ait été capable de faire tout cela.

-Ce n'est plus vraiment une rookie après tout ce merdier. Ajouta Célia en souriant.

-Ce n'est pas faux. Aller suis moi je t'emmène voir le prisonnier. Répondit Jack.

J'ai été surprise lorsque je le vis dépasser les cellules, mais je l'ai suivi sans dire quoi que ce soit. C'est à ce moment que je le vis se diriger dans un endroit du commissariat où je n'étais jamais allée. Jack révéla une porte dérobée qui menait à un sous-sol, ce sous-sol semblait bien plus moderne que le reste du bâtiment, c'était une sorte de prison, de nombreuses cellules étaient remplies par les soldats de la Main Blanche que nous avions capturés. Une cellule spécialisée se trouvait au bout du couloir, deux officiers montaient la garde devant et ils se sont décalés lorsque Jack leur fit signe de le faire. Il a ouvert la porte et à l'intérieur je vis que le chef de la Main Blanche était accroché à une chaise qui l'empêchait de bouger. Nous sommes tous les trois entrés dans la cellule, une vitre nous séparait de lui.

-Elle est là, tu peux parler maintenant. Lui dis Jack.

Il se mit à rire avant de répondre.

-Je t'ai dit que je lui parlerai à elle, je ne dirai rien tant que tu seras là. Et n'essaie même pas de m'écouter juste ici. Lui dit-il en montrant les vitres teintées à sa gauche.

Jack semblait mécontent de la situation, lui et Célia ne semblaient pas vouloir me laisser seule avec lui.

-Ne vous en faites pas. Leur dis-je. Que peut-il faire dans sa situation ?

-Ça ne me plaît pas. Me dit Jack.

-Ne t'en fais pas, je récupère les informations dont j'ai besoin et je sors.

Il me fit un signe d'acquiescement avant de quitter la cellule aux côtés de Célia. J'étais seule face à cet étrange individu, il aurait pu m'éliminer à plusieurs reprises. Je ne devais pas lui montrer qu'il m'intimidait.

-Dis moi en quoi consiste le protocole ''Oblivion'' ?

-Oh ce protocole ? Ce n'était pas ma branche qui s'en occupait, j'en récupérais simplement les fruits. Me répondit-il.

-Ta branche ? Que veux-tu dire par là ?

-La branche de la Main Blanche dont j'avais le commandement évidemment. Croyais-tu qu'il s'agissait d'une organisation aussi mineure que ça ? Ne sois pas si naïve.

J'avais peur de comprendre ce qu'il voulait dire, ce que nous avions arrêté de cette organisation n'en serait en réalité qu'une minuscule portion ? Cette information me terrifiait.

-Moi j'ai une question pour toi ? Me dit-il d'un ton plus sérieux. Pourquoi tu as ce couteau ? Me demanda-t-il en faisant allusion au couteau qu'il était parvenu à me voler pendant un moment.

-Cela ne te regarde pas.

-Est-ce que tu sais au moins à qui il a appartenu ?

-Evidemment. Lui répondis-je.

-Et est-ce que tu connais toute la vérité sur son défunt propriétaire ?

Le fait qu'il fasse allusion à son ''défunt'' propriétaire me mit mal à l'aise, j'étais convaincue qu'il ne faisait pas allusion à mon père mais un doute s'est installé, comment pouvait-il le connaître ? J'essayais de reprendre mon calme mais il avait remarqué qu'il m'avait déstabilisée, cela l'amusait beaucoup.

-Il ne me reste qu'une seule chose à te dire, les gens ne sont pas toujours ce que l'on croit. Oh d'ailleurs l'asile où tu as été n'est pas le seul bâtiment portant ce nom, peut-être que cette information pourrait t'intéresser. Me dit-il en riant.

Soudain son comportement changea drastiquement lorsqu'il se mit à hurler en direction de la vitre teintée, il hurla qu'il en avait fini et qu'il n'avait plus rien à dire, il avait parfaitement conscience d'être écouté en ce moment même. Quelques secondes après son cri, la porte de la cellule s'est ouverte afin de me laisser sortir, il riait et me dit pour une dernière fois que l'on ne connaissait jamais réellement les gens même ceux qui étaient le plus proches de nous. Son rire allait hanter ma mémoire, cet individu dégageait une aura tellement malsaine qu'il me terrifiait au plus haut point. Je suis sortie de la cellule sans me retourner, je ne voulais pas croiser son regard. Lorsque j'ai entendu que la porte se fermait je suis partie en direction de la sortie, suivie de Célia et Jack je savais qu'ils venaient d'entendre toute la conversation.

-Alors qu'est-ce que vous en avez pensé ? Leur demandais-je.

-Nous avons une piste, mais nous avons aussi de plus gros problèmes maintenant. Me répondit Jack.

-S'il n'était à la tête que d'une simple branche de cette organisation, comment est-ce que l'on peut savoir quelle est sa véritable ampleur ? Demanda Célia.

-Il faut le découvrir, je vais le découvrir. Lui répondis-je.

-Mauvaise nouvelle. Dit Jack. Il y a bien un autre asile portant le même nom que celui où tu étais, mais il se trouve à un peu plus de 1000 kilomètres d'ici.

-Je vais m'y rendre dans ce cas. Dis-je d'un ton certain.

-Dana tu ne peux pas quitter notre secteur comme ça. Me dit Célia.

-Il nous faut des réponses, on ne peut laisser ce qu'il s'est passé ici se répéter.

-Dana. Me dit Jack.

-Cette ordure a parlé de mon père, j'en suis convaincue, il faisait allusion à lui. Je dois découvrir pour quelle raison. Lui dis-je pratiquement folle de rage.

-Mais Dana. Tenta de dire Célia.

-C'est entendu. Dit Jack en l'interrompant. Tu partiras découvrir ce que tu recherches, en tant que nouveau commissaire je te déclarerai comme agent en mission extérieure. Nous te fournirons ce qui te sera nécessaire, mais on ne pourra pas t'aider une fois que tu seras là-bas.

-Je sais et je te remercie pour tout, mais la Main Blanche ne peut pas rester en état de nuire et je dois le faire.

Célia ne semblait pas ravie de la décision de Jack mais je voyais dans ses yeux qu'elle comprenait, elle me tendit la main et je me suis empressée de la serrer. Cette poignée de mains représentait pour nous le respect mutuel que nous avions l'une pour l'autre, elle a rapidement gagné le mien lorsque j'ai compris la personne qu'elle était mais j'étais heureuse d'avoir finalement mérité le sien. En remontant dans le hall d'entrée du commissariat, je me suis rendue compte que je n'avais pas d'affaires que je devais récupérer au commissariat, le peu d'affaires que j'avais avec moi se trouvait dans mon appartement, j'attendais simplement que Jack revienne pour me donner l'adresse de l'asile où je devais me rendre. Au bout de quelques minutes, je l'ai vu revenir en portant un énorme sac. En se rapprochant de moi il m'a lancé quelque chose, en attrapant l'objet j'ai pu me rendre compte qu'il s'agissait de clés de voiture. Il m'a ensuite dit de le suivre au garage, Célia et Cyrus se tenaient debout à côté d'un modèle de voiture que je n'avais jamais remarqué dans le garage, le véhicule semblait neuf.

-Bon Dana, c'est ce que j'ai de mieux à te proposer pour te déplacer, essaie de ne pas la faire sauter celle-ci. Me dit-il en souriant.

-Jack, tu n'as pas besoin de me donner ça, n'importe quelle voiture m'aurait suffi. Lui répondis-je.

-Attends, ce n'est pas tout. Me dit-il fièrement en ouvrant le sac qu'il avait amené. Là aussi tu as du matériel de qualité, armes de poing, fusil d'assaut, gilet balistique. Tu as de quoi faire, n'essaie pas d'abattre la Main Blanche toute seule mais au moins avec ça tu ne seras jamais sans défense. Je t'ai aussi ajouté des lampes torches avec une bonne autonomie et des rations de survie.

-Merci Jack. Lui répondis-je en lui tendant la main pour lui serrer.

Je n'avais pas toujours été des plus agréables avec lui mais c'était un homme bien, je n'avais aucun doute sur le fait que cette ville allait connaître ses jours les plus prospères maintenant qu'il avait une réelle position de pouvoir. Je suis montée dans la voiture, Cyrus et Célia me firent tous deux un signe de la tête, je savais très bien ce que ce geste signifiait, ils me souhaitaient bonne chance. Au moment de démarrer la voiture, Jack m'a interpellée.

-Dana, j'allais oublier de te rendre ceci.

Il m'a tendu les clés de mon appartement qui avaient dû rester dans mon équipement lorsqu'ils m'ont emmenée à l'hôpital. Je lui ai souri et lui ai adressé un dernier signe de tête afin de le remercier, signe qu'il m'a évidemment rendu avant de me laisser partir. J'ai commencé à m'éloigner du commissariat en regardant évidemment dans mes rétroviseurs, je sentais qu'une page venait de se tourner mais nous n'étions qu'au début de l'histoire, il ne me restait qu'une dernière chose à faire avant de poursuivre mon but. Je me suis alors rendue à mon appartement afin de pouvoir récupérer le peu d'affaires que j'avais. Une fois arrivée devant l'immeuble, j'avais l'impression que cela faisait une éternité que je ne m'y étais pas rendue et pour le peu de temps que j'y étais restée mes souvenirs n'étaient pas les plus joyeux. En rentrant dans l'immeuble et en constatant que la salubrité du bâtiment n'était toujours pas au rendez-vous, en prenant l'ascenseur j'ai eu un rire nerveux en me rappelant des choses qui s'étaient déroulées ici, j'ai cru mourir à plus d'une occasion et pourtant j'étais encore prête à me battre. Une fois arrivée à l'étage où se trouvait mon appartement, j'ai eu le plaisir de constater qu'ils avaient fini par nettoyer le symbole de main blanche qui se trouvait devant ma porte. En ouvrant, j'ai pu réaliser que personne ne s'était introduit dans l'appartement cette fois-ci, il se trouvait toujours dans le même état négligé dans lequel je l'avais laissé il y a quelques jours.

J’ai rapidement commencé à rassembler les quelques affaires que j’avais sur mon lit, lorsqu’un bruit étrange a attiré mon attention, c’était un miaulement. J’ai directement regardé dans la direction d’où provenait ce son et je vis que le petit chat qui s’était invité chez moi était toujours là. Il semblait heureux de me voir, il s’est précipité vers moi pour se mettre à frotter sa tête contre mes jambes. J’ai évidemment mis une pause à mon rangement pour lui rendre ses caresses. En me remettant à ranger mes affaires, j’ai remarqué que ce chat ne voulait pas me lâcher, il en fit de même lorsque je me suis préparée à quitter l’appartement, il me suivait.

-Tu veux venir avec moi ? Lui demandais-je.

Il s’est évidemment contenté de miauler en retour, je me suis penchée pour voir s’il portait un collier où quoi que ce soit qui m’indiquerait qu’il avait un propriétaire. Mais en observant qu’il n’en avait pas, j’ai décidé de prendre son miaulement pour un ‘’oui’’. J’ai donc quitté l’appartement avec un petit compagnon de voyage, il me suivait de très près. Une fois arrivée dans la voiture, j’ai réalisé que je n’avais pas de cage pour mon nouvel ami mais je vis qu’il s’était déjà installé à côté de moi et qu’il ne semblait pas dérangé. Je lui ai alors souri et lui ai dit que nous y allons, il a simplement miaulé en retour.

Je m'appelle Dana Prince, j'ai vingt trois ans et j'ai pu accomplir mon rêve de rejoindre les forces de l'ordre, tout ne s'est pas déroulé comme je l'imaginais, j'ai dû faire face à des menaces que je n'aurais pas été capable d'imaginer dans mes pires cauchemars. Maintenant je ne suis plus simplement animée par ce rêve, j'ai maintenant un objectif bien plus concret et bien plus ambitieux. Je vais faire chuter la Main Blanche et détruire tout ce qu'ils ont bâti quoi qu'il m'en coûte et je parviendrai également à découvrir la vérité concernant les mystères qui entourent le passé de mon père.

Dana Prince reviendra…